

FRANCE Football

MATRA
NE RÉPOND PLUS



FÖRSTER Le Kaiser de Marseille

Karl Heinz Förster, la force tranquille de l'OM, est à l'affût d'un titre très attendu sur la Canebière. Plus qu'un petit effort pour qu'il ramène avec son complice Klaus Allofs une couronne en Allemagne.

EUROPE Italia 89

INDEPENDIENTE Le retour de Pastoriza

M 0705 - 2244 - 12,00 F





Quand Carrizo décide de faire danser Bochini, ci-contre, le vieux meneur d'Independiente prouve qu'il a toujours le sens du rythme. Latorre, à droite, est son héritier... même s'il porte les couleurs du club ennemi, Boca. L'Independiente d'Omar Pastoriza a souffert pour s'imposer dans la « Bombonera » : Bianco ne peut s'opposer, ci-dessus, à Marangoni alors que Insua n'arrive pas, lui non plus, à arrêter l'attaquant de Boca, en bas à droite. Quant à Alfaro-Moreno, il prouve, face à Staffuza, que le maillot d'Independiente est aussi solide que son équipe.



Le dernier tango

BOCA JUNIORS et Independiente sont deux piliers de la fabuleuse histoire du football argentin. Ils se sont affrontés début avril, sur la pelouse de la « Bombonera » de Boca, pour un *clasico* en forme de sommet, et le film de l'actuel Championnat d'Argentine est devenu une série à suspense.

Independiente, vainqueur 2-1, a stoppé l'échappée de Boca et de ses stars, Navarro Montoya, Simon, Cuciufo, Marangoni ou Tapia. Il a muselé aussi l'incomparable ferveur de ses 70 000 supporters. Cette fièvre, cette folie furieuse, que les Argentins justifient et résument en clamant : « Boca es un sentimiento ! » Independiente, en même temps, l'a rejoint en tête d'une compétition palpitante. Et, fidèle à son passé prestigieux de club le plus titré d'Amsud (sept Copas Libertadores), il postule de nouveau à la gloire. Avec un gardien capable des plus grands exploits, l'Uruguayen Pereira. Une défense dynamique, où brillent le champion du monde Clausen, les internationaux Monzon et Delgado, un Paraguayen. Un milieu infatigable, Blanco, Luduena et Insua. Et une attaque opportuniste, avec le rapide Alfaro Moreno, qui, après les



fatigues des Jeux Olympiques, a retrouvé le chemin du but.

Mais, surtout, avec un homme dont la science du jeu est pure merveille. Car, dans cette rencontre peut-être décisive, où l'enjeu menaçait de tuer le jeu, un « petit vieux » de trente-cinq ans, dont le crâne dégarni est un coffre à malices, a justifié une fois de plus son titre de « légende vivante » du football argentin. Ricardo Enrique Bochini, auteur du premier but, « inventeur » du second, signé Alfaro Moreno, symbolise depuis plus de quinze ans la magie offensive d'Independiente. Et les vertus de l'intelligence dans un football où la part du muscle est devenue envahissante.

Latorre, héritier de Bochini

Avant de céder aux jeunes son célèbre maillot frappé du numéro 10, « el Bocha », comme on le surnomme à Buenos Aires, pourra peut-être parer bientôt d'un nouveau titre une carte de visite qui force le respect : cinq Copas Libertadores, deux Coupes intercontinentales, trois Coupes interaméricaines, trois Championnats d'Argentine. Mais son plus beau trophée est



Photos Paulo TEIXEIRA

de Bochini...

surtout l'estime de tout un peuple. Qui voit en lui l'incarnation du « toque », ce jeu court, à une touche de balle et sur le tempo du tango, devenu traditionnel du football argentin et régal des foules.

« Quand Bochini raccrochera, rien ne sera plus vraiment comme avant », ainsi parlent les nostalgiques d'une époque où les résultats étaient des bijoux sans éclat s'ils n'étaient offerts dans l'écrin du spectacle. Ces nostalgiques n'ont pas tout à fait tort. Ils n'ont cependant pas complètement raison. Car la force du football argentin, régulièrement pillé par l'Europe de ses plus beaux trésors, est justement sa capacité à produire sans cesse de nouveaux talents.

Et ce Boca-Independiente du début avril est venu nous le rappeler. Car, sur cette pelouse de la « Bombonera », que les chœurs d'une foule en transe font vibrer sous les crampons des joueurs (authentique !), la jeunesse aussi a assuré le spectacle. Celle de Diego Fernando Latorre, dix-neuf ans, la toute nouvelle idole de Boca. Latorre n'est pas seulement un dribbleur de charme, qui danse autour des défenses avec une allure de matador. Il n'est pas seulement ce milieu

offensif inspiré, spontané, expert dans l'art des déviations, des remises, des dernières passes, que Pastoriza, son entraîneur, lance dans l'arène en milieu de rencontre avec l'appui d'une phrase sublime : « Entre, petit, et change le match ! » Non, Latorre est déjà beaucoup plus que tout cela. Il est la promesse d'un style perpétué : le football créatif et offensif. Celui de Ricardo Enrique Bochini, qui n'en finit pas de séduire l'Argentine et l'Amérique du Sud. Celui de Boca, redevenu grand, avec un entraîneur, Pastoriza, fidèle aux bons vieux principes d'hier : défense en ligne, trois attaquants. Latorre est la promesse d'une histoire qui continuera de s'écrire avec l'imagination comme trait d'union entre les générations. Pour Boca, il est aussi l'espoir d'un dénouement heureux, au bout d'un mano a mano qui tiendra l'Argentine en haleine jusqu'au 28 mai.

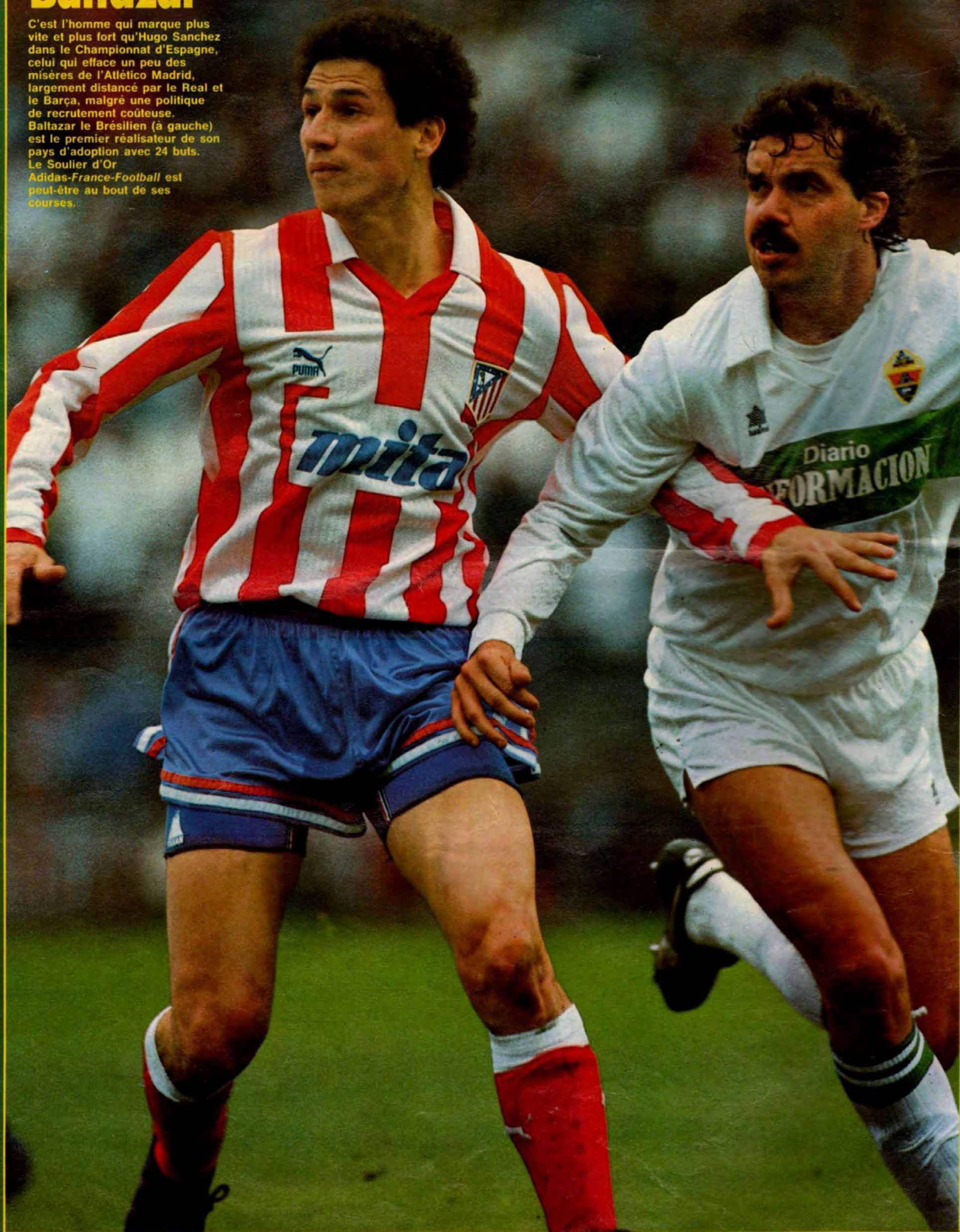
Independiente et Bochini. Boca et Latorre. Independiente et sa force créative. Boca et ses bonnes intentions. Quel que soit le champion 1989, l'histoire retiendra que ces deux piliers légendaires, en 1989, sont toujours soucieux de plaire...

Francis HUERTAS, à Buenos Aires



Le roi Baltazar

C'est l'homme qui marque plus vite et plus fort qu'Hugo Sanchez dans le Championnat d'Espagne, celui qui efface un peu des misères de l'Atlético Madrid, largement distancé par le Real et le Barça, malgré une politique de recrutement coûteuse. Baltazar le Brésilien (à gauche) est le premier réalisateur de son pays d'adoption avec 24 buts. Le Soulier d'Or Adidas-France-Football est peut-être au bout de ses courses.



La clé est chez le serrurier

DANS le maelström qui secoue le football français de bas en haut, lui arrache le cœur et lui brûle la peau, la mort du Matra Racing est un événement triste et révoltant. Triste parce que, contrairement à la conclusion du président de ce club, M. Jean-Luc Lagardère — « J'ai le sentiment que nous n'allons pas laisser derrière nous une trainée de regrets » — nous sommes un certain nombre à penser que l'expérience telle qu'annoncée n'a pas été menée à son terme : c'est trop de mots et ce n'est pas assez d'actes. Révoltant parce que nous avons la conviction que, avec les moyens offerts par le puissant groupe Matra (500 millions de francs lourds en sept ans), l'équipe de responsables mise en place par touches successives a provoqué un monstrueux gâchis. Il est tout de même rare, dans notre monde économique moderne et tous secteurs d'activité confondus, de constater une telle distorsion entre la hauteur de l'investissement et la médiocrité des résultats. Un titre de champion de Division II et une Coupe Gambardella des juniors, c'est un peu court comme satisfactions.

Les raisons de cet échec ? M. Lagardère a exposé les siennes sous forme de réfutations aux questions que l'on peut se poser. Il n'admet guère que l'archaïsme du football qui aurait engendré le rejet du Matra. Et l'attitude inamicale des médias qui aurait accentué le phénomène.

Il nous semble qu'est souligné là le malentendu existant depuis le début de l'aventure Matra. Le président Lagardère, qui est un immense homme de réussite, et forcément d'analyse, a été entraîné à commettre, selon nous, deux erreurs : il a bâti son club sur un concept industriel et non sur une conscience football ; il a greffé une éthique irréprochable sur une mauvaise base réaliste.

Ce malentendu, au cours de ces sept années, aura été constamment surprenant, voire un peu psychédélique. Nous avions bien compris que Matra et M. Lagardère voulaient « introduire la rigueur industrielle comme au Real ou à la Juventus » ; mais ils ne pouvaient éventuellement y parvenir qu'en étudiant avec soin les raisons des réussites de ces deux clubs et en s'apercevant que, bien avant la rigueur industrielle, le Real et la Juventus rayonnaient d'histoire, de tradition, d'adhésion populaire et... d'indépendance prononcée par rapport à une marque ou une firme.

Un excellent article paru dans *le Monde* (Sylvain Cypel, 8 avril) rappelle que, dans le budget annuel du champion d'Europe PSV Eindhoven (56 millions de francs), la firme Philips intervient pour moins d'un quart, « le reste des ressources provenant de douze sponsors, d'un business club, de la publicité, des droits de télévision et de la billetterie ». Philips soutient mais ne finance pas. Philips ne risque qu'une partie de son image en jouant sur le retour d'une image valorisante. Philips, de toute façon, n'est pas le meilleur exemple. Car, aux Pays-Bas, on vous dira que, dans la trilogie Ajax, Feyenoord, PSV, les cœurs battent pour deux et crachent sur le canard boiteux.

Le football, fruit d'une passion instinctive et populaire, vit et s'enflamme dans tous les pays du monde par le club, le jeu, le spectacle. Il se crée une communication permanente entre ceux qui font rêver (eh oui, ils doivent faire rêver) et ceux qui achètent leur droit au rêve.

Il est clair que Matra n'a pas su communiquer sa passion industrielle et que l'incompréhension s'est amplifiée parfois par porte de vestiaire interposée,

comme si les communicateurs de Matra et des médias ne gravitaient pas sur la même orbite.

AU-DELA des théories et de la philosophie, il se sera posé au Matra, au cours des sept années écoulées, un problème d'hommes. Nous avons la conviction formelle qu'avec les moyens offerts (un demi-milliard de francs lourds, rappelons-le) il y avait mieux à faire. Et que, dans ce milieu du football qualifié de « très spécial » par les gens de Matra, il existait et existe encore les compétences et les adéquations pour faire fructifier un financement d'une telle hauteur.

Nous avons eu l'occasion en plusieurs circonstances d'en débattre avec Jean-Louis Piette que l'on a tendance, ici et là, à charger de tous les maux mais dont il ne faut pas oublier qu'il monta dans une locomotive en marche qui avait déjà grillé plusieurs gares sur la voie de la cohérence.

Jean-Louis Piette et son président sont persuadés que le passage d'Artur Jorge fut une immense chance manquée et que la maladie mortelle de son épouse fut un coup fatal pour le Matra. Ce drame, effectivement, fut un tournant dans la déchéance du club ; mais avec tout le respect que nous avons pour les hommes estimables, peut-on suggérer que la formule technique de remplacement n'a pas brillé par sa vitesse de pointe ?

C'est pourquoi, dans ce football qui a cruellement besoin d'éthique et d'exemples, l'échec du Matra nous navre et nous frustre. Il ne peut réjouir personne. Il ne nous convainc pas de l'impossibilité à réussir un jour l'expérience que M. Lagardère a close de son propre chef le 6 avril 1989.

LA veille de ce jour néfaste, un autre grand homme de la communication vivait le bonheur de sa passion footballistique en regardant jouer son équipe, sur terrain adverse, en demi-finale de Coupe d'Europe. Silvio Berlusconi, virtuose des affaires, a mis un certain temps à faire renaître le grand, le monumental Milan AC. Mais il y est parvenu en imposant à la fois — ce qui est difficile — ses idées, les cohérences et les compétences ; et en exigeant — ce qui est rare — la valorisation de son image par la valorisation de l'image du football.

Les joueurs milanais, parmi lesquels figurent trois des quatre meilleurs joueurs hollandais (Gullit, Rijkaard, Van Basten), n'ont pas le choix du n'importe quoi. Dirigés par un entraîneur dont l'esprit révolutionnaire se traduit par la culture des expériences acquises (la victoire par l'attaque), les Milanais peignent et enjolivent un football de tradition et de merveille. Sur le terrain du Real Madrid, devant un public chauvin mais connaisseur et finalement admiratif, ils ont atteint une sorte de perfection collective animée par des individualités que leurs gros salaires, les gros yeux de la presse et les grossesses de leurs épouses n'écrasent pas outrancièrement.

Ils ont démontré, ces Milanais, que, à la naissance et à la conclusion de toute méga-entreprise footballistique, il y a d'abord le jeu, surtout le jeu et presque que le jeu. Milan AC joue mieux cette année que le Real Madrid, et pourrait bien disputer à Steaua Bucarest, qui joue plus brillamment qu'on ne le croit, la Coupe d'Europe 1989 des clubs champions. Pourquoi le Matra n'a-t-il jamais vraiment réussi à bien jouer ? Pourquoi n'est-il pas allé chercher la clé chez le serrurier ?

Sommaire

- 2 Argentine : le dernier tango de Bochini.
- 4 Le roi Baltazar.
- 6 Förster : « J'avais besoin de Marseille. »
- 8 Échecs... et Matra
- 10 Francescoli : « Il n'y avait ni pression ni passion. »
- 11 Affaires : chronique d'une semaine très ordinaire.
- 12 Forum Division 1 et Coupe.
- 16 Orléans : retour à la Source.

- 17 Nantes-Monaco : avis de recherche.
- 18 Coupe de France : les résultats.
- 20 Le Loto sportif.
- 22 Madar : lève-toi et marque.
- 23 Division 3 : la 24^e journée.
- 24 Forum Division 3.
- 26 Division 4 et Division d'Honneur.
- 27 Les Championnats étrangers.

- 30 Classements et Challenges.
- 34 Europe : coup d'État à Bernabeu.
- 35 Monaco dans ses chaussons.
- 36 Naples et la jambe de Jupiter.
- 37 Steaua roule des mécaniques
- 37 Forum Europe.
- 40 Les chiffres de l'Europe.
- 41 Les couleurs de la Coupe d'Europe.



6 Marseille
Vainqueur de Nantes, tenu en échec par Toulon avant de recevoir, ce soir, Monaco, l'OM est observé sous toutes ses coutures. Avec Karl Heinz Förster, le tour du propriétaire, lequel se porte plutôt bien.

8 Matra
Encore six journées de Championnat et le Matra Racing aura définitivement vécu sa courte existence. Du communiqué de son président aux conséquences de l'acte, le pourquoi et le comment d'une disparition.

34 Europe
FF à Madrid pour un coup d'État, à Naples derrière Maradona, à Bucarest pour une démonstration et même à Monaco dans les chaussons de l'éliminé, c'est l'Europe. Loin de la France.





Karl Heinz Förster, tour de défense, tient sur ses jambes pour le plus grand bénéfice de l'O.M. En bon pro, il sait de plus, se faire aimer. De Jean-Pierre Papin, le buteur, et de Klaus Allofs, son compatriote, le serveur.



Förster : « J'avais besoin

Karl Heinz Förster ne connaît que le droit chemin. Exemple en toutes circonstances, il est aujourd'hui l'homme fort d'un O.M. en route pour le titre. Cinq ans après la Bundesliga avec Stuttgart, un nouveau trophée passe à sa portée. Il ne le laissera pas échapper, pour le bonheur des Marseillais qui l'ont adopté depuis longtemps.

MATCH EN RETARD

MARSEILLE 1 (0) NANTES 0

Papin (47' s.p.)

HUARD	3	MARRAUD	3
THYS	3	BRACIGLIANO	3
FÖRSTER	4	KOMBOURÉ	3
SAUZÉE	3	DESCHAMPS	3
DI MECO	3	BONALAIR	3
GERMAIN	3	DESAILLY	3
GASTIEN	4	VERCAUTEREN	2
EYRAUD	3	AMISSE	3
VERCRUYSE	3	YOUNG	3
PAPIN	4	JOHNSTON	4
ALLOFS	5	ROBERT	3
		(EYDELIE, 78')	

Total 38 Total 33

Entr. : Gili Entr. : Blazevic

26 068 spectateurs. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Swirog
Avertissements : Papin (66'), Sauzée (71') à Marseille ; Eydelie (80') à Nantes.

47' : Klaus Allofs récupère le ballon à 30 mètres du but nantais, il s'engage puis tire violemment. Kombouré touche le ballon de la main. Penalty transformé par Papin (1-0).

« **K**ARL, depuis combien de temps êtes-vous en France, maintenant ?

— Presque trois ans.
— Vous paraissez très heureux de votre vie à Marseille ?

— (Il écarte les bras, ravi.) Je me plais beaucoup, c'est vrai. J'ai passé trois belles années. Marseille est une ville de football extraordinaire. Je n'ai jamais eu de problèmes, ni avec les spectateurs, ni avec la presse, ni avec les autres joueurs.

— Vous avez au contraire fait la conquête de tout le monde par votre discrétion et votre gentillesse ?

— J'ai toujours eu cette attitude. Je n'aime pas faire de bruit, je n'aime pas aller à la télé. L'important, c'est le match du samedi, où je me donne à cent pour cent. Et si l'équipe marche bien, je suis content.

— La vie française vous a-t-elle surpris ?

— Par rapport à l'Allemagne, c'est un peu différent. Les gens sont plus décontractés, les mentalités ne sont pas les mêmes. Cependant, tout ne me plaît pas.

« **Le foot français ne fait pas sérieux** »

— Vous pensez à quoi ?

— (Petite grimace.) Ce qui est arrivé avec Tigana, puis Bernardet, je n'ai pas compris. Ici, les choses ne sont pas claires, pas nettes. Chez nous, en Allemagne, des histoires comme celles-là, ce n'est pas possible, ça n'arriverait pas.

— Vous êtes choqué par ces affaires ?

— Oui, énormément, ça ne fait pas sérieux du tout. Les journalistes allemands m'ont téléphoné pour me demander : « Qu'est-ce qui se passe en France ? ». Le foot français se donne une mauvaise image. Il faut réagir vite, changer le règlement.

— Il n'est pas bon ?

— (Avec ses mains, il partage la table en deux.) On ne peut pas dire oui à Cannes pour Vujovic, oui à Monaco pour Kurboš, puis non à Marseille pour Tigana. Il faut une loi plus

rigoureuse, plus droite. Autrement, ça discute et ça crée des problèmes.

— Que faut-il faire ?

— Il suffit de fixer une date précise comme en Allemagne. Au-delà, on n'a pas plus le droit d'engager un joueur, même s'il y a un blessé. C'est logique, et cela évite les histoires.

— A l'intérieur du groupe, comment avez-vous vécu cette courte période. N'avez-vous pas été perturbé ?

— Quand il y a de l'agitation autour d'une équipe, ce n'est jamais bon. Mais nous sommes des professionnels, nous serons peut-être champions de France, et nous devons savoir nous isoler, bien que ce ne soit pas toujours facile. Ça dépend du caractère du joueur. Pour ma part, je peux éliminer ce genre de choses.

— Auriez-vous aimé jouer aux côtés de Jean Tigana ?

— C'est un très grand joueur, il possède une grande expérience et il nous aurait apporté un plus. Cela dit, en Championnat, contre Metz et Nantes, nous avons joué comme avant et gagné, sans Tigana, ni Bernardet, et nous sommes premiers. La preuve que nous n'avons pas une mauvaise équipe.

— Justement, lorsqu'un nouveau arrive, il y a un joueur qui a toute chance de perdre sa place. Cette situation peut devenir difficile à gérer ?

— Pour le joueur qui doit sortir, c'est dur, mais dans le football pro, on agit parfois de cette façon, et nous n'y pouvons rien.

— Les grands sentiments ne sont pas de mise ?

— Pas trop. Toutefois, à Marseille, il y a une excellente ambiance, bien meilleure qu'en Allemagne. Là-bas, il y avait souvent deux ou trois petits groupes. Je n'ai pas retrouvé ça ici.

— Quand une équipe gagne, tout va bien en général ?

— La vie est plus facile, mais l'an dernier, quand ça allait moins bien, il n'y avait pas de problème entre les joueurs, pas de méchanceté. Je dis que si on se bat aux entraînements, ou dans les vestiaires, il n'est pas possible de jouer l'un pour l'autre sur le terrain.

— Vous avez pourtant failli partir il y a un an ?

— J'avais deux ou trois propositions, dont l'une qui m'intéressait, de Neuchâtel. A l'OM, il me restait deux années ; on me proposait un contrat de trois ans, qui m'amenait jusqu'à trente-trois ans. Je connaissais Gilbert Gress, un entraîneur très correct, c'était pas mal. On n'a pas voulu que je parte, j'ai dit, d'accord, je reste.

« **J'ai demandé une prolongation de contrat** »

— Vous n'avez aucune raison de le regretter ?

— Cette année, ça marche très bien à Marseille.

— A l'époque, la présence d'un troisième joueur étranger pouvait également influencer votre comportement ?

— Vous parlez de Sliskovic, puis de Pelé surtout ?

— Oui.

— J'ai toujours été clair, et dit que s'il y avait des problèmes à ce niveau, je m'en allais. Ma position n'a pas changé, mais je pense qu'on a eu raison de faire confiance à Klaus (Allofs) et à moi-même.

— De toute manière, vous êtes en position de force.

— Je n'ai pas de difficultés pour trouver un club, et il est plus facile de négocier dans ces conditions-là. On ne s'énervait pas.

— Qu'avez-vous décidé pour la saison prochaine ?

— Il y a deux semaines, j'ai demandé que mon contrat soit prolongé d'un an. Je n'ai pas de réponse pour l'instant.

— Il n'est pas certain que vous soyez encore marseillais la saison prochaine ?

— Une clause de mon contrat me permet de me libérer. Alors, on ne sait jamais.

— Que voulez-vous dire ?

— Si un club intéressant me propose un contrat de deux ou trois ans, je réfléchirai, c'est



(Photos PRESSE SPORTS)

de Marseille »

normal (1). Cela arrive souvent dans notre métier. Rome m'a de nouveau pressenti, mais, à trente et un ans, je n'ai plus envie d'aller en Italie.

— Et puis, vous êtes bien à Marseille. L'équipe actuelle est pleine de qualités et de possibilités.

— Je le crois. Nous n'avons peut-être pas une équipe pour l'Europe, mais, pour gagner le Championnat, certainement. Il y a un bon équilibre entre les jeunes et les joueurs plus connus. Je trouve ça bien. Pour jouer contre le Milan AC ou Barcelone, ce n'est peut-être pas suffisant.

— Ce que vous dites est important. Comment expliquez-vous que les clubs français ne réussissent pas mieux en Coupe d'Europe ?

— Ils ne sont pas assez forts. L'Italie, l'Espagne, l'Allemagne ont tous les ans une ou deux équipes en demi-finale. La France, cela lui arrive de temps en temps, et elle trouve ça super. Pour être plus présents et remporter une Coupe, il faut donc plus de rigueur, plus de volonté, plus de continuité dans les clubs français. J'ajouterais plus d'efficacité.

« Gili m'a étonné »

— Nous sommes trop poètes ?
— Un peu. En France, on joue terriblement bien, avec ce défaut : on veut porter le ballon dans les buts. Il faut être plus direct, plus réaliste et plus concentré. Un match se joue sur quatre-vingt-dix minutes. Il ne s'agit pas d'être bien pendant une heure et de relâcher le marquage durant la dernière demi-heure.

— Vous faites allusion à quelque chose de précis ?

— Non.

— Séville, 1982 ?

— (Grand sourire.) C'est un bon exemple. La France était très forte au milieu, avec Platini, Tigana, Giresse, mais on est revenu de 3-1 à 3-3. Un match comme celui-là, l'Italie ou l'Allemagne le gagne.

— Retour à l'O.M., une nouvelle fois. Votre saison avait pourtant mal démarré. Un point sur deux matches, changement d'entraîneur...

— Oui, c'est juste, mais, à partir de là, on a monté petit à petit, très doucement, et l'équipe a pris confiance. J'avoue que Gérard Gili m'a étonné. Il a fait un très bon travail. Et, si nous sommes champions, ce sera la preuve que nous avons un entraîneur exceptionnel. Ce n'était pas évident pour lui, venant de la D III, de mener l'équipe. Or, il l'a fait très tranquillement.

— Il vous considère, pour sa part, comme un symbole de l'O.M. 1989.

— Cela me fait plaisir. J'ai toujours cherché à donner le meilleur de moi-même, sur le terrain, aux entraînements. C'est normal. J'étais déjà ainsi à vingt ans. A trente, je le suis encore plus, car, jeune, j'aimais bien regarder les anciens, les observer. On apprend beaucoup, et je pense que les jeunes font la même chose aujourd'hui.

— Y a-t-il des joueurs qui vous ont influencé plus que d'autres ?

— Quand je suis arrivé en sélection, il y avait Berti Vogts, Sepp Maier.

— C'était en quelle année ?

— (Long soupir.) Il y a longtemps. 1978.

— Vous avez tiré un trait définitif sur l'équipe nationale ?

— Oui, je me sens plus disponible. Récemment, l'adjoint de Franz Beckenbauer est venu me solliciter à Marseille. Je lui ai dit non.

« Papin est l'attaquant français le plus efficace »

— Nous avons parlé de l'O.M. et très peu du Championnat. Dans l'ensemble, on dit qu'il n'est pas d'un haut niveau ?

— A travers les matches de l'O.M. et ceux que j'ai vus à Canal Plus, je réponds qu'il est comme beaucoup d'autres Championnats. En Allemagne et en Italie, il n'y a pas non plus que des super-matches. Il est vrai que, cette année, aucune équipe ne domine les autres, ce qui explique peut-être cette impression. En Alle-

magne, en 1984, avec Stuttgart, on a remporté le titre parce que le Bayern et Hambourg n'étaient pas dans le coup. On avait eu de la chance.

— En avez-vous avec Marseille, cette saison ?

— Aucune équipe n'est vraiment régulière et sûre d'elle. On attendait Bordeaux, Monaco, Matra, ces clubs ne sont pas là. C'est notre chance, nous avons une équipe solide.

— Tout va se jouer entre vous et le P-SG ?

— Difficile à dire. Auxerre n'est pas si loin, Sochaux non plus. Après notre rencontre avec le Paris-SG, le 6 mai, nous en saurons beaucoup plus.

— Vous pensez plus au titre qu'à la Coupe de France ?

— Elle vient en plus. Elle ne doit pas gêner notre marche en Championnat.

— Viser le doublé, est-ce possible ?

— Pourquoi pas ?

— Même avec un effectif réduit ?

— Espérons qu'il n'y aura pas de blessés, mais nous avons laissé partir trop de joueurs : Pelé, Pastinelli, Cantona...

— Éric Cantona aurait dû rester ?

— (Hésitation.) Ce n'est pas mon job de décider. Cependant, je préfère qu'un joueur reste au club, même s'il n'est pas facile, et je préfère que nous soyons quinze ou seize pros plutôt que treize. Nous sommes juste en effectif, c'est certain.

— Gardez-vous de mauvais souvenirs de joueurs que vous avez rencontrés dans le Championnat ?

— Il n'y en a pas. J'ai parfois été plus en difficulté parce que je n'étais pas en forme ou en bonne santé, mais, autrement, je n'ai jamais eu de problèmes.

— Y en a-t-il un ou deux qui vous ont impressionné particulièrement ?

— Il y a de bons attaquants, qu'il est difficile de comparer. Ça varie tellement d'un match à l'autre. Par exemple, Paille n'a pas vu le ballon, ici, au Stade-Vélodrome, et il a fait un bon match à Sochaux.

— Si vous aviez à marquer Jean-Pierre Papin ?

— (Sourire.) Jean-Pierre est très physique, très explosif. Il est usant pour un défenseur. Il n'arrête pas pendant quatre-vingt-dix minutes. Et il est très dangereux, car il va droit au but, contrairement à certains attaquants, qui se posent des questions et font souvent le dribble de trop.

— Est-ce le meilleur ?

— Dans son style, oui. C'est un buteur. Il y a des attaquants plus techniques, mais, au point de vue efficacité, il est le numéro 1.

« Je suis pour les joueurs collectifs, comme Gullit »

— Apporteriez-vous beaucoup de modifications, la saison prochaine, à l'équipe actuelle ?

— Ce n'est pas à moi de répondre. C'est le travail de l'entraîneur et du président. Il va y avoir du changement, certainement, mais il ne faut pas bouleverser l'équipe en prenant six ou sept joueurs, comme il y a deux ans. Le plus important me semble de bien choisir, ne pas faire venir un joueur d'Amérique du Sud qu'on a vu deux ou trois fois seulement et qui ne s'adaptera pas à la vie et à l'équipe. Avant de se décider, on doit bien regarder, en sachant qu'il n'y a jamais de garantie totale dans le recrutement.

— Pour quel style de joueurs êtes-vous ?

— Pour ceux qui jouent pour l'équipe, et non pas pour eux. Gullit, Van Basten ou Maradona, qui possèdent des dons hors du commun, jouent pour la collectivité. Pour se renforcer, on peut trouver des joueurs ayant cette mentalité, qui ne s'appellent pas Gullit ou Van Basten. »

Jean-Marie LORANT, à Marseille

(1) Le RC Strasbourg semble intéressé par la venue de Förster. Daniel Hechter, son président, était d'ailleurs à Marseille, samedi dernier, à l'occasion d'O.M.-Toulon.



Après sept ans, Matra jette l'éponge et pose une question : est-ce son échec ou celui du football français ? Débat de sourds et perspectives d'avenir.

Échecs et...

«**M**ATRA va arrêter son engagement dans le football. » Cinquante minutes d'un monologue récité à l'imparfait ont débouché sur cette évocation d'un futur sans avenir. Jean-Luc Lagardère a mis la clé du Matra sous la porte du football jeudi après-midi. Une cérémonie funèbre sans surprise mais aussi sans larmes. Personne n'a affiché de regrets, pas même lui. Cette froideur ambiante traduisait celle des cœurs. Il est clair que Matra et le monde du football se rejettent mutuellement la responsabilité d'un désengagement sur les causes duquel ils font une analyse totalement opposée. Pour les uns, c'est le football français qui n'est pas capable de satisfaire un investisseur moderne et ambitieux. Pour les autres, ce sont les conceptions inadéquates au milieu du football qui expliquent les maux du Matra Racing. Si bien que l'on ne sait plus, aujourd'hui, s'il faut parler de veuvage ou de divorce.

De la discussion aurait pu venir la fin de cette incompréhension. Malheureusement, Jean-Luc Lagardère n'a jamais eu avec le monde du football qu'un seul dialogue, celui des faits. Une dernière fois, autour du cercueil, il en a exposé sa version. Il a ensuite refusé de se prêter au jeu des questions, renforçant ainsi un isolement qui explique en partie celui de son club. Il s'est contenté de délivrer un message, son message, connu de lui seul et de Jean-Louis Piette.

Ce message, qui prenait parfois des allures de testament, n'a sans doute pas été bien perçu par tout le monde. Nouvelle maldonne. On pense ici à ceux qui attendaient un pathétique : « Je me suis trompé ». Il ne l'a pas dit, non parce qu'il ne voulait pas faire ce plaisir à l'adversaire, mais parce qu'il est persuadé du contraire. Lagardère est prêt à reconnaître des erreurs de procédure, de choix, de tempérament. Mais sur le fond, il reste sûr de son approche et de sa stratégie.

Fournet-Fayard avait été rassuré

C'est pourquoi, au cours de sa conférence de presse, il n'a cessé d'interroger son auditoire. De souligner le caractère symbolique de son désengagement pour l'ensemble du football français. Son credo : si la greffe n'a pas pris, c'est qu'il y a eu rejet. Voilà le sens de son fameux « trop c'est trop ». Repassons la bande sonore de ses

récriminations : « Il y a dans le football un côté imprévisible, archaïque, que je ne peux plus accepter (...). On n'a pas su — ou pu, laissez-moi le bénéfice du doute — réussir (...). Être à contre-courant ça fatigue. Je me suis rendu compte qu'il faudrait être des années et des années à contre-courant (...). Pour réussir, il faut être aidé : je me suis tourné de trois cent soixante degrés et je n'ai pas vu d'amis (...). Je trouve extraordinaire que l'on instruisse le procès du football-business (...). Nous n'avons pas la même idée du sport et, peut-être, de la France. »

Fin de l'acte d'accusation. Qui, remarquons-le, porte uniquement sur le fond. Aucune allusion aux débordements récents du football et de ses dirigeants. C'était pourtant facile... Mais ce n'est pas le genre de la maison, et Fournet-Fayard avait été rassuré par avance. Aucun reproche non plus aux hommes qui ont participé à l'expérience de Matra dans le football. Un Matracien ne critique jamais publiquement un autre Matracien. Jean-Louis Piette sort donc indemne de l'accident, le vice-président gardant jusqu'au bout une confiance qui se serait même encore développée à la fin de la saison si Matra était resté. Les joueurs, eux, n'ont été qu'égratignés. Indirectement quand Jean-Luc Lagardère a parlé de « mauvais élèves » et d'un « club d'assistés ». Plus directement quand il a choisi de les tenir à l'écart de la décision. Cette attitude sans équivoque, Maxime Bossis n'a pourtant pas su la décrier, lui qui a déclaré au journal *L'Équipe* : « Il aurait quand même pu avertir les joueurs avant la presse. Par correction. » Tout faux.

Finalement, les seuls à payer explicitement les pots cassés ont encore été les médias, qualifiés de « peu amicaux et peu fraternels ». Leur responsabilité serait engagée dans la sclérose du football français quand celui-ci est représenté au plus haut niveau par Auxerre, Laval ou Caen. « C'est le Vietnam devant la puissance américaine, c'est l'Afghanistan devant la puissance soviétique », a dit Lagardère. Ces déséquilibres ont-ils été engendrés par les correspondants de guerre ?

Pour le reste, le patron de Matra s'est ingénié à démontrer que les conditions de la réussite de son projet, de sa méthode et de ses hommes n'étaient pas réunies. Il l'a fait point par point, en prenant soin de dégager à chaque fois le côté positif de l'affaire. L'échec sportif ? La faute en

incombe à la maladie de l'épouse d'Artur Jorge. Cela a ruiné les espoirs nés de la deuxième place occupée en Championnat, fin 1987. « Mais il n'y a aucune raison de ne pas être fier de ce qui a été fait pour les jeunes. »

L'échec psychologique ? « Nous n'avons pas pourri le football par l'argent. Nous n'avons jamais eu le plus gros budget, nous n'avons jamais eu le joueur le mieux payé. » Effectivement, quand Matra a offert 660 000 F à Fernandez, ce n'était que le quatrième revenu du pays. Mais les autres étaient moins « voyants »...

Echec populaire ? Oui, mais non. Parce que, là aussi, le Matra jouait l'avenir en fidélisant jusqu'à 120 000 scolaires par saison.

Echec de l'identité ? Oui mais parce qu'« on ne s'est jamais senti chez soi au Parc des Princes ». Il est inébranlable.

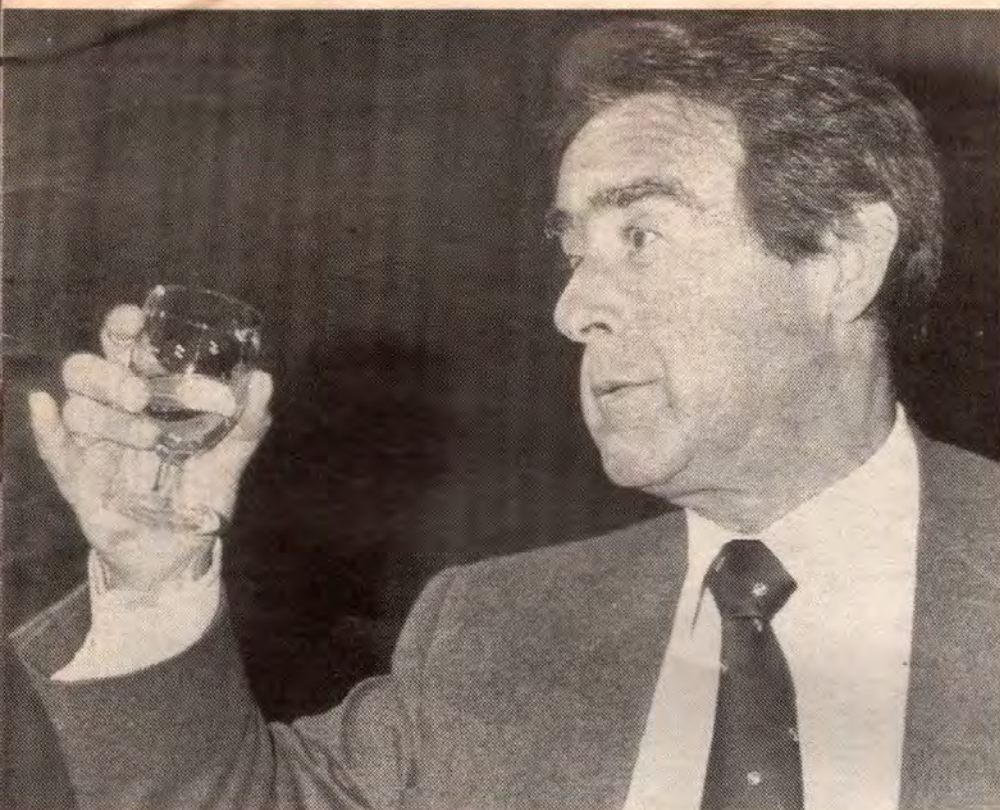
L'artifice des deux associations

Sur l'avenir, Jean-Luc Lagardère s'est montré moins disert. Il a rapidement glissé sur la fin du Championnat, comptant sur l'honneur de ses joueurs pour qu'ils ne faussent pas la compétition. En fait, il n'a pas eu le choix, contraint qu'il était d'annoncer dès à présent la décision du club à laquelle Jean-Louis Piette travaille déjà beaucoup. Ce qui est sûr, c'est que les dirigeants du Matra ont les moyens d'« enterrer » jusqu'à la fin de son contrat un joueur qui tricherait...

Le désengagement de Matra soulève d'autres questions :

1) **LES JOUEURS.** Les seize pros dont le contrat va au-delà de l'actuelle saison sont, depuis jeudi, transférables. Jean-Louis Piette a envoyé, ce lundi, un courrier à tous les clubs pros français pour les en informer. Chacun a son prix. « Aucun ne pourra tirer profit de la situation et aucun ne devra payer une addition plus lourde », a dit Lagardère. Les tarifs ? fixés en fonction du prix d'achat et de l'amortissement. Le Matra ne vendra pas à perte. Il y a même de la plus-value dans l'air pour certains comme Francescoli, proposé à cinq millions de dollars (trente-deux millions de francs) et sur lequel sont la Juventus, le Barça et le Sporting Lisbonne qui offre six millions pour lui. Paz et Bouderbala. Silooy, lui, a déjà rapporté sept





Jean-Luc Lagardère boit, mais c'est le Matra Racing qui a trinqué Jean-Louis Piette et son patron sont atterrés par le monde du football de Fernandez et de Bossis... (Photos PRESSE SPORTS)

Matra

millions et demi de francs. Le Néerlandais disparaît donc de la « liste des seize » mais il devrait y être remplacé par Sekana, actuellement prêté à Laval, et qui signerait son premier contrat pro avant... de partir.

Les autres ? Olmeta (2 ans de contrat), Murati (1 an), Casoni (4 ans), Dogon (4 ans), Ben Mabrouk (2 ans), Bouderbala (2 ans), Buscher (2 ans), Fernier (2 ans), Ginola (4 ans), Guérin (3 ans), Anziani (2 ans), Francescoli (2 ans), Placido (2 ans), Avenet (2 ans), et Paz (1 an). La vente de tout l'effectif pourrait rapporter soixante-dix à quatre-vingt millions de francs.

2) LES CONTRATS. Jean-Luc Lagardère a annoncé que l'association « Racing Paris 1 » sera la seule à poursuivre son activité. Certains pensent que, comme c'est l'autre association, le Matra Racing de Paris, qui paye les joueurs, ceux-ci se retrouveront statutairement en fin de contrat au 30 juin. Il y a en effet cessation d'activité et cela rappelle le précédent de Lille et de Rouen.

A la place des joueurs du Matra, nous ne comptons pas trop sur cette liberté-là. Il est en effet vraisemblable que les statuts de l'association « Matra Racing » n'aient jamais été déposés. Si c'est le cas, il n'existe pas deux mais une seule association, l'ancien « Racing Paris 1 » ayant simplement changé de nom en juin 1987. Une assemblée générale, en juin prochain, pourrait à nouveau modifier le nom de l'association et lui rendre celui de « Racing Paris 1 ». Matra laisserait ainsi le club par un anodin changement de nom, laissant au RP1 l'autorisation d'utiliser des joueurs pros qu'il tient de la Ligue.

Notons enfin que le RP1 n'est pas prêt de disparaître puisque son procès avec le P-SG à propos des indemnités de formation de Luis Fernandez lui assure, au moins, deux ou trois ans de vie artificielle...

Passation de pouvoirs le 1^{er} juin

3) LE CLUB. Matra n'attendra probablement pas le 30 juin pour restituer le club au Racing Club de France. Il le fera avant, par exemple au lendemain du dernier match de la saison c'est-à-dire le 1^{er} juin. Ceci afin de laisser au RCF le temps de trouver un éventuel repreneur. Les seize joueurs encore sous contrat ont donc

intérêt à trouver un nouveau club avant cette date, sinon ils seront irrémédiablement... conservés ! Car que se passera-t-il alors ? Matra remettra au RCF à cette date l'ensemble des équipes amateurs du club, le centre de formation, les pros restés sur le carreau ainsi que la précieuse autorisation de la Ligue et l'argent nécessaire pour payer les queues de contrats. Et l'équipe première pourra repartir en D III en gardant le statut pro pendant deux saisons. Malheur aux joueurs qui ne pourront échapper à cette galère !

4) LE REPRENEUR. Rien n'empêche le RCF de repartir en D I ou en D II. Pourtant, son président, Alain Danet, affirme : « Il est hors de question de continuer seul. On ne fera pas de professionnalisme avec l'argent des cotisants ». Continuer est donc synonyme de sponsor. Le RCF n'en cherche pas. Et il n'a reçu aucune proposition. Rappelons que tout repreneur doit obtenir l'agrément conjugué du RCF, de Matra et de la Ligue. Sans compter la Ville de Paris pour l'utilisation du Parc... « Ce n'est pas une hypothèse que je regarde avec sérieux » a dit Jean-Luc Lagardère. On le comprend. Sauf si la vente des joueurs marche très mal. Quelqu'un pourrait alors trouver les restes à son goût, à condition que l'équipe se maintienne en D I. La Ligue serait son plus sûr soutien...

5) L'AVENIR SPORTIF. En cas de maintien en D I, tout dépendra du repreneur. Barragiste, l'équipe aura son sort entre les mains du RCF. Il est donc possible que le Matra ne dispute pas ces barrages. Si c'est la relégation, les choses seraient plus simples pour tout le monde... Dans tous les cas, sans repreneur, c'est la D III assurée.

6) LA DIVISION III. Est-il possible de choisir la division dans laquelle on souhaite évoluer ? Théoriquement, non. Mais il faut savoir que le règlement prévoit qu'une équipe qui refuse de jouer dans la division qui est la sienne est automatiquement sanctionnée en étant... rétrogradée. De toute façon, c'est la Ligue qui, après une première étude du dossier le 14 avril, statuera sur ces questions à la fin du Championnat.

Les premiers jours du mois de juin risquent décidément d'être très chauds...

Pierre-Marie DESCAMPS

Ruben pense à Reims et à son cheval, Max ne pense plus au ballon, Pascal serre les dents ; Thierry a mal au genou et Jean-Christophe n'en revient pas. Les joueurs du Matra se préparent. A la cérémonie des obsèques.

EN fin de matinée, dimanche, Ruben Umpierrez dort à poings fermés. Sa femme répond au téléphone : « Il ne regarde jamais *Téléfoot*. Rappelez vers une heure. » Pas de chance, à ce moment-là, Ruben est déjà parti au bar-PMU du coin, sur la route de Longchamp pour un « après-midi aux courses ». La vie - surtout celle d'un « fin de contrat » en fin de carrière - continue...

La veille, après un court décrassage, il racontait qu'il avait le choix entre trois clubs pour la

soixante-dix pour cent, mais il faut dire aussi qu'il y a eu plein de couacs dans ce club. On peut se tromper sur deux ou trois joueurs, mais il y en a énormément qui sont passés ici et n'ont pas réussi. » Et l'année prochaine ? « Je vais chercher un club, vite. J'ai vingt-cinq ans, je peux encore jouer en D I dans un club ambitieux. Je n'accepterai pas d'aller en D II ni en D III. Et il n'est pas question que je gagne moins bien ma vie. Je n'ai pas perdu mes qualités, bien que ma valeur sur le marché ait

Sauve qui peut !

saison prochaine : « Lausanne, Cannes et Reims. J'irai sûrement à Reims. C'est près de Paris, où j'ai beaucoup d'attaches. Ma femme s'y plaît, mes enfants ne changeront pas d'école, je pourrai continuer à voir mes amis et à m'occuper de mon cheval. Je n'aurai pas à tout recommencer, quoi. Et puis, j'aimerais à nouveau associer, de façon positive, mon nom à l'histoire d'un club. J'ai passé huit ans à Nancy et à part une Coupe de France, il n'y a rien eu. Le Racing nous a fait venir, Max (Bossis) et moi, et nous sommes montés. Depuis, en quatre ans, il y a eu beaucoup de bêtises de faites. On ne peut pas tenir aussi longtemps de cette façon. Ça aurait dû se terminer l'année dernière, d'ailleurs. L'Amérique du Sud ? Plus tard. »

Vendredi soir, Maxime Bossis émerge du tunnel qui relie les vestiaires à la pelouse du stade Auguste Delaune. Il est 20 heures, le Matra Racing s'apprête à disputer un match amical contre le Stade de Reims. Rencontre organisée depuis l'élimination en Coupe pour meubler la mini-trêve entre les trente-deuxièmes et trente-troisièmes journées du Championnat. Max aperçoit Dominique Bathenay qui discute avec René Hauss et le salue d'un : « C'est la fin des haricots ! » amusé. Et il embraye tout de suite sur l'avenir, son avenir, évidemment : « J'ai des projets, en dehors du foot. » Vague, mais symptomatique de sa volonté de s'éloigner du milieu.

Émotions diverses et variables sur les visages de ses coéquipiers et des dirigeants. Luis Fernandez, en grande conversation avec David Ginola au bar du club-house à Rueil, arbore un grand sourire, et son interlocuteur aussi. Luis : « Moi, je recommence à jouer, c'est la joie. » David : « Jouer en D III, moi ? Vous plaisantez ? J'ai 22 ans, des clubs vont s'intéresser à moi. Enfin, j'espère ! » Dominique Murati, la doublure bastiaise du Bastiais Olmeta, s'emploie à réfuter l'information selon laquelle il aurait déjà trouvé un club. Lima, Blondeau, Debu, disent bonjour puis se dirigent, silencieux, vers la salle où Jean-Louis Piette, dans quelques instants, leur répétera ce que Lagardère a dit la veille aux journalistes. Pascal Olmeta serre les dents, pas vraiment à l'aise, tout en lorgnant Piette et Francescoli - nerveux et inquiet, l'Uruguayen (lire par ailleurs) - qui discutent sur le perron. Il demandera ensuite une entrevue au directeur général du Matra Racing, afin de discuter du montant de l'indemnité que devra payer son futur club.

Thierry Fernier, lui, est souriant : « Je ne vais pas me suicider ! Matra arrête, mais nous ne sommes pas responsables. » Ah bon ? « ... » Le soir même, changement de ton après Reims-Matra (3-5). Ayant marqué un but avant de sortir, victime d'une béquille à la cuisse droite, Thierry est adossé à la porte du vestiaire, l'air absent : « J'ai mal à la cuisse, et aussi au genou. Les joueurs sont responsables à soixante,

baissé, comme celle de tous ici. Il me reste deux ans de contrat, il va falloir les racheter. J'ai toujours été bien vu, j'espère qu'ils ne vont pas être trop exigeants. » Les réalités commencent à rattraper les « golden boys »...

De la pression, SVP !

Quelques minutes plus tard, alors que le stade est déjà vide, Thierry Tusseau sort du vestiaire rémois. Le passé matracien du capitaine de l'équipe champenoise n'est pas si vieux : « Je suis un peu triste car le Matra avait tout pour réussir et apporter quelque chose au foot français. Tout sauf deux choses. C'est un club qui n'a jamais eu d'âme : à Nantes, c'était collectif... Presque trop, mais ça marchait. A Bordeaux, il y avait de fortes individualités, mais elles savaient se mettre au service de l'équipe. Au Matra, ça a toujours été une juxtaposition de bons joueurs, et rien d'autre. La deuxième absente du Matra, c'est la pression. On ne l'a jamais eue, jamais, quels que soient les résultats. On n'a pratiquement pas vu Lagardère, et il ne nous disait rien. Le 5, la paye tombait, alors... On peut dire ce qu'on veut de Bez, mais là-bas on savait que c'était lui le chef. Quand il nous réunissait et nous disait que ça n'allait pas, personne ne bronchait, Giresse, Tigana, Lacombe, ils baissaient la tête. On en avait, de la pression ! Une seule fois, au Matra, on a été dans nos petits souliers. On avait perdu 3-0 à Toulouse et, le lendemain, les cadres de Matra Espace nous ont fait visiter leurs installations. Le directeur nous a dit : « Voilà ce que nous faisons. Et vous ? Vous nous avez fait honte, hier ! » Ce gars, il était énergique, dynamique, il ne nous a pas ratés. On aurait eu besoin de ça beaucoup plus régulièrement. »

A l'heure où Jean-Luc Lagardère annonce le retrait de Matra, Jean-Christophe Debu fait la sieste. Il n'apprend la nouvelle que plus tard, presque par hasard, à l'occasion d'un coup de fil à son kiné : « Je ne l'ai pas cru. Le matin, après l'entraînement, on s'était simplement dit : « En fin d'après-midi, on saura quel est l'avenir du club », et on était rentré chez nous. Je ne m'attendais pas du tout à ce qu'il arrête tout, tout de suite. Je suis déçu. » La voix est calme, posée, on n'a pas l'impression que le ciel vient de lui tomber sur la tête. Jean-Christophe, il est vrai, est en fin de contrat, mais tout de même ! « J'ai un agent, Milan Radovanovic, on doit se parler la semaine prochaine. Ça ne me tracasse pas trop, il reste encore six matches, et Milan doit aussi s'occuper d'autres joueurs. » A rapprocher de cette réflexion de Merry Krimau : « Je ne me fais pas de souci pour moi. Ce sont les autres qui doivent se poser des questions : ce n'est pas facile de trouver un club. » Il le sait, le Matra est son neuvième.

Karim JBARA



Enzo joueur, Francescoli en quête de chaleur (ici, avec Pascal Olmeta) et finalement Enzo Francescoli rageur. C'est la fin d'un mariage mort-né.
(Photos PRESSE SPORTS)



Francescoli : « Il n'y avait ni pression ni passion !... »

Le Matra ferme la porte et fait grimacer un peu plus encore sa vedette internationale, dont le transfert en Italie traîne plus que prévu. Francescoli n'a qu'une hâte : oublier les trois années passées à Paris. Bilan peu glorieux.

« **E**NZO, quel sentiment vous inspire la disparition annoncée du Matra Racing ?

— Ce n'est pas un dénouement glorieux, mais ce n'est pas dramatique non plus. Je m'y attendais depuis quelque temps, vu la tournure que prenaient les événements.

— **Tout cela vous laisse indifférent ?**

— Après avoir passé trois ans au Matra Racing, je ne peux pas rester indifférent. Personne, ici, ne peut aimer ce qui vient de se passer.

— **A qui la faute ?**

— Ce n'est pas à moi de désigner les coupables. Je pense que la plupart des problèmes venaient de l'idée que quelques années suffisaient pour bâtir, avec de l'argent, un champion d'Europe.

— **Était-ce une utopie ?**

— Il y avait peut-être une possibilité pour que cela arrive. Mais le football n'est pas un objet mathématique, et l'argent ne peut pas tout. Regardez Barcelone ; le club le plus riche du monde, disposant des meilleures installations, n'a toujours pas remporté la Coupe d'Europe des clubs champions !

— **A propos d'argent, on a souvent dénoncé la politique de gros salaires du Matra Racing, censée avoir eu un effet néfaste sur le football français. Qu'en pensez-vous ?**

— La presse a beaucoup exagéré l'importance des salaires versés par le Matra Racing. Je connais des clubs, en Italie par exemple, qui paient des salaires deux ou trois fois supérieurs à ceux du Matra. Jetez un œil sur les fiches de paie de Gullit ou de Maradona, vous verrez...

— **D'accord. Mais eux, au moins, ils obtiennent des résultats !**

— Et alors ! Les résultats n'ont rien à voir avec les salaires des joueurs. Ils sont la conséquence de la motivation professionnelle des footballeurs, de leur passion, de leurs sentiments. Ainsi que du hasard.

— **Il n'empêche que les salaires du Matra Racing, entre autres, ont bouleversé le football français...**

— Il est trop facile de dire cela. Les journalistes s'acharnent, aujourd'hui, sur la politique salariale du Matra parce que nous ayons tout perdu. Pourquoi ne l'a-t-on pas dénoncée trois ans plus tôt ? Pourquoi a-t-on attendu jusqu'à aujourd'hui pour s'intéresser au budget des Girondins de Bordeaux ? L'argent ne corrompait-il pas les footballeurs à l'époque dorée de l'équipe de France ? Si les gros salaires avaient un effet aussi néfaste que vous le dites, les grands joueurs n'existeraient plus, ni en France ni ailleurs. On a inventé ce problème, probablement, pour en cacher d'autres.

— **Lesquels ?**

— (Visiblement agacé.) Si vous voulez m'entraîner dans une polémique, vous perdez votre temps !

« Un footballeur est un artiste »

— J'essayais seulement de vous suivre. Posons le problème autrement : si ce n'est pas l'argent, où se cache le mal du football français ?

— La France vient de perdre une génération de footballeurs et traverse actuellement une période de transition. Avant de remporter la Coupe d'Europe, les Pays-Bas venaient de passer huit années d'échecs. C'est le football qui veut ça. Il faut attendre tranquillement que ça passe et que les choses redeviennent peu à peu comme avant.

— **A vous entendre, on dirait qu'il n'y a pas de quoi s'inquiéter. Pourtant, depuis votre arrivée à Paris, vous n'avez pas ménagé vos critiques à l'égard du football français...**

— Je me plaignais de ma difficulté à trouver, ici, une motivation professionnelle suffisante.

L'absence de spectateurs dans les tribunes, le manque de passion autour du football, la froideur, l'individualisme des joueurs, l'absence de pression concernant les résultats, la mentalité des dirigeants, tout cela était aux antipodes de ce que j'avais connu en Uruguay et en Argentine. Ici, à Paris, je n'arrive même pas à assumer pleinement ma condition de footballeur professionnel. Je touche un salaire et je cours derrière un ballon. Voilà tout.

— **Le propre d'un joueur professionnel, n'est-il pas de s'adapter en toute circonstance ?**

— Entendons-nous. Je me suis toujours donné à fond sans jamais baisser les bras. Depuis mon arrivée au Matra, je suis le meilleur buteur de l'équipe. Mais cela ne suffit pas. Pour moi, un footballeur est un artiste. Il a besoin de retrouver un état d'esprit favorable. Contrairement à un ouvrier ou à un employé, il doit se sentir bien pour travailler. Pour nous, toucher un salaire, ça ne suffit pas !

— **Et cela les dirigeants du Matra Racing ne l'avaient pas compris...**

— En tout cas, j'avais mis un point d'honneur à le leur expliquer. Dès ma première saison à Paris, j'avais mesuré le problème et demandé aux dirigeants du Matra Racing de me transférer ailleurs. J'ai été clair, car je savais ce que je voulais. Mais ils n'ont pas voulu m'écouter, et j'ai dû rester contre mon gré. Malgré cela, j'ai essayé de jouer le mieux possible. Ma position au classement des buteurs le prouve.

« J'ai agi avec loyauté »

— **On n'a pas manqué de souligner que votre polémique avec les dirigeants du Matra, au début de l'année dernière, a coïncidé avec le début du déclin de l'équipe, qui était alors bien classée.**

— Certains trouveront toujours quelque chose à dire. Pour ce qui me concerne, j'ai la

certitude d'avoir toujours agi avec loyauté. A aucun moment, je n'ai essayé d'influencer d'autres joueurs avec mes problèmes personnels. Si certains d'entre eux sont allés, à l'époque, intercéder en ma faveur auprès des dirigeants, c'est de leur propre initiative. Chacun doit assumer ses responsabilités. Lorsque nous occupions la deuxième place, Francescoli était formidable. Quelque temps après, alors que le club avait empêché mon transfert, Francescoli serait-il devenu coupable ? En me retenant ici, les dirigeants ont commis une erreur.

— L'échec du Matra a donc, pour vous, quelque chose de positif, dans la mesure où vous pourrez enfin partir.

— Mon départ était acquis bien avant l'annonce de la disparition de l'équipe. M. Lagardère m'avait informé, au début de l'année, que je pourrais quitter le club à la fin de la saison, en raison des mauvais résultats.

— Les dirigeants reconnaissent enfin leur erreur...

— C'est à eux que vous devriez poser la question. Devant moi, ils n'ont rien reconnu du tout !

— Connaissez-vous le nom de votre nouvelle équipe ?

— (L'air soucieux.) Pas encore.

— Ça vous inquiète ?

— Bien sûr. J'aimerais être déjà fixé.

— Les grands clubs ne s'arracheraient-ils plus Francescoli ?

— Je ne suis pas dans le secret des négociations, mais je crois savoir que le Matra demande un montant trop élevé pour mon transfert. J'ai lu dans les journaux qu'il était fixé à cinq millions de dollars. C'est exagéré !

— Et les exigences de Francescoli ?

— Le blocage n'est pas là. Je suis ouvert à toutes les propositions, et je déciderai en fonction de ce qui sera le mieux pour moi et ma famille. Je veux aller dans une ville ensoleillée, où il y ait des bonnes écoles pour mes enfants et où je puisse retrouver une motivation professionnelle.

— On cite souvent la Roma. Répond-elle à ces critères ?

— Tout à fait. Nous aimons cette ville, le soleil brille souvent et nous y avons des amis, tels Nelson Gutierrez, le parrain de ma fille, et Ruben Sosa, qui jouent au Lazio. De plus, la Roma est un grand club qui me permettrait d'évoluer dans un football de haut niveau.

— Seriez-vous prêt à gagner moins que maintenant ?

— Je ne vois pas pourquoi !

« Je n'accepterai pas n'importe quoi »

— Depuis trois ans, vous n'êtes plus sur le devant de la scène internationale...

— Avec le Matra Racing peut-être. Mais, avec la sélection uruguayenne, j'ai montré ma valeur à chaque occasion. Je ne pense pas que mon nom soit souillé par cette expérience. Quoi qu'il en soit, je n'accepterai pas n'importe quoi. Si je ne recevais pas des propositions convenables en Europe, je serais prêt à rentrer chez moi.

— Avez-vous des contacts en cours avec certains clubs ?

— Dimanche prochain, je jouerai avec la sélection uruguayenne à Vérone, contre l'Italie. Mon impresario, Paco Casal, m'y accompagnera, et j'espère que l'on pourra avancer à cette occasion.

— Vous avez vraiment hâte de signer ?

— En effet. Je suis dans une situation délicate, car dès le mois de juin je serai largement absorbé par le calendrier international de la sélection de mon pays, qui doit participer à la Copa America et aux éliminatoires pour la Coupe du monde. Je dois donc faire vite.

— On vous a vu en pleine conversation avec M. Piette, vendredi dernier...

— Je lui exposais les raisons qui me font souhaiter un transfert rapide, et il m'a promis de tout faire pour y parvenir.

— Vos polémiques avec lui sont donc enterrées ?

— Il est un dirigeant, je suis un joueur. Nos rapports s'arrêtent là.

— C'est tout ?

— Je ne veux plus alimenter des polémiques. Je préfère que l'on m'oublie pourvu que l'on ne dise plus du mal de moi !

Alexandre VALENTE

Chronique d'une semaine très ordinaire

Au fil des jours, l'effilochage du foot français se poursuit, banalisé. Éphéméride d'une eau de boudin.

Suite aux prochains numéros.

LUNDI 3 AVRIL

Guy Roux, one-man-show au 60 bis, avenue d'Iéna. Au programme, le bilan de l'action, prépondérante, de Claude Bez au sein du CA de la Ligue, bilan devenu, selon lui, franchement négatif ces derniers mois. L'Auxerrois, cependant, aurait voté la dérogation pour Tigana à l'OM. Il l'avait exprimé dans un téléx envoyé boulevard de Courcelles peu avant le clash. Son avis n'a pas été suivi : « On a fait une nouvelle entorse à la logique et aux textes pour mettre un cran d'arrêt, un mur, une digue au leadership de M. Bez sur le football professionnel français pendant un certain temps. » Ce qui, au fond, n'est sans doute pas un mal : « En prenant un peu de recul, il va permettre à tout le monde de se reprendre. Un certain nombre de dirigeants qui étaient sous le charme ou sous la pression, je n'en sais rien, vont se retrouver un peu libérés. »

Le foot français est donc peut-être à un tournant, qu'il faut bien négocier. Il ne perd pas espoir : « Je pense que le président Sadoul, c'est pour cela que je lui fais confiance, va profiter de l'espace qui lui est, de nouveau, donné, et dont il était privé depuis un certain temps, pour travailler à redresser la barre. » Et, s'il n'en a pas la capacité, ou la volonté, tout seul ou avec ses amis, le ministre pourra éventuellement l'aider : « Roger Bambuck est un homme intelligent, qui connaît bien le sport (...), capable peut-être de pousser à des solutions plus draconiennes que le football n'est pas capable de prendre tout seul. »

Parce que, et, on le connaît, il ne pouvait pas conclure sans une formule choc, Guy Roux ne veut pas qu'« on transforme le football français en un gigantesque Rungis permanent ».

Dehors, dans le hall de la FFF, Michel Platini joue les autruches, redevenu soudain un sélectionneur bien moyen : « Vous parlez trop de ces affaires, vous y donnez trop d'importance. Il faut revenir à ce qui se passe sur le terrain. » Avant d'admettre que « c'est grave ». Et de connaître un simple moment d'abattement, sincère : « On s'est battu pendant une dizaine d'années pour que l'équipe de France soit une grande équipe, pour que le football français soit un grand football, qu'il ait une grande considération de tout le monde et on est en train de le ternir. Alors, moi, ça m'énerve un peu. » Et France-Yougoslavie, le 29...

Jean Fournet-Fayard, lui, pythionise à posteriori, tente de se dédouaner : « Claude Bez savait déjà, depuis quinze jours à trois semaines, je lui en avais parlé moi-même, que sa présence autour de l'équipe de France devenait de plus en plus problématique. » Mais que fait la police ?

Dans le rôle du garde-frontière, Roger Bambuck : « On ne peut pas laisser une trop grande dérive s'installer. » Du vent dans les voiles. « Pour l'instant, on ne comprend pas très bien qu'une règle existe, et que l'on fasse des dérogations qui soient valables dans un cas et pas valables dans un autre. » C'est le 19 avril que le secrétaire d'État tapera sur la table. Ou sur les doigts.

MARDI 4 AVRIL

Depuis Quiberon, pays des bains de boue, Jean Sadoul interpelle la France du football.

Sur « le foutoir » : « Il n'y a pas plus de magouilles dans notre football que dans n'importe quelle activité commerciale. » Mais peut-être plus que dans n'importe quelle activité sportive.

Sur sa gestion : « Je n'ai jamais commis aucune faute. Il n'empêche que je reconnais la responsabilité de l'erreur que nous avons commise avec la dérogation de Cantona. » Subtil.

Sur demain : « Je n'ai pas l'intention de démissionner. Il faut simplement savoir partir de soi-même, sinon on risque de se faire jeter comme un malpropre. »

Jacques Brzezinski, le président nancéien, achève de bâtir son image de constructeur. « Ce sont les dinosaures qui crèvent. » Il balance, le bougre : « Les clubs français font ce qu'ils veulent et beaucoup font n'importe quoi. Il faut les remettre dans le droit chemin. » Nancy, c'est promis, va montrer l'exemple. « Ce que j'ai vu à la Ligue est consternant. On félicite les flatteurs et on ridiculise ceux qui critiquent. Je trouve tout cela honteux. »

Daniel Hechter veut également imposer une nouvelle tendance : « Il faut vite convoquer les « états généraux » avec l'ensemble des dirigeants pour revoir le football dans sa globalité. » Un coup de ciseaux dans les moustaches, au passage : « Bez s'est servi du football. C'est un voyou en col blanc. » JFF écope aussi : « Il ne cesse de dire qu'il est le patron, mais un véritable patron n'a pas besoin de le dire sans cesse. » Le couturier fait sa pelote : « L'affaire Tigana a eu le mérite de faire bouger les choses. Il était temps de donner un coup de pied dans la fourmière. Rien n'est insoluble à condition de changer les hommes, de les remplacer par des éléments compétents. » Il suggère : Max Bouyer, André Laurent, Guy Roux et lui-même...

Bernard Tapie s'avance : « Bernardet jouera ! » Avant de reculer. En crabe. Grande gueule, le président de l'OM fait mine de se rebeller contre les règlements et la Ligue qui n'autorisent pas le Montpelliérain à porter son maillot d'emprunt dès un match en retard. Il veut simplement faire monter la haine du public marseillais envers les Nantais, et, accessoirement, celle des joueurs envers le PSG. Dans le genre, le capitaine Papin montre l'exemple, comme il se doit : « J'en ai assez d'entendre les Parisiens nous traîner dans la boue. En venant ici, ils vont comprendre leur mal, et surtout Pilorget. On va lui faire sa fête, au club parisien. » Et s'il portait son brassard en bâillon ?

MERCREDI 5 AVRIL

« J'aurais pu m'exprimer dans la presse ou à la télé. Mais cela aurait-il fait avancer les choses ? » Le président Fournet-Fayard s'interroge. Légitimement.

Le 23 avril, au plus tard, le Conseil d'État, rendra son verdict sur « la demande de sursis à exécution » qui accompagne « le recours en annulation » de la décision du CA de la Ligue qui a empêché Jean Tigana de rejoindre l'OM. Les juges font ficelle.

Jean-Claude Darmon est grandiose : « Franchement, l'affaire Tigana, c'est quoi à côté de la misère dans le monde ? » On vous le demande ! « La sélection est une vitrine et aussi l'arbre qui cache la forêt. Si elle gagne le droit d'aller en Italie, qui se rappellera de l'affaire Tigana, Cantona ou Bernardet ? » Ah ! Il y a une affaire Bernardet ?

Une info dans la bouche d'Antoine De Pandis, après que la suspension de Ferratge eut été ramenée de six à quatre mois : « Je n'ai pas été rétrogradé. » Et une insinuation « sur la façon dont ce dossier a été monté par certaines personnes » qui « se reconnaîtront ». Vont-elles se dénoncer ?

Pas de Naples-Bayern sur l'écran blanc de nos nuits noires. Seul Canal Plus, c'est une bonne habitude, sauve l'honneur des télévisions françaises. Pour ses abonnés. Les autres, grugés par A 2, se retrouvent floués par tout le monde : pas une chaîne ne montre autre chose, au cours de ses journaux, que de maigres images de Real-

Milan, certaines donnent l'ensemble des résultats des demi-finales de Coupes d'Europe, d'autres quelques-uns seulement, Soir 3 et Philippe Dessaint, décrochant le pcmon en passant la soirée de foot sous silence total. FR 3 a sans doute oublié que quelque part, bien loin c'est vrai, on joue encore.

JEUDI 6 AVRIL

A propos de la non-retransmission de Naples-Bayern, conséquence de l'interdiction par la FFF, Nelson Paillou condamne des « perversions et excès inacceptables », ajoutant qu'il appartiendra au CNOSF de « mettre de l'ordre dans la maison ».

Autour du retrait de Matra et de la pseudo-conférence de presse de Jean-Luc Lagardère, une question : qu'est devenu l'engagement de dix ans de la société dans le football dont se glorifiaient la Ligue et, surtout, Jean Fournet-Fayard pour enrober quelques pilules amères ? Piétiné. D'ailleurs, le président de la FFF délivre vite le permis d'inhumer : « Il n'y a rien de surprenant dans la décision prise par Matra. » Un temps de réflexion, l'effet de non-surprise passé, et : « Il appartiendra à chacun de tirer les leçons. Si tant est qu'il y ait leçon à en tirer. » Méandres d'une pensée profonde.

A la demande du secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, Jacques Brzezinski a été reçu pendant deux heures par Roger Bambuck. Rien n'a filtré de leur entretien.

VENDREDI 7 AVRIL

Jean-Jacques Amorfini et l'UNFP déplorent le contexte général où évolue le monde du football : « Ça a commencé par les insultes de présidents entre eux. Le laxisme du pouvoir, FFF et LNF, qui avaient toute latitude de les convoquer, a laissé la porte ouverte à un enchaînement qui a abouti aux déclarations de Cantona à propos d'Henri Michel. » Constat : « Actuellement, personne n'est capable de diriger le football français : la Fédé ne tape pas du poing sur la table quand il le faudrait et la Ligue ne se comporte plus comme un organisme de gestion, mais comme un syndicat de présidents. »

Remède : « Il faudrait une reprise du pouvoir. Pourquoi ne pas imaginer qu'un homme comme Fernand Sastre devienne médiateur, puisse entendre toutes les parties et préconise les mesures indispensables ? Roger Bambuck peut pousser à cette solution. »

Regret : « La philosophie du contrat à temps est détournée : les contrats ne vont plus à leur terme parce que les clubs veulent spéculer. »

Prospective : « Le marché, actuellement, est très calme. Si les dirigeants veulent donner moins d'argent, les joueurs vont en gagner moins, c'est logique. Les garçons doivent s'adapter, et ils le font plutôt bien. »

SAMEDI 8 AVRIL

M. Jean Sadoul annonce qu'il tiendra, le jeudi 13 avril, une conférence de presse pour « apporter une réponse à tout ce qui a été dit ou écrit après les « affaires » qui ont surgi dans le paysage du football français, ces derniers jours. »

DIMANCHE 9 AVRIL

Jean Fournet-Fayard explique qu'il ne serait pas digne de « quitter le navire maintenant ». Aucune conférence de presse n'est prévue.

Patrick LAFAYETTE



Coupe

● Suite aux incidents survenus lors du match de Coupe Toulouse-Nice entre Paillard et Rohr, les deux footballeurs viennent d'écopier de quatre matches de suspension. Nice s'apprête à faire appel de cette décision.

● Le monde de l'athlétisme était particulièrement bien représenté, samedi dernier, au Ray. Michel Jazy, vice-président de la FFA, notre confrère et ancien athlète de haut niveau, Michel Bellot et Jean-Claude Perrin se sont en effet retrouvés dans les couloirs du stade niçois.

● Maurice Mességué était l'invité d'honneur du Sporting Club de Toulon pour cette rencontre à Marseille. Le célèbre adepte de la santé par les plantes n'a pas quitté les joueurs de Rolland Courbis les 24 heures précédant la rencontre, de leur retraite à Bandol au Stade-Vélodrome.

● Jacques Amyot, le président lillois, est formel : même si rien n'est encore signé, Georges Heylens sera toujours au LOSC la saison prochaine. Le retour de l'ancien Anderlechtois est pendant ce temps annoncé en Belgique.

● Jean Fernandez futur entraîneur de l'OGC Nice ? La rumeur s'est encore amplifiée samedi soir dans les tribunes du stade du Ray où le coach cannois avait d'ailleurs pris place. Réponse de Fernandez : « Je n'ai aucun contact avec Nice. » Mise au point du président Innocentini. « Après Herbin et Santini, voilà qu'on parle de Fernandez. Dans les trois cas je démens formellement. »

● Autour de François Trucy, maire de Toulon, les responsables du Sporting-Club de Toulon et de l'OM se sont réunis pour limiter les risques d'incidents au cours des deux confrontations varo-phocéennes. Principales décisions : l'augmentation des forces de l'ordre autour du stade et à l'intérieur et, surtout, la séparation des supporters.

● Ayant porté le même maillot de Lille, Jean-François Domergue, le capitaine caennais, et Bruno Metsu, l'entraîneur beauvaisien, s'estiment beaucoup. Ainsi, malgré la déception de la défaite et du but inscrit contre son camp, Domergue félicite tout de même Metsu à la sortie du terrain.

● Fatigue de l'ensemble, petits bobos ici et là (Rix par exemple), le SM Caen se trouve également pénalisé par les suspensions en cette fin de saison. Ainsi Avrillon et Divert seront absents demain soir du Parc des Princes. Et Fall, averti à Beauvais, ne pourra jouer le 22 avril contre Marseille, son ancien club.

● En prenant une belle option sur la qualification, Auxerre a aussi mis fin à un certain nombre de séries. Tout d'abord à l'invincibilité du GYM dans son jardin du Ray et ensuite à cinq ans d'échecs sur la Côte-d'Azur.

● Avant de partir une semaine au ski, à Chamonix, Louis Nicollin, le président de Montpellier PSC, a lancé une petite phrase au sujet de Sylvain Sansone, le gardien de but du FC Sète et de l'équipe de France Espoirs : « Celui-là, ce serait bête de le laisser partir... ». A Montpellier on sait que le contrat d'Albert Rust ne sera pas renouvelé et que Jean-Yves Hours, le gardien remplaçant, a été placé sur la liste des transferts.

● Christophe Galtier sera désormais le libero du LOSC. Au moins jusqu'à la fin de la saison. « Fernando Zappia n'a jamais déçu, au contraire. Mais il me faut préparer l'avenir », a commenté Georges Heylens.

● Arnaud Dos Santos, l'entraîneur du FC Rouen, est venu superviser Mulhouse à Lille vendredi dernier. « Je te promets que ce sera plus difficile à Rouen ! » a-t-il lancé à Didier Notheaux.

● Commentaires de Pascal Dupraz, à la suite de l'incident d'après-match qui l'opposa à Patrice Eyraud : « Je sortais tranquillement du terrain, quand il est venu me provoquer, je me suis senti menacé et je l'ai frappé (sic). Je préfère toujours donner que recevoir. »

● Le Magueresse et Monteilh, toujours sous contrat avec le Racing Club de Lens, ont été laissés libres par le club. Il pourrait en être de même pour le jeune Pascal Bocquillon, milieu de terrain de l'équipe réserve et meilleur réalisateur de l'équipe.

Rendez-vous

33^e JOURNÉE

Mardi 11 avril,

20 h 30

Marseille - Monaco

Mercredi 12 avril,

20 h 30

Bordeaux - Metz

Matra Racing - Caen

Montpellier - Lille

Saint-Étienne - Auxerre

Lens - Nantes

Laval - Cannes

Strasbourg - Paris-SG

Sochaux - Toulon

Nice - Toulouse

● Même préparation que pour un match de Championnat. Les Sochaliens, qui veulent faire carrière en Coupe, sont partis au vert dès vendredi après-midi.

clin d'œil



La tête, c'est le pied !

Selon le Nantais Vercauteren, l'art de jouer avec sa tête lorsque la situation (forcée) l'impose. (Nantes-Monaco, samedi dernier).

(Photo André LECOQ)

● Frank Lucchesi, le défenseur de Montpellier PSC, devrait quitter le club à la fin de la saison. Les dirigeants montpelliérains ne seraient plus disposés à le conserver. Lucchesi a des contacts avec son ancien club Nîmes Olympique.

● De Louis Nicollin au sujet du prêt de Bernardet à l'OM : « Je n'ai pas pris un centime à l'OM. Il s'agit d'un geste de courtoisie de ma part pour rendre service à Marseille. Bernard Tapie fera-t-il un geste en retour ? C'est probable. »

● Raymond Domenech n'avait pas apprécié d'apprendre la veille du match que M. Leduc allait arbitrer le match de coupe Sochaux-Lyon. Pris en grippe par les Rhodaniens, il était question que l'homme en noir soit récusé par ces derniers. Ce ne fut pas le cas mais à l'issue du match Domenech a déclaré : « La prochaine fois que M. Leduc sera désigné, mon équipe ne rentrera même pas sur le terrain. »

● De tous les éléments en fin de contrat, seul le gardien Christophe Gardié s'est vu proposer un nouveau contrat par le RC Lens.

Rendez-vous judiciaires

La réclamation de l'Olympique de Marseille au sujet de la qualification du Yougoslave Zoran Vujovic pour le match de Championnat Cannes-Marseille (3-1) sera étudiée jeudi par la commission sportive de Division I de la Ligue. En outre, le Conseil d'Etat rendra en séance publique, avant le 23 avril, sa décision sur la demande de sursis à exécution qui accompagnait le recours en annulation effectué par M. Bernard Tapie concernant la décision de la Ligue d'interdire l'engagement du Bordelais Jean Tigana à l'Olympique de Marseille.

Mozer ou Cesar ?

Qui sera le futur libero de l'Olympique de Marseille ? On parle avec insistance du Brésilien Mozer qui joue au Benfica de Lisbonne. Sa venue est donnée comme certaine du côté de la Canebière. Le Montpelliérain Julio Cesar était quant à lui présent au Stade-Vélodrome mardi dernier accompagné de Michel Mézy et de son imprésario Manuel Garcia. Officiellement, les trois hommes étaient venus encourager Gérard Bernardet qui devait faire ses débuts olympiens. Mais pour l'instant, c'est Mozer qui est donné grand favori...

● Changement de dernière minute dans la composition de l'équipe auxerroise au stade du Ray. Mlinaric victime d'une infection à une cheville, souvenir d'un coup reçu à Montpellier, a dû laisser sa place à Otokoré et c'est Courtet qui a succédé au jeune meneur de jeu sur le banc de touche. Courtet était prévu pour jouer avec la DIII et un avion spécial est allé le chercher samedi après-midi à Grenoble.

● A la fin du match OM-Toulon, Dupraz s'est rendu coupable d'un coup de tête sur Eyraud. Les deux joueurs ont aussitôt été entendus par un commissaire présent sur les lieux. L'OM a renoncé finalement à porter plainte, compte tenu des bons rapports entre les deux clubs.

● Jean-Claude Perrin, l'entraîneur des perchistes français, actuellement en stage à Nice, était au stade du Ray samedi et il a retrouvé son ami Guy Roux. Interrogation de de dernier : « Comment fais-tu pour faire sauter tes gars à six mètres ? Moi je n'arrive pas à les faire monter à plus d'un mètre sur les corners. »

● Après avoir disputé une demi-heure du dernier Nice-Valence en Division III, René Marsiglia a cette fois joué toute la rencontre Marseille-Nice (0-0). Le défenseur azuréen voit donc enfin le bout du tunnel et il pourrait retrouver bientôt sa place en D1. Rappelons que Marsiglia avait été blessé à Monaco en septembre et qu'il avait été opéré d'une rupture du tendon d'Achille.

télévision

PROGRAMMES

Mardi 11 avril

20 h 5 : Canal Plus, Championnat de France, Marseille-Monaco en direct du Stade-Vélodrome. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.

Judi 13 avril

16 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Real Saragosse-Barcelone en différé de Saragosse.

Vendredi 14 avril

22 h 30 : TV Sport (câble), rediffusion de Tchecoslovaquie-France féminines.

22 h 20 : TF 1, diffusion d'un match de Coupe de France.

Samedi 15 avril

23 h 25 : La Cinq, Télématches.

23 h 35 : FR 3, Sports 3.

Dimanche 16 avril

11 h 25 : TF 1, Téléfoot.

17 heures : La Cinq, Télématches.

18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.

20 h 15 : TV Sport (câble), rediffusion de Tchecoslovaquie-France féminines.

22 h 30 : TF 1, Sport Dimanche.

Lundi 17 avril

21 h 35 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Celta Vigo-Real Madrid en différé de Vigo.

21 h 50 : Canal Plus, bobagolfoot.

Stojic à Montpellier ?

Stojic, le gardien international yougoslave du FC Liège aurait signé un contrat de trois ans en faveur du Montpellier PSC et ce malgré son intention préalable de rester dans l'équipe belge si cette dernière dispute la saison prochaine une Coupe européenne.

LUNDI 3 AVRIL

Le Monégasque Ferratge, suspendu six mois à l'issue des incidents ayant marqué le match Nice-Monaco, voit sa sanction ramenée à quatre mois, en appel.

L'entraîneur de Malines, De Mos, pressenti par Francis Borelli pour succéder éventuellement à Ivic, dit non à Paris-SG. Il pourrait diriger Anderlecht la saison prochaine.

MARDI 4 AVRIL

Marseille repasse Paris-SG en tête du classement du Championnat de Première Division. En match en retard, l'OM bat Nantes, 1-0, grâce à un but inscrit sur penalty par Jean-Pierre Papin. Marseille a évolué sans sa nouvelle recrue, Bernardet.

Saison pratiquement terminée pour le Montpelliérain Julio Cesar, victime d'un claquage musculaire.

Klaus Allofs ne jouera pas le match décisif de Coupe du monde Pays-Bas - RFA à Rotterdam le 26 avril. Marseille a besoin de lui.

MERCREDI 5 AVRIL

Demi-finales, matches aller, des Coupes européennes. En C1, grosse performance de Milan à Madrid (1-1) et du Steaua contre Galatasaray (4-0). En C2, Barcelone est bien parti (4-2 contre Sredets). Ballottage entre Malines et la Sampdoria (2-1). En C3, victoire de Naples face au Bayern (2-0) et de Stuttgart face à Dresde (1-0).

Sous les yeux de Platini, la Yougoslavie bat la Grèce, 4-1, à Athènes, vingt-quatre jours avant sa venue au Parc des Princes.

JEUDI 6 AVRIL

A l'occasion d'un communiqué de presse, Jean-Luc Lagardère annonce officiellement le retrait de Matra du football professionnel dès la fin de la saison.

Jean-Pierre Papin prolonge son contrat de trois années à l'OM.

VENDREDI 7 AVRIL

Augenthaler revient en sélection trois ans après le Mondial mexicain. Il devrait jouer contre les Pays-Bas le 26 avril.

Le jubilé Blokhine aura lieu le 28 juin à Kiev. L'URSS affrontera une sélection du reste du monde.

SAMEDI 8 AVRIL

Coupe de France, huitième de finale, matches aller. Avec une sensation : Orléans l'emporte au Parc des Princes contre Paris-SG, 4-0 ! Du jamais vu. Bon comportement d'ensemble des clubs de Deuxième Division, notamment Mulhouse à Lille (0-0) et Lyon à Sochaux (0-1).

● Philippe Lucas ne cherchait pas de fausses excuses à l'issue du huitième aller de Coupe Sochaux-Lyon gagné de justesse par son équipe : « Non, l'état du terrain, gorgé d'eau, ne peut pas être incriminé. Reconnaissons plutôt qu'en ce moment nous manquons de punch, de fraîcheur. Donc d'occasions de but ! »

● « Je suis sûr que Jean-Luc Lagardère réussira tôt ou tard dans le football », avait dit Bernard Tapie. L'annonce du retrait du Matra n'a donc pas spécialement réjoui le staff marseillais. Mais il n'est pas exclu qu'à l'OM on s'intéresse désormais de très près aux joueurs parisiens devenus transférables, en particulier Fernandez et Francescoli.

● « Mon contrat pour l'OM se termine en juin 91, mais je suis prêt à le prolonger d'un an », explique Karl-Heinz Förster. Le stoppeur allemand attend la réponse de Bernard Tapie à ses propositions. Si elle devait tarder, il est probable qu'il s'en irait la saison prochaine jouer à Strasbourg qui lui propose de signer un contrat de trois ans.

● Daniel Hechter ne quitte plus ou presque le Stade-Vélodrome. Il y était pour OM-Nantes et quatre jours plus tard pour OM-Toulon. Cette fois il était « flanqué » de Spiegler, désormais responsable du recrutement du club alsacien.

● Philippe Redon était à Lens samedi pour concrétiser sa venue au RC Lens. Futur entraîneur du Racing, il assista ensuite au match de la réserve artésienne qui affrontait Arques.

● Du nouveau au RC Lens la saison prochaine, avec le retour au maillot à rayures. Ce n'est pas très joli, mais certains se sont souvenus que c'est avec une telle tunique que l'équipe lennoise retrouva la D1.

● Sylvester Takac a été très impressionné par le football pratiqué par les Lyonnais samedi dernier au stade Bonal : « Ils sont non seulement très bien organisés, mais encore jouent-ils très bien au ballon. Bref, à Lyon, ce sera dur pour nous. »

● Pour aller à Sochaux samedi dernier, les Lyonnais étaient privés d'un titulaire dans chaque ligne, du fait des blessures de Knapp et Garde et des obligations internationales de leur buteur Eugène Kabongo, invité à jouer dimanche avec le Zaïre un match de Coupe du monde contre la Sierra Leone.

● Les supporters de l'OL seront ravis : Télé-Lyon-Métropole se propose en effet de donner de larges extraits télévisés des derniers matches de la saison du club lyonnais après accord avec TF 1.

● Luigi Alfano n'a pas apprécié la sortie de Gaétan Huard, qui l'obligea à quitter le terrain à la vingtième minute : « Il y avait du Schumacher là-dedans, a-t-il commenté, mais il en faudra beaucoup plus pour m'empêcher de jouer le match retour à Mayol. »

● Roger Mendy, l'un des grands personnages de la rencontre OM-Toulon, était tout sourire à l'issue du match. « J'adore ce genre de rencontre qui sent la poudre, j'aimerais déjà me trouver à quelques heures du match retour. »

● M. Veniel a fait l'unanimité parmi les Toulonnais qui appréhendaient pourtant un peu son arbitrage suite à ce qu'ils avaient lu au lendemain d'Auxerre-Sochaux. Il n'en fut pas de même apparemment pour Bernard Tapie, qui s'autorisa une sévère sortie à son égard.

● Il paraît que Raymond Domenech, l'entraîneur lyonnais, souhaitait, il y a quelque temps, récuser l'arbitre M. Leduc qui a dirigé samedi soir la rencontre de Coupe Sochaux-Lyon.

● Non sans multiplier les aller-retour Lyon-Paris, le président de la FFF se veut optimiste à un moment où le foot français marche pourtant beaucoup sur la tête : « Certes, tout n'est pas rose. Mais je constate que les 105 districts, les techniciens et la Ligue nationale sont derrière nous et ce n'est pas la chienlit que certains veulent décrire. »

● Les Lyonnais auraient dans le collimateur le libero international irlandais McCarthy en vue de la saison prochaine.

● Depuis deux ans, le FC Sochaux avait toujours disputé les matches aller de la Coupe sur terrain adverse. Avec Lyon samedi soir, s'est ouvert, semble-t-il, une ère nouvelle.

● Boutade signée Laurent Croci à l'issue de la première manche entre Sochaux et Lyon : « Si pour le retour de samedi prochain, les Lyonnais veulent tirer un feu d'artifice avant le match, comme en 1987, qu'ils ne se gênent pas ! » Les Lionceaux avaient, eux, mis le feu à la défense lyonnaise (7-1).

une-deux

Sène : « J'ai honte »

« Omar Sène, que s'est-il passé samedi soir ?

— C'est difficile à expliquer. Nous n'avons pas été bons et nous n'avons pas pris ce match très au sérieux. On pensait gagner facilement. C'est ça qui nous a coulés.

— Vous vous étiez préparés normalement ?

— On ne s'est pas préparé ! Je parle du point de vue psychologique. Jusqu'à vendredi, on s'est entraîné normalement mais ce match n'est jamais rentré dans la tête.

— Que vous avait dit M. Ivic ?

— Ce qu'il dit à chaque fois. A savoir qu'il faut toujours gagner, et utiliser tous les moyens pour y parvenir. Samedi rien n'a marché. Si on rejoue dix fois ce match, on gagne neuf fois. Que s'est-il passé alors ? Je n'en sais rien si ce n'est comme je vous ai dit que l'on pensait passer une soirée tranquille. Et personne d'entre nous était concentré. Les Orléanais ont pris rapidement confiance. Eux au moins étaient prêts pour jouer un vrai match de Coupe. Pas nous. La différence est là. Heureusement que cet accident est tombé en Coupe. Maintenant, il n'est pas question de remettre en cause nos options qui sont valables en Championnat.

— M. Ivic avait-il vu jouer Orléans ?

— Non. C'est le préparateur physique, M. Barrientos, qui s'était rendu à Orléans. Il nous avait dit que c'était une très bonne équipe de D1 largement capable de battre une D1. Malgré cela, nous sommes sur le terrain trop sûrs de nous.

— Vous n'avez pas honte aujourd'hui d'avoir été humiliés par une équipe du D1 qui n'est que huitième en championnat ?

— Oui, j'ai honte. Ce n'est pas sérieux.

Omar Sène a pris comme tous ses coéquipiers une gifle samedi soir. Il espère qu'elle sera bénéfique et que le Paris-SG ne fera plus de complexe de supériorité à l'avenir.



A 0-2, nous aurions dû faire les efforts nécessaires pour revenir au score. Le Paris-SG est capable de marquer deux buts à domicile. Là, il n'y a pas eu de réaction collective. On n'a pas su imposer notre rythme de jeu comme nous savons le faire. En plus, en face ils étaient euphoriques. Nous, nous ne savions plus jouer au ballon.

— Vous avez quelque chose à vous reprocher ?

— Personnellement non. Il ne faut pas accuser tel ou tel joueur mais faire tranquillement notre autocritique. Sereinement. Inutile de faire la révolution. D'ailleurs, dans les vestiaires, on n'a pas parlé. Puis il y a eu une prise de conscience. Nous savons tous que c'est un problème de motivation. Maintenant je ne veux pas qu'on en parle dans les prochains jours. C'est inutile.

— Que vous a dit M. Ivic dans les vestiaires ?

— Vous savez, il s'agit beaucoup sur le banc, mais après dans les vestiaires, dans ces cas-là, il essaie de consoler les joueurs. C'est ce qu'il a fait. Sans reproche. Il ne changera pas l'équipe pour autant.

— Comment se présentent les prochains jours du Paris-SG ?

— Très bien. Derrière la honte passagère, on sait que l'on a un acquis en Championnat. Je crois que notre image de marque ne baissera pas. Un accident peut arriver à tout le monde. L'an dernier aussi, on avait pris 4-0 au Parc contre Nice en Championnat. On s'en est remis, non ?

— Oui mais la Coupe, c'est fini pour cette année.

— D'accord. Il y a effectivement de fortes chances de passer à la trappe. Cela dit, tout dépendra du résultat de Strasbourg. Si on y réussit quelque chose de positif, on sera gonflé à bloc pour tenter un exploit à Orléans. De toute façon, la gifle que nous avons reçue sera bénéfique. Elle nous servira de leçon et le P-SG n'a pas fini de vous surprendre. Un 0-4 n'arrivera pas en Championnat. Soyez-en sûr. »

Hervé GALAND

Papin résigne à l'OM

Jean-Pierre Papin se plaît bien à l'OM. L'avant-centre international a, en effet, résigné un contrat de trois ans faisant taire les rumeurs de son départ à Montpellier.

● Invité par les dirigeants de La Redoute, Georges Heylens a suivi dimanche Paris-Roubaix dans son intégralité.

● Un peu de chahut la semaine dernière à l'entraînement quand, sur le tableau noir, une main anonyme (on croit savoir tout de même que c'est celle de Makanaky) posa la question : « Quels ont été les résultats du duo Parisseaux-Dombrowski depuis la reprise de fonctions ? »

● Les anciens élèves du lycée Jacques Amyot à Auxerre où Guy Roux fut élève, organisent dimanche prochain l'avis de recherche de l'entraîneur auxerrois.

● Le buteur sénégalais Albouy Lakh du Diaraf de Dakar a signé un contrat de quatre ans au Paris-SG. Le jeune avant-centre âgé de 22 ans avait été remarqué par les dirigeants parisiens lors du dernier tournoi de Bercy.

● L'affaire qui avait opposé le Toulousain Jacky Paillard au Niçois Jean-Philippe Rohr en seizièmes de finale de la Coupe de France a été mise en délibéré par la commission de discipline de la Fédération française de football.

● Raphaël Guerreiro s'est blessé à nouveau à la cuisse au cours du match de Nice. Le jeune aïste qui souffrait d'une petite contracture en début de semaine n'avait repris l'entraînement que mercredi.

● On dit qu'à Bordeaux les jours de Claude Bez seraient comptés à la tête des Girondins. Au point que certaines instances du football français auraient déjà eu écho du nom du possible successeur de l'actuel président des Girondins.

Ils se fichent de la Coupe...

Raymond Domenech avait tellement répété qu'il se fichait de la Coupe que les Sochaliens se demandent si le meilleur moyen pour bien jouer n'est pas de dire le contraire de ce qu'on pense réellement. C'est en tout cas le sentiment du président Thouzery qui a déclaré : « Pour le retour, il n'y a qu'à dire qu'on se fout nous aussi de la Coupe. »



Coupe

● Le prochain stage d'avant-saison du RC Strasbourg se déroulera à Berwang, près d'Innsbruck. Ainsi en a décidé Jean-Pierre Dogliani, séduit par cette petite station climatique des Alpes autrichiennes.

● Robert Herbin est en grande forme, bien qu'il vienne tout juste d'arrosé comme il se doit son demi-siècle de vie. Son opération à la hanche n'est plus qu'un souvenir, et il s'est permis, associé à Reppellini, de battre au tennis à plusieurs reprises la paire Sarra-magna-Bosquier.

● « Malgré un accroc avec Calderon et Jeannol en première mi-temps, je dois rendre hommage à la sportivité du Paris-SG. » C'est Zambelli, le capitaine orléanais, qui parle. Et qui enchaîne : « Ivic et le président Borelli ont été exemplaires dans la défaite. Des seigneurs. »

● Il faut remonter à 1974 et à un 0-5 face à Reims pour retrouver une aussi sévère défaite en Coupe à domicile du Paris-SG. Mais l'an dernier, en Championnat, Nice était venu chercher un beau 4-0 égale-ment.

Rencontre au sommet

M. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat chargé de la Jeunesse et des Sports, a invité MM. Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française de football, et Jean Sadoul, président de la Ligue, à une entrevue le mercredi 19 avril. Cette rencontre sera destinée à examiner la situation actuelle du football après les différentes affaires qui ont terni son image.

● Pascal Rousseau, le gardien de but du Stade Lavallois, souffre toujours du genou. Une opération était programmée au lendemain du match contre Cannes. Il semble que les médecins aient reculé cette échéance. Pascal Rousseau se ferait extraire le ménisque du genou gauche après le match du 13 mai contre le Paris-SG si son équipe est mathématiquement sauvée.

● On sait que l'ASSE a officialisé récemment un accord de parrainage avec le FC Valence qui évolue en Troisième Division. Ce mode de relation qu'entend élargir Bernard Bosquier permettra à l'ASSE de bénéficier des services des éléments d'avenir du club en question, alors que de son côté elle pourrait céder des joueurs sous forme de prêt ou de transfert.

● C'est Nicolas, le fils de Bernard Bosquier, qui va maintenant avoir la responsabilité totale des stages de jeunes que son père organisait au Chambon-sur-Lignon, à quelques dizaines de kilomètres de Saint-Etienne.

● Les footballeurs sont superstitieux. Ceux du SM Caen n'échappent pas à la règle. Ainsi, lors de leur précédent déplacement dans la capitale, ils étaient descendus dans un hôtel d'Orgeval et avaient été largement dominés par le PSG. Aussi, ce soir, changeront-ils de lieu d'hébergement puisqu'ils feront halte à l'hôtel Valbièvre de Jouy-en-Josas.

Cannes change de têtes

Le nouveau maire de Cannes, Michel Mouillot, et son adjoint aux finances, Jacques Longuet, sont entrés au Conseil de surveillance de l'AS Cannes où ils remplaceront Mme Anne-Marie Dupuy et Jacques Dozol. Les deux représentants de la municipalité sortis récemment des urnes siègeront aux côtés de l'ancien premier magistrat de Cannes. Mme Dupuy possédait en effet deux mandats au sein de l'instance dirigeante du club de football : le premier au titre de maire, le second à titre personnel. Enfin, l'entourage de l'ASC laisse entendre qu'aucun changement à la tête du club ne devrait intervenir avant la fin du Championnat.

● Plus de deux heures de discussion n'ont pas permis à Daniel Hechter et à Peter Reichert de parvenir à un accord pour la prolongation du contrat liant l'avant-centre allemand à Strasbourg. Reichert, son agent, et le président feront ce mardi ou demain mercredi une ultime tentative, la décision définitive intervenant jeudi.

● Le gardien de l'USJOA Valence, Patrick Jacquemet (vingt et un ans, 1,87 m), pourrait signer à l'ASSE la saison prochaine, au cas où Jean Castaneda, laissé libre par le club, déciderait d'aller chercher fortune ailleurs.

● Pour meubler le vide laissé par la Coupe, les Verts ont disputé un match d'entraînement contre la Troisième Division. Les pros l'ont emporté 4-2, Tibeuf et Garande (2 fois) étant comme d'habitude les buteurs stéphanois, alors que Françoise, revenu au top niveau après sa blessure, a marqué avec les réservistes.

● Alain Geiger ne pourra jouer contre Auxerre ce mercredi, mais il a entrepris une rééducation intensive à la suite de son entorse, et compte bien participer au prochain Suisse-Portugal.

● Le Lavallois Pierre Aubane, sérieusement blessé à un genou il y a deux mois, a repris la compétition samedi en D III. Mais il n'est pas sûr de pouvoir suppléer Sekana suspendu pour le match contre Cannes de mercredi soir.

● Daniel Bravo est de nouveau tracassé par sa cheville droite, celle qui avait été opérée il y a trois ans. Une chose est sûre, le capitaine des Aiglons devra un jour ou l'autre repasser sur le billard pour se faire enlever un fragment d'os à l'origine du problème. Mais rien ne presse a priori, cette blessure ne peut pas s'aggraver.

● On sait que Christian Sarra-magna organisera son jubilé le 26 mai prochain à Pont-Saint-Esprit où il a été un entraîneur apprécié. Ce jour-là, l'ASSE et Toulouse seront aux prises, et en lever de rideau les anciens Verts de 1976 seront opposés à Pont-Saint-Esprit, renforcé sans doute par Lacombe, Giresse, Domenech et peut-être Amoros et Platini.

● En matière de recrutement, l'AS Saint-Etienne semble orienter ses recherches vers le Danemark. En tout cas, un émissaire stéphanois s'est rendu ce week-end dans ce pays pour voir à l'œuvre un joueur d'Aarhus.

● Nenad Bjekovic sera-t-il encore l'entraîneur du Gym la saison prochaine ? Réponse de l'intéressé : « Je partirais si le club est obligé, pour des raisons financières, de se séparer de plusieurs joueurs... » Les cas Bravo, Oleksiak et Ricort, dont les contrats expirent en juin, ne sont toujours pas, il est vrai, réglés.

● « Bernardet jouera contre Nantes », avait dit Bernard Tapie. L'ex-Montpelliérain s'était échauffé avec ses nouveaux partenaires avant le coup d'envoi d'OM-Nantes puis avait suivi le match depuis les... tribunes. Explication officielle au micro du Stade-Vélodrome : « Nantes ayant décidé de porter des réserves sur la qualification de Bernardet, l'OM a décidé de ne pas le faire jouer. »

● « Nous n'avons fait que la moitié du chemin », a dit Roland Courbis après le match nul de Toulon à Marseille. « L'OM était favori, a continué l'entraîneur varois, et jusqu'à preuve du contraire pour moi il le reste. »

● Pas de chance pour l'OM. Après Diallo et Le Roux c'est (peut-être) Di Meco et Papin qui vont être indisponibles pour les matches à venir. Eric Di Meco, qui souffre des adducteurs, n'a pas terminé la rencontre contre Toulon, et Papin, blessé dans un choc avec Bell, pourrait bien être victime d'une luxation de l'épaule.

● « L'OM en France et dans le monde », tel était le thème d'un dîner-débat organisé hier lundi à Marseille par le Kewenese-Club-Provence-Corse. Invité d'honneur : Michel Hidalgo.

● Sochaux s'accroche à l'Allemand de Strasbourg, Peter Reichert, et aux dernières nouvelles, celui-ci serait fortement intéressé par l'offre sochalienne. décision dans une dizaine de jours.

● Stéphane Paille est handicapé depuis quelque temps par des ennuis vertébraux. Il a reçu samedi la visite du docteur Zimmermann de Strasbourg qui, bien sûr, s'est penché sur son cas.

● Incrédulité chez les Orléanais dans les vestiaires du Parc : « Nous affrontons la deuxième meilleure défense du Championnat ? Et pourtant, Dieu qu'elle a paru lourde ! »

Bruder et Troch au boulot

Luc Bruder et Denis Troch, les adjoints de René Hauss, se retrouvent dans la même situation que les joueurs par rapport à l'avenir. Il reste un an de contrat au premier, mais il veut d'abord se soucier de la fin de la présente saison : « On va voir maintenant qui joue le jeu et qui joue son jeu. » Quant au second, libre en fin de saison, il en a gros sur le cœur : « On aurait pu faire quelque chose de bien au Matra, mais... Je continue de faire mon boulot, et je vais passer mon tronc commun ce mois-ci, puis le troisième degré en juin. Et je cherche un club. »

ils l'ont dit

De Jean-Luc Lagardère, lors de son communiqué de presse :
« On parle d'Auxerre, Laval, Caen... mais c'est le Viêt-nam devant la puissance américaine. »
Pour le Matra maintenant, c'est carrément « Good morning Viêt-nam » en version française.
De Jean-Luc Lagardère, toujours :
« Matra montre des hommes qui se mouillent sur le terrain pour attirer dans l'entreprise d'autres hommes qui se mouillent... »
Devant l'assistance, le président a su parfaitement manier l'anti-sèche.
De Jean-Luc Lagardère, encore :
« A Pékin, les deux Français les plus connus sont de Gaulle et Platini... »
Pour Francescoli, cette déclaration c'est du chinois !
De Francis Borelli, président de Paris-SG :
« La disparition du Matra Racing laissera un vide. »
Laisser un vide dans un Parc qui sonne le creux, c'est toucher le fond du gouffre.
De Maxime Bossis, joueur du Matra :
« L'an prochain, je n'aimerais jouer nulle part. »
Ah bon, il repique pour une saison au Matra Racing ?

Putsch ?

Quelques présidents de club se réclamant d'une ligne rénovatrice, décidément à la mode, se seraient réunis il y a quelques jours à Paris. Parmi eux, Bernard Tapie, Max Bouyer, Jean-Michel Aulas... Y aurait-il du putsch dans l'air ?

La vérité est sur le terrain

par Albert BATTEUX

C'EST sur le terrain que, ces derniers temps, notre football nous inquiétait. Une équipe nationale qui ne gagnait plus, matches de qualification et amicaux confondus, toutes nos équipes de clubs éliminées rapidement des Coupes européennes et un Championnat plus riche de ses incertitudes que de ses qualités. Et, pour sa phase finale, une Coupe de France qui nous propose une suite certes fort intéressante mais de laquelle il n'est pas certain qu'on puisse tirer des conclusions encourageantes.

Mais aujourd'hui c'est ailleurs que le foot français connaît une nouvelle effervescence. Dans sa direction, dans son organisation, dans ses rapports avec ses composants, nous avons été abreuvés ces derniers jours d'informations sur tout un tas de problèmes qu'après de nombreuses années de fréquentation du monde du football je n'avais jamais encore connus. Mais je reconnais humblement mais sans complexes que du football je connais beaucoup mieux le jeu que les arcanes !

C'est pourquoi je reviens de suite sur les terrains. Plus précisément sur celui de Chamartin où les choses devaient être plus claires. Elles le furent effectivement grâce à une remarquable démonstration donnée par l'équipe de Milan AC. Contre une équipe du Real qui m'apparut comme une des plus faibles que j'ai jamais vues. Mais plutôt que d'insister sur cette faible performance des Madrilènes que je respecte pour ce qu'ils ont déjà fait et ce qu'ils feront sans doute encore, j'insiste sur la qualité du jeu fourni par les Milanais. Loin de l'image de ce Calcio que le football italien nous avait généralement donnée, c'est un football aéré, intelligent, technique et très spectaculaire que les Milanais nous ont offert. Seul reproche mais important, un manque de détermination sur quelques occasions qui apparaissent décisives : on ne leur reprochera pas, bien sûr, cette erreur d'arbitrage qui les frustra d'un but dont on mesurera peut-être plus tard l'importance. Car le score de parité qui sanctionna la partie laisse toutes ses chances au Real, à condition que celui-ci redevienne lui-même.

Avant d'abandonner cette Coupe d'Europe, on reviendra sur la victoire du Steaua Bucarest contre Galatasaray. Non pour aviver les regrets des Monégasques, mais les nôtres. On se rend mieux compte aujourd'hui de la chance que nos représentants ont laissé passer d'accéder aux plus hautes marches du football européen : l'exploit est assez rare chez nous pour qu'on regrette davantage de l'avoir encore raté.

Privés encore une fois d'une Coupe d'Europe, il nous reste un espoir pour la qualification en Coupe du monde. Très hypothétique, j'en ai conscience. Mais pas impossible, et je voudrais que tous et surtout certains en aient conscience ! De toute façon, il nous reste encore ce Championnat qui n'a sans doute pas déchainé l'enthousiasme mais qui devrait nous donner quelques rencontres très intéressantes dès lors que les jeux ne sont pas encore faits, même si l'Olympique de Marseille, depuis le dernier épisode, a affirmé ses prétentions.

Et puis, au moment où j'allais conclure, cette bonne dame de Coupe de France, avec tous ses charmes mais aussi avec tous ses caprices, vient de me rappeler que, grâce à elle, la pire erreur que l'on pourrait commettre serait de rester conventionnel : le P-SG, forteresse inexpugnable dans le Championnat de Première Division, remarquablement organisé, avec des joueurs de talent, postulant donc le titre suprême, vient d'être battu sur son terrain par Orléans qui voyage en Deuxième Division et sur le score étonnant de 4 à 0.

Le P-SG a-t-il voulu cacher son jeu ? Pour s'écarter au match retour ? Je ne crois évidemment à rien de cela. Il peut car il en a les moyens, revenir à Orléans mais ce ne serait qu'un nouveau coup de dame Coupe.

Que l'on ne saurait trop remercier de nous rappeler que, dans son imbroglie actuel, le football est toujours capable de nous surprendre et d'affirmer une fois de plus que sa vérité est celle du terrain !

● Eric Van den Boogaard, le buteur de Rennes, continue son étonnante série. En marquant contre Angers, il a inscrit son sixième but en Coupe et, surtout, il a été l'auteur des neuf derniers buts du Stade Rennais, toutes compétitions confondues. Un record.

● Le cas de Philippe Prieur fait l'objet d'une attention particulière de la part de l'UNFP. « C'est une entrave à la liberté du travail, explique Jean-Jacques Amorfini. Ceux qui l'ont autorisé à signer à Mulhouse l'empêchent maintenant d'y jouer. »



Après une erreur du Caennais Jean-François Domergue qui trompa son gardien à la 63^e minute, Lionel Justier (à droite) ne fait plus dans la dentelle, il assure, et Beauvais bat Caen (1-0).

(Photo André LECOQ)

● Près de trente mille personnes pour OM-Nantes en Championnat le mardi, à peine plus de vingt mille le samedi pour OM-Toulon en Coupe, les Marseillais se désintéresseraient-ils de l'épreuve reine ? Peut-être pas, mais avec trois matches programmés au Stade-Vélodrome en huit jours, ce sont les portefeuilles qui ont du mal à suivre.

● La firme d'équipements sportifs Duarig s'internationalise. Ainsi, vient-elle de signer ses deux premiers contrats à l'étranger avec les Belges de Lokeren et avec la sélection nationale du Zaïre, via le « Lyonnais » Kabongo !

● Né à Tournai, à 20 km à peine du stade Grimonprez-Jooris, le Mulhousien Dominique Lemoine était en terrain connu vendredi dernier. Tout gamin, il avait failli rejoindre le centre de formation du LOSC.

● « Marseille me fait irrésistiblement penser à l'Ecosse, a dit M. Johnston. L'équipe prend des risques offensifs, fait preuve de fighting spirit et elle est encouragée par un formidable public. C'est ainsi que j'apprécie le football. »

Les punis

DIVISION 1

Un match de suspension ferme : Ben Mabrouk (Matra Racing), Guerreiro (Auxerre), Avrillon (Caen), José Cobos (Strasbourg), Divert (Caen). Un match avec sursis : Philip (Caen).

DIVISION 2

Un match de suspension ferme plus un match avec sursis : Zitelli (Nancy). Un match de suspension ferme : Contat (Annecy), Deplanche (Nancy), Barde (Le Touquet), Ademir (Martignes), Alcaraz (Sète), Brouard (Rodez), L. Delamontagne, Falette (Rennes), Kane (Brest), Dumonteil (Créteil).

● Douze mille places debout à 20 francs et sept mille places assises à 50 francs, Daniel Hechter et Jean-Pierre Dogliani, ont décidé de baisser les prix demain soir contre le Paris-SG. « Et nous les aurions baissés davantage encore si la Ligue nationale ne s'y était refusée », précise le président strasbourgeois. Résultat : la location n'a jamais si bien marché du côté de la Meinau cette saison.

Le secret des Toulonnais

Roland Courbis, il le disait ici même il y a plusieurs semaines, s'est toujours intéressé à ce qu'il appelle l'alimentation du sportif, c'est-à-dire à la manière d'améliorer le rendement des sportifs à l'aide de produits naturels. C'est pourquoi il va ouvrir un centre de cure par les plantes et pourquoi il avait fait de Maurice Mességué son invité d'honneur lors du match Marseille-Toulon.

Il se trouve que les Toulonnais, supérieurs athlétiquement à leurs adversaires durant la dernière demi-heure, avaient ingurgité une préparation de Mességué avant le match qui ne les aurait pas « empêchés d'aller faire pipi » si on le leur avait demandé.

Courbis explique ainsi sa démarche : « J'ai toujours trouvé bizarre de rencontrer, sur les terrains où je jouais, des adversaires plus performants et plus résistants que moi athlétiquement qui n'étaient pas démunis. Une époque notamment m'a marqué, celle des admirables Stéphanois qui étaient manifestement en avance sur leur temps. Je me penche donc sur le problème et autant je suis résolu contre le dopage et la tricherie, et autant je suis bien placé pour savoir qu'on ne se dope pas dans le football, autant je souhaite connaître les petits secrets. Voilà pourquoi je fais confiance à Mességué pour me les apprendre. »

● Benoît Tihy souffre actuellement d'une déchirure intercostale. C'est la raison pour laquelle il était au repos samedi.

● Un invité de marque dans la tribune de presse beauvaisienne — alors que certains journalistes durent s'asseoir sur les marches ! —, René Hauss, l'entraîneur du Matra RP qui accueille Malherbe demain soir.

● Michel Le Milinaire avait dit dans un premier temps qu'il prendrait à la fin du mois sa décision de quitter le Stade Lavallois ou d'y rester. Il semble qu'il ait retardé cette décision d'une quinzaine de jours.

Vers les trois étrangers ?

Où l'on repart de la coupe non-sélectionnables. Ce quota n'ayant pas encore été adopté pour la saison prochaine, une commission paritaire en étudiera les modalités le 18 avril.

L'UNECATEF et l'Amicale des éducateurs ont déjà fait savoir, par l'intermédiaire de Guy Roux, que les entraîneurs monnayeront leur accord contre des aménagements au statut des éducateurs.

De son côté, l'UNFP reste convaincue de l'intérêt de cette loi pour les joueurs, au moins pour l'après-1992. Pour la saison prochaine, en cas de désaccord, le syndicat des joueurs soutiendrait une autre règle, celle des trois étrangers pour la D I (comme en Italie) et des deux étrangers pour la D II ; Enfin, Jean-Jacques Amorfini demandera un aménagement pour que les pros naturalisés récemment ne soient pas pénalisés.

● Après quelques jours de repos dus à un hématome à la cuisse récolté à Nantes, le Lavallois François Brissou, actuellement en excellente forme, a repris l'entraînement. Il devrait normalement jouer mercredi contre Cannes.

● Pascal Olmeta pourrait quitter la France et se diriger vers la Grèce. Il a reçu une offre du Panathinaïkos d'Athènes, qui propose une indemnité de transfert de trois millions de francs.

● Mehmed Bazdarevic a besoin de souffler. Il souffre des adducteurs et ne peut se soigner, jouant deux matches par semaine avec Sochaux ou avec la sélection yougoslave. « Il manque de constance », dit Takac qui a cependant apprécié la superbe frappe gagnante de son meneur de jeu, samedi soir contre Lyon.

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES 1989
(MARS-AVRIL)
JUILLET-AOÛT 1989
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR
GÉRARD BANIDE AVEC LA
PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : PRENOM :
ADRESSE :

TEL :

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF
DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP
30430 BARJAC

TEL : 66.24.42.30

L'OM va au panier

La section basket de l'OM devrait naître bientôt grâce à une fusion avec l'équipe d'Avignon qui joue en Nationale A. Le président de cette nouvelle section serait Jean-Claude Tapie. C'est Pierre Dao, ex-entraîneur de l'équipe de France qui, a été chargé d'étudier le dossier.

*Soyer, bonheur fou et folle vitesse,
les privilèges de la jeunesse.*
(Photos Patrick BOUTROUX)



Orléans, retour à

Zambelli l'ancien, Bordas le nouveau et, surtout, Kremer l'inconnu, un trio de pointe pour un Orléans sidérant. Paris-SG pulvérisé (0-4), c'est le retour à certaines valeurs et la découverte de tout jeunes talents.

« J'AI tout apporté. Je suis le seul responsable concernant les choix tactiques, le compartiment technique, le programme d'entraînement, la composition de l'équipe, le recrutement ». Celui qui s'exprime s'appelle Karoly Kremer. Belge d'origine hongroise. Directeur général de l'US Orléans depuis novembre dernier. Inconnu.

Il confirme sans détour ni modestie une impression très nette née au fil des conversations : il est l'homme clé du renouveau orléanais qui a connu une ébouriffante apothéose samedi soir au Parc. Quatre à zéro. Paris-SG n'en est pas revenu. Il n'en reviendra jamais.

Jean-Baptiste Bordas, d'entraîneur en titre, semble relégué au simple rang de préparateur physique. « C'est cela », opine froidement le chef. Qui réfute d'avance tout procès en despotisme : « Je ne suis pas un adepte du monologue, je reste ouvert à la discussion en permanence.

Pour s'imposer, pour imposer ses idées, il faut savoir dépasser le bagage intellectuel pour se placer sur le terrain de la relation humaine. »

De cela, Bordas convient sans problème : « Karoly est très humain, possède une grande sensibilité, de grosses facultés de communication. Il a un vécu dans le football, un vécu réfléchi. C'est un homme de défis, un conquérant, un regard neuf ». Il évoque une complicité : « On se complète. Comme deux joueurs sur le terrain, on se comprend sans se parler. C'est important. »

« On peut prendre n'importe quelle équipe »

« J'étais certain que nous pouvions jouer un bon coup, répond l'écho Kremer. Déjà, au tirage, je l'avais dit. Vous savez, je tire le maximum des moyens dont je dispose. » Ils ne sont pas surpris par la perf, ni l'un ni l'autre. Bordas : « Nous avons bénéficié d'un fort pourcentage de réussite. Mais les derniers mois l'ont prouvé : le football moderne, offensif que nous pratiquons donne d'excellents résultats. » Kremer : « Depuis mon arrivée, du strict point de vue

mathématique, nous nous situons dans les trois premiers du groupe B. Notre façon d'opérer sort de l'ordinaire : alors que la plupart des équipes sont craintives, leurs schémas négatifs, nous comptons sur un jeu direct, des efforts brefs et intenses, une réduction des espaces au maximum pour se tourner constamment vers le but adverse. » Effet de surprise, une défense à plat, par exemple, qui ne se recroqueville pas et referme sur l'adversaire, trop confiant, son piège.

Henri Zambelli, du haut de ses trente-deux ans et de ses six clubs, la commande. Bien. « Pour profiter à plein de nos attaquants rapides, de notre bon milieu, on essaie de bloquer l'adversaire à quarante mètres de nos buts. Si on avait reculé de vingt mètres, on aurait connu des problèmes, surtout quand on voit la qualité des éléments parisiens. Tactiquement, nos deux coaches ont mis un système en place auquel on a parfaitement adhéré. » « C'est une question d'équilibre, de couverture mutuelle, explique Bordas. Et de rythme : les gars ont animé la rencontre, ont mis de la vitesse dans les échanges et les déplacements. »

Le retour à la source, le nom du stade d'Orléans, à celle du beau et bon football doublé d'une efficacité totale. « A Rodez, par exemple, on pouvait l'emporter 10 ou 12 à 3, se souvient Zambelli. C'est le panache, un esprit ouvert. C'est prendre son pied au stade, redonner goût au public, lui laisser un souvenir partout où l'on passe. » Kremer : « Nous avons franchi une étape : nous étions forts contre Brest, c'était déjà le signe d'une capacité, et nous sommes plus forts encore au Parc. J'espère que nous allons poursuivre. »

Les supporters le découvrent, des supporters se découvrent : « Plus que l'équipe, c'est le public qui m'a surpris, s'ébahit Bordas. D'un seul coup, comme une génération spontanée, il se révèle : contre Brest, à Paris. Et il a de la qualité, proche des joueurs, en communion avec eux, connaisseur, alors qu'il ne vient plus à la Source. Un public cultivé, qui s'est formé, mais où ? Mystère... »

Demain ? « Mercredi, devant Cuiseaux, quelques gars auront le droit de se reposer, prévoit Bordas. Nous venons de vivre une quinzaine infernale. » « Il est peu probable que P-SG nous rejoigne », estime Kremer. « Si on prépare le retour comme l'aller, il ne peut rien nous arriver », Zambelli prend conscience d'une valeur. À tel point qu'il « regrette le début de



Lanthier, Kremer, Bordas, Giraud (soigneur), Soyer, Bacconnier : le banc orléanais sort de l'ombre.



la source

Championnat raté. Enterré Lemée, le symbole ? « Jacky a beaucoup donné au club. Maintenant c'est le passé. » Dont acte.

Après-demain ? Les rêves de finale. « Ceux-là, on va les garder pour nous, confie le capitaine. Sans prétention, avec le même enthousiasme, la même solidarité, on peut prendre n'importe quelle équipe. Tout peut arriver. Et si les barbes poussent quelque temps, tant mieux. »

Le noyau dur

Et plus tard ? Bordas : « Nous avons une ambition technique. Le reste relève de la politique du club, du président. Peut-on garder Langers ? Avons-nous les moyens de nos ambitions ? » La question reste posée, pour Zambelli aussi : « J'espère que président et cadres sportifs ont mis au point un plan avec comme objectif l'accession en D1 sur deux ou trois ans. Nous sommes si bien partis qu'il serait dommage de lâcher le morceau. En 1980, le virage n'a pas pu être amorcé, l'embellie n'a pas été mise à profit. Là, dès la saison à venir, nous devrions pouvoir flirter avec les barrages ou, pourquoi pas ? la montée. » « Si nous sommes capables d'affiner notre style et de recruter intelligemment, nous n'avons pas besoin de grands moyens, croit Kremer. Mais moi, je ne veux pas parier sur le trop long terme. Je veux simplement gagner en continuité, affirmer notre présence match après match. »

Le noyau dur existe. Dur et pur. « Les jeunes, les Poucan, Beasse, Soyer, ce sont les purs, glisse Bordas. Ils n'ont pas connu ces sélections minimes, cadets ou juniors qui faussent tout. Ils ont à cœur de prouver leur potentiel. Vu la qualité de ceux qui sortent de notre centre de formation, je n'ai guère d'inquiétudes pour l'avenir. Notre force, ce sont les vertus sportives un peu oubliées où, pourtant, il faut piocher. » « Beasse, Poucan, Germain, Lerat, voilà une ossature de bonne valeur, ajoute Zambelli, à laquelle s'ajoutent des gens d'expérience. » « Nous tentons de bâtir du solide, basé sur le travail et le sens professionnel », conclut Kremer, convaincu et convaincant.

C'est une conception, c'est toute une approche que Kremer est décidé à remettre en cause. Karoly Kremer, quarante-deux ans, ancien attaquant de la D1 hongroise, passé par la Belgique, la Suisse, les Etats-Unis, l'Angleterre. Venu à Orléans renouer avec le ballon rond, à la demande du président Fousse, parce qu'il a « foi

en la réceptivité, l'honnêteté, le professionnalisme ». « Je suis un homme d'affaires, dévoile-t-il, spécialisé dans le lancement de nouveaux médicaments et dans l'import-export. Parallèlement, j'ai eu envie de conseiller, d'aider un club après six ou sept ans de prise de recul volontaire. »

« Les doigts dans le nez... »

Le bonhomme n'est pas tendre : « Ici en France, le manque de constance dans l'effort et de self-control des joueurs et de leur entourage est criant. On se base trop sur le sentiment, on ne parvient pas à se maîtriser. J'essaie de réformer cela pour obtenir de mes garçons une motivation constante. Malgré quelques échecs, je progresse. »

Il jette un œil au-dessus : « Quand je vois le gâchis des prétendus grands clubs, Matra Racing, Bordeaux, Monaco, je me dis qu'avec de tels budgets je serais champion de France les doigts dans le nez. Les incompetents, et ils sont peut-être 85 %, on leur confie même des rôles essentiels, entraînent le foot sur de fausses pistes. Les prétendus grands clubs ont oublié l'essentiel : les qualités athlétiques, humaines, professionnelles. On se cantonne à des solutions tactiques angoissées quand on n'ose pas aller au bout de ses idées ou parce qu'on n'en a pas... Et puis, on porte très vite aux nues des types qui ont fait cinq bons matches dans la saison. Moi je réponds : le travail d'abord et l'argent après. Je suis pour l'argent, bien sûr, mais sous forme de primes énormes et méritées. »

Le tacle va finir sa course sur un exemple : « Quand j'ai vu les difficultés où s'empêtrait le Matra Racing, je me suis permis, spontanément, de contacter M. Lagardère, pour simplement parler football avec lui, l'aider dans la mesure de mes compétences. Impossible. Ce monsieur est intouchable. Comme M. Piette, qui n'a pas daigné me répondre. Ces gens se prennent pour des manitous. Mais, en fait, ils font beaucoup de mal... »

Ils n'en feront plus. Tirer sur un corbillard a quelque chose d'inconvenant. Mais Orléans, premier et seul qualifié pour les quarts de finale, est-ce bien convenable ?

Patrick LAFAYETTE

NANTES-MONACO : 0-0

Avis de recherche



Portrait-robot du buteur recherché par le FC Nantes. S'appelle-t-il Youm ?

(Photo André LECOQ)

Depuis le début de la saison, les Nantais passent leur temps à chercher. A se chercher. A se retrouver. C'est presque chose faite. Il ne leur manque qu'un peu de réalisme pour croire à une qualification en Coupe contre Monaco (0-0) et, plus loin, à l'Europe.

MIROSLAV BLAZEVIC aurait-il enfin trouvé la formule ? Depuis le début de la saison, l'entraîneur yougoslave du FC Nantes recherchait un système qui pouvait permettre aux Canaris de continuer à pratiquer leur traditionnel jeu offensif, tout en se montrant rigoureux comme le veut l'évolution actuelle du jeu dit moderne. Un vœu, ainsi schématisé, cependant rarement exaucé tant l'exploration de cette nouvelle voie se révélait aussi laborieuse qu'infructueuse. Aussi anticonformiste qu'antinomique. A un point tel que les Nantais, engagés dans cette quête problématique, en avaient même un peu perdu leur « fonds de jeu maison » souvent cité en exemple. Une ambiguïté retrouvée dans les chiffres : seulement trente-huit buts inscrits en Championnat. Inhabituel.

Mais Blazevic n'a jamais désespéré. Simple regrette-t-il aujourd'hui un trop grand conservatisme dans ses choix tactiques. On se dit pourtant à présent, et surtout au vu des quatre-vingt-dix minutes livrées face à Monaco samedi soir, que la solution devait lui crever les yeux. Car la formule tant recherchée n'avait en fait rien d'une alchimie alambiquée. Que vit-on d'inédit à la Beaujoire ? Quelques options essentielles consistant à placer Didier Deschamps au milieu de terrain (côté droit), à le remplacer par Marcel Desailly au poste de libero et à confier le rôle de demi défensif de ce dernier à Vincent Bracigliano. Le tout complété par l'incorporation de Jean-Jacques Eydelie sur le flanc droit de la défense.

Ainsi remodelée, l'équipe de Blazevic renoua alors avec le jeu vif, rapide, inspiré, brillant, technique, instinctif, manufacturé FC Nantes. Le fameux jeu à la nantaise toujours envié, souvent copié, rarement égalé. La marque jaune. Avec en plus la touche nécessaire de discipline, d'agressivité et de rigueur. « De la première à la dernière minute, se réjouissait l'entraîneur yougoslave, les joueurs ont lutté avec énergie, se sont créés des occasions tout en respectant le schéma tactique que je désirais, en restant très bien organisés et en pratiquant un jeu rationalisé, ce qui n'a pas souvent été le cas cette saison. La prestation d'Eydelie a été exceptionnelle, la présence de Deschamps au milieu a dynamisé l'équipe comme un détonateur et derrière Desailly s'est montré intraitable. L'équipe mérite toutes les félicitations et je suis optimiste pour le match retour. »

Des motifs de satisfaction que ne manquaient pas de noter Max Bouyer, le président nantais, soulignant aussi « l'engagement de tous les instants, la volonté d'aller de l'avant, de se défoncer, de se dépasser, d'être spectaculaire, d'aller au-delà d'elle-même » de son équipe. Tout comme Robert Budzinski, le directeur sportif, insistant sur l'arrivée bénéfique de Didier Deschamps au sein de l'entrejeu « qui a apporté beaucoup plus de clarté, de précision et de maîtrise, même s'il a besoin de trouver ses marques. L'abattage de Desailly était extraordinaire défensivement mais il se montrait moins à l'aise dans la relance ».

Autant de paroles, expression d'un légitime contentement, pourtant prononcées sans un sourire véritable. Miroslav Blazevic sait que la formule existe. Il en a découvert les grands principes, les axiomes essentiels. Mais, à l'évidence, elle est incomplète. Et elle le demeurera tant que les Nantais ne sauront y ajouter l'efficacité qui leur fait actuellement tant défaut. Les trois petits buts marqués lors de leurs six dernières sorties en Championnat en fournissent la référence, nonobstant le carton (8-0) infligé aux Guyanais du Geldar Kourou lors du tour précédent de Coupe de France. Contre un Monaco très prudent (cinq défenseurs), les Nantais se sont créés une bonne dizaine d'opportunités de donner au score un relief mérité. En vain. Ni Johnston, ni Youm, ni Robert, ni Vercauteren, ni Deschamps ne surent les saisir quand elles se présentèrent.

Absence de réalisme

Ce qui attristait terriblement Blazevic. Fouillant sa poche pour en extraire un paquet de cigarettes, il soufflait : « Les joueurs ne méritaient pas ce match nul, ils méritaient la victoire, je ne sais pas si vous êtes d'accord. Jean-Luc Ettori a certes été magnifique ; mais décidément, une fois de plus cette saison, la chance ne nous a pas souri, elle m'a tourné le dos et pourtant tous les jours je prie le Dieu (sic). » L'entraîneur yougoslave invoquera également « un manque de continuité » dans le jeu. « Il ne s'agit pas d'être compétitif, mais super-compétitif et donc sans phase de rupture. »

Des explications, on pouvait en trouver à droite et à gauche dans le vestiaire des Canaris samedi soir. Ici avec Budzinski qui parlait « d'une absence de complémentarité dans les déplacements de Youm et Johnston. Ils sentent le jeu de la même manière et réagissent de même sans que l'un fasse diversion pour l'autre et sont ainsi facilement neutralisables ». Ou bien « d'un manque de présence athlétique sur les centres au premier poteau ». Ici encore avec Christophe Robert, avançant : « Nous avons été surpris d'hériter d'autant d'occasions de but et nous n'y avons pas cru ! Hier, c'était un problème de fatigue. Aujourd'hui, c'est un problème de mental. »

Là, avec le capitaine nantais Loïc Amisse : « Confondre vitesse et précipitation, telle est notre erreur en plus de notre manque de confiance et d'opportunisme. Inscrire un ou deux buts nous ferait prendre conscience de nos possibilités offensives. » Là enfin avec Vercauteren : « Déjà, en début de saison, nous avions besoin d'une dizaine d'occasions pour en concrétiser une ou deux. Le "gaspi" était très important. On prépare pourtant bien nos actions... Pour marquer des buts il faut être en confiance, avoir un peu de chance et une grosse volonté. Se dire : je dois aller jusqu'au bout et je dois marquer. Un ensemble de choses que l'on ne possède pas actuellement. »

Une formule peut en cacher une autre...

Philippe MAYEN à Nantes

Coupe

PARIS-SG 0	ORLÉANS 4 (1)
BATS BIBARD JEANNOL PILOTGET CHARBONNIER POLANTOK (RICO, 62°) SÈNE SUSIC CALDERON XUEREB PEREZ	Langers (39°) Germain (59°) Soyer (73°) Lerat (89°) LE MEAUX BEASSE BOYER ZAMBELLI SESNIAK POUCAN LERAT BACCONNIER (MATRIJAN, 77°) GERMAIN SOYER (HENAULT, 74°) LANGERS
Entr. : Ivic	Entr. : Bordas

9 723 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet.

Avertissement : Poucan (27°) à Orléans.

39° : coup franc de Sesniak prolongé par Poucan pour Langers. Le Luxembourgeois à la limite du hors-jeu trompe Bats d'un tir à ras de terre (0-1).

59° : échappée de Lerat sur l'aile gauche. Bats venu à sa rencontre rate complètement son dégagement. Lerat centre alors pour Germain qui contrôle avant de marquer du plat du pied (0-2).

73° : centre de Langers. Germain à la réception talonne pour Soyer qui trompe Bats (0-3).

89° : échappée de Lerat. Il rentre dans la surface et tire sous la barre (0-4).

NANTES 0	MONACO 0
----------	----------

MARRAUD EYDELIE (DEBOTTÉ, 88°) KOMBOUARE DESAILLY BONALAIR BRACIGLIANO (ROBERT, 75°) DESCHAMPS VERCAUTEREN AMISSE JOHNSTON YOUNG	ETTORI VALERY VOGEL (KURBOS, 46°) PETIT BATTISTON SONOR POULLAIN PUEL AMOROS HODDLE WEAH
Entr. : Blazevic	Entr. : Wenger

18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.

Avertissements : Deschamps (16°) à Nantes ; Vogel (10°), Etti (41°) à Monaco.

NICE 1 (0)	AUXERRE 2 (1)
Djelmas (65°) PIVETEAU BOSSER ELSNER MATTIO OLEKSIK GUÉRIT RICORT BRAVO N'DIORO (EL HADDAOUI, 62°) BOCANDÉ DJELMAS	Otokoré (28°) Monczuk (80°) MARTINI CATALANO BOLI PRUNIER BARRET MATYSIK GUERREIRO (MAZZOLINI, 25°) OTOKORÉ (COURTET, 68°) COCARD MONCZUK VAHIRUA
Entr. : Bjekovic	Entr. : Roux

9 787 spectateurs. Recette : 693 282 F.
Arbitrage de M. Swirog.

Avertissement : Mattio (79°) à Nice.

28° : Otokoré récupère le ballon dans sa propre moitié de terrain. Il fait un petit pont à Djelmas dans le rond central et parcourt quarante mètres sans être inquiété. Nouveau dribble sur Elsner à l'entrée de la surface et, d'une frappe puissante et placée dans la lucarne, il trompe Piveteau (0-1).

65° : centre de Bravo de la droite. Bocandé à la lutte avec Prunier réussit à prolonger le ballon de la tête pour Djelmas qui amortit de la poitrine avant de trouver l'ouverture entre Martini et le poteau (1-1).

80° : échappée de Vahirua sur l'aile gauche et centre du Tahitien repris de la tête par Monczuk à bout portant (1-2).

LILLE 0	MULHOUSE 0
---------	------------

LAMA GUION BUISINE GALTIER ANGLOMA (DESMET, 64°) PERILLEUX FIARD PELÉ BOLI (PRISSETTE, 46°) VANDENBERGH MOBATI	ROHN JENNER FICHAUX STOJKOVIC DIRINGER PEUGET KELLER N'DIAYE LEMOINE STÉPHAN SUBIAT
Entr. : Heylens	Entr. : Notheaux

8 501 spectateurs. Recette : 441 141 F.
Arbitrage de M. Rideau.

RENNES 1 (0)	ANGERS 0
Van den Boogaard (88°) HIARD FALETTE (NOEL, 25°) DENIS GARRABA (AUDRAIN, 59°) LE DIZET GOUDET GUILLOCHON CANO P. DELAMONTAGNE V. DEN BOOGAARD L. DELAMONTAGNE	PAGEAUD RABOUAN PERROCHEAU (MOULIN, 46°) EYQUEM ROLLAIN CHELLAT MOTTIN JACQUINOT POPOVIC LEVENARD SAUVAGET
Entr. : Keruzoré	Entr. : Gauthier

12 899 spectateurs. Recette : 596 286 F.
Arbitrage de M. Delmer.

Avertissements : Rabouan (52°), Levenard (63°) à Angers.

88° : Goudet effectue une transversale en direction de Van den Boogaard, lequel dévie sur l'aile droite vers Cano qui déborde et centre en retrait pour le Néerlandais qui, d'une reprise du plat du pied droit, trompe Pageaud sans rémission (1-0).

MARSEILLE 1 (1)	TOULON 1 (0)
-----------------	--------------

Sauzée (5°) HUARD THYS FÖRSTER SAUZÉE DI MÉCO (MURA, 82°) GASTIEN GERMAIN EYRAUD (MEYRIEU, 59°) VERCRUSSE PAPIN ALLOFS	Zahoui (53°) BELL BERENGUIER PONS MENDY TABERNER PARDO ALFANO (FARGEON, 31°) ZAHOU BOGNAR DUPRAZ COLLOT (LAMMERS, 80°)
Entr. : Gili	Entr. : Courbis

20 646 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel.

5° : coup franc à la limite de la surface. Feinte de frappe de Papin qui part le premier. Sauzée suit derrière. Il frappe du pied droit. Le ballon finit dans la lucarne droite de Bell (1-0).

53° : après un amorti de la poitrine en pleine course, Zahoui — le grand homme de la soirée — accélère, passe sur le côté droit entre Gastien et Förster avant de frapper instantanément du droit dans un angle difficile (1-1).

HUITIÈMES RETOUR Samedi 15 avril, 20 heures DIVISION I ENTRE EUX

AUXERRE (2) (Niort : 3-0) (Grenoble : 2-1, 3-1) MONACO (0) (Pont-Saint-Esprit : 6-1) (Montpellier : 1-1, 3-0) TOULON (1) (Nancy : 1-0) (Créteil : 2-0, 1-0)	NICE (1) (Saint-Etienne : 1-0, a.p.) (Toulouse : 2-0, 2-1) NANTES (0) (Hénin : 4-0) (Geldar Kourou : 3-0, 8-0) MARSEILLE (1) (Pau : 4-0) (Quimper : 4-1, 0-0)
---	---

DIVISION I CONTRE DIVISION II

MULHOUSE (0) (Vauban-Strasbourg : 3-1) (Cannes : 1-1, 2-0) CAEN (0) (Saint-Gaudens : 4-0) (Dunkerque : 1-0, 0-0) ORLÉANS (4) (Intrépides Angers : 4-0) (Brest : 2-0, 2-3) LYON (0) (Alès : 6-1) (AEPB La Roche : 0-1, 2-0 a.p.)	LILLE (0) (Strasbourg : 3-0) (Rouen : 4-0, 0-1) BEAUVAIS (1) (Bordeaux : 1-1 et 3 t.a.b. à 2) (Lens : 0-1, 2-0) PARIS-SG (0) (INF : 3-0) (Montluçon : 1-0, 5-1) SOCHAUX (1) (Metz : 1-0) (Mont-de-Marsan : 2-1, 3-0)
--	---

DIVISION II ENTRE EUX

ANGERS (0) (NOCPB Rennes : 0-0, 3 t.a.b. à 1) (Gueugnon : 1-0, 0-0)	RENNES (1) (Le Touquet : 4-0) (Matra RP : 1-0, 2-1)
---	---

- Entre parenthèses, le club éliminé en 32^{es} et 16^{es} de finale.
- Entre parenthèses, le score du match aller.
- En gras, les clubs hiérarchiquement supérieurs.

SOCHAUX 1 (1)	LYON 0	BEAUVAIS 1 (0)	CAEN 0
---------------	--------	----------------	--------

Bazdarevic (22°) ROUSSET CROCI SILVESTRE HADZIBEGIC BRICON (HENRY, 65°) LUCAS LAUREY THOMAS BAZDAREVIC PAILLE MORIN (LADA, 46°)	LEMASSON N'GOTTY ZAGO LASSAGNE (CABANEL, 72°) FRECHET GENESIO COLIN FUGIER ROCHE GARCIA BOUAFIA (BENYAHIA, 80°)
Entr. : Takac	Entr. : Domenech

60 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.

Avertissements : Laurey (18°), Croci (76°) à Sochaux ; Frechet (20°), Garcia (18°) à Lyon.

22° : à la suite d'un corner mal dégagé, Bricon effectue une passe à Bazdarevic qui frappe du pied gauche. Le ballon finit dans la lucarne (1-0).

Domergue (63°, c.s.c.) CAULLERY PASCUAL DELARGILLIÈRE MOUYABI MENDY JUSTIER RAKELA ZABA GUION PLATTO MAZERAND (MUSQUÈRE, 76°)	MONTANIER AVRILLON BALA FALL PASTINELLI DUMAS DOMERGUE GARCIA PHILIP (POINT, 73°) LEBOURGEOIS (STEIN, 67°) DIVERT
Entr. : Meisu	Entr. : Nouzaret

6 438 spectateurs. Recette : 362 342 F.
Arbitrage de M. Lainé.

Avertissements : Justier (89°) à Beauvais ; Philip (38°), Fall (61°) à Caen.

63° : Domergue, pressé par Platto, lobe son gardien en voulant donner le ballon en retrait (1-0).

FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

France inter

VOUS : SORTEZ DU TROUPEAU DES PARIEURS "MOYENS"

COMMENT DEVENIR MEILLEUR PRONOSTIQUEUR AU LOTO SPORTIF



Nouveau
vient de paraître
en France

- Offrez-vous la liberté de jouer, plus de DOUBLES et plus de TRIPLES sans payer plus cher pour autant !
Voici comment jouer gagnant au Loto Sportif à 13.
- Comment obtenir jusqu'à 13 bons résultats !
- Comment vous assurer des gains avec un minimum de standards chaque semaine !

Testez sans engagement
ce qui est "la plus
prodigieuse découverte
sur le Loto Sportif".

Oui, c'est incroyable. Un système extrêmement efficace et concret – méconnu en France – bat de loin tous les records en Europe. En Angleterre, en Allemagne, en Italie, des milliers de joueurs l'appliquent avec succès. Maintenant, pour la première fois, la fameuse méthode LOTO FOOT à 13 bons résultats est enfin éditée en France pour vous.

DES RAPPORTS RÉGULIERS

L'heure de gagner comme des "pros" est arrivée pour vous aussi. Bientôt le plus important secret de LOTO SPORTIF vous sera dévoilé. Vous ne le croyez pas ? Alors lisez vite ce qui suit.

Désormais vous allez pouvoir réaliser l'impossible, c'est-à-dire, jouer gagnant avec un maximum de DOUBLES et TRIPLES, tout en misant moins cher !

DES FORMULES SUPER GAGNANTES

Ce n'est pas par hasard que le procédé LOTO FOOT 13 est employé par des milliers de joueurs et bat les records en Europe.

Vous aussi, vous avez besoin de cette méthode dont l'objectif est d'abord de vous rendre service. Une fois pour toutes, vous saurez :

- Comment vous garantir un bénéfice considérable à chaque tirage, à partir d'un minimum de standards seulement.
- Comment augmenter vos chances de toucher 13 Bons pronostics.
- Comment couvrir mathématiquement tous les matchs qui risquent de créer la surprise.

LOTO FOOT 13 s'impose par son sérieux et ses résultats. Il peut changer votre vie ! Saisissez votre chance. Agissez dès aujourd'hui. Les systèmes sont disponibles uniquement par correspondance.



COMMENT GAGNER D'ABORD SUR VOS MISES

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à LOTO FOOT 13.

- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Triples + 3 Doubles pour 120 F au lieu de 1080 F !

Intéressant, n'est-ce pas ? Ceci concerne uniquement les économies à faire sur vos mises. Mais ce n'est pas tout. Les exploits de LOTO FOOT 13 vont encore plus loin. Regardez :

DES COMBINAISONS INÉDITES

Voici une autre incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la première fois, vous pourrez jouer, juste, avec précision mathématique, comme des professionnels (book makers)... et même au delà des limites de mises autorisées. Il s'agit de combinaison à haute sécurité avec un taux de réussite très élevé. Jugez-en par vous-même :

- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 DOUBLES + 2 TRIPLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES

Ceci n'est qu'un très léger aperçu parmi les 63 combinaisons, les unes encore plus incroyables que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode LOTO FOOT 13.

2 CADEAUX EXCEPTIONNELS GRATUITS POUR VOUS

- 1) La formule sensationnelle : La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 5 DOUBLES pour 55 F de mise, et gagner ! Ce cadeau sera à vous définitivement. Même si vous vous faites rembourser !
- 2) Cadeau de bienvenue : 40 % de remise exceptionnelle. Payez moins cher votre méthode si vous commandez avant 15 jours (le cachet de la poste faisant foi). 129,50 F seulement au lieu de 215 F. Profitez-en.

POURQUOI LOTO FOOT 13 EST UNIQUE ?

1) C'est simple.
Le plus étonnant c'est sa simplicité. Vous comprendrez très vite son fonctionnement même si vous jouez au Loto Sportif depuis peu de temps.

2) C'est pratique.
Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissance des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

3) C'est pas cher.
Vous l'avez vu. Un seul parmi les 63 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre, au prix dérisoire de 215 F. Soit 3 F environ par système ! Si vous commandez avant 15 jours vous pouvez bénéficier de la remise exceptionnelle et payer 129,50 F seulement.

4) C'est garanti.
Vous pouvez essayer LOTO FOOT 13 chez vous en toute tranquillité et décider seulement après si vous désirez le garder définitivement. C'est-à-dire que nous sommes sûrs de son efficacité.

GARANTIE - CONFIANCE

Si dans les 30 jours qui suivent votre commande, vous n'êtes pas entièrement satisfait, renvoyez-la moi. Vous serez aussitôt remboursé, sans qu'aucune question ne vous soit posée.

Signature
éditeur

POUR L'INSTITUT EUROPEEN
DES PRONOSTICS SPORTIFS

METTEZ LA CHANCE ET LE SUCCÈS DE VOTRE CÔTÉ

Si ces résultats vous intéressent, si vous désirez vous aussi, gagner au Loto Sportif régulièrement, n'attendez plus un seul instant.

Vous trouverez toutes les techniques secrètes, tous les "trucs" des "pros" dans cette méthode. Perdre est impossible, si vous avez un minimum de connaissances des équipes.

Maintenant, découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS, accompagné de votre règlement. Vous recevrez par retour la plus prodigieuse méthode jamais consacrée au Loto Sportif. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13 AGISSEZ dès aujourd'hui.

I.E.P.S. 18, place Charles-Fillion - 75017 PARIS.

BON D'ESSAI GARANTI à retourner à :

I.E.P.S. (Institut Européen des Pronostics Sportifs)
18, place Charles-Fillion - 75017 PARIS

☐ **OUI**, moi aussi, je veux connaître le secret de la méthode LOTO FOOT 13.

Il est bien entendu

- * que cette méthode est efficace ;
- * unique et lucrative ;
- * facile et qu'il me suffira de quelques minutes

pour connaître et jouer les systèmes gagnants.

J'ai pour cela un essai de 30 jours garantis pour jouer et gagner au LOTO SPORTIF.

Sous cette garantie formelle, envoyez-moi la fameuse "MÉTHODE LOTO FOOT 13".

☐ Je commande avant 15 jours, ce qui me donne droit à mon cadeau et 40 % de remise.

Ci-joint mon règlement 129,50 F + 8 F de frais de port soit 137,50 F à l'ordre de I.E.P.S. par :

☐ Chèque ☐ C.C.P. ☐ Mandat-lettre

Je préfère payer au facteur, bien que cela me coûte 35 F de plus pour frais de port de contre-remboursement.

NOM

Prénom

Adresse

Ville

Code Postal

I.E.P.S. Société Civile

Les Caennais compteront beaucoup sur Stein (qui débordé ici l'Auxerrois Catalano) dans ce match au sommet face au Matra Racing.

(Photo PRESSE SPORTS)



PRONOSTICS

Les grilles de Luis Fernandez

Match	N° 18	N° 19
N° 1	1-N	2
N° 2	1	N
N° 3	2	1
N° 4	1	1
N° 5	1	1
N° 6	2	N
N° 7	N	N
N° 8	1	2
N° 9	1	1
N° 10	N	1
N° 11	1	1
N° 12	1	1
N° 13	2	1

Méfiance de rigueur

A six journées de la fin, beaucoup d'équipes n'ont plus le droit à l'erreur. Raison de plus pour le parieur de tenir compte de ce paramètre.

PLUS que six journées. Autrement dit, plus qu'un sixième de la compétition. On attaque donc le dernier sprint et tout, ou presque, reste possible pour tout le monde, mis à part pour Lens condamné — et on le sait depuis longtemps — à la Deuxième Division.

Inutile de dire que chaque point compte pour beaucoup d'équipes, que ce soient celles qui occupent le devant de la scène et ambitionnent soit le titre national soit une place européenne ou, au contraire, celles qui sont en bas de classement et qui veulent éviter la descente aux enfers, en compagnie des Nordistes, ou les barrages.

Et il faut bien savoir que tous ces matches à quatre points vont aussi conditionner les résultats du Loto sportif. Au moment de remplir vos grilles, il faut y songer de plus en plus. Certaines formations n'ont plus rien à perdre ni à gagner. Il est donc évident que, pour elles, la motivation n'est plus du tout la même et qu'elles n'aborderont pas ces ultimes rendez-vous avec la même volonté, la même ferveur que celles qui ont encore quelque chose à gagner... ou à perdre.

Sur cette grille 18 offerte à votre sagacité — samedi, vous rejouerez sur les Championnats

d'Espagne et d'Italie pour cause de Coupe de France —, nombreuses sont justement les rencontres ouvertes.

A vrai dire, au niveau de la Première Division, on ne voit guère que Nice-Toulouse, Bordeaux-Metz et Montpellier-Lille comme rencontres sans enjeux. Cela dit, à domicile, les trois premiers cités semblent disposer d'une belle marge de sécurité.

Passons alors aux six autres confrontations puisque, on le sait, Marseille-Monaco (peut-être la passation de pouvoirs) aura lieu ce soir.

Ce sont tout autant de rencontres où le parieur ne sera vraiment pas à l'abri. En priorité, un certain match pour éviter la descente avec le Matra Racing (pour quelques semaines encore, qui recevra au Parc des Princes Caen et ses Anglais. On connaît l'éternelle motivation des joueurs d'outre-Manche. On doute fort que Stein laisse sa générosité aux vestiaires pour un tel soir. Mais que penser des Parisiens qui savent, depuis cinq jours maintenant, que le Matra laissera tomber dans quelques semaines et qui s'efforceront, durant les dernières journées, de redorer un peu leur image de marque.

Pour les parieurs, en cette fin de saison, il convient, comme on dit, d'assurer un maximum sur un certain nombre de rencontres. Cet exemple n'est pas le seul. Strasbourg n'a plus le droit de perdre tandis que le Paris-SG, qui vient de se reprendre depuis trois semaines, se doit de continuer à gagner s'il veut obtenir le titre. N'oublions pas non plus que se profile à l'horizon un certain Marseille-Paris-SG sans doute décisif.

Quand on s'attarde maintenant à la Division II, on s'aperçoit là aussi que toutes les rencontres n'ont pas le même enjeu. Il faut, c'est une évidence, user du « 2 » dès lors que l'on constate que Brest et Le Havre sont tous les deux candidats à la Division I et qu'une telle possibilité est sans doute la meilleure des motivations.

Ce tirage n° 18 intervient, de plus, après une pause de dix jours pour un certain nombre de clubs qui ne sont plus concernés par la Coupe de France. Raison de plus pour se méfier de tout.

Philippe DREYFUS

LES RAPPORTS DE FORCES

CHAMPIONNAT D'ESPAGNE ET D'ITALIE

TIRAGE DU DIMANCHE 16 AVRIL

La Fiorentina sur sa lancée

Dimanche prochain, retour donc aux championnats étrangers. Et toujours l'Espagne et l'Italie. Le Real et Barcelone évoluant à domicile, voilà deux « 1 » qui semblent vraiment garantis, ce qui ne gênera pas les Parisiens qui n'ont pas été à la fête lors du précédent tirage.

Du côté italien, en revanche, il faudra suivre de près le match entre Fiorentina, qui vient tout juste de gagner à Gènes - drôle de surprise, et Naples qui s'est bien repris après sa défaite devant la Juventus. Une rencontre qui vaut bien un triple.

1. CELTA VIGO - REAL MADRID

Match aller : 1-4.

● Celta Vigo : 4^e; 32 pts; J. 27; G. 12; N. 8; P. 7; p. 29; c. 29.
● Real Madrid : 1^{er}; 46 pts; J. 27; G. 19; N. 8; P. 0; p. 68; c. 26.

2. REAL OVIEDO - ESPAGNOL

Match aller : 2-1.

● Real Oviedo : 13^e; 25 pts; J. 28; G. 9; N. 7; P. 12; p. 31; c. 33.
● Espanol : 18^e; 20 pts; J. 28; G. 4; N. 12; P. 11; p. 22; c. 35.

3. MALAGA - ELCHE

Match aller : 2-0.

● Malaga : 16^e; 23 pts; J. 28; G. 8; N. 7; P. 13; p. 27; c. 38.
● Elche : 20^e; 13 pts; J. 28; G. 4; N. 5; P. 19; p. 21; c. 49.

4. CADIX - VALENCE

Match aller : 2-1.

● Cadix : 15^e; 23 pts; J. 28; G. 6; N. 11; P. 11; p. 22; c. 30.
● Valence : 3^e; 34 pts; J. 28; G. 12; N. 10; P. 6; p. 25; c. 19.

5. ATLETICO MADRID - OSASUNA

Match aller : 0-2.

● Atletico Madrid : 5^e; 31 pts; J. 28; G. 13; N. 5; P. 10; p. 47; c. 34.
● Osasuna : 9^e; 28 pts; J. 27; G. 9; N. 10; P. 8; p. 30; c. 30.

6. SÉVILLE - GIJON

Match aller : 0-0.

● Séville : 8^e; 30 pts; J. 28; G. 10; N. 10; P. 8; p. 29; c. 29.
● Gijon : 11^e; 27 pts; J. 28; G. 10; N. 7; P. 11; p. 29; c. 30.

7. ATHL. BILBAO - REAL SOCIEDAD

Match aller : 0-1.

● Athletic Bilbao : 6^e; 31 pts; J. 28;

G. 10; N. 11; P. 7; p. 29; c. 24.

● Real Sociedad : 14^e; 25 pts; J. 27; G. 8; N. 11; P. 9; p. 27; c. 35.

8. LOGRONES - BETIS

Match aller : 0-0.

● Logrones : 10^e; 28 pts; J. 28; G. 8; N. 12; P. 8; p. 19; c. 23.
● Betis : 17^e; 22 pts; J. 28; G. 6; N. 10; P. 12; p. 28; c. 40.

9. MURCIE - SARAGOSSE

Match aller : 1-2.

● Murcie : 19^e; 20 pts; J. 28; G. 8; N. 4; P. 16; p. 24; c. 44.
● Saragosse : 12^e; 26 pts; J. 28; G. 8; N. 10; P. 10; p. 31; c. 36.

10. BARCELONE - VALLADOLID

Match aller : 0-0.

● Barcelone : 2^e; 42 pts; J. 28; G. 17; N. 8; P. 3; p. 56; c. 20.

● Valladolid : 7^e; 30 pts; J. 28; G. 13; N. 4; P. 11; p. 28; c. 22.

11. FIORENTINA - NAPLES

Match aller : 0-2.

● Fiorentina : 6^e; 27 pts; J. 24; G. 11; N. 5; P. 8; p. 36; c. 31.
● Naples : 2^e; 35 pts; J. 24; G. 14; N. 7; P. 3; p. 44; c. 19.

12. ATALANTA BERGAMO - LAZIO

Match aller : 1-0.

● Atalanta Bergamo : 7^e; 26 pts; J. 24; G. 7; N. 12; P. 5; p. 23; c. 20.
● Lazio : 13^e; 19 pts; J. 24; G. 2; N. 15; P. 7; p. 16; c. 22.

13. INTER DE MILAN - PESCARA

Match aller : 2-0.

● Inter de Milan : 1^{er}; 42 pts; J. 24; G. 19; N. 4; P. 1; p. 45; c. 11.
● Pescara : 11^e; 21 pts; J. 24; G. 5; N. 11; P. 8; p. 23; c. 32.

VALIDATION : 13, 14 et 15 Avril 89

N° 19

CE QU'IL FALLAIT JOUER

N° 17

LES RAPPORTS DU TIRAGE

N° 17

1 CELTA VIGO	REAL MADRID	1 N 2	11 FIORENTINA	NAPLES	1 N 2
2 REAL OVIEDO	ESPANOL	1 N 2	12 ATALANTA BERGAMO	LAZIO	1 N 2
3 MALAGA	ELCHE	1 N 2	13 INTER MILAN	PESCARA	1 N 2
4 CADIX	VALENCE	1 N 2			
5 ATLETICO MADRID	OSASUNA	1 N 2			
6 SEVILLE	GIJON	1 N 2			
7 ATHLETIC BILBAO	REAL SOCIEDAD	1 N 2			
8 LOGRONES	BETIS	1 N 2			
9 MURCIE	SARAGOSSE	1 N 2			
10 F.C. BARCELONE	VALLADOLID	1 N 2	1 à 10	Championnat d'Espagne	
			11 à 13	Championnat d'Italie	

1 SARAGOSSE	F.C. BARCELONE	1 N 2	11 MILAN A.C.	NAPLES	1 N 2
2 ESPANOL	MALAGA	1 N 2	12 SAMPDORIA	FIORENTINA	1 N 2
3 ELCHE	CADIX	1 N 2	13 TORINO	ROMA	1 N 2
4 VALENCE	ATLETICO MADRID	1 N 2			
5 OSASUNA	SEVILLE	1 N 2			
6 GIJON	ATHLETIC BILBAO	1 N 2			
7 REAL SOCIEDAD	LOGRONES	1 N 2			
8 BETIS	CELTA VIGO	1 N 2			
9 REAL MADRID	MURCIE	1 N 2			
10 VALLADOLID	REAL OVIEDO	1 N 2			

Numéro du pactole : 0	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats		
● 12 bons résultats	12	199 273 F
● 11 bons résultats	142	17 557 F
● 10 bons résultats	1 468	1 762 F
TIRAGE N° 17 DU DIMANCHE 9 AVRIL 1989		
● Nombre de bulletins validés : 1 299 687.		
● Montant des enjeux : 17 246 555 F.		

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE	VALEUR OFFENSIVE	VALEUR DEFENSIVE	LES ÉTOILES FF	AVANTAGE DU TERRAIN	LEURS DERNIERS RÉSULTATS	TOTAL
SAINT-ÉTIENNE 1	Beaufret — Sivebaek, Primard, Haon, Courault — Gros, Morice, Fournier, Chaouch — Tibeuf, Garande. Entr. : Herbin.	32 buts Moyenne : 1	34 buts Moyenne : 1,375	1 119 étoiles Moyenne : 34,96	Domicile : J. 15 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 14	Saint-Étienne b. Caen 1-0 Saint-Étienne et P-SG 0-0 Toulon et Saint-Étienne 0-0	4 19 ★
AUXERRE	Martini — Catalano, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Darras, Milnaric, Cocard — Monczuk, Vahrlua. Entr. : Roux.	36 buts Moyenne : 1,125	26 buts Moyenne : 0,8125	1 172 étoiles Moyenne : 36,62	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 15 ; c. 22	Auxerre et Toulouse 0-0 Montpellier b. Auxerre 1-0 Auxerre b. Sochaux 2-1	3 21 ☆
NICE 2	Piveteau — Mattio, Bonneva, Elsner, Bosser — Oleksiak, Guerit, Ricort, Bravo — Djelmas, Bocandé. Entr. : Bjekovic.	39 buts Moyenne : 1,21	36 buts Moyenne : 1,125	1 157 étoiles Moyenne : 36,15	Domicile : J. 16 ; G. 12 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 30 ; c. 11	Lens b. Nice 2-0 Nice b. Caen 5-0 Paris-SG b. Nice 1-0	3 19 ★
TOULOUSE	Huc — Casini, Khidiatoulina, Ruty, Lestage — Durand, Despeyroux, Marcico, Passi — Da Fonseca, Rocheau. Entr. : Santini.	35 buts Moyenne : 1,09	33 buts Moyenne : 1,03	1 124 étoiles Moyenne : 35,12	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 7 ; p. 12 ; c. 24	Auxerre et Toulouse 0-0 Toulouse b. Toulon 1-0 Lille et Toulouse 0-0	3 18 ☆
STRASBOURG 3	Fluckinger — Andrieux, Specht, Gillot, V. Cobes — Didaux, Mege, Plancque, Péron — Reichert, Stainzod. Entr. : Banide.	41 buts Moyenne : 1,28	54 buts Moyenne : 1,68	1 102 étoiles Moyenne : 34,43	Domicile : J. 16 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 27 ; c. 22	Metz et Strasbourg 1-1 Monaco b. Strasbourg 2-1 Caen et Strasbourg 3-3	3 16 ★
PARIS-SG	Bats — Polaniok, Bibard, Pilorget, Jeannol, Tanasi — Sene, Calderon, Susic — Perez, Xuereb. Entr. : Ivic.	38 buts Moyenne : 1,18	22 buts Moyenne : 0,68	1 177 étoiles Moyenne : 36,78	Extérieur : J. 16 ; G. 7 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 10	Paris-SG b. Montpellier 3-2 Nice b. Paris-SG 0-0 Paris-SG b. Nice 1-0	4 23 ☆
MATRA RACING 4	Olmata — Silooy, Milojevic, Bossis, Dogon — Guérin, Fernier, Lima, Bouderbala — Anziani, Francescoli. Entr. : Hauss.	41 buts Moyenne : 1,28	49 buts Moyenne : 1,53	1 107 étoiles Moyenne : 34,59	Domicile : J. 16 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 27 ; c. 19	Nantes b. Matra Racing 1-0 Matra Racing b. Cannes 1-0 Bordeaux b. Matra Racing 3-2	3 16 ★
CAEN	Montanier — Philip, Leopoldes, Domergue, Fall — Dumas, Point, Rix, Stein — Garcia, Lebourgeois. Entr. : Nouzaret.	30 buts Moyenne : 0,93	54 buts Moyenne : 1,68	1 117 étoiles Moyenne : 34,90	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 12 ; p. 8 ; c. 35	Saint-Étienne b. Caen 3-2 Nice b. Caen 5-0 Caen et Strasbourg 3-3	2 14 ☆
LAVAL 5	Rousseau — Reuzeau, Sekana, Lebœuf, Grosbois — Miton, Pouliquen, Plancque, Morgante — Omam-Biyik, Brisson. Entr. : Le Millinaire.	30 buts Moyenne : 0,93	42 buts Moyenne : 1,31	1 110 étoiles Moyenne : 34,68	Domicile : J. 16 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 18 ; c. 16	Bordeaux b. Laval 2-1 Laval b. Metz 3-0 Nantes et Laval 1-1	3 16 ★
CANNES	Amitrano — Zo, Vujovic, Burnier, Priomorac, Ferri — Poortvliet, Bray, Lacuesta, Daniel — Savic, Zl. Vujovic. Entr. : Fernandez.	43 buts Moyenne : 1,34	39 buts Moyenne : 1,21	1 160 étoiles Moyenne : 36,25	Extérieur : J. 15 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 11 ; p. 6 ; c. 25	Cannes b. Marseille 3-1 Matra Racing b. Cannes 1-0 Cannes b. Lens 3-0	3 17 ☆
LENS 6	Baiocco — Sikora, Rabat, Furlan, Wallemme, Magnier — Arsène, Monteilh, Manfroy — Lefebvre, Baudry. Entr. : Parisseaux.	30 buts Moyenne : 0,93	64 buts Moyenne : 2	1 055 étoiles Moyenne : 32,96	Domicile : J. 16 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 16 ; c. 23	Lens b. Nice 2-0 Bordeaux b. Lens 2-0 Cannes b. Lens 3-0	2 13 ☆
NANTES	Marraud — Bracigliano, Kombouaré, Deschamps, Bonalair — Desailly, Eydelie, Amisse, Vercauteren — Johnston, Youm. Entr. : Blazevic.	38 buts Moyenne : 1,18	34 buts Moyenne : 1,06	1 142 étoiles Moyenne : 35,68	Extérieur : J. 15 ; G. 7 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 16 ; c. 20	Strasbourg b. Nantes 2-0 Nantes b. Matra Racing 1-0 Nantes et Laval 1-1	3 18 ☆
BORDEAUX 7	Dropsy — Thouvenel, Roche, Dewilder, Lizarazu — Gimenez, Olsen, Ferreri, Cantona — Stopyra, Allen. Entr. : Couécou.	45 buts Moyenne : 1,40	36 buts Moyenne : 1,125	1 091 étoiles Moyenne : 34,09	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 31 ; c. 11	Bordeaux b. Laval 2-1 Bordeaux b. Lens 2-0 Bordeaux b. Matra Racing 3-2	3 18 ★
METZ	Rodolphe — Pauk, Kastendeuch, Kana-Biyik, Hinsberger — Zénier, Krawczyk, Rio, Zanon — Micciche, Black. Entr. : Husson.	39 buts Moyenne : 1,21	39 buts Moyenne : 1,21	1 125 étoiles Moyenne : 35,15	Extérieur : J. 16 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 19 ; c. 23	Metz et Strasbourg 1-1 Laval b. Metz 3-0 Marseille b. Metz 3-1	2 16 ☆
SOCHAUX 8	Rousset — Croci, Hadzibejic, Sylvestre, Briçon — Laurey, Lucas, Bazdarevic, Thomas — Paille, Lada. Entr. : Takac.	39 buts Moyenne : 1,21	21 buts Moyenne : 0,65	1 204 étoiles Moyenne : 37,62	Domicile : J. 16 ; G. 11 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 26 ; c. 8	Monaco et Sochaux 0-0 Sochaux b. Lille 2-0 Auxerre b. Sochaux 2-1	4 24 ★
TOULON	Bell — Berenguer, Mendy, Pons, Dupraz — Pardo, Bosz, Zahoui, Bogner — Fargeon, Collot. Entr. : Courbis.	24 buts Moyenne : 0,75	23 buts Moyenne : 0,71	1 157 étoiles Moyenne : 36,15	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 10 ; c. 17	Toulon b. Lille 2-1 Toulouse b. Toulon 1-0 Toulon et Saint-Étienne 0-0	3 18 ☆
MONTPELLIER 9	Rust — Baills, Nono, Bonafous, Lowitz — Lemoult, Valderrama, Blanc, Ferhaoui — Valadier, Cubaynes. Entr. : Mosca.	44 buts Moyenne : 1,375	45 buts Moyenne : 1,40	1 146 étoiles Moyenne : 35,81	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 27 ; c. 15	Paris-SG b. Montpellier 3-2 Montpellier b. Auxerre 1-0 Monaco b. Montpellier 4-2	3 18 ★
LILLE	Lama — Galtier, Buisine, Zappia, Da Silva — Angloma, Flard, Perilleux, Pelé — Vandenberg, Desmet. Entr. : Heylens.	35 buts Moyenne : 1,09	32 buts Moyenne : 1	1 146 étoiles Moyenne : 35,81	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 14 ; c. 21	Toulon b. Lille 2-1 Sochaux b. Lille 2-0 Lille et Toulouse 0-0	2 16 ☆
ANGERS 10	Pageaud — Rabouan, Perrocheau, Chellat, Rollain — Eyquem, Lagrange, Levenard, Moulin — Sauvaget, Mottin. Entr. : Gauthier.	37 buts Moyenne : 1,23	38 buts Moyenne : 1,26	1 108 étoiles Moyenne : 36,93	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 22 ; c. 15	Angers b. Valenciennes 3-3 Angers b. Le Mans 1-0 Rennes b. Angers 2-1	4 18 ★
BREST	Barrabé — Coiffier, Kane, Sorin, Colletier — Le Guen, Etame, Bouquet, Cabanas — Binic, Guegan. Entr. : Maligorne.	53 buts Moyenne : 1,76	21 buts Moyenne : 0,70	1 172 étoiles Moyenne : 39,06	Extérieur : J. 15 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 23 ; c. 16	Rennes et Brest 2-2 La Roche et Brest 0-0 Brest b. Nancy 2-1	3 24 ☆
CRÉTEIL 11	Sidaine — Le Provost, Massing, Martin, G'Bal — Westerloppe, Riou, Hageman, Böloni — Wiss, Bridier. Entr. : Redon.	27 buts Moyenne : 0,90	35 buts Moyenne : 1,16	1 122 étoiles Moyenne : 37,40	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 12	Reims b. Créteil 2-0 Créteil b. Gueugnon 3-2 Mulhouse b. Créteil 2-0	3 17 ★
ABBEVILLE	Pegorer — Garraud, Heyman, Canosi, Henriksen — Gelfriaud, Drieu, Giannetta, Le Vève — Montbeller, Fall. Entr. : Gonfalone.	34 buts Moyenne : 1,13	44 buts Moyenne : 1,46	1 120 étoiles Moyenne : 37,33	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 10 ; c. 26	La Roche b. Abbeville 1-0 Beauvais b. Abbeville 3-0 Abbeville b. Dunkerque 2-1	3 15 ☆
NIORT 12	Merelle — Squaglia, Voileau, Andebrand, Cadu — Peycelon, Bourdoncle, N'Domba, Tholot — Colombo, Larre. Entr. : Zvunka.	26 buts Moyenne : 0,86	30 buts Moyenne : 1	1 116 étoiles Moyenne : 37,20	Domicile : J. 15 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 10	Nîmes b. Niort 1-0 Niort et Sète 0-0 Martigues b. Niort 3-0	3 18 ★
GRENOBLE	Mottet — David, Guillot, Bruzzichezzi, Elmira — Perdriau, Collomb, S. Garcia, C. Garcia — Djorkaeff, Poyet. Entr. : Markov.	31 buts Moyenne : 1,03	37 buts Moyenne : 1,23	1 136 étoiles Moyenne : 37,86	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 10 ; p. 10 ; c. 29	Grenoble b. Istres 3-0 Alès b. Grenoble 4-0 Grenoble et Montceau 1-1	3 17 ☆
DIJON 13	Deplagne — Hamon, Kerjean, Lopez, Soler — Mansouri, Zguczynski, Durand, Henriot — Zivkovic, Lobé. Entr. : Herbet.	36 buts Moyenne : 1,20	36 buts Moyenne : 1,20	1 158 étoiles Moyenne : 38,60	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 23 ; c. 13	Orléans b. Dijon 2-0 Dijon b. Annecy 1-0 Le Puy b. Dijon 2-1	3 19 ★
LE HAVRE	Casanova — Uvenard, Levasseur, Scipion, Malbeaux — Lelong, Baronchelli, Moreau, Byrne — Stapleton, Byrne. Entr. : Mankowski.	43 buts Moyenne : 1,43	18 buts Moyenne : 0,60	1 216 étoiles Moyenne : 40,53	Extérieur : J. 15 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 22 ; c. 13	Le Havre b. Annecy 4-1 Le Havre b. Istres 1-0 Le Havre b. Alès 2-0	4 25 ☆

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ÉTIENNE - AUXERRE
Match aller : 2-0 pour Auxerre.
● Saint-Étienne : 15* ; 39 pts. J.32 ; G.10 ; N.9 ; P.16 ; p.32 ; c.44.
● Auxerre : 3* ; 57 pts. J.32 ; G.17 ; N.6 ; P.9 ; p.36 ; c.26.
Duels passés : 87-88 : 2-1 pour Saint-Étienne.
● Saint-Étienne (dom.) : 51% de réussite.
● Auxerre (ext.) : 35% de réussite.

2. NICE - TOULOUSE
Match aller : 2-1 pour Toulouse.
● Nice : 8* ; 47 pts. J.32 ; G.13 ; N.8 ; P.11 ; p.39 ; c.38.
● Toulouse : 12* ; 44 pts. J.32 ; G.10 ; N.14 ; P.8 ; p.35 ; c.33.
Duels passés : 87-88 3-0 pour Nice.
● Nice (dom.) : 83% de réussite.
● Toulouse (ext.) : 27% de réussite.

3. STRASBOURG - PARIS SG
Match aller : 1-0 pour Paris SG.
● Strasbourg : 18* ; 30 pts. J.32 ; G.8 ; N.6 ; P.18 ; p.41 ; c.54.
● Paris SG : 2* ; 61 pts. J.32 ; G.17 ; N.10 ; P.5 ; p.38 ; c.22.
Duels passés : Strasbourg en Division II.
● Strasbourg (dom.) : 46% de réussite.
● Paris SG (ext.) : 54% de réussite.

4. MATRA RACING - CAEN
Match aller : 1-1.
● Matra Racing : 16* ; 31 pts. J.32 ; G.8 ; N.7 ; P.17 ; p.41 ; c.49.
● Caen : 19* ; 29 pts. J.32 ; G.7 ; N.8 ; P.17 ; p.30 ; c.54.
Duels passés : Caen en Division II.
● Matra Racing (dom.) : 54% de réussite.
● Caen (ext.) : 12% de réussite.

5. LAVAL - CANNES
Match aller : 3-2 pour Cannes.
● Laval : 17* ; 30 pts. J.32 ; G.7 ; N.9 ; P.16 ; p.30 ; c.42.
● Cannes : 7* ; 47 pts. J.32 ; G.14 ; N.5 ; P.13 ; p.43 ; c.34.
Duels passés : 87-88 2-1 pour Laval.
● Laval (dom.) : 43% de réussite.
● Cannes (ext.) : 8% de réussite.

6. LENS - NANTES
Match aller : 3-1 pour Nantes.
● Lens : 20* ; 14 pts. J.32 ; G.3 ; N.5 ; P.24 ; p.30 ; c.64.
● Nantes : 6* ; 51 pts. J.32 ; G.14 ; N.9 ; P.8 ; p.38 ; c.34.
Duels passés : 87-88 2-1 pour Nantes.
● Lens (dom.) : 23% de réussite.
● Nantes (ext.) : 46% de réussite.

7. BORDEAUX - METZ
Match aller : 3-0 pour Metz.
● Bordeaux : 11* ; 44 pts. J.32 ; G.11 ; N.11 ; P.10 ; p.45 ; c.36.
● Metz : 14* ; 41 pts. J.32 ; G.11 ; N.8 ; P.13 ; p.39 ; c.39.
Duels passés : 87-88 3-2 pour Bordeaux.
● Bordeaux (dom.) : 66% de réussite.
● Metz (ext.) : 33% de réussite.

8. SOCHAUX - TOULON
Match aller : 0-0.
● Sochaux : 4* ; 56 pts. J.32 ; G.15 ; N.11 ; P.10 ; p.45 ; c.36.
● Toulon : 13* ; 44 pts. J.32 ; G.11 ; N.11 ; P.10 ; p.44 ; c.45.
Duels passés : 87-88 Sochaux en Division II.
● Sochaux (dom.) : 77% de réussite.
● Toulon (ext.) : 29% de réussite.

9. MONTPELLIER - LILLE
Match aller : 6-1 pour Lille.
● Montpellier : 10* ; 45 pts. J.32 ; G.12 ; N.9 ; P.11 ; p.44 ; c.45.
● Lille : 9* ; 45 pts. J.32 ; G.12 ; N.9 ; P.11 ; p.35 ; c.32.
Duels passés : 87-88 3-1 pour Montpellier.
● Montpellier (dom.) : 66% de réussite.
● Lille (ext.) : 29% de réussite.

10. ANGERS - BREST
Match aller : 2-0 pour Brest.
● Angers : 15* ; 32 pts. J.30 ; G.6 ; N.14 ; P.10 ; p.37 ; c.38.
● Brest : 2* ; 65 pts. J.30 ; G.19 ; N.8 ; P.3 ; p.53 ; c.21.
Duels passés : 87-88 Brest en Division I.
● Angers (dom.) : 52% de réussite.
● Brest (ext.) : 53% de réussite.

11. CRÉTEIL - ABBEVILLE
Match aller : 0-0.
● Créteil : 10* ; 37 pts. J.30 ; G.9 ; N.10 ; P.11 ; p.27 ; c.35.
● Abbeville : 11* ; 37 pts. J.30 ; G.10 ; N.7 ; P.13 ; p.34 ; c.44.
Duels passés : 87-88 Créteil en Division III.
● Créteil (dom.) : 62% de réussite.
● Abbeville (ext.) : 22% de réussite.

12. NIORT - GRENOBLE
Match aller : 3-1 pour Grenoble.
● Niort : 14* ; 33 pts. J.30 ; G.6 ; N.15 ; P.9 ; p.26 ; c.30.
● Grenoble : 11* ; 37 pts. J.30 ; G.10 ; N.7 ; P.13 ; p.31 ; c.37.
Duels passés : 87-88 Niort en Division I.
● Niort (dom.) : 55% de réussite.
● Grenoble (ext.) : 17% de réussite.

13. DIJON - LE HAVRE
Match aller : 1-0 pour Le Havre.
● Dijon : 6* ; 45 pts. J.30 ; G.13 ; N.6 ; P.11 ; p.36 ; c.36.
● Le Havre : 2* ; 58 pts. J.30 ; G.16 ; N.10 ; P.4 ; p.43 ; c.18.

Duels passés : 87-88 Le Havre en Division I.
Dijon en Division III.
● Dijon (dom.) : 62% de réussite.
● Le Havre (ext.) : 48% de réussite.

VALIDATION : 10, 11 et 12 Avril 89

N° 18

1	ST-ETIENNE	AUXERRE	1	N	2
2	NICE	TOULOUSE	1	N	2
3	STRASBOURG	PARIS S.G.	1	N	2
4	MATRA RACING	CAEN	1	N	2
5	LAVAL	CANNES	1	N	2
6	LENS	NANTES	1	N	2
7	BORDEAUX	METZ	1	N	2
8	SOCHAUX	TOULON	1	N	2
9	MONTPELLIER	LILLE	1	N	2
10	ANGERS	BREST	1	N	2
11	CRETEIL	ABBEVILLE	1	N	2
12	NIORT	GRENOBLE	1	N	2
13	DIJON	LE HAVRE	1	N	2

Le numéro
Pactole
sa matche
un maximum !
VALIDATION EXCEPTIONNELLE



Ces derniers temps, il s'est trop regardé jouer. A lui de faire les efforts nécessaires pour relever la tête.
(Photos PRESSE SPORTS)



Madar, lève-toi et marque !

La saison 1988-1989 ne ressemble pas à la précédente pour Mickaël Madar. Blessures, « mal » de tête. Il semble accuser le coup.

POUR tout dire, on ne s'attendait vraiment pas à ce qu'il précise : « Finalement, je n'aurais jamais dû la jouer, cette finale. » Telle même, on le sentait alors prêt à ajouter : « Comme ça, personne il m'aurait embêté après, na ! » Cela faisait combien d'ongles jetés dans le cendrier que nous discussions avec lui ? Quatre, cinq ? Sur la main gauche, il ne trouvait plus rien. La droite venait d'être entamée. Pourtant, Mickaël nous avait bien précisé, un quart d'heure auparavant : « Non, je n'ai pas plongé après la finale, parce que j'ai loupé le penalty. Ça fait mal, c'est sûr, mais on est obligé de se faire une raison. »

Et voilà que maintenant il se posait des questions. Lui qui, tout au long de la saison dernière, était rentré peinard au cours des matches de D II. Certainement, mais c'était différent. Sochaux se promenait en Championnat. Et un jardinier, à l'époque, se serait baladé avec Paille, Lucas et les « Yougos ». Mais pour une finale de Coupe, il fallait se bouger. Ce que Mickaël n'a pas fait. Le « péno », on n'en parle plus depuis longtemps au club. Parce que même Michel Platini en a manqué dans sa carrière. On aurait voulu simplement que l'attaquant sochalien se défonce. « Et vide les cent litres qu'il a comme réservoir », dirait Sylvester Takac. Au lieu de ça, René Cédolin son formateur argumente : « Si j'ai un reproche à lui faire, ce n'est pas du tout le penalty. Mais quand Mickaël est rentré, on n'a rien vu. Il a même fait une bourde monumentale qui a failli nous coûter un but. Il ne se sentait peut-être pas sûr de lui, mais il aurait dû au moins se battre et se défoncer pour cette finale. »

Quand on lui dit ça, Mickaël Madar ne bronche pas, attend d'avoir jeté un ongle dans le

cendrier pour répondre, mal à l'aise : « C'était une finale, il a fallu se mettre dans le rythme. Dès le début, j'ai vu que je n'étais pas dans le coup. Je n'ai pas fait une rentrée comme d'habitude. Mais là, c'était pas la même chose. Le coach m'avait dit de jouer simple. Mais, sans le vouloir, je ne suis pas rentré dans le match. » Et pour le moment, depuis ce jour, Sylvester Takac, qui hésitait souvent l'an passé entre Morin et Madar, n'a plus ce choix à faire. D'autant qu'Eric Lada a fait son retour en Franche-Comté.

« J'ai l'impression de ne pas avoir progressé depuis que l'équipe est remontée en Première Division. » Le cendrier continue de se remplir pendant que le joueur accuse le coup. Pour comprendre sa situation, il faut faire demi-tour.

Cela fait cinq ans qu'il a débarqué à Sochaux. Au bout de deux ans, René Cédolin lui a dit : « Le club te garde, mais il faudrait que tu fasses des efforts de ton côté, parce que ça n'ira pas. » Pendant trois mois, il a tout écouté et a progressé à grande vitesse. Parce que Mickaël Madar a des qualités. Beaucoup de qualités : « Physiquement, c'est une bête. Il est très bon de la tête, va très vite et frappe bien des deux pieds. » Mais par moment, il s'est vu trop vite en lettres capitales. « Il se retrouve souvent désabusé, et n'a pas encore prouvé ce qu'il peut prouver. Quand on est jeune, on a tendance à se diriger vers les flatteurs, c'est ce qu'il a souvent fait. Pourtant, ceux qui l'engueulent sont ceux qui lui veulent du bien. »

Depuis le début de la saison, Mickaël Madar a quitté le centre de formation. Il a « son » logement et « sa » copine. « Inconsciemment, il

s'est peut-être embourgeoisé. C'est ce qui arrive quelquefois. On retrouve à peu de chose près le même exemple avec un autre joueur, qui comme lui était au centre l'an passé : Frotey. » On lui rapporte ces propos, de Sylvester Takac et Mickaël confirme : « Au départ, c'était peut-être dû à l'embourgeoisement, effectivement. Au début peut-être. Mais plus maintenant... C'est pas évident de se remettre en cause. »

Voilà, il l'a dit lui-même. Pas évident. Surtout quand on se voyait gros comme ça en équipe pro, cette saison. Une remise en question due aussi aux elongations qu'il a « contractées » cette année. Mais, pour revenir, il faut passer par la D III. Il y a deux ans, nous l'avions vu remporter la finale nationale contre Châtelleraut. Ce jour-là, il avait fait un bon match, entouré de Lada et Zandona, par exemple. Depuis, l'équipe s'est considérablement rajeunie, et Mickaël n'a pas su devenir un leader pour les nouveaux. Pas su ou pas voulu. Il croyait tranquillement n'avoir plus rien à faire avec eux. Mais il s'est planté, et l'a semble-t-il compris. Car il va falloir qu'il se bouge un tant soi peu, s'il veut un jour remplacer Stéphane Paille. C'est pourtant si simple. L'effort, personne ne le fera à sa place. Mais Mickaël Madar n'a peut-être pas envie de réussir, après tout. Dans ce cas-là, il faudrait être fou pour avoir accepté, durant cinq ans, la formation sochalienne.

Un soir de finale de Coupe de France 1988, après une frappe, un attaquant sochalien prometteur s'est effondré sur la pelouse du Parc. Il ne s'est toujours pas relevé.

Stéphane GRODET, à Sochaux

Archives : 24^e journée (8 et 9 avril 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE 17 buts : Pelletier (Auxerre), Khirat (Tours). 16 buts : N'Gouette (Bourges). 14 buts : Manon (Tours). 12 buts : Ibanez (Montluçon). 11 buts : Burini (Versailles), Monate (Auxerre). 8 buts : Chicharo (Saint-Etienne), Caveglia (Gueugnon), Levy (Bourges).	NORD 18 buts : Simba (Paris-SG). 11 buts : D. Piy (Maubeuge). 10 buts : Clément (Red Star 93), Demouchy (Fécamp). 8 buts : Pesenti (Compiègne), Hunou (Évry), Rincon (Paris-SG).
CENTRE-OUEST 16 buts : Zinz (Angoulême). 14 buts : Gravelaine (Pau). 11 buts : Ph. Galera (Libourne). 10 buts : Bellières (Saint-Seurin), E. Sud (Labège). 9 buts : Gidon (Châtelleraut), Feuillerat (Muret), Roux (Thouars). 8 buts : Pattery (Châtelleraut), Lubin (Saint-Seurin).	QUEST 21 buts : Maufay (Nantes). 15 buts : Boskovic (Lorient). 14 buts : Joubert (Vél. Vannes). 13 buts : Loko (Nantes). 12 buts : Papeau (Saint-Lô). 11 buts : T. Fouquier (Lisieux). 9 buts : Deverge (Angers), Peres (Laval), Pineda (Saint-Malo). 8 buts : Leblan (Brest), David (Rennes), Hiegel (Vélocé Vannes).
EST 16 buts : Thiam (Chaumont). 12 buts : Iovino (Sedan). 11 buts : Weiss (Epinal), Sogue (Chaumont), Fuckala (Charleville). 9 buts : Demoulin (Epinal), Tho (Meaux), Stajvanicok (Strasbourg). 8 buts : Seck (Strasbourg), Dauri (Reims).	SUD 15 buts : Blanchard (Nice). 12 buts : Grax (Vallauris). 11 buts : Cabezas (Valauris). 10 buts : Armand (FC Valence). 9 buts : Basile (Marseille), Navarro (Montpellier), Pagano (Perpignan), Gutierrez (Saint-Raphaël).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE 6 étoiles : Vignola (Auxerre), Dewyter (Châteauroux). 5 étoiles : Chediy (Cluses-Scionzier), Masson (Montceau), Khirat (Tours). 4 étoiles : Aguilard, Denis (Annemasse), Pelletier (Auxerre), Noubia (Grenoble), Frecheb, Bes (Lyon), Ibanez (Montluçon), Casta (Orléans), De Georgi (Versailles).	CENTRE-OUEST 9 étoiles : Gravelaine (Pau). 8 étoiles : E. Sud (Labège). 7 étoiles : Lubin (Saint-Seurin). 6 étoiles : Brossard (Brive), B. Hippolyte (Muret). 5 étoiles : Zinz (Angoulême), Lizarazu (Bordeaux), Boissinot (Cholet), Clérét (La Rochelle), Testa (Libourne), Maury (Villeneuve). 4 étoiles : Polhac (Angoulême), Badajos, Boisdron (Cholet), Mogis (La Rochelle).
EST 8 étoiles : Fuckala (Charleville), Boncoeur (Metz). 7 étoiles : Dos Santos (Forbach), Robin (Sochaux). 6 étoiles : Thiam (Chaumont). 5 étoiles : Poirot (Epinal), Tho (Meaux), Oustane (Reims), Djogou (Sarreguemines), Guerra (Vauban). 4 étoiles : Durric, Suray (Charleville), Weiss (Epinal), Brunner (Forbach), Thetris (Matra RP).	NORD 6 étoiles : Deniselle (Argues), Fortunato (Calais). 5 étoiles : Legrand (Compiègne), D. Leclercq (Lille), D. Piy (Maubeuge), Soria (Melun), Simba (Paris-SG), Clément (Red Star 93), Barbet, Karbowiak (Saint-Quentin), Tsimikeboky (Villereches). 4 étoiles : Sibille (Beauvais), Hunou, Massout (Évry), Naciri (Fécamp).
QUEST 9 étoiles : Lebert (US Montagnarde). 8 étoiles : Loko (Nantes). 7 étoiles : T. Fouquier (Lisieux). 6 étoiles : Aubry (Angers), Pabois (Brest). 5 étoiles : Florès (Caen), Salaun, Olivier (Concarneau), Lanchon, Alexer (Evreux), Dekergret (INF), Papeau (Saint-Lô), Le Marlelot (UCK Vannes), Péré (Vélocé Vannes).	SUD 6 étoiles : Paire (Avignon), Demuru (Canet). 5 étoiles : Meyrieu (Marseille), Blanchard, Badiali (Nice), Gutierrez (Saint-Raphaël), Borelli (Toulon), Jacquemet, Sène (USJOA Valence). 4 étoiles : Ferri (Ajaccio), Campos (Canet), Warnuz (Marseille), Castro, Navarro, Minguet (Montpellier), Jodard (Nîmes), Carpegiani (Perpignan).

AFFLUENCES



- **CENTRE :**
TOURS-LYON (2 645 spectateurs).
- **EST :**
SEDAN-METZ (2 573 spectateurs).

CENTRE

*Montceau b. Bourges	2-0
Versailles b. Châteauroux	2-0
Orléans b. Nevers	1-0
*Saint-Priest et Montluçon	0-0
*Annemasse et Gueugnon	3-3
Auxerre b. Grenoble	1-0
*Tours b. Lyon	4-0
*Cluses-Scionzier et Saint-Etienne	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	39	24	17	5	2	63	18
2. Auxerre	37	24	17	3	4	57	26
3. Bourges	34	24	15	4	5	56	27
4. Gueugnon	30	24	9	12	3	33	21
5. Lyon	28	24	12	4	8	36	30
6. Saint-Priest	26	24	7	12	5	30	30
7. Montluçon	24	24	11	2	11	32	42
8. Saint-Etienne	23	24	8	7	9	33	27
9. Versailles	21	24	6	9	9	32	42
10. Cluses-Scionz.	20	24	8	4	12	28	42
11. Annemasse	18	24	4	10	10	24	36
12. Montceau	18	24	5	11	22	37	
13. Châteauroux	18	24	6	8	12	20	39
14. Orléans	17	24	5	7	12	14	40
15. Nevers	16	24	5	6	13	16	37
16. Grenoble	15	24	5	5	14	31	47

TOURS b. LYON : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Spect. : 2 645. Recette : 75 333 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Lokuli (9^e), Manon (39^e), Khiraf (69^e).

TOURS : Dupuis — Adjovi, Boco, Mostowski (Jean, 13^e), Lalmand — Gerez, Gabriel, Piette, Khiraf — LOKULI, Laleve (Duplant, 64^e), Manon. Entr. : Sérafin.

LYON : Breton, Khiviller, BÈS, Palmer, Thiret (Saviozzi, 71^e), Guichard, Alfri, Bensaïdia, Roch, Collet, Quinkal. Entr. : Brois-sart.

ORLÉANS b. NEVERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 741. Recette : n.c. Arbitre : M. Cassassus. Exp. : Le Corcu (80^e). But : Ciemenceau (78^e), pour Orléans.

NEVERS : Pereira — Scipion (Savre, 82^e), Theulin, Tschiemmer, Gregoris — Lagrue, Debinski, Nourisson, Mazzolini (Rossin, 74^e) — Chérasse, SZCZEPANSKI. Entr. : Ver-nisse.

ORLÉANS : PARRENO (Godot, 87^e) — Grabowski, Lecoq, Meyrignac, David — Costa, Le Corcu, Komonski, Lesaux (Cailloux, 84^e) — Gatoux, Ciemenceau. Entr. : Kriwitz.

VERSAILLES b. CHATEAUROUX : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Spect. : 540. Recette : 16 736 F. Arb. : M. Bombard. Buts : Burini (62^e), Touré (68^e).

CHATEAUROUX : FOURBON — Da Costa, Floquet, Timmar, Depuille — Cabrelli, Pillot, Camus — Sadoù Boukari, Aldaya (Pagnard, 71^e), Guéry (Fidanz, 69^e). Entr. : Hrnac.

VERSAILLES : Bonnet — Blankenship, Fofana, Badoual (Meaux, 68^e), Zioui, Di Folco, Degeorgie, Goma, Touré, BURINI, Jughier. Entr. : Tharaud.

ANNEMASSE et GUEUGNON : 3-3 (2-2). — Terrain : bon. Spect. : 200 environ. Recette : n.c. Arb. : M. Kervencic. Buts : Aguilard (27^e), Callejia (44^e), Mancée (80^e), pour Annemasse ; Dandéra (5^e), Quéry (30^e), Garcia (37^e), pour Gueugnon.

ANNEMASSE : Roguet — Denis, Humbert (Nicollini, 46^e), Maitrel, Aguilard — Girard, Antunes, Mancée — Callejia, DUFOUT, Pierrat. Entr. : Veggia.

GUEUGNON : Delvaux — Buission, Dret, Quéry, Chausson — Royer, Muzel, GARCIA — Dandéra, Cagneux, Polak. Entr. : Dessoly.

AUXERRE b. GRENOBLE : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Arb. : M. Anton. But : Pelletier (35^e).

GRENOBLE : CAILLET — Rolland (Cor-renti, 65^e), Fracchiola, Laplace (Ciala, 48^e), Froger — Jakubowicz, Gêchet, Lafrances-china — Parodi, Dellal, Garagaglia. Entr. : Laurier.

AUXERRE : Charbonnier — Villa, Mahé, Darras, Pelletier — Debarres, Géraudès, Monate — Goler, Ferrer, VIGNOLA. Entr. : Roland.

CLUSES-SCIONZIER et SAINT-ETIENNE : 0-0 (0-0). — Terrain : gras. Spect. : 900. Recette : 27 000 F. Arb. : M. Ansoud.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Quilez, Devolder, POZZO, Salmi — Mesa, Mancini, Seigneuret — Fraga, Milanese, Mazzia. Entr. : Lauretti.

SAINT-ETIENNE : CASTANEDA — Eric Clavelloux, Pignol, Guiland, Française — Recordier, Duriau, Placide (Sibourg, 5^e), Clavelloux — Chicharo, Mendy. Entr. : Repellini.

SAINT-ETIENNE et MONTLUÇON : 0-0 (0-0). — Terrain : glissant et bosselé. Spect. : 140 spect. environ. Arb. : M. Caurorino.

SAINT-ETIENNE : Marah — Vallier (Péaud, 74^e), Villegas, Guillemot, CADILLAT — Kada, Richard N'Jok, Ollio — Pellissier, Netzaoui, Petit (David N'Jok, 63^e). Entr. : Capadlini.

MONTLUÇON : Donnaud — Waty, Roffet, Pletzel, Kerserovic — Gayon, Lespinasse, Pooke — Kuteramak, SLIMANIX Ibanez. Entr. : Pletzel.

MONTCEAU b. BOURGES : 2-0 (0-0). — Spect. : 200. Arb. : M. Vasseur. Buts : Skub-zewski (73^e), 77^e), pour Montceau.

MONTCEAU : Forest — Desplat, Schouff, Dabic, Forest — Nallet, Gergues, Skubzewski — Ray, ELEZAR (Burgat, 76^e). Leclerc. Entr. : Zoonekynd.

BOURGES : Maillard — Labonne, Robert, Cunia, Fiala — Chavanon, Sardi, HERDAX — N'Gouette, Drici, Souvigné. Entr. : Michel.

CENTRE-OUEST

Brive b. Niort	2-1
*Angoulême b. Cholet	3-2
*Thouars b. Pau	3-1
*La Rochelle et Villenave	1-1
*Muret et Labège	0-0
*Saint-Seurin b. Châtelleraul	3-0
*Toulouse b. Mont-de-Marsan	2-0
*Bordeaux b. Libourne	1-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-SEURIN	34	24	15	4	5	34	18
2. Bordeaux	33	24	13	7	4	30	12
3. Angoulême	32	24	14	4	6	46	21
4. Niort	31	24	14	3	7	32	14
5. Châtelleraul	30	24	11	8	5	30	21
6. Pau	25	24	10	5	9	35	26
7. Libourne	25	24	8	9	7	26	24
8. Thouars	24	24	9	6	9	22	24
9. Toulouse	23	24	8	7	9	17	21
10. Muret	22	24	7	8	9	18	25
11. Villenave	22	24	7	8	9	19	27
12. La Rochelle	20	24	6	8	10	19	27
13. Brive	19	23	7	5	11	22	30
14. Labège	16	24	5	6	13	23	37
15. Mt-de-Marsan	15	23	5	5	13	21	36
16. Cholet	11	24	4	3	17	17	48

SAINT-SEURIN b. CHATELLERAULT : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ramos. Spect. : 996. Recette : 27 250 F. Buts : Lubin (37^e), Bellières (64^e et 66^e).

SAINT-SEURIN : Gomez — Moskit, Morera, Leblay, Lafon — Marchet, SAMAKE (Dele-porte, 76^e), Lubin — Dalbart (Dubost, 81^e), Bellières, P. Cheze. Entr. : Menaut.

CHATELLERAULT : THOMAS — Pain, Stojanovic, Bargas, T. Asdrubal — Plaut (Le Louard, 60^e), Gidon, Amdry, Bordier — Pat-tery, Guéry. Entr. : Carlier.

BORDEAUX b. LIBOURNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Renoux. Spect. : 400. Recette : n.c. But : Scifo (30^e).

BORDEAUX : Sence — Benalya, Sénac, Plean, Thomas (Bergamelli, 48^e) — Denuault, Guffin, Lagaronne, SCIFO — Gautier (Legaz, 46^e), Dugarry. Entr. : Bracci.

LIBOURNE : Testas — Saigues, Miralles, Guilhem, Allemendou — Ph. Galera, Comet, Em. Galera, Barate — Fachaux, CASSOLA. Entr. : Ferri.

LA ROCHELLE et VILLENAVE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gréaud. Spect. : 249. Recette : 7 432 F. Buts : Joannic (59^e) pour La Rochelle ; Faurens (69^e), pen.) pour Villenave.

LA ROCHELLE : Budry — Kilo, Ba, Clérét — MOJIS, Verdon, Hrasko, Monvler, Frémont — Joannic, Sabatier. Entr. : Desbouillon.

VILLENAVE : Aymont — Lachaise, Augustin, Borowski, Faurens — BELKAIM, Haas, Gandolfi, Maury (Boutal, 54^e) — Mate, Sanz (Moneghetti, 73^e). Entr. : Augustif.

TOULOUSE b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Massé. Spect. : 342. Recette : 11 040 F. Buts : Pavon (22^e s. pen. et 48^e).

MONT-DE-MARSAN : PILATI — Dulac, Lamaison, Dupin (Saint-Martin, 61^e), Méoule — Hojnadski, Wiecezorek, Depart (Drouet, 75^e), Vélimir Romac — Marquet, Hiri. Entr. : Darcos.

TOULOUSE : Pedemas — Aissa, Oliver (Imbert, 65^e), Destruhauf (Gurtler, 78^e), Bagur — Robert, ASSADOURIAN, Nouailles, Pavon — Rodor, Bancarel. Entr. : Delmas.

MURET et LABÈGE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Passemar. Spect. : 163. Recette : 5 155 F.

MURET : Hippolyte — Sempé (Brun, 75^e), ROGÉ, M. Dabin, Serrano — Verdé, Armand, Ch. Dabin — Feuillat, Barthe, Bessard. Entr. : Rabier.

LABÈGE : MEL MELEDJE — B. Sud, Dii, Biau, Agboton — Goelcheluc, Bertin, Hapuy — E. Sud, Savignac (Pani, 84^e), Poisson. Entr. : Agbessi.

BRIVE b. NIORT : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mano. Spect. : 200. Recette : n.c. Buts : Guérin (28^e) pour Niort ; Tchinda (17^e) et Brossart (74^e) pour Brive.

NIORT : Simonella — Leclerc (Barthe, 63^e), Lidon, Coudreau, GUERIN — Martheau, Leffrappier, Périar, Azzopardi — Asso, Flawou (Herbeteau, 46^e). Entr. : Duvoid.

BRIVE : Martineau — Goutoule, Vergne, Perrier (Mazeau, 57^e), Marty — Faurel, Mateu, Tchinda, Visex (Faye, 66^e), Manus — BROSSART. Entr. : Giuntini.

THOUARS b. PAU : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lavisé. Spect. : 514. Recette : 14 290 F. Buts : Gulbat (53^e), Sale (63^e s. pen.), Roux (89^e) pour Thouars ; Grave-laine (31^e) pour Pau.

THOUARS : Rabier — Gibus, Caizergues, Gaucher, Sale — Rambaut, Claudien, SAU-VAGE — Gulbat, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

PAU : Martins — Kigue (Miguel, 75^e), Gruel, Mamula, Commemay — Zaidi, MAR-QUES (Ilgessias, 80^e), Lopez — Zahi, Laus-tonaud, Gravelaine. Entr. : Escude.

ANGOULEME b. CHOLET : 3-2 (1-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Barrière. Spect. : 704. Recette : 26 442 F. Buts : Zinsz (22^e), Otermin (84^e), Lavarague (87^e) pour Angou-lême ; Boissinot (51^e), Azziz (73^e s. pen.) pour Cholet.

ANGOULEME : Chemier — Fons, Roy, Tischer, Maurin — Paulhac, LAVARAGUE, Acquirit — Zinsz, Otermin, Hruska (Salomaa, 46^e). Entr. : Bargas.

CHOLET : Jeannet — Gravouille, Manceau, Boldsron, Drouet — Pichetti, Badajoz, AZZIZ (Prohrouy, 82^e) — Chiron, Hivon, Boissinot. Entr. : Ibrahim.

EST

Strasbourg b. Matra Racing	2-0
*Saint-Dizier et Nancy	1-1
*Vauban b. Chaumont	2-0
*Sochaux b. Charleville	3-2
*Meaux b. Epinal	2-0
Sarreguemines b. Forbach	3-0
*Sedan et Metz	0-0
*Reims b. Mulhouse	3-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	33	24	13	7	4	29	17
2. Chaumont	30	24	12	6	6	40	23
3. Vauban	28	23	11	6	6	30	20
4. Reims	28	24	11	6	7	32	28
5. Epinal	27	24	10	7	7	32	32
6. Charleville	25	24	9	7	8	31	30
7. Matra Racing	25	24	9	7	8	25	26
8. Sochaux	25	24	7	11	6	22	23
9. Saint-Dizier	24	24	6	12	6	18	19
10. Strasbourg	23	24	9	5	10	33	27
11. Mulhouse	22	24	6	10	8	25	26
12. Sarreguemines	22	24	5	12	7	24	26
13. Metz	19	23	5	9	9	23	27
14. Meaux	19	24	5	9	10	26	38
15. Nancy	18	24	5	8	11	23	33
16. Forbach	14	24	3	8	13	22	40

SEDAN et METZ : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 71 391 F. Spectateurs : 2 573. Arbitre : M. Citerne.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, JACQUIER, P. Lefebvre — Pierrel, Baudril-lard, M. Bida, Pinho — Lambert, Iovino. Entr. : Lellochmann.

METZ : WANTZ — Romano, Cartier, Prunner, Denizart — Masurel, Miedico, Ser-redzsum, Nisser — Deza, Boncœur. Entr. : Muller.

REIMS b. MULHOUSE : 3-2 (2-1). — Ter-rain : très mauvais. Recette : n.c. Specta-teurs : 110. Arbitre : M. Chassaigne. Buts : Bollini (18^e), 72^e), R. Giannetta (45^e), pour Reims ; Neveu (42^e), Sène (89^e) pour Mul-house.

REIMS : Mary — Touleuc, Dubois, Charlier, Koebéré — COCHAUX, Giannetta, Szulc — Gace (Lech, 84^e), Calderaro, Bollini. Entr. : Delfez.

MULHOUSE : Rinner — Jelch, Sedlo (Kaminski, 59^e), Perion, Itlis — Colling. HENNA (Bonnano, 84^e), Bojovic, Neveu — Sène, Zimmermann. Entr. : Prost.

SAINT-DIZIER et NANCY : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 10 186 F. Spectateurs : 584. Arbitre : M. Guérillon. Buts : Colas (73^e) pour Saint-Dizier ; Mouslin (63^e) pour Nancy.

SAINT-DIZIER : Chassaigne — Beaumet, Peignols, Bonassi, Jacquinet — Marsellou (Karchaoui, 46^e), TARUFFI, Moraly — Colas, Bellavia, Bernier. Entr. : Buigues.

NANCY : Garcia — Bertrand, Engel (Leclerc, 53^e), Fischer, Rabasadratana — Boschetti, Gervail, Kirmann, Leuregans — MOUSLIN, Gabzdyl (Strauss, 76^e). Entr. : Perrin.

SOCHAUX b. CHARLEVILLE : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Recette : match joué sur un terrain de repli. Arbitre : M. Beck. Buts : Robin (27^e), Madar (55^e), Cruet (75^e) pour Sochaux ; Andry (3^e), Fuckala (84^e) pour Char-leville.

SOCHAUX : Ferrand — Pilon, Gaonach, Dufourmont, Garcin — Leborgne, ROBIN, Fratey — Malloyer (Sosa, 76^e), Madar, Cruet. Entr. : Cédolin.

CHARLEVILLE : Prévot — Poulet, Surag, Andry, Schaller — Clesse, Durie, Dzicziel — FUCKALA, Breyer (Ganiette, 65^e), Abbelhak. Entr. : Compère.

SARREGUEMINES b. FORBACH : 3-0 (2-0). — Terrain : moyen. Recette : 34 890 F. Spectateurs : 1 239. Arbitre : M. Sarss. Buts : Huth (5^e), 15^e), Karajovic (87^e).

FORBACH : Dos Santos — Kopp, Gue-randel, Melis, Rohrbacher — Farias, Pad-jowski, Poulet (Leite, 76^e) — BRUNNER, Ogaza, Cerati. Entr. : Bernhard.

SARREGUEMINES : SLOIGNAC — Paulin, Pelletier, Groutsch, Trautmann — Braci-gliano, Usal, Rolshausen — Mangione, Karajovic, Huth. Entr. : Tripp.

MEAUX b. EPINAL : 2-0 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 366. Recette : n.c. Arbitre : M. Heitz. Buts : Tho (54^e) et Le Garrec (65^e).

EPINAL : Ferry — Maneim, Benmerioma, Cecutti, POIROT — F. Pécorini, Sap, Bénier, Paterno — Chéré (Florentin, 45^e), Demoulin. Entr. : Pleimelding.

MEAUX : Lévy — Talbier, Le Garrec, PEDROTTI, Boucher — Artale, Zamozik (Marie, 45^e), Tho, Besnet — Chillat, Khiraf. Entr. : Lévy.

VAUBAN b. CHAUMONT : 2-0 (1-0). — Terrain : détrempé. Recette : n.c. Specta-teurs : 200. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Mouskit (45^e), Marx (87^e).

VAUBAN : Th. Froeliger — Gerolt, Diop, P. Froeliger, Cormier — Marx, Droehne, Mouskit, STEINMETZ — Guerra, Zipper. Entr. : Dugueperoux.

CHAUMONT : LISS — Galley (Jeans, 50^e), Contant, Siri, Mignon — Groslevin, (Biguet, 49^e), Gay, Tapli, Baubonne — Sogue, Thiam. Entr. : Beaz.

STRASBOURG b. RACING : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 860 F. Spectateurs : 186. Arbitre : M. Blarde. Buts : Pita (39^e), Stanjanick (82^e).

MATRA RACING : Murati — Dangbeto, Fernandez, Thets, Sylla — Albertier (Thimel, 56^e), Rochedreux, Jumel, Dedeabai — Lima (Biondi, 75^e), CLERIX. Entr. : Lawniczak.

STRASBOURG : Kientz — Liègeon, Rolling, Soppo-Din, Bade — Huttau (Grava, 57^e), Lazarus, PITA, Christen — Stavjanick, Seck. Entr. : Gemrnich.

NORD

Saint-Quentin b. Maubeuge	1-0
*Lille et Le Havre	1-1
Red Star 93 b. Compiègne	1-0
*Calais b. Beauvais	2-1
*Fécamp b. Villecresnes	1-0
*Saint-Leu b. Evry	2-0
*Lens et Arques	0-0
*Paris-SG et Melun	3-3

Classement							
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	40	24	18	4	2	48	6
2. Lens	40	24	18	4	2	41	10
3. Paris-SG	34	24	15	4	5	50	29
4. Saint-Leu	29	24	9	11	4	24	18
5. Melun	25	24	9	7	8	22	29
6. Calais	24	23	8	8	7	24	26
7. Lille	24	24	8	8	8	18	23
8. Fécamp	23	24	7	9	8	30	33
9. Maubeuge	22	24	6	10	8	25	23
10. Evry	20	24	5	10	9	18	24
11. Arques	18	24	5	8	11	22	30
12. Villecresnes	18	24	5	8	11	25	36
13. Saint-Quentin	18	24	6	9	11	16	28
14. Compiègne	17	24	4	6	11	22	34
15. Le Havre	17	24	5	7	12	16	33
16. Beauvais	13	24	5	3	16	22	41



Division 3

★ Pascal Bernauer, l'un des Compiégnois les plus combattifs contre le Red Star, est l'heureux papa depuis peu d'un petit Lucas, un beau bébé de 4,5 kg !

★ Le manager du club nerver-sois, Patrice Salette, veut encore croire aux chances de maintien de son club : « Nous conservons un petit espoir puisque, mathématiquement, rien n'est encore définitivement joué. Mais il est vraiment petit, car deux déplacements consécutifs nous attendent avant la venue de Tours. »

clin d'œil



Prémonition

Un an après son entretien dans FF, Allou Bagayoko n'est plus compiégnais...

(Photo Philippe GRAND)

★ Murati, le gardien du Matra, a vécu contre Strasbourg une deuxième mi-temps pénible. Il joua avec le nez cassé à la suite d'un choc avec l'avant-centre alsacien. « J'avais la tête qui tournait, je voyais mal les ballons aériens », avoua-t-il à l'issue de la rencontre.

★ Le public bragard a revu, samedi soir, dans les rangs de Nancy deux anciens jeunes joueurs du CO Saint-Dizier : Fischer qui avait quitté Saint-Dizier alors qu'il était encore minime, et Strauss, qui était parti à l'issue de sa deuxième saison de cadets nationaux.

★ Histoire d'eau, samedi, au stade Jean-Lafon à Perpignan. Le gardien du FC Valence a eu droit à une douche sur le terrain après le déclenchement inopiné de l'arrosage automatique.

Parreno à l'hôpital

Le jeune gardien de but d'Orléans Parreno, dix-sept ans, blessé samedi soir à Nevers dans un choc avec un joueur nivernais, lors de la rencontre Nevers-Orléans, était toujours en observation dimanche dans le service de réanimation du centre hospitalier de Nevers.

Néanmoins, l'état de santé du joueur n'est plus jugé critique et il devrait quitter l'hôpital en milieu de semaine.

Parreno, heurté par Patrick Rossin lors d'une phase de jeu, avait perdu connaissance pendant quelques secondes. Ayant avalé sa langue, il avait été secouru immédiatement par un médecin qui avait pratiqué un tubage. L'Orléanais avait ensuite été transféré à l'hôpital par le service médical d'urgence (SMUR).

★ Touré, blessé depuis plus d'un mois, recommence à trotter. C'est une bonne nouvelle pour la défense compiégnaise particulièrement limitée en effectif.

★ Kader Dahleb a été si bon avec Compiègne face au Red Star 93 que le nouveau coach compiégnais Stefan Bialas en est venu à regretter de n'avoir pas pu l'aligner en milieu de terrain, son poste de prédilection, en raison du manque d'effectif.

★ Pour le prochain match de Compiègne à Villecresnes, avec la probable rentrée de Touré et compte tenu de la règle des trois mutés, Bialas va devoir trancher. Qui sortira-t-il de l'équipe ? Cordoba, Karama ou Legrand ?

★ Faute de milieu défensif, Bialas a titularisé Mimoun à ce poste pour Compiègne-Red Star 93. Un Mimoun qui aura fait toutes les places cette année puisqu'on l'a même vu arrière latéral.

★ Régis Manon, le Gabonais du FC Tours, devait rejoindre son pays pour y jouer en équipe nationale contre le Ghana en Coupe d'Afrique. La récente suspension de Vermeulen l'a fait renoncer à ce voyage et il a choisi de soutenir son club samedi contre Lyon en marquant deux buts.

Voyage au long cours

Le trésorier du CSC Thouars eut grand besoin du baume de la victoire contre Pau pour accepter de payer un délégué venu de plus de deux cents kilomètres et un arbitre fédéral de plus de trois cents kilomètres... Encore heureux qu'il n'ait pas eu à dédommager les quatre arbitres de touche convoqués par erreur.

★ Claude Verdu, gardien du Perpignan FC et nouveau propriétaire de la Brasserie du Marché, au cœur de Perpignan, allait gagner le ballon du match contre Valence. Un ballon qu'il ne voulait pas voir finir au fond de ses filets, puisqu'il arrêta un penalty.

★ « Appelez-moi un docteur ! » lança Hugo Bargas, samedi soir, dans les vestiaires. Angoulême venait de toucher le fond face à la lanterne rouge, Cholet. Le but vainqueur n'a été marqué, à trois minutes de la fin, que sur une grossière erreur du gardien visiteur.

★ Il y a quinze jours, Nicolas Le Ny, un jeune défenseur brestois venu faire un essai à Angoulême, s'est fracturé le péroné (avec arrachement des ligaments) après neuf minutes de jeu contre Tours, en amical.

★ Laurent Lachassagne, revenu à Angoulême après sa récente opération d'une pubalgie, est reparti vers Saint-Etienne. Il va peut-être repasser sur la table d'opération du professeur Imbert à cause d'une hernie.

★ Après la défaite contre Niort et une très mauvaise prestation contre Tours en amical, le président de l'AS Angoulême a tapé du poing sur la table. Sans résultat, puisque les Charentais restent sur un nul à Brive et une très difficile victoire contre Cholet.

★ Le coup d'envoi de la rencontre Saint-Seurin-Châtelleraut fut donné par un homme qui frappe : Dominique Valéra, ancien champion du monde de karaté, qui dirige actuellement un stage à Saint-Seurin.

★ M. Ramos, l'arbitre du choc entre Saint-Seurin et Châtelleraut, était déjà venu dans des circonstances particulières en Gironde. Il avait, en effet, officié lors du célèbre Saint-Seurin-Créteil, comptant pour la poule finale de D 4, et avait dû expulser quatre joueurs sous des trombes d'eau.

★ Philippe Goubet, le responsable du centre de formation des Girondins de Bordeaux, a effectué sa sélection pour la saison prochaine. Parmi les nouvelles recrues, on trouve deux noms célèbres : Peré-Escamps, le neveu du joueur palois, et Grenet, le fils du président de l'Aviron Bayonnais.

★ Pour meubler la trêve, les Saint-Seurinois recevront, vendredi soir, à 20 h 30, l'équipe professionnelle niortaise pour un match de gala. Une utile préparation pour la D 2.

★ Interrogé sur le comportement de son équipe contre la Montagnarde, M. Rampillon, l'entraîneur rennais, eut cette réplique : « En boxe, il est des victoires aux points. S'il fallait désigner un vainqueur aujourd'hui par cette même décision, je pense qu'elle aurait été favorable. »

★ M. Nouet, arbitre de la rencontre US Montagnarde-Rennes, avait connu quelques problèmes sur le terrain de Furiani, à Bastia. Certains supporters montagnards mécontents ne se privèrent pas de le lui rappeler sur l'air des lampions.

★ Incertain à quelques heures de la rencontre, le Montagnard Tison tint finalement sa place et constitua un poison pour la défense rennaise. Quant à Lancelot, qui remplaçait Chemillard en vacances, il tint le poste de stoppeur avec une belle autorité.

★ M. Farss, l'arbitre lorrain du derby Forbach-Sarreguemines, a sans doute passé avec succès son examen qui lui donnera la possibilité de diriger des rencontres de Division II.

★ Majorettes, harmonie municipale, spots publicitaires ont été de la fête, samedi, pour cette seconde manche d'un derby lorrain Forbach-Sarreguemines suivi par près de 1 300 spectateurs.

★ Antoine Rodriguez, le capitaine du Perpignan FC, ne s'est pas gêné pour exprimer son mécontentement envers le public catalan, qui conspuait son équipe lors de la rentrée aux vestiaires à la mi-temps du match contre le FC Valence.

★ Commentaires de Jean-Marie Lawniczak à la suite de la conférence de presse du président Lagardère : « Les gars ont été quelque peu perturbés par la décision de retrait du Matra, surtout vendredi, lors de la parution des journaux. »

★ De l'ossature de l'équipe strasbourgeoise championne de France en 1979, il ne reste que quatre joueurs en activité : Ehrlicher qui joue en Troisième Division ouest-allemande, Decastel en Suisse, Dropsy et Specht. Ce dernier sera à la tête du centre de formation dès la saison prochaine. Gemmrich deviendra l'adjoint de Banide.

★ On buvait du petit lait « et aussi pas mal de vouvray », samedi soir, au FC Tours. L'équipe de D IV prenait au Paris FC, à Montrouil, la tête de son groupe et l'équipe première consolidait sa position en Troisième Division devant son grand rival Bourges.

★ Luc Loiseau (quarante et un ans), ancien pro de Lorient et de Boulogne-sur-Mer et ex-entraîneur du centre de formation du FC Tours, est à la recherche d'un club de D III. On peut le joindre au 47-27-71-64.

L'aventure c'est l'aventure

Laurent Maennel est très convoité en cette fin de saison. Après Valenciennes, c'est Alès qui, à son tour, vient de faire subir un test au jeune milieu de terrain de Vauban. Il paraît très décidé : « Si je ne tente pas l'aventure à vingt et un ans, je ne le ferai jamais », dit-il.

★ Alain Laurier, directeur du centre de formation du FC Grenoble, aimerait bien rester dauphinois, mais il ne sait toujours pas ce qu'il fera l'an prochain. Il est donc ouvert à toutes propositions.

★ Le Stade Montois enregistrait contre Toulouse la rentrée d'Ahmed Hiri. Marocain, il est en France depuis l'âge de trois ans et habite dans le Gers, mais il ne jouait que quand les Yougoslaves étaient blessés. Samedi, il a pu évoluer avec les deux Yougoslaves car il avait reçu sa naturalisation dans la semaine.

★ L'attaquant polonais Adrian Szczepanski a pu finalement opérer en équipe fanion neversoise contre Orléans, sa requalification étant parvenue vendredi, en fin d'après-midi, de la Fédération polonaise. Mais cette autorisation n'est que provisoire.

★ A ce jour, le Stade Compiégnois a utilisé le total impressionnant de 27 joueurs depuis le début de la saison. Et dire que le terrain d'entraînement est désert !

Renfort haut de gamme

Le FC Tours prépare déjà son retour en Deuxième Division. Les dirigeants ont d'ores et déjà fait signer un contrat de trois ans au défenseur yougoslave Milan Popovic. Agé de vingt-cinq ans, il est actuellement titulaire de l'équipe de Vojvodina de Novisad, leader du Championnat de Première Division. Ancien international espoirs, il a cent soixante matches de Première Division à son actif.

« Milan est un défenseur polyvalent et nous avons pu l'acquiescer à des conditions financières intéressantes », déclara le vice-président tourangeau Nial. Popovic sera à Tours pour la reprise de l'entraînement en vue de la saison 1989-1990.

Course de fond

Luis Fernandez joua libero face à Strasbourg. Explication de Lawniczak, l'entraîneur du Matra : « C'était le seul moyen de lui faire tenir une heure trente. D'ailleurs, sa fin de match s'avéra pénible, mais il s'affirme. »

Bialas : « Tout est à rebâtir »

« Stefan Bialas, après deux matches auxquels vous avez assisté, quel est votre sentiment sur l'équipe ? »

— Avant tout, il y a un problème d'effectif. A Arques, il y avait treize joueurs, deux se sont blessés. De fait, à l'entraînement, avant le match contre le Red Star 93, je me suis retrouvé avec dix joueurs. Difficile dans ces conditions de composer une équipe. Je pensais pouvoir compter sur des joueurs de l'équipe B, or seulement trois d'entre eux sont venus à l'entraînement !

— Ce problème d'effectif signifie-t-il qu'il y a beaucoup de choses à revoir ?

— Tout est à rebâtir ici. Mais cela ne me fait pas peur. Ce qui est dommage c'est d'en arriver à cette situation à six journées de la fin. Actuellement il me faut du temps. Or il n'y en a pas. Heureusement, nous allons bénéficier là d'une trêve de deux semaines. Cela me permettra de récupérer les blessés et d'intégrer des juniors et des réservistes pour instaurer une concurrence.

— Comment comptez-vous assurer le maintien de votre formation ?

— Quand j'ai été contacté par Compiègne, il restait huit matches à jouer. Trois à domicile, cinq à l'extérieur. Avec

Après la démission d'Allou Bagayoko, les dirigeants du Stade Compiégnois ont fait appel à Stefan Bialas, qui fut notamment l'entraîneur de Beauvais.



notamment la venue du Red Star 93 et de Lens. Donc le maintien ne peut se jouer qu'à l'extérieur. Nous avons pris un bon point à Arques, c'était important. La différence se fera à Villecresnes, à Fécamp.

Philippe GRAND

★ Pour affronter Le Canet, l'Olympique Avignonnais a récupéré Jacques Massol et se rapproche de l'équipe type prévue que l'on a guère eu l'occasion de voir cette saison.

★ L'entraîneur avignonnais René Exbrayat ne veut pas penser à la montée, il vit au jour le jour. Mais dans le même temps d'autres y pensent pour lui de plus en plus.

★ 0-0 entre Le Canet et Avignon. C'est la quatrième fois à domicile que les Vauclusiens ne parviennent pas à marquer le moindre but. Heureusement qu'ils réussissent très bien à l'extérieur.

★ A la mi-temps du match Saint-Dizier-Nancy, les pupilles du club, champion du Nord-Est depuis deux saisons, furent présentés au public et reçurent des survêtements par le sponsor.

★ Le président de Versailles, M. Schifano, était satisfait à Châteauroux. Il affirme avoir les meilleures chances de voir aboutir la réclamation déposée contre Nevers. Versailles récupérerait sur tapis vert les deux points perdus sur le terrain et le maintien ne poserait plus aucun problème après la victoire contre la Berrichonne.

★ M. Laurent, président de l'AS Saint-Étienne, assistait au match de l'équipe stéphanoise à Cluses-Scionzier, et il ne s'est guère montré satisfait de la prestation de ses joueurs.

★ Maryan Paszko, le manager de l'équipe de Cluses-Scionzier, est un ancien joueur de Saint-Étienne où il joua en équipe réserve, et maintes fois avec la Première de 1957 à 1962.

★ Pierre Garonnaire, le recruteur de l'AS Saint-Étienne, ayant supervisé le gardien de l'USJOA Valence à Nîmes, a déclaré être intéressé par la venue de Patrick Jacquemet dans le club forézien. Mais aucun contact officiel n'a encore été établi.

★ Match amical afin de terminer au mieux la saison. Bertrand Marchand, l'entraîneur thouarsais a conclu pour le vendredi 14 avril à 20 heures, au stade du Grand-Bournais un match amical face au FC Tours, leader du groupe Centre.

★ Juan Pineda, le numéro 10 de Saint-Malo, profitera de la mini-trêve du prochain week-end pour passer quelques jours de vacances à Barcelone chez son frère Michel, l'avant-centre de l'Espanol.

★ Il y avait du beau monde à Colombes pour Matra Racing-Strasbourg. Sur le terrain, les deux convalescents Fernandez et Pita, qui effectuaient leur second match de reprise, et dans les tribunes René Hauss, Jean-Louis Piette, Philippe Anziani et Alim Ben Mabrouk.

★ Sedan risque de connaître un problème d'effectif en cette fin de Championnat. Après Lemesle et Prun c'est Louvard (pubalgie) qui est hors du circuit pour un bon moment. De plus, le gardien n°2, Etienne, vient d'être victime d'une profonde déchirure aux adducteurs. Cela laisse Pourchiaux sans remplaçant.

★ C'est par un match amical que les Sedanais occuperont leur prochain week-end. Et pas n'importe lequel puisque les spectateurs du stade Emile-Albeau pourront assister à une nouvelle édition du fameux derby Sedan-Reims.

★ Avec Cartier, Pfrunner, Romano et Denizart, Metz alignait, samedi soir, contre Sedan, à deux éléments près (Rodolphe et Kastendeuch), la défense qui fut opposée à Anderlecht au match aller du premier tour de la Coupe des Coupes, en septembre.

★ Les Sedanais savaient en pénétrant sur le terrain pour affronter Metz que Chaumont était tombé dans l'après-midi à Vauban. Cela constituait un excellent doping moral. A défaut d'un succès, le match nul constituait une bonne opération.

★ Bulmann, du Perpignan FC, possède la double nationalité française et suisse, mais c'est son coéquipier Carpegiani qui aurait reçu des offres du club de Division II helvétique Urania Genève.

★ Remy Harel, qui opérait depuis trois ans au FC Tours, sera libre en fin de saison. Il reste ouvert à toutes les propositions.

★ Le président de Vallauris a interdit les vestiaires et les terrains aux journalistes d'Avignon lors de la précédente journée. On pourrait expliquer cette décision par la certaine tension qui régnait sur le stade mais ce ne sont jamais les gens de plume qui créent les incidents.

Kidnapping aérien

Mlinaric étant blessé pour Nice-Auxerre, Guy Roux loua, samedi, un avion de tourisme afin de se rendre à Grenoble où jouait la Division III d'Auxerre face à celle du club alpin et récupéra Courtet pour l'amener rapidement sur la Côte d'Azur.

★ Ce ne sont plus les mêmes personnes, mais ils sont toujours là. Il s'agit, bien entendu, des élus de Saint-Lo qui témoignent au président Lerestoux et au club local par leur présence un soutien non négligeable.

★ Du fait de la titularisation d'Adrian Szczepanski à Nevers, dont la licence porte le cachet mutation, Jean-Yves Abrassart fut écarté du groupe, contre Orléans. Pascal Nourisson étant le second muté autorisé à Nevers.

★ Eloigné de la compétition depuis le mois de décembre, à la suite d'une opération au genou, le néo-Thouarsais, Sauvage, a tenu, samedi dernier, toute la rencontre contre Pau et fut l'un des meilleurs joueurs du match.

★ Les joueurs thouarsais très sévèrement battus par 3 buts à 0 aspiraient à prendre leur revanche sur les Palois. Aussi, exultaient-ils à l'issue de la rude partie gagnée par 3 buts à 1.

★ Pas de mise au vert pour les joueurs forbachois avant le match contre Sarreguemines. A la place, une haie d'honneur l'après-midi à la sortie de l'église pour Palermo, qui convolait en justes noces.

Nouvelle succursale

C'est officiel : la Berrichonne de Châteauroux deviendra une des pépinières du FC Nantes. Le 21 avril, un contrat sera signé et l'entraîneur Alec Hrnica ira en compagnie de Blazevic et de Michel Denisot superviser un match des réservistes nantais pour voir quels joueurs pourraient intéresser le club castelroussin pour la saison prochaine.

★ Sportivité et fair-play, tel fut le constat de la rencontre entre Saint-Lo et Angers qui se rendirent le ballon en quatre circonstances suite à des blessures légères survenues au cours des quatre-vingt-dix minutes, sous l'œil approbateur de l'excellent arbitre, M. Bodéré.

N° 1
EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUE

Capitaine de l'Équipe de France — Major des Entraîneurs

Ouverts à tous les jeunes footballeurs (licenciés ou non)
Aux mois de Juillet et Août 1989

CENTRE D'ENTRAÎNEMENT DE SAINT-JEAN-DE-LUZ :
Jeunes de 12 à 18 ans

DE CAMBO-LES-BAINS :
Jeunes de 8 à 12 ans

COMPÉTENCE

QUALITÉ

PROGRES

EXCLUSIF

Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ
avec une équipe d'éducateurs diplômés
(encadrement 24 h/24 h)

Installations Sportives Modernes — Terrains gazonnés
Matériel individuel fourni (Ballons, Maillots, etc...)

Appui de moyens vidéos — Tests personnalisés —
Bilan technique et physique de chaque stagiaire

Recrutement pour les équipes de Jeunes et le
Centre de Formation du MATRA RACING

1 400 F tout compris le stage d'une semaine.

REALISATIONS MALARDEAU - ONZE - SUD-RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation pour participer

— A remplir en lettres capitales S.V.P.

NOM : _____ PRENOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

TELEPHONE : _____ AGE au 1/07/89 : _____

A retourner à :

Jean-Michel LARQUE
B.P. : 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
Tél. : (1) 34.62.94.30

GROUPE A

*Poissy b. Roubaix	3-0
*Malaikoff b. Creil	2-1
*Tourcoing b. Boulogne	1-0
*Béthune b. Cambrai	4-1
*Wasquehal et Corbeil	remis
*Hazebrück et Valenciennes	remis
*Saint-Omer b. Amiens	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	30	21	14	2	5	30	19
2. Corbeil	25	20	9	7	4	26	19
3. Valenciennes	24	19	10	4	5	28	17
4. Amiens	23	21	9	5	7	25	19
5. Béthune	22	21	9	4	8	28	24
6. Roubaix	22	21	9	4	8	28	24
7. Wasquehal	22	20	8	6	6	21	26
8. Boulogne	21	21	8	5	8	36	26
9. Poissy	21	21	7	7	7	19	20
10. Malaikoff	20	21	6	8	7	19	20
11. Tourcoing	17	21	5	7	9	17	30
12. Creil	16	20	4	8	8	19	23
13. Hazebrück	13	20	4	5	11	19	25
14. Cambrai	11	21	4	3	14	22	43

GROUPE B

*Écamps b. Châteauneuf	1-0
*Cherbourg b. Chantilly	3-1
*Rouen b. Alençon	3-1
*Bayeux b. Condé	2-0
*Avranches b. Lucé	1-0
*US Normande b. Senlis	2-1
*St Laval b. ASPTT Caen	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	30	21	13	4	4	39	18
2. Bayeux	29	21	11	7	3	28	14
3. Rouen	27	21	8	11	2	28	19
4. Châteauneuf	26	21	10	6	5	38	23
5. Chantilly	23	21	8	7	6	29	30
6. Condé	22	21	6	10	5	20	23
7. Senlis	21	21	8	5	8	25	21
8. Lucé	21	21	7	7	7	26	25
9. Avranches	21	21	8	5	8	26	25
10. St Laval	18	21	5	8	8	15	17
11. US Normande	16	21	4	8	9	19	28
12. Écamps	16	21	4	8	9	20	30
13. Cherbourg	16	21	3	10	8	12	33
14. ASPTT Caen	8	21	1	6	14	17	46

GROUPE C

*Thionville b. AS Mulhouse	1-0
*FC Strasbourg b. Blénod	2-0
*St-Die b. RS Mulhouse	5-3
*Fleury b. Merlebach	2-0
*Yutz b. FC Mulhouse	3-1
*Belfort b. Saint-Dizier	3-0
*St-Avold b. ASPTT Metz	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	27	21	10	7	4	26	11
2. ASPTT Metz	27	21	11	5	5	34	20
3. Belfort	26	21	10	6	5	33	16
4. Fleury	26	21	10	6	5	32	22
5. St-Die	25	21	8	9	4	30	24
6. Yutz	22	21	9	4	8	26	20
7. Thionville	22	21	8	6	7	19	23
8. St-Avold	21	21	8	5	8	26	23
9. FC Strasbourg	21	20	8	5	7	17	26
10. RS Mulhouse	19	21	6	7	8	27	26
11. AS Mulhouse	17	21	5	7	9	19	29
12. FC Mulhouse	13	20	4	5	11	15	29
13. Saint-Dizier	13	21	3	7	11	13	29
14. Merlebach	13	21	4	5	12	13	32

GROUPE D

*La Flèche et FC Nantes	0-0
*Saint-Sébastien b. St-Pol-Léon	2-0
*Pont-l'Abbé b. Segré	2-0
*Perros-Guirec b. Ingrandes	3-0
*Carhaix b. FC La Roche	2-1
*La Pallice b. Guingamp	3-1
*Ancenis et Redon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	32	21	14	4	3	47	19
2. Pont-l'Abbé	27	21	11	5	5	34	28
3. Ancenis	26	21	9	8	4	24	16
4. St-Pol-Léon	25	21	10	5	6	44	26
5. St-Sébastien	25	21	10	5	6	47	26
6. Redon	22	21	8	6	7	35	33
7. La Pallice	22	21	9	4	8	29	30
8. Carhaix	21	21	7	7	7	30	29
9. FC Nantes	21	21	7	7	7	28	32
10. La Flèche	21	21	8	5	8	22	31
11. Segré	18	21	6	6	9	20	29
12. Perros-Guirec	12	21	3	6	12	17	33
13. Ingrandes	12	21	4	4	13	26	44
14. FC La Roche	10	21	3	4	14	20	37

GROUPE E

*Le Puy et Roanne	0-0
*Jojo Grenoble b. Tavaux	2-0
*Chalon b. Cournon	4-1
*Lyon-Duch b. Villefranche	1-0
*Besançon et Beaune	1-1
*NORCAP Gren. b. Dampierre	3-0
*Thonon et Baume-L'Isle	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROANNE	29	21	11	7	3	34	12
2. Baume-L'Isle	28	21	11	6	4	32	18
3. Lyon-Duch	26	21	10	6	5	31	18
4. NORCAP Gren.	24	21	9	6	6	27	23
5. Chalon	24	21	9	6	6	23	23
6. Besançon	23	21	7	9	5	34	23
7. Beaune	23	21	9	5	7	30	22
8. Thonon	23	21	6	11	4	25	21
9. Jojo Grenoble	21	21	5	11	5	27	31
10. Cournon	19	21	8	3	10	30	43
11. Le Puy	17	21	5	7	9	17	26
12. Villefranche	16	21	3	7	10	15	25
13. Tavaux	11	21	2	7	12	14	34
14. Dampierre	10	21	3	4	14	19	39

GROUPE F

*FC Dijon et Gien	1-1
*Decize et Moulins	0-0
*AJ Auxerre et Viry-Châtillon	0-0
*Fontainebleau b. Police Paris	3-0
*INF et Joué-lès-Tours	1-1
*Bourges et Troyes	0-0
*Tours b. Paris FC	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	27	21	10	7	4	34	16
2. Paris FC	26	21	9	8	4	34	15
3. Troyes	26	21	9	8	4	29	18
4. FC Dijon	26	21	10	6	5	30	23
5. Joué-lès-Tours	25	21	9	7	5	45	23
6. Moulins	25	21	8	9	4	25	17
7. Viry-Châtillon	24	21	6	12	3	45	19
8. Decize	22	21	8	7	7	27	30
9. Fontainebleau	21	21	7	7	7	26	25
10. AJ Auxerre	20	21	6	8	7	27	23
11. Bourges	18	21	7	4	10	22	31
12. Gien	17	21	5	7	9	26	37
13. INF	14	21	3	8	10	21	30
14. Police Paris	3	21	0	3	18	6	70

GROUPE G

*Orthez b. Limoges	1-0
*Isle b. Poitiers	1-0
*Castels b. Blagnac	3-0
*Rodez b. Arpaon	2-0
*Toulouse Font. et Périgieux	1-1
*Nort-St-Ligu. b. Bordeaux	1-0
*Aurillac b. Montauban	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	27	21	12	7	2	36	15
2. Toulouse Font.	27	21	10	7	4	30	24
3. Nort-St-Ligu.	26	21	9	8	4	25	21
4. Castels	25	21	7	11	3	29	25
5. Blagnac	24	21	9	6	6	29	21
6. Arpaon	22	21	5	12	4	26	17
7. Poitiers	22	21	7	8	6	31	27
8. Aurillac	20	21	6	8	7	18	23
9. Orthez	19	21	4	11	6	15	19
10. Limoges	19	21	8	3	10	24	29
11. Bordeaux	17	21	6	5	10	27	33
12. Montauban	15	21	5	5	11	16	24
13. Périgieux	15	21	4	7	10	21	35
14. Isle	12	21	4	4	13	16	40

GROUPE H

*Bastia et Arles	remis
*L'ile-Rousse et La Gd-Combe	remis
*Lucciana et Endoume	remis
*Hyères b. Fréjus	1-0
*Béziers b. Grasse	1-0
*Aix-en-Prov. b. Sète	5-2
*Cagnes b. Le Puget	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAGNES	26	20	9	8	3	28	15
2. Sète	25	21	8	9	4	31	25
3. Hyères	25	21	7	11	3	21	18
4. Bastia	24	18	8	8	2	27	17
5. Endoume	23	19	10	3	6	25	20
6. Aix-en-Prov.	22	21	7	8	6	26	22
7. Fréjus	19	21	5	9	7	18	19
8. Béziers	19	21	6	7	8	26	29
9. Arles	18	20	5	8	7	20	19
10. Lucciana	18	18	6	6	6	22	22
11. L'ile-Rousse	15	18	5	5	8	18	27
12. Grasse	15	19	5	5	9	13	23
13. Le Puget	14	21	5	4	12	23	32
14. La Gd-Combe	13	18	5	3	10	16	26

ALSACE

*Reipertswiller et Colmar	1-1
*RC Strasbourg et Schiltigheim	1-1
*Vauban b. AS Strasbourg	6-1
*Biesheim et Gundershoffen	remis
*Wissembourg b. Hochfelden	5-2
*Westhouse b. Mutzig	4-0
*Saint-Louis b. Sundhoffen	1-0

Class. : 1. Schiltigheim, 29 pts. 2. Vauban, 28 pts. 3. Reipertswiller, 26 pts. 4. Wissembourg, 25 pts. 5. Biesheim, 25 pts. 6. AS Strasbourg, 23 pts. 7. Sundhoffen, 22 pts. 8. Hochfelden, 20 pts. 9. Colmar, 20 pts. 10. Gundershoffen, 16 pts. 11. Mutzig, 16 pts. 12. RC Strasbourg, 15 pts. 13. Westhouse, 12 pts. 14. Saint-Louis, 11 pts.

LOTTRE

*Tréissac b. Pau Bleuets	4-0
*SBUC b. St-Sever	1-0
*Mérignac b. Chambray	2-1
*Lormont et Pau FC	1-1
*Pauillac b. Libourne	4-1

Class. : 1. Tréissac, 54 pts. 2. SBUC, 45 pts. 3. St-Sever, 44 pts. 4. St-Jean-de-Luz, 44 pts. 5. Arcachon, 40 pts. 6. Pau Bleuets, 37 pts. 7. Pau FC, 37 pts. 8. Lormont, 35 pts. 9. Mérignac, 34 pts. 10. Pauillac, 33 pts. 11. Libourne, 31 pts. 12. Chambray, 22 pts.

ATLANTIQUE

*Châteaubriant b. La Chaume	4-0
*Stade Luçon b. Pontchâteau	1-0
*Les Herbiers b. St-André-Ornay	2-0
*Thouaré et AEPB La Roche	0-0
*ASPTT Nantes b. Challans	2-0
*St-Nazaire b. Angers	2-1
*Fontenay b. St-Macaire	1-0

Class. : 1. Stade Luçon, 53 pts. 2. AEPB La Roche, 49 pts. 3. Châteaubriant, 47 pts. 4. La Chaume, 47 pts. 5. Fontenay, 45 pts. 6. St-Macaire, 44 pts. 7. St-Nazaire, 43 pts. 8. ASPTT Nantes, 41 pts. 9. St-André-Ornay, 40 pts. 10. Les Herbiers, 37 pts. 11. Challans, 36 pts. 12. Angers, 36 pts. 13. Thouaré, 34 pts. 14. Pontchâteau, 32 pts.

BOURGOGNE

*Auxerre Stade et La Machine	1-1
*Charnay b. Joigny	2-1
*Sens b. Dijon FCO	1-0
*Gueugnon FC b. Auxerre AJ	3-0
*Tonnerre b. Montceau	1-0
*Cuiseaux-L. et St-Florentin	0-0
*Le Creusot b. Selongey	4-0

Class. : 1. Cuiseaux-L., 54 pts. 2. St-Florentin, 49 pts. 3. Auxerre AJ, 47 pts. 4. Le Creusot, 45 pts. 5. Dijon FCO, 45 pts. 6. La Machine, 45 pts. 7. Charnay, 43 pts. 8. Sens, 43 pts. 9. Tonnerre, 40 pts. 10. Selongey, 40 pts. 11. Auxerre Stade, 39 pts. 12. Gueugnon FC, 39 pts. 13. Montceau, 33 pts. 14. Joigny, 26 pts.

LOTTRE

*Bios b. Dreux	2-0
*St-Pierre b. Amilly	1-0
*St-Christophe b. St-Jean	4-0
*Salbris et St-Symphorien	0-0
*Chartres b. Beaugency	2-1
*Mer b. Tours	1-0

Class. : 1. St-Christophe, 55 pts. 2. Bios, 47 pts. 3. Amilly, 44 pts. 4. Dreux, 42 pts. 5. St-Symphorien, 40 pts. 6. St-Pierre, 39 pts. 7. Beaugency, 35 pts. 8. Tours, 34 pts. 9. St-Jean, 33 pts. 10. Salbris, 31 pts. 11. Mer, 30 pts. 12. Chartres, 26 pts.

L'Inter toujours plus haut

Les « nerazzurri » continuent leur cavalier seul au sommet du Championnat : « + 7 » à la moyenne anglaise (un chiffre jamais atteint dans le calcio) et, maintenant, la meilleure attaque du Championnat.

MAIS où va donc s'arrêter cet Inter de légende qui rafle toutes les mises et qui ne passe plus une seule semaine sans s'approprier un nouveau trophée ou sans placer un peu plus haut la barre historique du calcio ?

On ne va pas certes crier au miracle parce que la bande à Trapattoni s'est imposée dimanche à Cesena, où elle se mesurait de surcroît à un adversaire amputé de quatre titulaires. Mais toujours est-il qu'en obtenant cette septième victoire d'affilée en l'espace de deux mois Beppe Bergomi et ses compagnons ont d'une part établi un nouveau record absolu pour l'Italie, en l'occurrence ce fabuleux « + 7 » à la moyenne anglaise qui nous laisse tous complètement pantois, et d'autre part conquis le seul titre honorifique qui manquait encore à leur prodigieux palmarès 1989 : la première place au classement des attaques les plus efficaces. Avec 45 buts pour 24 matches, voici, en effet, l'Inter devant Naples (44) et par conséquent détenteur de tous les monopoles : défense la plus hermétique (11 buts encaissés), meilleur réalisateur (Serena avec 15 buts), différence de buts la plus forte (+ 34), moyenne de buts marqués par match infiniment supérieure (4 et des poussières), etc. Jamais, depuis que le Championnat existe et pas même les inoubliables phalanges guidées jadis par Meazza ou par Nyers et Lorenzi ou bien encore par Herrera et Mazzola, une équipe italienne n'avait connu tant d'honneurs à la fois ! Et nous ne parlons pas du prodigieux comportement de la formation nerazzurra à l'extérieur : neuf



Grâce à deux buts de son Brésilien Muller, le Torino remporte, sur la Roma, une victoire capitale qui le sort de la zone dangereuse.
(Photo Franco RICHARDI)

victoires et trois nuls pour une seule défaite, 24 buts et 8 contre, n'est-ce pas que l'on peut vraiment parler d'exploit légendaire ?

Quand on constate que cet Inter de rêve compte la bagatelle de 11 points d'avance sur le champion sortant qui n'est autre que son cousin ennemi de toujours, il faut presque se pincer pour se rendre à l'évidence. Pensez donc : toute une distance dans la vue de l'équipe qui vient d'émerviller l'Europe du foot en s'offrant le luxe de malmenier le grand Real dans son antre de Chamartin ! Avouez qu'il y a de quoi en avoir le souffle coupé !

Les héros étaient fatigués

Pour être tout à fait objectifs, reconnaissons que dimanche encore, sur cette pelouse de San Siro où il leur arrive trop souvent de piétiner — méfiance donc avant la revanche

à domicile contre les Madrilènes —, les rossoneri éprouvés se sont surtout préoccupés de ne pas meurtrir davantage leur organisme. Et comme ils avaient affaire à des Napolitains dans la même situation qu'eux, c'est-à-dire d'abord soucieux en l'absence de quelques titulaires (dont Maradona) de ménager leurs forces en vue de la bataille de Munich, le match phare de cette vingt-quatrième journée ne donna pas grand-chose de bon. A l'évidence, les héros du dernier mercredi européen étaient fatigués...

Exténuée aussi la Sampdoria qui avait quant à elle préservé quatre jours auparavant ses chances de qualification pour la finale de la Coupe des Coupes sur le (difficile) terrain de Malines, tenant du trophée. Concernant la Samp, il faut préciser qu'elle recevait la visite de l'un des concurrents en forme du moment, la Fiorentina, seul tombeur de l'Inter cette saison. Une Fiorentina qui tient en Baggio et en Borgonovo deux scintillants joyaux d'attaque et qui frappa la première par l'entremise d'un des trois Pelle-

grini aux prises sur le terrain, David. Après quoi Borgonovo doubla la mise. Les Gênois réduisirent bien la marque par Dossena, mais ils s'énervèrent et Vierchowod fut expulsé, de sorte qu'à présent la Samp n'est plus seule troisième, Milan l'ayant rejointe.

Des autres résultats du jour, retenons la victoire (2-0) de Lecce aux dépens d'une Juve plutôt décevante et l'importante victoire de Torino sur une Roma en pleine crise. Ainsi, le Toro s'éloigne-t-il un peu de la zone rouge où restent englués Côme, Cesena, Pise et Ascoli, ces deux derniers n'ayant pu se départager à l'Arena Garibaldi, où le public en a marre de voir à l'œuvre la plus faible attaque (11 buts) d'Italie.

En Série B, Genoa, Bari et l'Udinese — trois clubs de villes concernées par l'organisation du Mondiale 1990 — continuent à dominer le lot et semblent quasiment assurés de reprendre place parmi l'élite la saison prochaine.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Allemagne de l'Ouest

« Les petits » se révoltent

Les Kickers de Stuttgart, grâce à leur troisième victoire d'affilée commencent à sortir la tête de l'eau, ainsi que Mannheim, qui a battu Francfort.

ACTUELLEMENT, nous assistons à la révolte des clubs qui sont menacés par la descente. Sauf Hanovre qui, lors de sa défaite (1-5) contre Dortmund, semblait déjà avoir renoncé au maintien en Première Division. Mais les autres équipes en danger ont pu récemment recueillir quelques points, ainsi que d'étonnants résultats.

Prenons Mannheim qui, à Brême déjà, aurait pu marquer par quatre fois.

Aujourd'hui les attaquants de Mannheim jouent sans complexe. Et depuis l'équipe n'a pas perdu un seul match ! Après son succès inattendu à Dortmund, Mannheim a battu Francfort samedi dernier, grâce à un but de Freiler, après quarante minutes de jeu.

Ce n'était pas la seule surprise de la vingt-cinquième journée. Ainsi les Kickers

de Stuttgart, montés cette année en Première Division étaient considérés en début de saison comme un candidat à la descente. Ils recevraient Mönchengladbach et obtinrent leur troisième victoire de suite (3-0).

Wolfgang Schüler marquait deux des trois buts, et mit en garde ses coéquipiers contre un excès de confiance : « La saison compte trente-quatre journées. On ne peut donc pas se reposer sur ces trois victoires. Nous avons connu notre part de malheur, pour nous envoler littéralement à présent. Mais la question demeure : jusqu'à quand cela va-t-il durer ? »

L'entraîneur des Kickers, Manfred Krafft, après l'exploit de son équipe, déclarait aux journalistes : « Le président, Axel Dünnwald-Metzler, propriétaire d'une société produisant des lunettes, pressent que son

équipe ne descendra pas. Qui oserait contredire la clairvoyance du président ? »

Nuremberg obtint sa première victoire après trois matches perdus, en venant à bout du VfB Stuttgart par 1-0. Stuttgart, toujours à la poursuite d'une place en Coupe de l'UEFA perdit quelque peu ses illusions après cette défaite. Cette déconvenue est d'autant plus cruelle que tactiquement et physiquement, Stuttgart était supérieur à son adversaire. C'est par sa combativité tenace que Nuremberg l'a finalement emporté.

Thomas Runner après la rencontre analysait la victoire de son équipe : « Certes nous avons été largement dominés par Stuttgart, mais nous nous sommes montrés simplement beaucoup plus réalistes.

Du côté de Stuttgart, le gardien Eike Immel déplorait pour sa part le manque de

combativité de ses partenaires : « Malheureusement, c'est bien là que se situe toute la différence entre nos prestations en Coupe et celles en Championnat. En Coupe, on demeure conscient de l'élimination à chaque instant, tandis qu'en Championnat, on finit toujours par penser que l'on pourra rattraper la situation la prochaine fois ! »

Immel et ses coéquipiers devraient se mettre au diapason du libero du Bayern de Munich, Klaus Augenthaler, qui depuis des mois, et malgré le 0-0 concédé au Werder de Brême, demeure le meilleur libero de la Bundesliga. Il a été sélectionné par Franz Beckenbauer pour jouer le match capital en Coupe du monde contre les Hollandais le 26 avril.

Correspondance Rainer KALB

Gardien de but, quel métier !

BRUXELLES. — Philippe Van de Walle allume une cigarette et esquisse un pauvre sourire. Étalés en arc de cercle autour de lui, les journalistes guettent les répliques acérées que ne peut manquer d'assener le gardien de but, en pénitence, du Club Brugois.

Henk Houwaart, son entraîneur, l'a relégué sur le banc pour affronter le Standard dans une rencontre qui peut décider de la qualification des deux équipes pour la Coupe de l'UEFA : « Je n'ai pas pris cette décision de gaieté de cœur, avouait le patron sportif du Club. Mais un entraîneur ne peut se montrer sentimental. Je sais que Philippe achève une très brillante saison. Ses prouesses répétées nous ont fait gagner beaucoup de points. Mais depuis trois matches Van de Walle traverse une mauvaise passe. Il fut, notamment, très malheureux à Waregem, où il nous a coûté au moins un point. Je l'ai également estimé responsable du but concédé à Malines et de celui que nous avons encaissé contre l'Antwerp. »

Le gardien du Club Brugois savoure un instant l'intérêt qu'il suscite. S'est-il brusquement assagi ? Il n'a pas brandi l'étendard de la révolte pour clamer son courroux : « L'entraîneur est le patron. Les joueurs doivent accepter ses décisions. Je regrette simplement qu'il ait manqué de courage pour m'annoncer mon éviction. Il a tourné autour du pot. Deux heures avant le match, il nous a réunis, mon suppléant Verlinden et

moi-même, pour expliciter son choix. Il tremblait. Si j'avais élevé la voix, il aurait sûrement reculé de plusieurs mètres tant il paraissait embêté. Même Dany a sursauté en apprenant sa sélection. »

« Je dois théoriquement encore honorer un an de contrat, poursuit Van de Walle. Je n'ai ni l'intention de ruer dans les brancards ni de nuire au Club Brugois. Mais il est évident que je n'accepte pas d'être relégué au rang de remplaçant. J'ai assez patienté sur le banc au début de ma carrière et assez prouvé ma valeur pour ne pas encaisser un tel affront... au moment où on évoquait ma véritable entrée, comme suppléant de Preud'Homme, dans le giron des Diables Rouges. Je vais tirer les conclusions qui s'imposent sans semer la perturbation dans le groupe. A chaud, je ne vois plus très bien ce que je continuerais à faire ici. Je ne pensais pas partir, mais les circonstances me dictent ma conduite : l'étranger m'intéresse. » Comme les spectateurs, Philippe Van de Walle s'est ennuyé ferme tout au long d'une première période d'un match à enjeu qui ressemblait furieusement à... une bonne partie de préparation de début de saison. « J'ai tempêté à la mi-temps, expliquait encore Henk Houwaart. J'ai exigé de mes joueurs un peu plus d'agressivité

Les anciens champions honorèrent les injonctions impératives de leur entraîneur. Sous l'impulsion de Ceulemans, bien soutenu par Van der Elst, ils haussèrent la

cadence et recouvrèrent toute leur force de pénétration. Uniquement résolu à sauvegarder le partage blanc, le Standard résista encore pendant une bonne vingtaine de minutes. Bodart, son excellent gardien de but, retarda l'échéance au maximum. Mais l'Australien Farina, entré en jeu en remplacement de l'inexistant Brylle, isola Ceulemans à l'entrée du rectangle. Le capitaine réussit un superbe tir croisé inarrêtable.

Bruges aurait dû se sentir encouragé. Il s'affola au contraire et se replia en défense. Verlinden justifia sa sélection en bloquant, à même la ligne, un excellent coup franc du libero yougoslave Radanovic. Puis un spectaculaire effort de Beyens permit à Creve, qui venait de relayer Degryse, de doubler les chiffres d'une victoire que Bruges avait justifiée en seconde période. Si Van de Walle contestait son éviction, son vis-à-vis Bodart fulminait lui aussi : « Le Standard a fixé mon prix pour l'étranger : 35 millions de francs. Je l'estime exagéré. Je vais m'attacher à le faire baisser. Jusqu'à présent, mon club n'a pas encore manifesté son intention à mon égard. Il est vraiment trop peu pressé. Je songe, franchement, à mon départ. »

Van de Walle et Bodart en instance de départ de leur club respectif ?

Leurs acquéreurs potentiels ne réaliseraient certainement pas une mauvaise opération en les acquérant l'un ou l'autre...

Correspondance Michel DUBOIS

Valence pour un accessit

MADRID. — Après le choc de la semaine dernière, entre le FC Barcelone et le Real Madrid, qui place les Madrilènes en excellente position, l'intérêt de cette journée se centrera dans la lutte pour une place en Coupe de l'UEFA, et particulièrement sur le match qui allait se livrer à Valence entre l'équipe locale et l'Atletico de Madrid.

L'une et l'autre ont comme unique objectif actuellement, bien que l'Atletico soit encore en course en Coupe d'Espagne, d'obtenir un billet pour jouer la saison prochaine en Europe. Avant cette rencontre, l'avantage était à l'équipe de Valence, mais l'Atletico de Madrid, bien revenu ces derniers temps, pouvait créer la surprise en s'imposant chez une équipe qui n'a encaissé que peu de buts, et qui s'est toujours montrée difficile à battre sur son terrain.

Hélas pour les Madrilènes, en milieu de semaine, le buteur maison, le Brésilien Baltazar, devait déclarer forfait et l'Atletico perdait là son potentiel offensif. L'absence de Baltazar allait se faire sentir dès le premier quart d'heure puisque, à peine avait-on joué depuis treize minutes, que l'arbitre signalait le point de penalty contre Valence. La question se posait alors côté madrilène de savoir qui allait tirer le penalty. Ce fut Carlos et non Futre, ce qui créa une certaine surprise, qui se chargea de cette tâche. Mais Ochotorena se trouvait à la parade, démontrant qu'il est l'un des meilleurs gardiens cette saison en Espagne.

L'Atletico ne se découragea pas malgré ce coup du sort et continua de se créer les meilleures occasions de but, dominant complètement l'équipe valencienne mais, une fois de plus, l'absence de Baltazar se fit sentir chez l'équipe que dirige Addison, et ses nombreuses occasions ne se traduisirent jamais en buts. Valence se défendait fort bien et la défense, autour d'Ochotorena, ne laissait pas le moindre espace libre aux avant-madrilènes.

Après la pause, Valence commença à s'approcher des buts d'Abel et, sur un coup franc, Giner, même s'il dut s'y reprendre à trois fois, réussit à battre le gardien de l'Atletico et, en même temps, à ôter pas mal d'illusions à l'équipe madrilène. Laquelle se rua alors à l'assaut des buts d'Ochotorena mais, jouant plus avec le cœur qu'avec la tête, les Madrilènes ne surent à aucun moment forcer le verrou de Valence et, finalement, après quatre-vingt-dix minutes, durent s'avouer vaincus.

Après cette rencontre, Valence a pris une sérieuse option sur une place pour disputer l'an prochain la Coupe de l'UEFA tandis que l'Atletico de Madrid devra encore batailler ferme aussi bien en Coupe qu'en Championnat, s'il veut se retrouver l'an prochain sur d'autres terrains que ceux d'Espagne.

Correspondance Xavier de PINEDO

Chaperon rouge aux dents longues

Le fameux rouleau compresseur de Liverpool continue sa course irrésistible et effrayante (pour les autres) en écrasant Sheffield Wednesday (5-1) dans un match « matinal » pour réussir sa huitième victoire successive en Championnat. (Le match fut joué le matin parce que le célèbre Steeple chase « The grand national », avait lieu à Liverpool l'après-midi).

Pendant trois heures et demie les Reds furent leader devant Arsenal, qui reprit sa première place au classement après sa victoire (2-0) sur Everton samedi après-midi. Cependant Liverpool jouit maintenant d'un goal-average supérieur à celui d'Arsenal.

Pour Arsenal les éléments les plus inquiétants du succès de Liverpool résident dans le fait que les Reds ratèrent au moins une demi-douzaine d'occasions, et que Turner, gardien de Wednesday, fit une grande partie.

Les cinq buts de Liverpool — et le seul but de Wednesday, d'ailleurs — furent tous magnifiques. Après seulement huit minutes de jeu, Beardsley passa à McMahon à vingt-deux mètres du but. Celui-ci exécuta un tir qui fit trembler le poteau gauche avant de finir dans les filets de Sheffield.

Les joueurs d'Anfield dominèrent totalement la première période, au point de ne pas réussir trois ou quatre occasions qu'ils auraient transformées en buts les yeux fermés un autre jour. Beardsley marcha sur le ballon au moment où il allait marquer. Aldridge, également, manqua une occasion unique et Turner fit deux parades extraordinaires.

Malgré cette domination Barnes ne se fit pas beaucoup remarquer, mais à la 41^e minute il se réveilla. Il contra un dégagement de Fee, dribbla deux défenseurs

dans un mouchoir et tira. Le ballon heurta le talon d'un défenseur, et Beardsley arriva pour loger le ballon dans les filets.

Douze minutes après la reprise, Houghton marqua d'un tir des seize mètres qui rivalisa de puissance avec celui de McMahon. Neuf minutes plus tard, sur un coup franc de Whelan parfaitement dosé, Aldridge alerta de la tête Beardsley qui marqua le quatrième but de Liverpool.

Puis deux minutes plus tard Barrick de vingt mètres réduisit le score pour les visiteurs.

Liverpool, vexé par l'insolence de Wednesday reparti à l'assaut par l'intermédiaire de Beardsley et Houghton qui combinèrent d'une façon brillante pour servir Barnes, qui idéalement placé, marque le cinquième but des Reds.

Ce succès offensif ne peut cependant pas masquer totalement les faiblesses défensives de Liverpool, qui changea trente fois son arrière-garde pour cause de blessures de ses titulaires.

Il y a quelques semaines Ablett, normalement arrière gauche, remplissait bien le rôle de défenseur central, mais récemment il s'est montré fébrile.

Cette lacune serait un petit soulagement pour Arsenal, mais les Gunners affichent aussi une certaine perméabilité au milieu de leur défense. Adams marqua contre son camp à Old Trafford.

Il est vrai qu'Arsenal fut privé de Smith, son avant-centre et le meilleur buteur de la Première Division pour ce match, mais Everton joua également sans ses deux défenseurs centraux titulaires Wacson et Ratcliffe.

Correspondance Max MARQUIS

Suspense pour la descente

AMSTERDAM. — La bataille fait rage en haut et en bas du classement. Le champion sortant PSV a de nouveau perdu un point précieux à Twente. Considérablement fatigués physiquement et atteints moralement après leurs deux défaites de suite à domicile, les joueurs d'Eindhoven n'ont pas eu la force de vaincre le troisième du tableau. La rencontre a eu beaucoup de mal à démarrer, les deux équipes restant sur leurs positions défensives pour éviter la défaite.

Au début de la seconde mi-temps, l'équipe locale se laissa surprendre par un but de Leurbli, mais égalisa dans les minutes qui suivirent. Alors le match devint spectaculaire, avec de nombreuses occasions de chaque côté, mais le score en resta là.

Ajax a eu la tâche plus facile contre Utrecht, qui n'a encore jamais gagné à Amsterdam. Un logique 2-0 a ponctué cette rencontre assez fade, qui permet à l'Ajx de revenir à un point de PSV. Le titre se jouera entre ces deux équipes.

Dans le bas du classement, les équipes se tiennent dans un mouchoir de poche. Le PEC Zwolle a perdu à domicile face à Groningen et retombe dans la zone dangereuse. D'autant plus que Veendam a réalisé un carton face à MVV (4-1), et reprend ainsi espoir. L'équipe de MVV, pour la part, qui depuis une certaine période accumulait les points, ressent de nouveau après cette défaite le frisson de la relégation.

Correspondance Annemiecke HOS

Porto en dernière minute

PORTO. — Barga a bien des raisons de se plaindre de son sort. Dans les deux dernières journées, la fatalité s'est abattue sur cette équipe nordiste qui, après avoir livré des prestations fort intéressantes, s'est fait battre à la toute dernière minute. D'abord, contre Benfica, au stade de la Luz, et puis ce dimanche contre le FC Porto, sur son terrain. On peut bel et bien parler de syndrome « de la dernière minute ».

Ses chances de qualification pour une compétition européenne demeurent intactes (à condition que le représentant portugais en Coupe des Coupes ne soit pas Belenenses) en raison de la déconvenue étonnante de Setubal, à domicile face à Farense (0-2). Mais Braga a gaspillé, dimanche, une occasion en or de se rapprocher de la cinquième place, occupée encore par Setubal, justement. De plus, celui-ci a un handicap vis-à-vis de Braga en ce qui concerne le goal-average particulier (nul blanc à Braga et victoire de ce dernier à Setubal 3-1).

Dimanche donc, le FC Porto en a vu de toutes les couleurs pour venir à bout de Braga, qui pratique un football sans panache mais efficace. On se demande même si ce succès de Porto n'est pas quelque peu injuste, si l'on tient compte des efforts consentis par les locaux pour obtenir le meilleur résultat possible. Toujours est-il que les matches ne s'achèvent pas à la 86^e minute, les dirigeants du FC Porto, qui ont largement ironisé sur les buts réussis

ces derniers temps par Benfica à la dernière minute, auront bien aimé, cette fois-ci ce but de Domingos inscrit en extremis.

Le jeune Domingos est d'ailleurs très en vogue cette saison. On parle déjà de son éventuel départ à l'étranger où il est très convoité, notamment en Italie. Le Milan AC aurait déjà pris une option sur le jeune prodige portugais, mais les Milanais sont prêts à attendre jusqu'à son plein épanouissement : il n'a que dix-huit ans.

Cette victoire du FC Porto à Braga, à cinq journées de la fin du Championnat, ne change rien à la tête du classement où Benfica est toujours leader avec six points d'avance sur les Portistes grâce à sa victoire sans conteste sur le terrain de Chaves (2-0). Aux Portistes il ne reste plus qu'à rêver d'un miracle.

A noter que la direction du FC Porto a décidé de sanctionner l'international algérien Madjer. Rabah, qui a été aligné en équipe nationale, la semaine dernière en match amical contre la Tunisie, est accusé de ne pas avoir annoncé son départ à la direction portiste. Madjer, qui a démenti les accusations de la direction, est le troisième joueur portiste, après Ze Beto et Gomes, à faire l'objet d'une sanction disciplinaire pour la saison en cours, et cela en l'espace d'à peine deux mois.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Lucerne n'est plus tout seul

GENÈVE. — Lucerne, leader depuis la première journée des play-offs vacille, venant de perdre trois points en deux matches, en deux déplacements, empressons-nous de le préciser.

Après avoir concédé le match nul 1-1 à Sion le week-end précédent, Lucerne s'est incliné 2-1 samedi dernier sur le terrain des Grasshoppers qui fêtaient ainsi leur première victoire en Championnat depuis la reprise.

Ce succès de l'équipe zurichoise entraînée par Ottmar Hitzfeld revêt une très grande importance. Car il permet un incroyable resserrement des positions. En effet, Sion et Xamax ayant également gagné, voilà que l'on se retrouve avec trois équipes en tête avec 18 points (Lucerne, Xamax et Sion). Suivent à une longueur seulement Grasshopper et à deux longueurs Bellinzzone et Young Boys qui ont toutefois un match en retard. Leur confrontation directe, prévue samedi, a dû être reportée en raison de la pluie diluvienne qui tombait sur le Tessin.

Grasshopper ne convient décidément pas à Lucerne qu'il avait déjà éliminé de la Coupe au début du mois de mars. Xamax a,

pour sa part, rejoint la tête du classement grâce à sa nette victoire sur Servette qui aura ainsi encaissé 13 buts en deux rencontres (0-7 à Berne, 3-6 à Neuchâtel). Mais l'on sait que les Servettes traversent une période de malchance assez inouïe, Kobel, Besnard, Sinval, Bonvin, Grossenbacher étant blessés, de même que Mourelle qui a tout de même tenu sa place, mais entrera cette semaine à l'hôpital pour une intervention à la cheville. Au contraire du match de Berne, les Servetians se sont au moins battus avec un orgueil certain et ont subi une défaite trop sévère, comme si tout, absolument tout, s'acharnait sur eux.

Sion, enfin, joue plus que les outsiders. En forçant la décision en trois minutes à Wettingen, il devient un des favoris pour le titre.

Rummenigge a marqué un but à Neuchâtel et reste un des meilleurs « canoniers ». Ce serait assez exceptionnel qu'il quitte la Suisse et la compétition avec un titre supplémentaire de roi des buteurs.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Semaine «à l'anglaise»

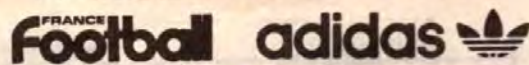
VIENNE. — Les huitièmes de finale de la Coupe d'Autriche et la 27^e journée de Championnat : une nouvelle semaine chargée pour les footballeurs autrichiens. Pas moins de cinq prolongations et une fois les tirs au but dans les huit matches de Coupe. Avec deux grandes surprises : pour commencer, l'élimination du GAK, un club de Division I, par Stockerau.

La deuxième surprise, relative, fut la maigre victoire (2-1) du FC Tirol contre Wattens, une équipe tyrolienne de Division IV.

Le match vedette de ces huitièmes de finale était toutefois la rencontre entre le Rapid et l'Admira. Un match de bonne qualité, très disputé, une véritable bataille rangée de 120 minutes. Ernst Baumeister, vedette de l'Admira, s'est écroulé à même le terrain après cette rencontre, épuisé mais heureux, puisque son équipe venait d'éliminer le Rapid (3-2).

Correspondance Christian FILLITZ

LE CHALLENGE EUROPÉEN



LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (33^e j) : 1 pt à Aston Villa pour son succès à Newcastle (1-2). 1 pt à Nottingham Forest qui remporte la Coupe de la League aux dépens de Luton (3-1) à Wembley.

BELGIQUE (30^e j) : 1 pt à Antwerp qui tient en échec Anderlecht sur son terrain (1-1).

ECOSSE (31^e j) : 1 pt à Hamilton, le dernier, qui crée la grosse surprise de la journée en battant le Celtic (2-0). 1 pt à Aberdeen pour sa victoire à Hibernian (1-2).

ESPAGNE (28^e j) : 1 pt à Malaga, Séville et Atl. Bilbao respectivement vainqueurs sur les terrains de Espanol (0-1), Osasuna (1-3) et Gijon (0-1). Enfin 1 pt à Bétis Séville qui obtient une victoire importante face au Celta, alors quatrième (2-0).

FRANCE (Coupe, huitièmes de finale) : 1 pt à Auxerre pour sa victoire au stade du Ray face à Nice (1-2).

ITALIE (24^e j) : 1 pt à la Fiorentina pour sa victoire à Gênes (1-2) contre la Sampdoria. 1 pt à Lecce qui bat la Juventus (2-0). 1 pt à Milan AC pour son très bon match et résultat (1-1) obtenu en Coupe d'Europe contre le Real Madrid à « Santiago Bernabeu ». Enfin 1 pt à Naples pour ses deux très bons résultats de la semaine, l'un en Coupe de l'UEFA face au Bayern Munich (2-0), l'autre en Championnat sur le terrain du Milan AC (0-0).

PAYS-BAS (28^e j) : 1 pt à Groningen et Volendam pour leurs victoires acquises sur les terrains de PEC Zwille (1-3) et Den Bosch (0-1).

PORTUGAL (33^e j) : 1 pt à Belenenses, FC Porto, Guimaraes et Farense respectivement vainqueurs à l'extérieur face à Nacional (0-1), Braga (0-1), Penafiel (0-1) et Setubal (0-2).

ALLEMAGNE DE L'OUEST (25^e j) : 1 pt à Dortmund pour sa large victoire à Hanovre (1-5). 1 pt à Hambourg qui s'impose à Uerdingen (0-2). Enfin 1 pt à Kickers Stuttgart pour sa facile victoire sur M'Gladbach.

SUISSE (26^e j) : 1 pt aux Grasshoppers Zurich pour leur succès sur le leader, Lucerne (2-1). 1 pt à Sion qui s'impose à Wettingen (0-2).

Classement

1. Real Madrid	12	Benfica	9	West Ham	7
2. Naples (+1)	11	Bayern Munich	9	18. Aberdeen (+1)	6
3. Liverpool	10	FC Cologne	8	Auxerre (+1)	6
4. Milan AC (+1)	9	Arsenal	8	Hambourg (+1)	6
Nott. Forest (+1)	9	13. Wimbledon	7	Anderlecht	6
Glasgow Rangers	9	Juventus	7	Boavista	6
Monaco	9	Young Boys	7	Neuchâtel	6
Inter Milan	9	Ajax	7	Tottenham	6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ETÉ-ÉTÉ

1. Mateu (Din. Bucarest)	(+5) 29 22	Pacult (FC Tirol)	(+1) 16 27
2. Lohovy (Dukla Prague)	(+3) 24 22	Nills (Anderlecht)	(+1) 16 30
Hagi (Steaua Bucarest)	(+3) 24 22	Vaiscovici (Din. Bucarest)	16 22
Baltazar (Atl. Madrid)	24 28	Scholten (Jeunesse)	16 23
5. Coras (Vic. Bucarest)	(+1) 22 22	McCartney (Glentoran)	16 23
6. Hamilton (Limerick)	(+2) 21 33	Romario (PSV)	16 28
Penev (Sredets Sofia)	21 22	Varga (FC Liège)	16 30
Aykut (Fenerbahce)	21 30	Swann (Bohemians)	16 33
Feyyaz (Basileas)	21 30	35. Drulcar (Olom./Tch.)	(+1) 15 22
10. Knaller (Admira)	(+1) 20 27	Eykelkamp (Gronin.)	(+1) 15 28
Hugo Sanchez (Real Madrid)	(+1) 20 28	Petres (Videoton)	15 21
Krnecvic (Anderlecht)	20 30	Dina (D. Bystrica)	15 22
Hami (Trabzonspor)	20 30	Krings (Beggan)	15 23
Smita (Arsenal)	20 33	McGee (Portadown)	15 23
15. Rummenigge (Servette)	(+1) 19 26	Baster (Linfield)	15 23
Keclevits (Sportclub)	(+1) 19 27	Serena (Inter Milan)	15 24
Krings (Beggan)	19 23	Allots (FC Cologne)	15 24
Percudani (Austria)	19 27	Kranjcar (Rapid)	15 27
19. Papin (Marseille)	(+1) 18 32	McGhee (Celtic)	15 31
Bosman (FC Malines)	18 30	Bravo (Nice)	15 32
Zi. Vujovic (Cannes)	18 32	Aldridge (Liverpool)	15 33
22. Zuffi (Young Boys)	17 26	Julio Salinas (Barcelone)	15 28
Viscaal (Beveren)	17 30	49. Detari (Olympiakos)	(+4) 14 27
Tanju Colak (Galatasaray)	17 30	Bota (Velos)	(+2) 14 27
25. Snelders (Courtrai)	(+3) 16 30	Speedie (Coventry)	(+1) 14 33
Makniti (Salamine/Chypre)	(+2) 16 27	Christiaens (Waregem)	(+1) 14 30

Écosse

Le Celtic humilié

GLASGOW. — Le Celtic de Glasgow, champion sortant, subit, ce week-end, une défaite humiliante face à la lanterne rouge du Championnat, Hamilton (2-0).

Avant la rencontre contre les « Celts », Hamilton ne comptait que huit points en trente et une parties, et les joueurs n'avaient marqué qu'un seul but depuis le début de l'année ! Hamilton se réveilla enfin contre les Catholiques, et par l'intermédiaire de Stuart Gordon, qui « scora » dans les deux mi-temps, il s'offrit une victoire historique. Billy McNeill, qui se trouvait en Europe au moment du match, ne manquera pas de sermonner ses joueurs afin qu'ils se reprennent au plus vite.

Les Rangers caracolent plus que jamais en tête du Championnat à la suite de leur

nouvelle victoire à domicile (1-0) face à Motherwell. Ils gardent quatre points d'avance au classement sur Aberdeen, qui battit Hibs (2-1) à Edimbourg. Les buts des deuxièmes du Championnat furent inscrits par Paul Hesson et Jim Pett sur penalty. La nouvelle recrue, Keith Houchen, sauva l'honneur pour Hibs.

Hearts, qui court toujours après une place en Coupe UEFA, ne put faire que match nul contre St Mirren.

Par ailleurs, Dundee United obtint sa treizième qualification européenne d'affilée en battant son voisin, Dundee 2-1 à Kinnaird.

Correspondance Glenn GIBBONS

Allemagne de l'Est

Dresde l'intouchable

BERLIN-EST. — Les poursuivants du leader, Dresde, ont tous, sauf Rostock, perdu du terrain en raison des matches nuls ou même des défaites lors de cette dix-huitième journée qui se déroula mercredi dernier. Demain mercredi, la RDA rencontrera en match international comptant pour les éliminatoires du Mondiale la Turquie à Magdebourg.

Dresde, intouchable leader de la saison, avait joué son match de cette dix-huitième journée contre Zwickau, il y a déjà quelques semaines, et l'avait remporté par 4 à 1. Rostock ne s'est pas laissé décrocher : il a battu Halle chez lui devant 8 000 spectateurs par 3 à 1. Deux buts trop vite venus des visiteurs mettaient Halle dans l'embarras avant qu'il réussisse à réduire le score. Mais Rohrich, double buteur de ce match, réalisa le score final.

Dynamo Berlin, par contre, qui avait

gagné quatre jours auparavant la Coupe nationale aux dépens de Karl-Marx-Stadt, fut tenu en échec à l'extérieur par Magdebourg. Deux fautes dans la défense des Berlinoises permirent aux locaux de marquer deux buts dans la première demi-heure. Mais le champion se lança à l'attaque en seconde période et parvint à égaliser sur des buts de Ernst et Thom.

Karl-Marx-Stadt devait se contenter, sur son propre terrain, d'un nul 2 à 2 contre Brandebourg. Les visiteurs surent tirer profit de deux tirs au but, uniquement. Le grand perdant de la journée, pourtant, fut Lok-Leipzig. Le vice-champion de la saison dernière a été battu sur le terrain de Erfurt par 2 à 1. Il manqua visiblement de chance et se retrouve à la cinquième place.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Grèce

AEK craque à Rizoupoli

ATHÈNES. — Par un beau temps, se sont déroulées les rencontres de cette 27^e journée, la plus fertile en ce Championnat avec le record de trente buts. AEK conserve toujours la tête du tableau mais Olympiakos n'est plus qu'à un point.

A Rizoupoli (banlieue proche d'Athènes), AEK connut sa cinquième défaite en cette saison sur une rencontre où les locaux d'Apollon exploitèrent un manque d'organisation de la défense des visiteurs pour marquer deux fois. La première à la 14^e minute sur tir de Yourissic et la seconde à la 25^e sur tir de Vassiliou. Après ce score les joueurs d'AEK sortirent de leur léthargie mais les rideaux défensifs posés par les locaux empêchèrent une modification. Après la pause, le même scénario se mit en scène jusqu'à la 62^e minute où Sveski réduisit l'écart sur penalty. Les visiteurs forcèrent l'allure mais le résultat resta immobile. Il est à noter qu'AEK n'avait pas perdu sur ce terrain depuis 1971.

Au stade olympique d'Athènes, Olympiakos réussit une large victoire de 7-2 face à Volos. Dès le début du match, les Piréotes, devant 35 000 amis, ouvrirent le score à la 5^e minute quand Tsiampakis passa au Hongrois Detari. Celui-ci fonda sur la surface de réparation, le gardien effectua sa sortie mais encaissa le 1-0. Deux minutes après, Apostolakis doubla la mise sur un effort personnel.

La riposte des visiteurs n'a pas tardé à faire son effet et après une passe effectuée par Stamatiou, le Hongrois Bota, de la tête, diminua 2-1 à la 14^e minute. A la 15^e minute, Mitropoulos et Detari combinèrent joliment dans la surface de réparation et le premier inscrivit le 3-1. A la 26^e minute, Detari, sur une offensive générale, manqua le quatrième but piréote et ce même joueur à la 32^e monta le score à 5-1. Les visiteurs, sur penalty de Bota, à la 43^e minute, revinrent ensuite à 5-2. A la reprise, les Blanc et Rouge augmentèrent le score, sur penalty exécuté par Detari, 6-2. C'était donc le quatrième but de Detari. A la 70^e minute, Tsalouhitis clôtura le score : 7-2.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Bulgarie

Slavia dans les montagnes russes

SOFIA. — Slavia Sofia, le vétéran du Championnat de Bulgarie, a aussi la réputation d'être l'équipe la plus inconstante. Elle est capable de battre n'importe qui, et le lendemain de se faire ridiculiser par une équipe de Division d'Honneur. Elle vient d'ailleurs d'en donner une nouvelle preuve dans le plus ancien derby de Sofia qui l'opposait au champion Vitocha ou, plus exactement, aux juniors du Vitocha. Ayant oublié sa motivation aux vestiaires, Slavia se fit ridiculiser (5-2) et réussit l'exploit de marquer deux fois contre son camp !

Pour les autres matches de la 22^e journée, il convient de mentionner les deux surprises créées par les victoires de Spartak Varna et de Dounav, à l'extérieur, respectivement contre Lokomotiv Plovdiv et Mineur.

Quant au leader, Sredets, il jouait loin de ses bases, à Varna, au bord de la mer Noire, contre Tchernomore. Avec quatre titulaires absents pour cause de blessure, le leader se comporta pourtant fort bien, mais ne put décrocher davantage qu'un match nul (0-0).

Signalons enfin qu'après les graves erreurs d'arbitrage de M. Vassilev, au cours du match Sredets-Vitocha de la 21^e journée, les sanctions ne se firent pas attendre. Réuni en séance extraordinaire, le bureau exécutif de l'Union bulgare de football décida d'exclure l'arbitre du groupe bulgare des arbitres internationaux, et de le suspendre de tout arbitrage jusqu'à la fin de l'année 1989.

Il décida aussi de soumettre à des tests rigoureux les arbitres de football afin de les séparer de tous ceux qui n'ont pas les qualités requises pour exercer ces fonctions, si souvent objets de critique et de contestations.

Correspondance Ivan AVOUSKI

URSS

Kiev prend froid à Moscou

KIEV. — Au lieu d'éclaircir la situation au classement, les deux journées jouées la semaine dernière ont brouillé les données, lesquelles semblaient pourtant limpides jusque-là.

Ainsi, après les nuls du Spartak contre le Zénith, et du Dynamo Kiev face au Pamir (0-0), dans les deux matches de la cinquième journée, le Dniepr avait une occasion sûre de rejoindre ce duo en tête du tableau, mais s'est permis de perdre — inexplicablement — sur son terrain, contre le Jaguirs (1-2).

La sixième journée commença par une écrasante victoire du Spartak, qui a littéralement torpillé le Metallist Kharkov (3-0, dont deux buts de Sergueï Rodionov), sur le terrain synthétique du palais des sports olympique de Moscou. Les équipes moscovites ont préféré exploiter à fond cet atout que constitue leur habitude de ce genre de terrain. Et le lendemain de Spartak-Metallist, encore une confrontation du football moscovite et ukrainien qui eut lieu sur cette même pelouse : Dynamo Moscou - Dynamo Kiev. Autrement dit, le bras de fer entre les sélectionneurs des équipes olympique (Bychoviets) et nationale (Lobanovski).

Kiev est tombé dans le piège tendu par les rebonds inhabituels sur ce terrain ; à la dixième minute déjà, Kalyvanov ouvrit la marque pour le compte des locaux, d'une superbe tête plongeante après une contre-attaque sur l'aile gauche. Par la suite,

quatre-vingts minutes durant, les Ukrainiens essayèrent de déployer leur jeu et bombardèrent Ouarov, le gardien local, de bolides dont les expéditeurs se prénomment Litovtchenko, Mikhaïlitchenko, ou Salenko.

Tout paraissait vain pourtant, même l'entrée en jeu d'Igor Belanov, à peine rétabli après une vilaine blessure, car la défense moscovite tenait bon. Mais apparemment, Kiev n'avait pas le droit de perdre ce 9 avril 1989, ce jour où à Kiev fut signé le premier contrat de sponsoring avec Signora Minolli, le patron de la société industrielle italienne FISAC (dont le nom sera désormais écrit sur les maillots du Dynamo Kiev), qui ne manqua pas de suivre le jeu de ses nouveaux protégés. Et ils ne l'ont pas déçu finalement, car, lors de la dernière poussée, Oleg Salenko fut fauché balle au pied, en pleine surface de réparation moscovite. Et malgré toutes les contestations, le penalty fut sifflé par l'arbitre, et marqué d'un tir puissant à ras de terre par Alexei Mikhaïlitchenko (90^e). Un but partout !

Ainsi Kiev a sauvé un point mais en a perdu un autre, et se voit actuellement distancé d'une longueur par le Spartak, ce même club qui viendra à Kiev au cours de la septième journée (samedi prochain) pour le plus grand derby de la saison soviétique...

Correspondance Avdey PINALOFF

Roumanie

Le Steaua se prend à rêver

BUCAREST. — Tout va pour le mieux pour le Steaua de Bucarest autant en Championnat qu'en Coupe d'Europe des clubs champions.

Après sa victoire devant la jeune formation de Craiova qui lutte en fin de classement pour éviter les affres de la relégation (2-1), le Steaua reste en tête du classement. L'auteur des deux buts des locaux n'est autre que Hagi, qui voit malgré tout son adversaire au classement des buteurs s'éloi-

gner un peu plus, puisque Dorin Matet, du Dinamo, a inscrit trois des sept buts de son équipe face à la lanterne rouge Mures. Après son net succès devant le « tombeur » de Monaco (4-0), et donc la finale des Champions qui se profile à l'horizon, les joueurs du Steaua devraient se préparer à fouler... la pelouse du Nou Camp.

Correspondance Radu TIMOFTE

Yougoslavie

Une histoire de gros sous

BELGRADE. — les derniers jours ont apporté pas mal de nouveaux problèmes dans le football yougoslave. La Ligue ayant décidé d'appliquer le règlement à la lettre, notamment en ce qui concerne les transactions financières, sur les transferts en fin de saison dernière.

Quatre équipes sont visées, Spartak, Rad, Rijeka et Celik qui seraient éliminées par un dépôt de bilan si dans un court délai elles ne règlent pas leurs dettes. Ces clubs ont acheté la saison dernière des joueurs qu'ils n'ont toujours pas payés. Un procès est actuellement en cours, mais il semble bien qu'il n'y

a pas d'issue financière au conflit, les caisses des clubs acheteurs étant vides.

En Championnat, à la mi-temps du match Hadjuk-Napredak (0-0), on ne se doutait pas du festival offensif qu'allait être la seconde période avec un but (en moyenne) toutes les neuf minutes, pour Split, score final 5-0.

L'avant-centre de Partizan, Vokri, qui revient après avoir été gravement blessé, a inscrit deux des trois buts de la victoire de son équipe face Buducnost (3-0).

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Albanie

17 Nentori reprend le large

TIRANA. — C'était dimanche, par une journée magnifique, la seconde journée du play-off rassemblant les six premières équipes du Championnat régulier ; et le champion sortant, 17 Nentori, en a profité pour creuser l'écart.

Emmené par un Kola en grande forme, qui a maintenant dépassé le cap des 100 buts en Championnat (102 exactement), l'équipe de Tirana s'est imposée nettement au détriment de la meilleure équipe de province, Apollonia de Fieri.

Trois à zéro, trois buts de Kola qui est de la sorte repassé en tête des réalisateurs (avec un total de 14), 17 Nentori a maintenant toutes les chances de réussir la passe de deux.

Il y avait 18 000 personnes au stade national Qemal-Stafa pour le derby de la capitale Partizani-Dinamo, derby qui s'est soldé par un match nul (1-1, buts de Kaciaci et de Ferko, celui-ci ancienne vedette de Flamurtari tombé en disgrâce cette année).

Ainsi Partizani, le plus titré de tous, qui occupa longtemps la tête du classement, a laissé échapper sa dernière chance d'être de nouveau champion, mais il faut dire que l'équipe de Neptune Bajko a été décimée depuis deux mois par les blessures et les suspensions.

Correspondance Gezim NUSHI

Hongrie

Le réveil des Hongrois

BUDAPEST. — Il y a bien longtemps que la sélection hongroise n'avait pas si bien joué comme mardi face à la Suisse en match amical. Lors de leurs trois dernières sorties, les Magyars avaient perdu à Athènes (3-0) Malte, ils devaient se contenter du nul (2-2) et, récemment, toujours en Coupe du monde, ils furent incapables de battre l'Eire (0-0).

Mortifiée par de telles contre-perfor-

mances, la sélection de Bicskei attaqua la partie à toute allure. A la 22^e minute, Detari ouvrit le score de fort belle façon. Peu avant la mi-temps, Kovacs, bien servi par Detari, aggravait la marque. A la 74^e minute, Bognar parachevait le succès hongrois.

Correspondance Laszlo LUKACS

RFA

(25^e journée)
ST PAULI - LEVERKUSEN : 2-0 (2-0).
20 500 spect. Buts : Zander (3^e), Dahms (31^e) pour St Pauli.

UERDINGEN - HAMBURG : 0-2 (0-1).
9 000 spect. Buts : Bein (10^e), Von Heesen (82^e) pour Hambourg.

NUREMBERG - STUTTGART : 1-0 (0-0).
22 300 spect. But : Wirsching (65^e) pour Nuremberg.

BOCHUM - KARLSRUHE : 2-0 (1-0).
10 000 spect. Buts : Leifeld (35^e s.p. et 84^e) pour Bochum.

MANNHEIM - FRANCFORT : 1-0 (1-0).
14 500 spect. But : Freiler (41^e) pour Mannheim.

HANOVRE - DORTMUND : 1-5 (0-3).
18 000 spect. Buts : Breitzke (1^{er}), Möller (13^e), Kutowski (43^e), Dickel (77^e), Lusch (79^e) pour Dortmund; Reich (80^e) pour Hanovre.

BAYERN MUNICH - WERDER BREME : 0-0.
51 000 spect.

KICKERS STUTTGART - M'GLADBACH : 3-0 (1-0).
9 200 spect. Buts : Schüller (43^e et 86^e), Wolf (83^e) pour Kickers Stuttgart.

COLOGNE - KAISERSLAUTERN : 2-2 (1-0).
29 000 spect. Buts : Görtz (41^e), Littbarski (89^e s.p.) pour Cologne; Kohr (62^e), Labbadia (86^e) pour Kaiserslautern.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	37	25	13	11	1	45	19
2. Cologne	34	25	14	6	5	43	19
3. Werder Brême	32	25	12	8	5	38	25
4. Hambourg	31	24	13	5	6	43	24
5. M'Gladbach	28	24	9	10	5	31	29
6. Dortmund	26	25	8	10	7	42	28
7. Stuttgart	26	25	10	6	9	40	37
8. Karlsruhe	26	25	10	6	9	37	34
9. Kaiserslautern	25	25	7	11	7	35	31
10. Uerdingen	25	25	7	11	7	34	33
11. St. Pauli	25	25	7	11	7	27	27
12. Leverkusen	24	25	7	10	8	31	33
13. Bochum	24	25	8	6	9	30	33
14. Nuremberg	20	25	7	6	12	27	40
15. Mannheim	18	25	4	10	11	26	44
16. Francfort	17	25	5	7	13	16	38
17. Kickers Stuttg.	17	25	6	5	14	29	54
18. Hanovre	13	25	3	7	15	21	47

BUTEURS	Pts
1. Aliöfs (FC Barcelone)	15
2. Leifeld (Bochum)	(+2) 12
3. Bein (Hambourg)	(+1) 12
4. Dicker (Dortmund)	(+1) 11
5. Wegman (Bayern)	11
6. Crüens (M'Gladbach)	11
7. Kohr (Kaiserslautern)	(+1) 10
8. Walter (Stuttgart)	10
9. Riedel (Werder)	10
10. Wohlfarth (Bayern)	10

Rendez-vous

(15 avril, 26^e journée)
Leverkusen - Cologne
Dortmund - Bayern Munich
Stuttgart - Bochum
Hanovre - Mannheim
Karlsruhe - Francfort
Werder Brême - Kickers Stuttg.
Hambourg - Nuremberg
M'Gladbach - St. Pauli
Kaiserslautern - Uerdingen

Autriche

(27^e journée)
Austria Vienne - VSE St. Poelten 2-0
Admira Wacker - Rapid 3-2
FC S Tyrol - Vienna Sportclub 2-1
Vienna - GAK 3-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tyrol	26	27	19	4	4	57	27
2. Austria Vienne	21	27	14	6	5	59	29
3. Ad. Wacker	19	27	14	6	7	51	39
4. Rapid	18	27	12	6	9	48	29
5. Vienna	18	27	9	11	7	42	40
6. Vienne Sp.	16	27	11	4	12	51	40
7. GAK	14	27	8	9	10	29	43
8. VSE St. Poel.	13	27	10	5	11	34	48

Buteurs	Pts
1. Knaller (Admira)	(+1) 20
2. Keglervits (Sportclub)	(+1) 19
3. Percudani (Austria)	19
4. Pacult (FC Tyrol)	(+1) 16
5. Kranjcar (Rapid)	15
6. Schaub (Admira)	12
7. Westerhaler (Tyrol)	11

POUR LA DESCENTE
(4^e journée)
Krems - Slazbourg 0-3
Lask - Vorwaerts 3-0
Sturm - Klagenfurt 2-0
Flavia - Kutstein 1-0
1. Sturm, Slazbourg, 8; 3. Lask, Vorwaerts, 4; 5. Klagenfurt, 3; 6. Krems, Flavia, 2; 8. Kufst, 1.

(1/8^e de finale)
Wattens (4^e D) - FC Tyrol (1^{er} D) 1-2
(après prolongation)
Austria (1^{er} D) - Lask (2^e D) 1-0
Admira (1^{er} D) - Rapid (1^{er} D) 3-2
(après prolongation)
Slovan (4^e D) - Vienna (1^{er} D) 1-2
Stoekerau (4^e D) - Gak (1^{er} D) 3-1
Sturm (2^e D) - Flavia (2^e D) 1-0
(après prolongation)
Slazbourg (2^e D) - DSV Alpine (3^e D) 2-0
(après prolongation)
Hatberg (4^e D) - Spittal (3^e D) 8-7
(après penalties)

Rendez-vous

1/4 de finale, 18 avril
Vienna - FC Tyrol
Sturm - Austria
Stoekerau - Admira
Hatberg - Slazberg

Angleterre

(Matches en retard)
SHEFFIELD WED. - WIMBLEDON : 1-1 (0-0).
15 777 spect. Buts : Hias pour Sheffield Wed.; Fashanu (s. pen.) pour Wimbledon.

NOTTINGHAM FOREST - NORWICH : 2-0 (2-0).
19 722 spect. Buts : Clough, Pearce.

(33^e journée)
LUTON - CHARLTON : remis

NOTTINGHAM FOREST - TOTTENHAM : remis

ARSENAL - EVERTON : 2-0 (1-0).
37 608 spect. Buts : Dixon (3^e), Quinn (64^e).

COVENTRY - NORWICH : 2-1 (1-1).
12 740 spect. Buts : Phillips (23^e), Speedie (68^e) pour Coventry; Fleck (13^e) pour Norwich.

LIVERPOOL - SHEFFIELD WED. : 5-1 (2-0).
39 672 spect. Buts : McMahon (8^e), Beardsley (42^e et 66^e), Houghton (57^e), Barnes (80^e) pour Liverpool; Barrick (68^e) pour Sheffield.

MIDDLESBROUGH - SOUTHAMPTON : 3-3 (1-0).
16 983 spect. Buts : Hamilton (38^e), Slaven (76^e), Burke (88^e) pour Middlesbrough; Rod Wallace (53^e), Ruddock (56^e et 66^e) pour Southampton.

MILLWALL - MANCHESTER UTD : 0-0
17 523 spect.

*NEWCASTLE - ASTON VILLA : 1-2 (0-1).
20 329 spect. Buts : Roeder (80^e) pour Newcastle; Gray (33^e), Platt (74^e) pour Aston Villa.

QPR - WIMBLEDON : 4-3 (3-1).
9 569 spect. Buts : Clarke (9^e), Spackman (14^e), Falco (36^e), Reid (50^e) pour QPR; Fashanu (3^e s. pen.), Sanchez (56^e), Wise (90^e) pour Wimbledon.

WEST HAM - DERBY : 1-1 (1-1).
16 560 spect. Buts : Rosenior (23^e) pour West Ham; Mickelwhite (11^e) pour Derby.

COUPE DE LA LIGUE
(Finale)
A Wembley :
NOTTINGHAM FOREST b. LUTON : 3-1 (0-1).
76 130 spect. Arbitre : M. Millford. Buts : Clough (54^e s. pen., 76^e), Webb (68^e) pour Nottingham Forest; Harford (35^e) pour Luton. Avertissements : Chapman (40^e) pour Nottingham Forest; Preece (45^e) pour Luton. NOTTINGHAM FOREST : Sutton — Laws, Walker, T. Wilson, Pearce (cap.) — Gaynor, Webb, Hodge, Parker — Clough, Chapman. LUTON : Sealey — Breacker, Foster (cap.), Beaumont, Grimes (McDonough, 76^e) — D. Wilson, Hill, Preece, Black — Wegerle, Harford.

Walker, T. Wilson, Pearce (cap.) — Gaynor, Webb, Hodge, Parker — Clough, Chapman.
LUTON — Sealey — Brecker, Foster (cap.).
Beaumont, Grimes (McDonough, 76*)
D. Wilson, Hill, Preece, Black — Wegerle.
Harford.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	63	32	18	9	5	61	32
2. Liverpool	60	31	17	9	5	53	23
3. Norwich	56	32	16	8	8	43	35
4. Nottingham F.	51	31	13	12	6	46	34
5. Millwall	51	32	14	9	9	43	36
6. Coventry	49	33	13	10	10	41	34
7. Tottenham	47	33	12	11	10	51	43
8. Wimbledon	46	31	13	7	11	42	38
9. Derby	46	31	13	7	11	33	29
10. Manchester U.	45	30	11	12	7	38	24
11. Everton	41	31	10	11	10	40	38
12. Queen's P.R.	40	32	10	8	12	35	43
13. Aston Villa	37	33	9	10	14	39	48
14. Sheffield W.	37	33	9	10	14	31	46
15. Middlesbrough	34	32	8	10	14	38	53
16. Charlton	33	31	7	12	12	35	45
17. Southampton	33	31	7	12	12	45	59
18. Luton	30	32	7	9	16	31	47
19. Newcastle	29	32	7	8	17	30	53
20. West Ham	23	29	5	8	16	23	48

Buteurs	Pts
1. Smith (Arsenal)	20
2. Aldridge (Liverpool)	15
3. Speedie (Coventry)	(+1) 14
4. Cottie (Everton)	13
5. Waddle (Tottenham)	13
6. Cascarino (Millwall)	13
7. Hughes (Manchester)	13
8. Clough (Nott. Forest)	(+1) 12
9. Fashanu (Wimbledon)	(+2) 12

Rendez-vous

(15 avril, 34^e journée)
Arsenal - Newcastle
Aston Villa - Southampton
Everton - Charlton
Luton - Coventry
Manchester UTD - Derby County
Millwall - Liverpool
Nott. Forest - West Ham
Queen's Park - Middlesbrough
Sheffield Wed. - Norwich
Wimbledon - Tottenham

(Match en retard 29^e journée)
Galway b. Bohemians 4-0

(Match en retard 30^e journée)
Dundalk b. Limerick 5-2

(33^e journée)
*Bohemians b. Waterford 4-0
*Limerick b. St. Patrick's 3-1
*Cork City b. Shamrock remis
Dundalk b. *Athlone Town 2-1
*Shelbourne b. Galway Utd 1-0
Derry City - COBH Ramblers remis

Bohemians v. Waterford	4-0
Limerick v. St. Patrick's	3-1
Cork City at Shamrock	remis
Dundalk v. Athlone Town	2-1
Shelbourne b. Galway Utd	1-0
Derry City - COBH Ramblers	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	51	32	23	5	4	68	20
2. Dundalk	51	33	20	11	2	55	27
3. Limerick	45	33	18	9	6	57	37
4. St. Patrick's	43	33	16	11	6	40	19
5. Bohemians	30	33	12	6	15	40	43
6. Athlone Town	29	33	11	7	15	30	33
7. Shamrock	27	31	7	13	11	33	40
8. Cork City	26	32	8	10	14	29	35
9. Shelbourne	26	33	8	10	15	26	40
10. Galway Utd	23	32	7	9	16	32	56
11. COBH Ramblers	21	32	6	9	17	29	52
12. Waterford	18	33	6	6	21	2	58

Belgique

(30^e journée)
ST TROND - WAREGEM : 2-2 (0-1).
7 000 spect. Buts : Hoeprechts (52^e), Coenen (87^e) pour St Trond; Maertens (19^e), Christiaens (76^e) pour Waregem.

FC BRUGES - STANDARD : 2-0 (0-0).
8 000 spect. Buts : Ceulemans (70^e), Creve (90^e).

LOKEREN - BEVEREN : 3-0 (2-0).
4 000 spect. Buts : Versavel (1^{er}), Samson (10^e), Elim (68^e).

FC LIÈGE - CERCLE BRUGES : 4-0 (1-0).
6 000 spect. Buts : Malbasa (5^e), De Sart (53^e), Bosman (80^e), Jeyt (82^e).

CHARLEROI - MOLENBEEK : 0-0.
5 000 spect.

BEERSCHOT - RC MALINES : 2-0 (1-0).
4 000 spect. Buts : Goots (6^e), Tahamata (67^e).

ANDERLECHT - ANTWERP : 1-1 (1-1).
12 000 spect. Buts : Nillis (20^e) pour Anderlecht; Geilenkirchen (16^e) pour Antwerp.

FC MALINES - LIERSE : 1-0 (1-0).
8 000 spect. But : Emmers (40^e).

COURTRAI - GENK : 6-2.
3 000 spect. Buts : Snelders (3^e, 53^e, 60^e), Abeels (88^e), Staels (90^e), Van Gronsveld (37^e c.s.c.) pour Courtrai; Farrington (30^e), Gyimesi (83^e) pour Genk.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	50	30	22	6	2	56	16
2. Anderlecht	45	30	18	9	3	72	32
3. FC Liège	40	30	15	10	5	55	19
4. Antwerp	38	30	14	10	6	54	33
5. FC Bruges	37	30	14	9	7	56	36
6. Standard	34	30	13	8	9	42	35
7. Courtrai	32	30	9	14	7	49	39
8. St-Trond	32	30	11	10	9	37	41
9. Waregem	28	30	11	6	13	47	47
10. Beveren	26	30	9	8	13	34	41
11. Charleroi	26	30	6	14	10	26	42
12. Beerschot	25	30	8	9	13	36	49
13. Lokeren	24	30	8	8	14	36	50
14. CS Bruges	23	30	8	7	15	31	43
15. Lierse	23	30	8	7	15	23	44
16. RC Malines	22	30	8	6	16	30	51
17. Molenbeek	22	30	9	4	17	30	52
18. RC Genk	13	30	2	9	19	20	64

Buteurs	Pts
1. Krncevic (Anderlecht)	20
2. Bosman (FC Malines)	18
3. Vucaal (Beveren)	17
4. Snelders (Courtrai)	(+3) 16
5. Nillis (Anderlecht)	(+1) 16
6. Varga (Liège)	16
7. Christiaens (Waregem)	(+1) 14
8. Veyt (Liège)	(+1) 13
9. Rosenthal (Standard)	13
10. Den Boer (Malines)	12

Rendez-vous

(16 avril, 31^e journée)
Waregem - Anderlecht
Standard - St-Trond
RC Malines - Charleroi
Molenbeek - Courtrai
RC Genk - FC Liège
CS Bruges - Lokeren
Antwerp - FC Malines
Beveren - FC Bruges
Lierse - Beerschot

Suisse

(23^e journée)
Le classement tient compte des matches disputés durant la première phase du Championnat, les points acquis durant cette période étant divisés par deux et arrondis à l'unité supérieure, ce qui donnait le classement suivant avant la vingt-troisième journée

	Pts
1. Lucerne	14
Grasshopper	14
2. Bellinzona	13
4. Sion	12
Wettingen	12
Young Boys	12
Xamax	12
8. Servette	11

*Bellinzona et Neuchâtel Xamax 0-0
*Sion b. Servette 3-2
Lucerne b. *Young Boys 2-1
*Wettingen b. Grasshoppers 2-0

	Classement						
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	16 23	11	8	4	29	26	
2. Wettingen	14 23	6 14	3	25	21		
3. Sion	14 23	9 8	6	26	23		
4. Bellinzona	14 23	9 8	6	34	27		
5. Grasshoppers	14 23	10 7	6	41	31		
6. Neuchâtel X.	13 23	7 10	6	39	33		
7. Young Boys	12 23	8 7	8	46	38		
8. Servette	11 23	8 6	9	41	38		

Édition de la S.N.C. L'Équipe au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. L'Équipe 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.244 ★

Directeur général,
Directeur de la publication :
Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint
en charge de la rédaction :
Robert PARIENTE
Directeur général adjoint
en charge de la gestion :
Fabrice NORA.

Rédacteur en chef :
Jacques THIBERT
Rédacteurs en chef adjoints :
François de MONTVALON
Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition :
Guy MISLIN
Reporters :
Pierre-Marie DESCAMPS
Francis HUERTAS
Patrick LAFAYETTE

Rédacteur en chef technique :
Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Hugo BONNEAU
Patrick DHENAUT
André DUBROCO (iconographe).

Secrétariat :
Armelle ENKIRCHE

Conseillers :
Denis CHAUMIER
Gérard ERNAULT
Jean-Philippe RETHACKER
Victor SINET
Jean-Jacques VIERNE

Collaborateurs :
Erik BIELDERMAN
Claude CHEVALY
Jean-Philippe COINTOT
Dominique COURDIER
Patrick DESSAULT
Gérard ETCHEVERRY
Remy LACOMBE

Jean-Marie LANGE
Vincent MACHENAUD
Gérard MARCOT
Michel NAIT-CHALLAL
Jean-Paul OUDOT
André PASSAMAR
Jean-Pierre RIVALS
Dominique ROUSSEAU
Patrick URBINI
Laurent WETZEL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'ÉQUIPE
Directeur technique :
Jacques MARTINEAU
Fabrication :
Lionel PLANQUART
Marketing direct :
Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements
France Football, 36, rue de Picpus
75012 Paris. Tél. : 43-42-00-60

FRANCE
6 mois : 290 F 1 an : 576 F
ÉTRANGER DOM-TOM (voies maritimes)
6 mois : 430 F 1 an : 845 F

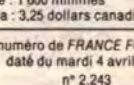
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande
CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse
envoyer votre dernière étiquette
d'expédition.

PRIX À L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 375 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 15 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 400 liras.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes.
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de FRANCE FOOTBALL
daté du mardi 4 avril 1989
n° 2.243
a été tiré
à 218.547 exemplaires.

PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 16-11-40-93-23-45

Commission paritaire
n° 64.437
Distribution N.M.P.P.



Impression :
Imprimerie P.E.I.
Imprimerie P.O.P.
Imprimerie I.F.A.R.

Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont
placés sous le copyright France Football
et Presse Sports. Toute reproduction,
même partielle, est formellement
interdite.

Bulgarie

(22^e journée)

*Tchernomore et CFCA Sredets	0-0
*Lok. Sofia b. Pirin	2-0
*Sliven b. Trakia	2-0
Spartak Varna b. *Lok. Plovdiv	3-1
*Etar et Vratza	0-0
Dounav Russe b. *Mineur	2-0
*Beroe b. Lokomotiv GO	3-2
*Vitocha b. Slavia	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
--	-----	----	----	----	----	----	----

1. CFCA Sredets	36	22	15	6	1	64	18
2. Vitocha	28	22	12	4	6	44	29
3. Etar	25	22	9	7	6	38	22
4. Trakia	25	22	9	7	6	38	27
5. Beroe	25	22	10	5	7	33	34
6. Lok. Sofia	23	22	10	3	9	29	24
7. Dounav Russe	23	22	10	3	9	20	22
8. Tchernomore	22	22	8	6	8	23	30
9. Pirin	20	22	9	2	11	24	23
10. Slavia	19	22	6	7	9	24	27
11. Sliven	19	22	6	3	11	26	31
12. Spartak Varna	19	22	6	7	9	28	34
13. Lok. Plovdiv	19	22	8	3	11	20	44
14. Mineur	17	22	6	5	11	22	32
15. Lokomotiv GO	16	22	7	2	13	17	32
16. Vratza	16	22	4	8	10	18	37

BUTEURS

1. Penev (Sredets)	21
2. Stoichkov (Sredets)	12
Alexandrov (Slavia)	12
Dragolov (Vitocha)	(+1) 12
5. Pr. Guevov (Etar)	11

Chypre

(Match en retard)

Salamine et Pezoporikos	2-2
-------------------------	-----

(26^e journée)

*Aris b. Apollon	1-0
Ethnikos b. *Pezoporikos	2-1
*Omonia b. Aradippu	5-0
Olympiakos b. *Salamine	2-1
AEL b. *Apollon	2-1
*Paralimni et EPA	2-2
*Keravnos et Anortosi	1-1

(27^e journée)

Salamine b. *EPA	2-1
*Olympiakos b. Keravnos	2-0
*AEL b. Paralimni	5-1
*Anortosi et Pezoporikos	1-1
Apop b. *Apoel	1-0
Apollon b. *Aradippu	9-1
*Ethnikos et Aris	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
--	-----	----	----	----	----	----	----

1. Omonia	39	26	16	7	2	54	17
2. Apollon	39	26	15	9	2	59	23
3. Apoel	32	26	14	4	8	43	33
4. Anortosi	29	25	10	9	6	31	23
5. Salamine	28	25	9	10	6	45	32
6. AEL	27	25	9	7	9	42	32
7. Pezoporikos	26	25	7	12	6	31	28
8. Apop	25	25	9	7	9	34	38
9. Ethnikos	24	26	9	6	11	29	40
10. Paralimni	24	25	6	12	7	32	44
11. Olympiakos	23	25	6	11	8	37	37
12. Aris	22	25	6	10	9	31	34
13. EPA	18	25	5	8	12	27	35
14. Keravnos	18	25	5	8	12	23	34
15. Aradippu	4	25	1	2	22	11	79

BUTEURS

1. Maknili (Salamine)	(+2) 16
2. Xiouroupas (Omonia)	(+1) 14
3. Ioannou (Apoel)	14
4. Paprissa (Apoel)	13
5. Yiassounis (Olympiakos)	12
6. Kantlios (Omonia)	9

Grèce

(27^e journée)

*OFI Crète et Larissa	1-1
*Heraklis b. Diagoras	3-0
*Levadiakos b. Panionios	2-1
*Ethnikos b. Kalamaria	4-1
*Doxa b. PAOK	1-0
Panathinaïkos b. *Aris	3-1
*Olympiakos b. Olymp. Volos	7-2
*Diagoras b. AEK Athènes	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
--	-----	----	----	----	----	----	----

1. AEK Athènes	39	27	17	5	5	44	21
2. Olympiakos	38	27	15	8	4	51	23
3. Panathinaïkos	34	27	13	8	6	43	23
4. Heraklis	34	27	12	10	5	39	24
5. Larissa	31	27	9	13	5	34	29
6. PAOK	30	27	11	8	8	32	25
7. OFI Crète	30	27	11	8	8	35	29
8. Aris	29	27	9	11	7	25	21
9. Doxa	26	27	9	8	10	25	25
10. Panionios	24	27	9	6	12	29	33
11. Levadiakos	23	27	8	7	12	30	43
12. Apollon	21	27	6	9	12	26	33
13. Olymp. Volos	21	27	4	13	10	28	42
14. Ethnikos	20	27	5	10	12	28	45
15. Diagoras	18	27	4	10	13	19	39
16. Kalamaria	14	27	3	8	16	21	54

BUTEURS

1. Detari (Olympiakos)	(+4) 14
2. Bota (Volos)	(+2) 14
3. Mauros (Panionios)	(+1) 11
4. Kavouras (Levadiakos)	(+1) 10
5. Dimopoulos (Heraklis)	(+1) 10
6. Okonski (AEK)	10
7. Samaras (Panathinaïkos)	10
8. Dimitriadis (Aris)	9

Irlande du Nord

(match en retard)

*Portadown et Carrick Rangers	1-1
-------------------------------	-----

Classement : 1. Linfield, 56 ; 2. Glentoran, 51 ; 3. Coleraine, 46 ; 4. Bangor, 39 ; 5. Glentoran, 35 ; 6. Portadown, 33 ; 7. Cliftonville, 29 ; 8. Larne, 26 ; 9. Carr. Rangers, 26 ; 10. Ballymena Utd., 24 ; 11. Newry Town, 22 ; 12. Crusaders, 19 ; 13. Ards, 14 ; 14. Distillery, 12.

COUPE
(1/2 finale)

*Linfield et Ballymena Utd.	1-1 (à rejouer)
*Larne et Cliftonville	1-1 (à rejouer)

Luxembourg

(23^e journée)

Jeunesse Esch et Red Boys Diff.	1-1
Spora Luxembourg b. CS Grevenmacher	3-0
Avenir Beggen b. Union Luxembourg	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
--	-----	----	----	----	----	----	----

1. Spora Luxembourg	20
2. Jeunesse Esch	19,5
3. Union Luxembourg	19
4. Red Boys Differdange	17,5
5. Avenir Beggen	16
6. CS Grevenmacher	9,5

POUR LA MONTÉE

Groupe A	
----------	--

Aris Bonnevoie b. Y.B. Diekirch	4-1
Swift Hesperange b. FC Wiltz	3-1
Sporting Mertzig b. Olmp. Eischen	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
--	-----	----	----	----	----	----	----

1. Swift Hesperange	8
2. Aris Bonnevoie	7
3. Sporting Mertzig	5
4. Olmpique Eischen	4
5. FC Wiltz	3
6. Young Boys Diekirch	3

Groupe B

Alliance Dudelange b. P. Niedercorn	4-3
CS Pétange b. CS Obercorn	1-0
Fola Esch b. FC Wormeldange	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
--	-----	----	----	----	----	----	----

1. Fola Esch	8
2. Alliance Dudelange	7
3. Progrès Niedercorn	6
4. FC Wormeldange	5
5. Pétange	5
6. CS Obercorn	1

BUTEURS

1. Krings (Beggen)	19
2. Scholten (Jeunesse)	16
3. Krahen (Beggen)	14
4. Morocutti (Union)	14
5. Thome (Red Boys)	12

Pologne

(20^e journée)

*G. Walbrzych b. L. Varsovie	1-0
*Sz. Bytom et S. Wroclaw	3-3
*Katowice et Ol. Poznan	1-1
*LKS Lodz et Gornik Zabrze	1-1
*W. Cracovie b. Stal Mielec	1-0
Widzew Lodz b. *J. Bialystok	1-0
*Jastrzebie b. P. Szczecin	3-2
Ruch Chorzow b. *Lech Poznan	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
--	-----	----	----	----	----	----	----

1. Gornik Zabrze	35	20	13	4	3	39	15
2. Ruch Chorzow	32	20	12	6	2	26	12
3. Katowice	31	20	11	6	3	31	16
4. L. Varsovie	29	20	9	6	5	28	12
5. Lech Poznan	24	20	9	5	6	28	20
6. Widzew Lodz	22	20	7	8	5	20	15
7. LKS Lodz	21	20	7	6	7	24	26
8. Stal Mielec	20	20	8	4	8	21	19
9. J. Bialystok	18	20	6	6	8	11	17
10. W. Cracovie	15	20	8	5	9	22	30
11. P. Szczecin	14	20	5	10	5	26	35
12. S. Wroclaw	14	20	3	10	7	14	25
13. Jastrzebie	13	20	6	4	10	15	24
14. Ol. Poznan	12	20	6	4	10	21	31
15. Sz. Bytom	11	20	4	5	11	27	41
16. G. Walbrzych	9	20	5	2	13	13	28

BUTEURS

1. Warzych (Ruch)	(+1) 12
2. Cygan (Sz. Bytom)	10
3. Urban (Zabrze)	(+1) 10
4. Pachelski (Lech)	(+1) 9
5. Kubisztal (Katowice)	8

Roumanie

(34^e journée)

*Inter Sibiu b. Sp. Studentesc	2-1
*FC Arges b. Rapid Bucarest	1-0
*Steaua Bucar. b. Tirgu Mures	7-0
*FCM Brasov b. Flacara Moreni	2-1
Din. Bucarest b. *Otelul Galati	2-0
*FC Constantza b. Corvinul Huned.	1-0
*SC Bacau b. FC Olt	1-0
*Vic. Bucarest b. Univ. Craiova	2-0
*FC Bihor b. Cluj Napoca	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
--	-----	----	----	----	----	----	----

1. Steaua Bucar.	43	22	21	1	0	78	19
2. Din. Bucarest	41	22	20	1	1	91	20
3. Vic. Bucarest	33	22	15	3	4	56	33
4. Flacara Moreni	25	22	11	3	8	43	26
5. Inter Sibiu	25	22	11	3	8	31	33
6. FCM Brasov	21	22	9	3	10	38	38
7. Sp. Studentesc	20	22	9	2	11	31	39
8. Corv. Huned.	20	22	9	2	11	29	43
9. FC Bihor	19	22	7	5	10	25	25
10. Cluj Napoca	19	22	7	5	10	28	39
11. SC Bacau	18	22	8	2	12	39	40
12. FC Arges	18	22	8	2	12	25	34
13. FC Constantza	18	22	8	2	12	20	31
14. Rapid Bucarest	18	22	8	2	12	22	37
15. Otelul Galati	18	22	7	4	11	25	42
16. Univ. Craiova	17	22	6	5	11	29	44
17. FC Olt	17	22	5	7	10	20	37
18. Tirgu Mures	6	22	2	2	18	14	64

BUTEURS

1. Mateu (Dinamo)	(+5) 29
2. Hagi (Steaua)	(+3) 24
3. Coras (Victoria)	(+1) 22
4. Vaiscovici (Dinamo)	16
5. Piturca (Steaua)	14

Israël

(26^e et dernière journée)

Hapoël B-Shebab - Maccabi Nathanyah	0-1
Maccabi Haifa - Hapoël Holon	1-0
Hapoël Petah-Tikvah - Bnei Yehoudah	0-0
Hapoël Tel-Aviv - Shimshon	1-5
Hapoël Jérusalem - Betar Jérusalem	2-0
Hapoël Tibériade - Betar Tel-Aviv	0-0
Hapoël Kfar-Sabah - Maccabi Tel-Aviv	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
--	-----	----	----	----	----	----	----

1. M. Natanyah, 49 pts ; 2.

Algérie

La Coupe bouleverse la hiérarchie

ALGER. — Fidèle à sa tradition, la Coupe a encore fait des siennes dans ces huitièmes de finale. Mieux encore, elle nous offre la bagatelle de cinq équipes de la Division II, contre trois seulement de la catégorie supérieure, pour les prochains quarts de finale.

Jamais, dans l'histoire de cette compétition, les ténors, ou plutôt les pseudo-ténors, n'ont été aussi bafoués. Prenons Guelma qui se morfond dans les profondeurs du classement de la Nationale 2 et qui élimine, après prolongations, une formation de Tiaret, qui n'avait pas caché ses ambitions de remporter le trophée.

Relizane, qui ouvrit le score par Chelouaou,

s'écroula ensuite en seconde mi-temps devant un Batna plus tranchant, plus collectif et, bien sûr, plus efficace.

Et ce n'est pas fini puisque Aïn-Beida, avec un effectif au grand complet, s'est fait pourtant piéger le plus logiquement du monde par Médéa, lequel s'offrit, en prime, le luxe de dominer sans aucun complexe, et de ne jamais fermer le jeu après avoir pris l'avantage. Encore heureux que, pour l'honneur de la division supérieure, Bel-Abbès se soit qualifié face à Skikda 3-1.

Mais le véritable choc de ces huitièmes de finale eut lieu à Annaba et opposa El-Harrach et le Mouloudia d'Oran. Un choc qui

tint toutes ses promesses sur le plan de la qualité du jeu et de l'intensité, avec un premier but oranais inscrit par Belloumi. Puis une égalisation arrachée par Amarache et, enfin, le coup de grâce oranais avec une superbe reprise de volée de Meziane, à la quatre-vingtième minute.

Cette rencontre aurait pu constituer une véritable fête du football s'il n'y avait eu du côté harrachi ces agressions répétées de Isticène, qui écopa d'ailleurs d'un carton rouge, et de Ben Omar qui s'en tira avec un avertissement plus qu'indulgent.

Correspondance Mokhtar BOUDRAB

Des retrouvailles inégales

ALGER. — C'est le plus logiquement du monde que l'Algérie a pris le meilleur sur la Tunisie grâce à deux passes décisives de Madjer qui permirent à Hadj-Adlane (32') et Meni (86') de les concrétiser.

Victoire donc d'autant plus logique qu'en face l'adversaire avait aligné une formation privée de plusieurs titulaires. Ce qui ne l'empêchait pas d'ailleurs de s'efforcer de combler la différence de valeur par un remarquable esprit de corps, et un pressing (souvent excessif) sur le porteur du ballon. Surtout lorsqu'il s'agissait de Madjer, qui eut d'ailleurs beaucoup de mérite à conserver son calme après les charges plutôt musclées qui lui furent prodiguées par son ange gardien.

En fait, ces retrouvailles algéro-tunisiennes pour lesquelles Lemoui avait



Fodil Megharia et la défense algérienne ont tenu bon face à une difficile équipe tunisienne.

(Photo Bob THOMAS)

sonné le grand rassemblement n'apportent rien de bien nouveau. Sauf, peut-être, dans le schéma tactique algérien où l'absence d'un véritable meneur de jeu pourrait fort bien être comblée par la désignation de Madjer dans l'entrejeu.

C'est en tout cas ce que nous avons ressenti après que Lemoui eut, d'emblée, titularisé Tlemçani et Hadj-Adlane aux avant-postes.

En comptant Menad et Zorgane, actuellement absents pour blessures, l'entraîneur-sélectionneur algérien ne devrait qu'avoir l'embarras du choix pour former une équipe solide. En définitive, le plus gros problème réside actuellement dans la fraîcheur physique plus que moyenne des joueurs.

M. B.

Maroc

Le Maroc reprend goût aux voyages

RABAT. — On disait les Marocains peu à l'aise en déplacement. Les hommes de Valenté ont voulu démentir formellement cette allusion peu flatteuse. Ils se sont donc rendus à Bamako avec l'espoir d'y obtenir un résultat positif devant l'équipe du Mali pour le compte des premiers tours des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations.

Ils en sont finalement repartis avec un précieux nul et, le moins que l'on puisse dire, c'est que les Marocains ont mis beaucoup de cœur à l'ouvrage pour contenir les assauts des Maliens. Ils se sont défendus bec et ongles et le gardien Sibouss a fait preuve de son opportunisme habituel. Pourtant, les Maliens, s'ils avaient su faire preuve d'un réalisme supérieur, auraient très bien pu faire basculer le match en leur faveur. Et ceci, dès les premières mesures d'un match joué à un rythme très, très lent, à cause d'une chaleur étouffante.

Sologo (22'), Diallo (27') et Mobido (44') manquèrent en effet des occasions favora-

bles et, curieusement, ces échecs répétés rendirent la formation locale moins entreprenante. Son jeu devint de plus en plus brouillon et, petit à petit, les Marocains s'enhardirent sous l'impulsion de Nadir. C'est lui précisément qui alerta sérieusement le gardien malien, qui fut sauvé par son poteau, notamment à la 46^e minute.

Au cours de la seconde période, les actions des attaquants maliens furent plus percutantes et plus dangereuses. La défense marocaine jouait remarquablement bien, ne laissant rien passer. Les Marocains, qui semblaient loin de leur forme habituelle et qui pratiquaient un football des plus insipides, mettaient quelquefois, sérieusement, à contribution, la défense malienne. C'est ainsi, par exemple, qu'à la 82^e minute, Ghorf voyait son tir passer à côté alors que le gardien local était battu.

Malgré un dernier sursaut de l'attaque du Mali, les Marocains conservèrent leurs buts vierges jusqu'au coup de sifflet final, remportant ainsi un nul mérité qui leur permettra

de recevoir dans deux semaines leur adversaire dans des conditions psychologiques bien meilleures.

Mais on est encore loin d'Alger !

Correspondance Ahsalane KEBIR

Égypte

Zamalek broie du noir

LE CAIRE. — L'année 1989 ne semble pas sourire au Zamalek du Caire. En effet, après avoir fait main basse sur le Championnat et la Coupe l'an passé, s'ouvrant à nouveau les portes des compétitions africaines, les Blancs et Rouges viennent de passer par trois étapes difficiles en moins d'un mois.

Les hommes de Hossam Bahij n'ont pas réussi dans un premier temps à la mi-mars à s'imposer dans le cadre de la Coupe d'Afrique des clubs champions (32^e de finale) face au club soudanais du Mourouda, puisque celui-ci est retourné chez lui avec un précieux but marqué à l'extérieur (résultat final : 2-1). Une semaine plus tard, le National, après une rencontre tout à son avantage, arrachait aux mains du Zamalek le précieux titre de champion.

Enfin, le troisième et dernier volet de cette série noire s'est situé le 1^{er} avril à Khartoum, lors du match retour contre le Mourouda. La rencontre s'est terminée au début de la seconde mi-temps, sur une véritable bataille rangée entre les joueurs, nécessitant l'intervention musclée des forces de l'ordre. Il faudra finalement que le ministre de l'Intérieur soudanais et l'ambassadeur égyptien descendent sur la pelouse pour que le stade de Khartoum retrouve un calme relatif durant lequel les Rouges et Blancs en profiteront pour regagner les vestiaires.

Reste à savoir maintenant si la commission d'organisation de la Confédération africaine de football, après examen des rapports concernant la rencontre, donnera raison ou tort au Zamalek.

Correspondance Patrick GODEAU

Tunisie

La revanche du Club Africain

TUNIS. — Le Championnat a repris ses droits avec le grand derby de Tunis entre le Club Africain et l'Espérance Sportive de Tunis.

Devant un public nombreux et avec une équipe espérantiste diminuée par l'absence de Tarak et Maaloul, ce match nous a fourni un beau spectacle sur les deux plans, technique et correction.

Le Club Africain l'a emporté grâce à la valeur de son entrejeu, composé de jeunes éléments très prometteurs, et à la réussite de Sellini (33'), Touati (86'). A l'inverse, les Sang et Or ont perdu en raison du manque d'efficacité à l'approche des buts et de la fragilité de leur milieu. Ce n'est pas en ratant de nombreuses passes que l'on peut maîtriser la situation.

En lever de rideau, le COT est revenu de loin en infligeant au Stade Tunisien sa quatrième défaite. Kaabi puis Ben Hassen ont permis aux Cotistes de redresser la barre après leur contre-performance en Coupe.

Correspondance HAKIM

Argentine

Semaine noire

BUENOS AIRES. — Le football argentin vient de vivre une véritable semaine noire.

Noire, d'abord, comme les idées des joueurs de Boca et du Racing Avellaneda, qui ont sérieusement compromis leurs chances de qualification en Copa Libertadores après les matches aller des huitièmes de finales.

Mercredi après-midi, à Asuncion, dans une ambiance survoltée, Boca Juniors s'est incliné (0-2) contre Olimpia Paraguay, au terme d'un match très décevant et une nouvelle fois entaché d'incidents (expulsions de Marangoni et Tilger pour Boca, et de Benitez pour Olimpia). Les deux buts furent inscrits par Amarilla, l'avant-centre d'Olimpia, le premier étant entaché d'une nette position de hors-jeu. Après la rencontre, le gardien de Boca Juniors, Navarro Montoya, fut interpellé par la police paraguayenne, avant d'être relâché dans le courant de la nuit. La veille du match, il avait été mêlée à une altercation avec des supporters d'Olimpia venus provoquer les joueurs argentins à la porte de leur hôtel.

Mercredi soir, le Racing fut également battu (0-2) en Colombie par Nacional Medellin. Face à une formation argentine sans âme, l'équipe de Francisco Maturana, qui est aussi le « tecnico » de l'équipe nationale colombienne, offrit par moments un merveilleux spectacle de football offensif, avec la virtuosité technique de joueurs comme Perez, Alvarez ou l'ailier gauche Trelles. Les buts furent inscrits par

l'Argentin Vazquez contre son camp en première mi-temps, et l'arrière gauche de Nacional Villa en seconde. Ce mercredi, Boca et Racing devront être très forts pour remonter ce handicap de deux buts à domicile.

Semaine noire, ensuite, comme la sordide série policière dont l'entraîneur de San Lorenzo, Hector « Bambino » Veira, est le protagoniste depuis un an et demi, et qui a vécu un rebondissement spectaculaire mardi passé. Ce jour-là, en effet, l'Argentine a appris que Veira, accusé d'une tentative de viol sur la personne d'un jeune admirateur de treize ans, en octobre 1987, était condamné à quatre ans de prison. L'ancien directeur technique de River Plate, qui continue de proclamer son innocence, a fait appel de ce verdict, et il demeure en liberté. Le jugement définitif interviendra au plus tard au mois d'août prochain. Mais pour Veira, accusé également d'avoir sollicité les faux témoignages de sa concierge et d'une nièce (cette dernière est, elle, en prison préventive !), l'avenir demeure chargé de lourds nuages noirs.

Des nuages qui ont fini par éclater sur Buenos Aires en fin de semaine, provoquant un véritable déluge et entraînant le report des matches de la 30^e journée de Championnat. Lesquels ont été reportés à lundi, trop tard pour qu'on vous en rende compte.

Correspondance Francis HUERTAS

Misères australes

BUENOS AIRES. — L'aggravation de la crise économique en Argentine place les clubs professionnels dans une situation plus ou moins dramatique.

En deux mois, le dollar a été multiplié par trois, passant de 15 à 47 australes (la monnaie locale). Conséquence : les recettes des clubs ont été divisées d'autant, alors que les primes des joueurs, calculées en dollars, devenaient plus élevées.

L'exemple le plus criant de cette situation absurde est celui de Boca Juniors. Chaque dimanche, l'équipe de Pastoriza attire entre 40 000 et 50 000 spectateurs.

Le choc Boca-Independiente, dimanche 2 avril, fut suivi par 54 000 spectateurs (12 000 socios plus 42 000 payants). Recette : à peine 100 000 dollars... soit de quoi payer les primes de deux joueurs professionnels !

Malgré son incroyable succès, les

dizaines d'annonceurs qui s'affichent dans les stades de la Bombenera, son sponsor Fate (60 000 dollars par an), ses 12 000 socios et la présence de la Copa Libertadores, les finances de Boca ne suivent plus, et certains joueurs doivent accepter des retards dans le versement de leurs primes.

Une situation qui laisse à peine imaginer celle des clubs moins populaires. A mesure que le décalage entre l'austral et le dollar s'accroît, la fin du Championnat s'annonce très délicate pour la plupart des clubs professionnels.

Un seul espoir : l'Europe et le rêve d'un transfert miraculeux. Mais les élus seront peu nombreux. Et les déçus de la fiche de paie se ramasseront à la pelle à la fin de la saison.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Brésil

Botafogo sur son nuage

RIO. — Les supporters brésiliens ne chôment pas. A l'intérêt croissant des Championnats régionaux s'ajoutent actuellement, en milieu de semaine, les rencontres de la Coupe Libertadores, et deux fois par mois les matches amicaux de la sélection.

Dans l'Etat de Sao Paulo, Guarani reste en tête malgré le match nul (2-2) concédé samedi face au Botafogo de Ribeiro-Treto. Entraîné désormais par Evaristo (champion du Brésil 1988 avec Bahia), l'ancien club de Julio Cesar aurait mérité la victoire. Celle-ci semblait d'ailleurs définitive après le coup de tête victorieux de Washington qui redonnait l'avantage à son équipe (2-1) et concrétis-

sait une supériorité physique évidente.

Mais alors qu'il restait moins de deux minutes à jouer, les locaux obtinrent un corner et l'ailier gauche Edu répéta son exploit d'il y a deux semaines : tir brossé et but splendide.

A Rio de Janeiro, Vasco de Gama a facilement surclassé Bangu (3-0), deux buts de Roberto et un d'Anderson, l'avant-centre de la sélection juniors. Néanmoins, l'équipe chère à la colonie portugaise du Brésil n'a plus aucune chance de remporter le Championnat d'automne.

Correspondance Alain FONTAN

Lazaroni confirme Bobo

RIO. — Troisième match amical de préparation en un mois pour les Brésiliens de « l'intérieur ». Cette sélection sait qu'elle n'est qu'une sorte de parent pauvre de la CBF depuis que le jubilé Zico a vu l'autre jour à Udine l'exhibition des mercenaires européens tels que Careca, Romario, Mozer, Ricardo, Dunga, Tita, Alemão, Renato et Julio Cesar.

Après deux victoires étriées face à l'Équateur (1-0) et l'Al-Ahli de Jeddah (3-1), le sélectionneur Lazaroni commence à dessiner son équipe. Par petites touches, il s'efforce de donner à sa formation des bases solides. Videmar, le demi de Goa, Batista, l'arrière central d'Atletico Mineiro et Toninho, le milieu de terrain de Portuguesa, n'ont pas été appelés : « Les choses sérieuses vont enfin commencer et bien que nous soyons dans une phase de préparation, j'ai fait appel au jeune demi

Bernardo pour son abattage et sa combativité dans l'entre-jeu, ainsi qu'à Bobo afin d'accroître la créativité de notre secteur offensif ».

L'optimisme reste cependant de mise. Lazaroni compte sur la rentrée de son meneur Geovani (Blessé) et les coups d'accélérateur de Bobo, afin d'assoir le jeu et faire la différence face au Paraguay mercredi à Ténésima. La sélection brésilienne sera la suivante : Acacio-Jorginho, Aldair, André Cruz et Eduardo-Bernardo (Ze Do Carmo), Bismarck, Geovani et Zinho-Bebeto et Washington.

Tous les Brésiliens attendent beaucoup de cette nouvelle équipe. Il en est ainsi tous les ans au Brésil. La pression sera encore énorme, mais, que voulez-vous, le football à Rio c'est vraiment autre chose.

A.F.

Sourires et grimaces

Paraguayens, Colombiens et Brésiliens sourient, et les Argentins font la grimace après les matches aller des huitièmes de finale de la Copa Libertadores.

Ceux-ci ont été marqués par l'étonnante victoire de l'Internacional Porto Alegre (Brésil) sur Penarol (Uruguay). L'autre score important de ces matches aller fut celui réussi par le vice-champion du Paraguay, Sol de America contre les modestes Vénézuéliens de Deportivo Tachira (3-0, deux buts de Brizuela et un de Leguizamon). Olimpia ayant battu les Argentins de Boca Juniors (2-0), ce fut jour de fête dans la capitale paraguayenne.

Millonarios Bogota peut encore croire à la qualification après la petite défaite (0-1) concédée à La Paz sur le terrain du champion de Bolivie, Bolivar (but de Jorge Hirano). Nacional Medellin ayant, pour sa

part, malmené le Racing d'Argentine (2-0), les Colombiens espèrent un sans-faute.

L'équipe chilienne de Cobreloa a préservé ses chances en réussissant un nul (0-0) sans gloire mais sans risques sur la pelouse de l'équipe équatorienne Deportivo Quito.

Ni gloire ni risque non plus à Montevideo entre Danubio et Nacional (0-0), vertement critiqués par la presse uruguayenne pour la pauvreté de leur exhibition. La dernière rencontre opposait enfin Universitario de Lima au champion brésilien Bahia. Ce dernier a obtenu le nul au Pérou (1-1, buts de Rey Munoz et d'Osmar) et peut sérieusement envisager d'accéder aux quarts de finale. Les matches retour auront lieu cette semaine, selon la formule Coupe d'Europe (buts à l'extérieur comptant double en cas d'égalité, et si nécessaire tirs au but).

F. H.

Penarol explose !

RIO. — Abel, l'ancien arrière central du Paris-SG, devenu l'entraîneur de l'Inter de Porto Alegre, est aux anges. Il avait affirmé que son équipe allait réussir le K.O. face aux Uruguayens, à la manière de Cassius Clay annonçant à quel point son adversaire serait exécuté. Il a tenu parole. Face au vainqueur de la Copa Libertadores d'il y a deux ans, le vice-champion du Brésil a donné un régal.

Son de cloche tout à fait différent chez les visiteurs : « Je crois n'avoir jamais autant souffert de ma vie », avouait l'ancien gardien de but international, Mazurkiewicz, aujourd'hui entraîneur. « Ce faux pas risque de fausser toute notre saison. » Il ne le disait pas, mais on devinait que ce résultat désastreux pourrait même lui coûter sa place, tant on encaisse mal les défaites de ce genre, sur les bords du Rio de la Plata.

L'avalanche commença très tôt. Dès la huitième minute, Nielson ouvrit la marque sur corner. Peu après, l'avant-centre portiste, encore lui, tira en force et l'arrière Rotti repoussa la balle du bras. Penalty que le buteur de l'Inter transforma lui-même.

C'était parti ! A la trente-troisième minute, le gardien de but Ferro repoussa maladroitement un tir d'Edu, et Norton put marquer facilement. Il inscrivit ainsi son second but, tout comme Nielson. Fiesta chez les gauchos !

En seconde période, les Uruguayens, extrêmement nerveux, perdirent la tête et deux joueurs étaient expulsés. Chez les locaux, Nielson recevait aussi un carton rouge. Heider inscrivit toutefois un cinquième but sur contre-attaque et le

« Keeper » brésilien, Taffarel, détournait un penalty de Baran.

L'attaquant uruguayen allait se montrer plus heureux à la 73^e minute quand il parvint à réduire l'écart. Cinq minutes plus tard, ce fut au tour du « vif-argent » Aguilera de lacer Taffarel. Mais Aguire, l'Uruguayen de l'Inter, abattait définitivement Penarol en inscrivant un sixième but. Un score étonnant qui vint ponctuer les festivités organisées pour le quatre-vingtième anniversaire du club brésilien.

Notons également que Bahia a obtenu le nul (1-1) à Lima, face à Universitario, et devrait se qualifier chez lui cette semaine.

A.F.



Navarro Montoya n'a rien pu faire face aux Paraguayens d'Olimpia.

(Photo Paulo TEIXEIRA)

Miracle à la paraguayenne

Le Groupe 1 de la Copa Libertadores était le dernier à ne pas avoir encore livré les noms de ses trois qualifiés pour les huitièmes de finale. Seul le champion du Chili, Cobreloa, était sûr d'y accéder, les deux autres places devant se jouer entre le Colo Colo chilien et les deux représentants paraguayens, Sol de America et Olimpia. A la veille de la journée décisive, ce dernier avait un léger avantage puisqu'il comptait cinq points, un de plus que les deux autres candidats.

Afin de prévenir tout arrangement, la Confédération sudaméricaine de football avait décidé que les deux matches restant à jouer devaient avoir lieu à la même heure : Cobreloa-Colo Colo à Calama et Sol de America Olimpia à Asuncion. Hélas ! cette précaution s'est révélée inutile devant la malice paraguayenne : une « installation électrique défectueuse » (sic)

allait en effet obliger l'arbitre du match Sol de America — Olimpia à l'interrompre après seulement 24 minutes de jeu, alors que le premier menait 1-0. Cela permettait aux Paraguayens d'attendre tranquillement le dénouement de l'autre rencontre, qui s'achevait sur un match nul 2-2.

Le lendemain, Sol de America s'imposait tranquillement 5-4 devant l'Olimpia, un résultat fêté d'autant plus joyeusement dans les tribunes qu'il était le seul à permettre la qualification des deux clubs paraguayens, au détriment des malheureux Chiliens du Colo Colo.

Ceux-ci, s'estimant fort justement victimes d'une magouille, ont aussitôt porté plainte. Ils estiment que le résultat du match Sol de America-Olimpia ne peut pas être validé, et que le score final doit être celui enregistré au moment de l'inter interruption du match, soit 1-0 en faveur de Sol

de America. Dans ces conditions, Colo Colo serait qualifié à la place de l'Olimpia grâce à un meilleur goal-average.

Les Paraguayens repliquent en affirmant que le résultat du match Cobreloa-Colo Colo (2-2) était lui aussi suspect d'arrangement. Et puis, ajoutent certains, rien n'interdit que les représentants d'un même pays agissent pour favoriser leurs intérêts communs. Si faute il y a, estiment-ils, elle revient aux autorités du football sudaméricain, qui ont accepté que la dernière journée se joue entre équipes d'un même pays.

Malgré l'hypocrisie de ces arguments, il semble peu probable que la qualification des deux représentants paraguayens soit remise en cause. Mais ni l'Olimpia ni Sol de America ne sortiront grands de ce triste épisode.

A. V.

Archives

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS (16^e de finale, matches retour)

A Luanda (Angola), PETRO ATLETICO (Angola) et INTER CLUB (Congo) : 2-2.
● Inter Club qualifié.

A Gaborone (Botswana), DEFENSE FORCE (Botswana) et NKANA RED DEVILS (Zambie) : 1-1 (1-1). Buts : Mubanga (13^e) pour Defense Force ; Sikazwe (43^e) pour Nkana Red Devils.
● Nkana Red Devils qualifié.

A Ouagadougou (Burkina-Faso), ÉTOILE FILANTE (Burkina-Faso) et ESPÉRANCE TUNIS (Tunisie) : 0-0.
● Espérance qualifié.

A Bujumbura (Burundi), INTER CLUB (Burundi) et AFC LÉOPARDS (Kenya) : 1-1 (0-1). Buts : Abdi (50^e) pour l'Inter ; Zangi (8^e) pour les Léopards.
● AFC Léopards qualifié.

A Bangui (Rép. Centrafricaine), TONNERRE YAOUNDE (Cameroun) b. DIABLES ROUGES FATIMA (Rép. Centrafricaine) : 3-0 (0-0). Buts : Mensah (46^e et 55^e), Mandengwe (60^e).
● Tonnerre Yaoundé qualifié.

A Abidjan (Côte-d'Ivoire), AFRIKA SPORTS (Côte-d'Ivoire) b. JAC (Gabon) : 1-0 (0-0). But : Bailly (85^e).
● JAC qualifié.

A Conakry (Guinée), HOROYA FC (Guinée) et DJOLIBA BAMAKO (Mali) : 0-0.
● Djoliba qualifié.

A Monrovia (Liberia), MIGHTY BAROLLE (Liberia) et IWUANYANWU NATIONALE (Nigeria) : 0-0.
● Iwuanyanwu qualifié.

A Kigali (Rwanda), VITA CLUB (Zaire) b. MUKUNGA (Rwanda) : 2-1 (1-1). Buts : Uliwabo (8^e) pour Mukunga ; Mozandé (25^e et 50^e) pour Vita Club.
● Vita Club qualifié.

A Dakar (Sénégal), JEANNE D'ARC (Sénégal) b. RAJA CASABLANCA (Maroc) : 1-0 (0-0). But : Mboub (48^e s.p.).
● Raja qualifié.

A Victoria (Seychelles), FIRE MAURITIUS (Ile Maurice) b. SAINT-LOUIS (Seychelles) : 1-0 (0-0). But : Chango (70^e).
● Fire Mauritius qualifié.

A Freetown (Sierra Leone), MIGHTY BLACKPOOL (Sierra Leone) b. ENTENTE SETIF (Algérie) : 1-0.
● Mighty Blackpool qualifié.

A Mbabane (Swaziland), HIGHLANDERS (Swaziland) b. EXPRESS (Ouganda) : 2-1 (2-1). Buts : Nkambule (3^e) et Manzini (40^e) pour Highlanders ; Senoga (31^e) pour l'Express.
● Express qualifié.

A Bulawayo (Zimbabwe), SAINTS (Zimbabwe) et GRUPO DESPORTES (Mozambique) : 1-1 (0-0). Buts : Machingura (90^e) pour Saints ; Chababi (75^e) pour Grupo Desportes.
● Saints qualifié.

COPA LIBERTADORES

(Huitième de finale)

Le 5 avril, à La Paz (Bolivie), BOLIVAR (Bolivie) b. MILLONARIOS (Colombie) : 1-0 (0-0).

Stade : Hernando Siles. Spectateurs : 30 000. Arbitre : Hernan Silva (Chili). Buts : Hirano (59^e).

BOLIVAR : Galarza — Ibanéz, Angeletti, Arias, Cuevas — Soria, Urruti, Borja, Lopez — Salinas (Sanchez), Hirano. Entraîneur : Jorge Habberger.

MILLONARIOS : Goycochea — Gamero,

Cuesta, Conde, Galeano — Juarez (Mesa), Bernales, Pimentel — Hernandez, Estrada, Iguaran. Entraîneur : Luis Garcia.

Le 5 avril, à Porto Alegre (Brésil), INTERNACIONAL (Brésil) b. PENAROL (Uruguay) : 6-2 (4-0).

Stade : Beira-Rio. Spectateurs : 40 000. Arbitre : Abel Gnecco (Argentine). Buts : Nilson (8^e et 28^e), Norton (35^e et 42^e), Heider (58^e et 90^e), pour l'Internacional ; Baran (72^e) et Aguilera (80^e), pour Penarol. Expulsions : Nilson (Internacional) ; Goncalves et Perdomo (Penarol).

INTERNACIONAL : Taffarel — Luis Carlos Winck, Norton, Aguirregaray, Casemiro — Norberto, Luis Fernando (Ado), Luis Carlos Martins — Heider, Nilson, Edu (Diego Aguirre). Entraîneur : Abel.

PENAROL : Ferro — Herrera, Rotti, Goncalves, Dominguez — Saralegui, Perdomo, Da Silva (Sanchez) — Aguilera, Baran, Villar (Cedrés). Entraîneur : Ladislao Mazurkiewicz.

Le 5 avril, à Medellin (Colombie), ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. RACING CLUB (Argentine) : 2-0 (1-0).

Stade : Atanasio Girardot. Spectateurs : 30 000. Arbitre : Romualdo Arpi Filho (Brésil). Buts : Treillez (25^e) et Villa (80^e). ATLETICO NACIONAL : Higueta — Gomez,

DEPORTIVO QUITO : Enriquez — Marcelo Anchaga, Perez, Ruiz, Encalada — Panchi, Alvarez, Carcelen, Alex Aguinaga — Mendoza, Yopez. Entraîneur : Oscar Malbernat.

COBRELOA : Osborn — Tabilo, Tello, Gomez, Puebla — Garcia, Alarcon, Trobiani — Munoz, Espindola, Covarrubias. Entraîneur : Miguel Hermosilla.

Le 5 avril, à Asuncion (Paraguay), OLIMPIA (Paraguay) b. BOCA JUNIORS (Argentine) : 2-0.

Arbitre : José Wright (Brésil). Buts : Amarilla (57^e et 70^e). Expulsion : Tilger (Boca Juniors).

OLIMPIA : Almeida — Mino, Benitez, Fernandez, Portela — Balbuena, Guasch, Bodadilla — Gonzalez (Guirland), Amarilla, Mendoza. Entraîneur : Luis Cubilla.

BOCA JUNIORS : Navarro Montoya — Stafura, Tavares, Erbin, Azbramovich — Sonora, Marangoni, Tapia, Graciani (Villarreal) — Latorre (Tilger), Comas. Entraîneur : Omar Pastoriza.

Le 5 avril, à Asuncion (Paraguay), SOL DE AMERICA (Paraguay) b. ATLETICO TACHIRA (Vénézuéla) : 3-0 (1-0).

Brizuela (57^e et 72^e) et Leguizamon (78^e). Expulsion : Rojas (Atl. Tachira).

SOL DE AMERICA : Espinoza — Leguizamon, Ramirez, Farina, Brugada — Estigarribia, Espinoza (Almirante), Centurion — Cano (Beznez), Brizuela, Genes. Entraîneur : Sergio Markarian.

ATLETICO TACHIRA : Frankovic — Pacheco, Tachiri, Rojas — Camacaro, Genovese, Jaimes — Pajurek (Mendez), Villar, Gonzalez (Maldonado). Entraîneur : Carlos Moreno.

Le 6 avril, à Lima (Pérou), UNIVERSITARIO (Pérou) et BAHIA (Brésil) : 1-1 (1-0).

Stade : Nacional. Spectateurs : 30 000. Arbitre : Elias Jacome (Equateur). Buts : Rey Munoz (25^e) pour Universitario ; Osmar (80^e), pour Bahia.

UNIVERSITARIO : Chavez — Rojas, Requena, Del Solar, Vidales — Cervera, Bazalar, Reyna — Rey Munoz, Briceno, Terrelva (Suarez). Entraîneur : Juan Carlos Oblitas.

BAHIA : Ronaldo — Tarantini (Edinho), Joao Marcelo, Claudir, Paulo Robson — Gil, Zé Carlos, Rodrigues — Osmar, Charles, Marquinhos (Marcelo Jorge). Entraîneur : René Simoes.

Le 6 avril, à Montevideo (Uruguay), NACIONAL (Uruguay) et DANUBIO (Uruguay) : 0-0.

NACIONAL : Seré — Gomez, Cardozo, De Leon, Soca — Ostolaza, Revalec, Cabrera (Pena) — Noé (Zoppi), Fonseca, Castro. Entraîneur : Hector Nunez.



Depuis 9 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3^e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 89)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ETIENNE

CARPENTRAS

(Vaucluse)

Jeunes de 10-18 ans

Stage 1 semaine : 1.500 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON

1000 mètres (Haute Loire)

Jeunes de 10-15 ans

Stage 1 semaine : 1.290 F

Gagnez un stage par mois sur MINITEL - Tapez 3615 LEMER - Choix BOSQUIER

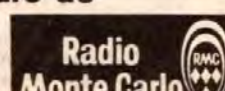
SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandri - 13008 Marseille - Tél. 91.25.86.09

Nom et Prénom Ville
Adresse Code Postal

avec le concours de





Trois images d'un match à ne pas oublier. Celle de Gullit rayonnant avec l'ombre de Michel dans son dos. Celle de Sanchez au pied du divin Maldini. Et celle de Franco Baresi, la lumière de Bernabeu. Y aura-t-il photo dans dix jours à San Siro ?

(Photos Patrick BOUTROUX)



Coup d'État à

**L'événement a bien eu lieu.
C'est un avènement.
Celui du Milan AC,
époustouffant à Madrid. La
renaissance du grand Real
est pour plus tard.**

UNE heure et demie après le coup de sifflet final, Bernabeu est encore sous le choc. Dehors, la police charge quelques irréductibles. Comme d'habitude. Dedans, l'agitation de la salle de presse ne parvient pas à s'estomper. Pourtant, il ne reste plus qu'une poignée des 200 journalistes accrédités (dont 63 Italiens !) quand le dernier joueur débouche du vestiaire. C'est Emilio Butragueno. Imperméable beige, sac sur l'épaule, sourire triste, il répond à deux ou trois télé. Ses yeux sont vaguement rougis. On risque la question :

« Emilio, est-ce que vous avez pleuré ? »

— Pourquoi ?

— Parce que le Real a été en dessous de tout...

— Vous savez, cela peut arriver.

— C'est un des plus mauvais matches européens du Real depuis que vous y jouez ?

— Je ne sais pas si c'est le plus mauvais. Mais je suis sûr que c'est la meilleure opposition. Je dispute la Coupe d'Europe depuis cinq ans, jamais je n'ai affronté un adversaire aussi fort que le Milan AC. Toute l'équipe exerce un pressing extraordinaire. On sent que, derrière, il y a un entraîneur exceptionnel. »

Un petit tour dans les archives pour s'apercevoir que le Real Madrid de l'ère Butragueno affronte là son dix-neuvième adversaire européen. Et qu'il s'est frotté durant cette période à des équipes comme Anderlecht, Tottenham, l'Inter, le PSV (trois fois), la Juventus, le Bayern (deux fois), Naples ou Porto. Cela situe, à travers le compliment d'un joueur qui n'a pas la réputation de dire n'importe quoi, à quel niveau a évolué le Milan AC l'autre soir.

L'Europe sous le charme

L'équipe italienne n'a d'ailleurs pas seulement impressionné Butragueno. Toute l'Europe est encore sous le charme. Et même au-delà, le match étant retransmis sur les cinq continents

par vingt-quatre chaînes de télévision. Grâce à ce prolongement cathodique aujourd'hui indispensable pour bâtir une légende, le Milan AC a pu séduire une population estimée à cinq cents millions de téléspectateurs. Tous ont vu, en direct ou en différé, cette équipe milanaise, spectaculaire et supérieurement organisée, profiter du lieu mythique et d'un adversaire déboussolé pour réussir un étonnant coup d'État. Avant, le Milan AC était une entité un peu floue. C'était l'équipe de Gullit et Van Basten, de Rijkaard et de Baresi. Un puzzle dont on ne connaissait que les pièces.

Tout d'un coup, la révélation. Les éléments, assemblés, forment un système harmonieux. Onze types mais une équipe. Un formidable commando qui pète la santé et applique une organisation tactique aussi pétillante que rigoureuse : défense de zone et pressing très haut. Le tout animé par l'épatant Franco Baresi. Commentaire de Léo Beenhakker, l'entraîneur néerlandais du Real : « Milan est une équipe très complète. Elle possède de grands joueurs, mais aussi des gens qui fonctionnent comme un bloc. C'est la chose la plus importante, surtout en Coupe d'Europe. »

Ce bloc-là s'est baladé à Bernabeu, bouffant le milieu de terrain local devant 95 000 supporters madrilènes presque médusés. Santiago, où est ton enfer ?

Le Real, qui n'a jamais trouvé l'antidote au système milanaise, a été asphyxié d'entrée. Ses deux meneurs de jeu, Michel et surtout Schuster, méconnaissable, ont choisi de reculer. Autant dire que tous deux ont perdu la boule. Et même plus d'une fois quand on sait que, privés de solutions et d'espaces, les Espagnols ont perdu quarante-huit ballons dans la partie. Un déchet astronomique...

Il reste que la domination des Italiens ne s'est pas traduite au tableau d'affichage. Pourquoi ? D'abord parce que, bizarrement, le compte des occasions fut presque équilibré, le Real restant

quoi qu'il arrive dangereux en contre. Ensuite parce que, personne n'étant parfait, les Milanais souffrent d'inefficacité chronique. Sacchi, leur entraîneur, ne cesse de répéter, comme il le fit après l'élimination de Brème au tour précédent : « Il y a trop de bavures dans notre finition. Mais cela me laisse rêveur car, le jour où l'on parviendra à notre top-niveau, cela devrait faire mal. » On n'ose l'imaginer...

Encore une fois, à Madrid, les Milanais ont donc gaspillé. Jugez plutôt : Maldini seul au deuxième poteau (11'), Van Basten qui rate son tir en pivot (28'), puis une chevauchée en contre (33'), Ancelotti à mi-distance (43') tout comme Rijkaard (68'), encore Van Basten sur la remise sur un centre de Donadoni (71') et enfin Virdis (81'). C'est beaucoup. Surtout à l'extérieur.

Un but pour génériques

Le football étant un jeu parfois ingrat, le Real a longtemps fait figure de vainqueur dans ce match qui n'était pas le sien. Tout ça à cause d'un but superbe, mais anachronique inscrit sur coup de pied arrêté. « Un but marqué au moment où Milan était le plus fort », dira Gullit. C'était juste avant la mi-temps : corner de Schuster, déviation aérienne du stoppeur Tendillo et reprise de l'acrobate Hugo Sanchez. « Nous avons eu la chance de marquer face à cette super-équipe, reconnaissait Schuster qui, ce soir-là, avait retrouvé l'usage de la parole. Il fallait tenir le résultat, mais il nous a manqué dix minutes... »

Le temps pour Milan de réparer ce qui aurait été la plus grande injustice de l'année. L'égalisation vint de l'arrière droit Tassotti, pourtant le « trou » de l'équipe mercredi. Profitant mieux qu'auparavant de l'absence d'Esteban (choix de Beenhakker), Tassotti monta et centra — un peu court — pour Van Basten. Pas trop en jambes, le Ballon d'Or 1988 de France Football



Bernabeu

choisit alors d'exécuter une tête plongeante quasi impossible à transformer. Le ballon prit pourtant la direction de la transversale et ce bon Buyo se chargea de finir le travail d'un petit centre de l'omoplate. Un but somptueux pour le spécialiste des génériques qu'est Marco Van Basten.

Un autre but somptueux des Milanais, dans sa conception collective, cette fois, a été scandalement annulé à la 64^e minute. La montée chevaleresque de Baresi, relayée par une percée de Donadoni, avait permis à Gullit, qui jouait sous antibiotiques, de marquer dans la cage vide un but parfaitement valable. Mais, secondé de manière catastrophique par ses juges de touche, M. Fredriksson refusa de prendre ce qui était pourtant le tournant du match. « Cela ne nous a pas trop perturbés, a raconté Gullit, car nous en avons pris l'habitude : c'est la troisième fois que nous sommes privés d'un but indiscutable cette saison après ceux que nous avons inscrits à Belgrade et à Brême. »

Beenhakker critiqué

Tout se jouera donc à San Siro. Tant pis pour le Milan AC qui n'a pour l'instant marqué que les esprits. Les Italiens tirent d'ailleurs une leçon d'humilité. Berlusconi lui-même affirme : « A Madrid, j'ai été content du jeu, mais pas du score. Alors, pour moi, c'est du 50/50. » Curieusement, l'analyse des Madrilènes est assez proche de celle-là, même s'ils s'astreignent à un peu plus de pessimisme. Le Real n'est-il pas le seul demi-finaliste qui ne se soit pas imposé à domicile ? « C'est vrai qu'il y a une grande équipe en face, dit Schuster. Mais la route de la finale n'est pas coupée. Nous possédons les moyens, j'en suis persuadé, de marquer en contre à San Siro. »

Butragueno ne tient pas un autre discours : « Aujourd'hui, tout est contre nous : le score et

la manière de l'aller, l'ambiance terrible qui nous attend au retour. Mais on ne peut pas dire que c'est terminé pour nous. Je dirais 60-40 pour Milan. En fait, tout dépendra de nous : si le Real retrouve son niveau de jeu, il garde ses chances... » Quant à Beenhakker, il avoue : « Vous n'avez pas vu le vrai Real à Bernabeu. Ni le vrai Schuster ni le vrai Michel. Les joueurs n'ont pas appliqué mes consignes. Je sais exactement ce qui s'est passé. Avec beaucoup de travail, nous pouvons changer ce qui ne va pas et présenter un tout autre visage au retour. »

Si Léo Beenhakker se veut volontairement apaisant, c'est qu'il se trouve dans une situation plutôt inconfortable. Le Néerlandais, déjà mal parti pour conserver son poste d'entraîneur la saison prochaine, est aujourd'hui ouvertement critiqué par les socios et la presse madrilène. Ceux-ci considèrent le match de mercredi comme un révélateur. Leur raisonnement ? Contrairement à Sacchi, qui a doté le Milan AC d'un système de jeu propre, Beenhakker s'appuie uniquement sur la qualité des joueurs du Real. Lesquels sont largement supérieurs à ceux des autres clubs espagnols, d'où une incontestable suprématie nationale, et à bon nombre d'équipes étrangères, ce qui explique la régularité européenne de l'actuel champion d'Espagne. Mais, quand l'équipe de Beenhakker tombe sur un club tactiquement fort, elle succombe. Voilà la démonstration. Elle est, bien sûr, sévère. Mais il faut reconnaître qu'elle colle parfaitement avec les résultats du club depuis l'arrivée du technicien néerlandais il y a trois ans. Les partenaires de Gallego accumulent les titres de champion d'Espagne (le troisième est en vue), mais aussi les éliminations en demi-finales de Coupe d'Europe. Il y a eu le Bayern, il y a eu le PSV. Y aura-t-il le Milan AC ?

Pierre-Marie DESCAMPS, à Madrid

L'Europe en chaussons



Wenger dubitatif. Galatasaray est passé et Monaco n'a plus que les yeux pour voir et pour pleurer.
(Photo PRESSE SPORTS)

Bien calés devant leurs téléviseurs, les Monégasques ont regardé les demi-finales de Coupe d'Europe sans serrement de cœur, avec des excuses et des illusions, mais aussi un zeste de lucidité et de modestie.

« J'AI regardé Real-Milan, bien sûr ! » Manuel Amoros, comme ses coéquipiers monégasques, a passé une soirée européenne mercredi dernier. Mais, alors qu'ils auraient pu, qu'ils auraient dû être dans le tube cathodique, ils étaient devant. Dans quel état d'esprit ? Amoros : « On ne peut pas rester sur des regrets, c'est l'avenir qui compte. C'est vrai, on aurait pu être là. » Luc Sonor : « J'ai regardé Real-Milan en passionné de foot, en compagnie de mon ami Thierry Oleksiak. J'ai éprouvé un peu de nostalgie avant le coup d'envoi, mais c'est vite passé. » Jean-Luc Ettori : « Evidemment, j'avais la rage à la pensée que nous aurions pu jouer ces demi-finales. Mais nous n'y étions pas, voilà tout. » Marcel Dib, enfin : « J'ai suivi Real-Milan avec beaucoup d'intérêt. J'ai imaginé un moment que nous étions sur le terrain, mais au fond, j'ai vécu la rencontre en amateur de foot. » Il a failli dire : « Comme tant d'autres. » Ben voyons ! Toute honte bue, ou pire, oubliée ?

Arsène Wenger est le seul Monégasque à avoir également regardé Steaua-Galatasaray, et qui ait assisté à Real-Milan à Madrid, au stade Santiago Bernabeu. Il est aussi le seul à ne montrer que du dépit face à l'absence de son club à ce niveau de la compétition : « J'aurais préféré être à la place de Galatasaray. Le fait de vivre une demi-finale de très près n'a fait que raviver mes regrets. »

Heureusement, quand on les asticote, les champions de France en titre sont bien forcés de se livrer à l'autocritique. Wenger : « Nous aurions dû les mettre en difficulté, alors qu'à l'aller comme au retour, ils n'ont pratiquement jamais eu à attaquer, car ils ont marqué les premiers à chaque fois. Or, nous savions qu'ils sont fragiles et se désunissent dès qu'ils sont menés. » Ettori : « Avec un minimum d'attention, on aurait pu éliminer Galatasaray. On leur a pratiquement donné deux buts. » Dib : « C'est de notre faute si on n'est pas passés. »

Pas de chance ?

Mais alors, pourquoi cette sérénité, pourquoi ces sourires — n'est-ce pas, Fabrice Poullain ? — après l'élimination ? L'explication de Luc Sonor : « On était vraiment battus. Mais ça suffisait, il était inutile de dramatiser. Moi, j'ai beaucoup pleuré dans les vestiaires à Cologne : j'ai craqué, je me suis vidé. Et puis, on s'est réunis et on s'est dit : « Il faut réagir. Il faut revenir en Coupe d'Europe, et pour ça, il faut réussir une bonne fin de Championnat et faire un truc en Coupe. » A Strasbourg, et trois fois contre Montpellier, on y est parvenu, je pense. C'est pour cette raison qu'on avait l'air serein.

Mais ce n'était qu'une apparence. Vous ne nous avez pas vu dans nos familles ! Et beaucoup n'ont pas dormi dans les jours qui ont suivi. Il ne faut pas dire qu'on a pris ça à la légère. »

Cette mise au point effectuée, les excuses resurgissent. Sonor : « Toute équipe a un passage à vide. Pour nous, c'était en quart de finale de Coupe des champions. » Pas de chance. Dib : « Pourquoi nous n'avons pas fait exploser Galatasaray, comme les Roumains l'ont fait ? On n'était pas bien, on avait des joueurs blessés. » Même refrain chez Ettori : « Au complet, on aurait dynamité les Turcs. » Avec des si... Dib de nouveau : « Ce qui nous manque à Monaco, c'est le public. Louis-II n'est pas un stade pour gagner une Coupe d'Europe. » Autant déclarer tout de suite forfait pour les prochaines, alors ! Amoros : « On n'a pas pu faire comme Steaua car Galatasaray nous en a empêchés. » Maman, les Turcs, ils font que de nous embêter ! Et Wenger se joint au chœur : « A Bucarest, Galatasaray a moins bien joué défensivement que contre nous. » Encore la faute à pas de chance ?

Et après les excuses, les illusions. Pas très nombreuses, mais tout de même présentes. Dib : « On aurait pu faire un bon résultat contre Steaua. On joue bien en contre en ce moment. On n'aurait pas pris quatre buts. » Sonor : « Si on était tombé contre le Real de mercredi dernier, on aurait pu résister. » Wenger : « Steaua et le Real sont un ton au-dessus de Monaco, mais pas trop. Nous aurions eu notre chance contre tous les deux. » Comme dit l'autre, mieux vaut entendre ça que d'être sourd !

Tout de même, la lucidité est au rendez-vous dans la plupart des déclarations. Amoros : « Quand on regarde Real-Milan, on se dit qu'il reste du temps, et pas mal de progrès à faire, avant qu'un club français gagne une Coupe d'Europe. » Ettori : « Avec le Monaco actuel, Steaua nous aurait battus de la même façon qu'ils ont vaincu Galatasaray. » Wenger se joint à son gardien pour la suite : « Ce qui nous manque ? L'expérience — c'est la première fois que Monaco arrive en quarts de finale, il faut s'en souvenir —, la permanence au sommet et surtout la hauteur des objectifs : pour le Real, les demi-finales sont un minimum alors qu'elles auraient été une apothéose pour nous. » Sonor : « Milan et Monaco, le Real et Monaco, ce n'est pas pareil. » Wenger : « En général, autant les entraîneurs que les joueurs manquent d'audace en France. C'est un gros handicap. » Le mot de la fin à Dib : « Il ne faut pas rêver : une victoire française en Coupe d'Europe n'est pas pour demain. »

Karim JBARA



La jambe de Jupiter

Le dieu Maradona a sorti d'une seule cuisse les coups de patte nécessaires pour gagner son impossible pari aux dépens d'un Bayern sans imagination. Avec l'appui efficace, toutefois, de l'inattendu Carnevale.

QU'ON l'aime ou non, on ne pourra jamais reprocher à Diego Maradona de mal faire son métier. De ce côté-là, c'est sûr, celui qui passe pour l'un des plus brillants enfants de la balle que le foot ait jamais produits pourrait donner bien des leçons à quelques-unes des vedettes trop repues de notre hexagone sans tête ni queue.

Cette fois, il s'agissait pour le « pibe » toujours fâché avec la presse — et même avec certains de ses coéquipiers qui lui reprochent de ne pas respecter sur une télé privée le « silenzio stampa » décrété il y a quelques mois — de démontrer que les grands prophètes et les petits génies de son genre peuvent se placer à l'occasion au-dessus de toutes les règles, de tous les tabous.

Immobilisé depuis trois semaines par une douloureuse elongation à la cuisse dont il se plaignait d'ailleurs avec amertume, il s'était vu interdire toute activité jusqu'à la mi-avril, sous peine de voir son mal s'aggraver et sa saison terminée. On vous laisse donc à penser quel pouvait être le moral de Naples sans Sa Majesté, surtout après l'humiliante défaite de Championnat à domicile contre la Juventus (celle-là même qu'il avait éjectée de la Coupe de l'UEFA au tour précédent), défaite qui ôtait aux Azzurri du Sud tout espoir de rattraper l'inaccessible Inter en tête de la série A. Le trou noir, quoi, et Dieguito qui n'était plus là !

Et puis, surprise divine, apparition miraculeuse, le lundi précédant la première demi-finale de C3 contre le Bayern, le messie remonta au Paradiso — ainsi s'appelle le camp d'entraînement des Napolitains sur la pittoresque colline de Soccavo — ou pour mieux dire le « roi des rois » redescendit de son carrosse, en l'occurrence une somptueuse Ferrari F40 rouge (qui ne coûte jamais que 2 millions de nos francs !) : « Ça vous étonne, hein ? fit-il aux journalistes agglutinés autour de lui. Eh bien, sachez que ce

match contre le Bayern, pas même Dieu le père ne pourra m'empêcher de le jouer, que dis-je, de le gagner ! »

Et voilà comment, contre l'avis des médecins et même de son entraîneur, le footballeur le plus comblé de notre temps a effectivement joué et gagné la première manche de cette nouvelle bataille au couteau italo-allemande. Qui mieux est, ce Maradona parfois impossible mais souvent si superbe a réussi sur une jambe, sans presque courir, à déstabiliser la défense un peu lourde du Bayern par la seule magie de son pied gauche : une balle en cloche surprenant Johnsen puis Nachtweih et pan ! le premier but de Careca au moment même (40^e) où les Bavarois semblaient avoir la situation en main ; ensuite ce triangle parfait avec les deux lascars de première ligne (Careca-Carnevale) qui aurait fait mouche sans le poteau droit d'Aumann, et enfin cette longue autant que tournicotante balle aérienne adressée depuis la droite où il s'était judicieusement déporté qui permit à Carnevale de faire le break (59^e). Après un coup pareil le maestro pouvait bien quitter son estrade. L'orchestre marcha dès lors tout seul. Ainsi s'écrit parfois l'histoire. Et Naples, douze ans après avoir failli surprendre Anderlecht en Coupe des Coupes, a fait de la sorte un grand pas vers la première apothéose internationale de sa carrière si mouvementée, si colorée, si passionnée.

Carnevale déchaîné par... Vautrot

Vingt-huit ans, un gabarit de troisième ligne, une force de pénétration peu commune, cœur de lion et tempérament de feu, un jeu de tête à la Bettiga et des pieds pas si « sporchi » —

mauvais — qu'on voudrait le faire croire, Andrea Carnevale aura été le héros heureux et malheureux de cette soirée historique, et orageuse à tous les sens du terme, à San Paolo. Carnevale le bulldozer qui a tout écrasé sur son passage en seconde mi-temps, y compris Augenthaler l'irréductible « panzer » !

Etrangement, ce « laziale » qui fit ses classes à la Latina puis à Avellino avant de passer à la Reggiana, dans les deux grandes îles tyrrhéniennes (Catania et Cagliari) et en dernier lieu à l'Udinese — il est napolitain depuis trois ans — s'est déchaîné à partir du moment où Michel Vautrot, toujours lucide et autoritaire, lui colla un carton jaune pour une faute gratuite sur la personne de Thon (50^e). Dès lors, sachant pertinemment que cette sanction l'empêcherait de jouer la seconde manche à Munich, le vindicatif autant que belliqueux Andrea mit comme on dit toute la gomme, fonça droit dans le tas et poussa constamment à la faute ses gardes du corps, qu'il s'agisse d'un Johnsen bien vulnérable ou même d'un Augenthaler que nous avions rarement vu aussi fébrile. Alors, le triangle magique de Naples fonctionna de manière si parfaite que les Bavarois, au demeurant en baisse de régime depuis un mois — ils avaient eu toutes les peines du monde à éliminer précédemment les vaillants Hearts d'Edimbourg — apparurent complètement asphyxiés, dépassés. Et les 83 000 tifosi qui avaient laissé plus de 4 milliards de lires (20 millions de francs) aux guichets de Fuorigrotta se souviendront longtemps de ces deux formidables coups de boule du grand Andrea surgissant à point nommé dans la zone rouge : d'abord cette tête plongeante à l'horizontale qui catapultait la balle sur un montant (56^e) et ensuite, bien sûr, cette étourdissante détente à la verticale, très au-dessus d'Augenthaler et de Aumann, qui s'acheva par ce que nous appellerons un véritable but d'anthologie de la tête !

Le Steaua roule les mécaniques

L'ancien détenteur de la Coupe des champions, en 1986, a passé le triste vainqueur de l'AS Monaco à la moulinette. Sans forcer son talent, il sera certainement présent à Barcelone le mois prochain. Et pour peu qu'il parvienne à canaliser tous ses talents...

La cuisse de Diego a tenu le choc et il a dirigé le match à la baguette. Le roi est heureux comme Careca le buteur (en haut, à droite). Le Bayern est tombé comme Augenthaler, roche friable (ci-contre).

(Photos André LECOQ)

Et dire que l'an dernier, après l'arrivée au pied du Vésuve du Brésilien Careca, Carnevale n'était même pas titulaire. Le voilà donc redevenu l'un des atouts maîtres de cette formation qui ne pratique peut-être pas un football de luxe, mais qui ne s'en maintient pas moins allègrement aux premières loges du Calcio depuis quatre saisons. Reconnaissons du reste qu'avec ses Renica, Ferrara, Francini, De Napoli, Fusi et autres Crippa — sans parler du demi défensif Alemao, encore un « Brasi-leiro » — cette équipe de choc demeure la plus proche, malgré sa forte coloration sud-américaine — des vieilles traditions du Calcio. Pour preuve cette digue imprenable sur laquelle vinrent se briser à la fin tous les assauts aveugles d'un Bayern à court d'imagination et ainsi privé du moindre espace : la parfaite toile d'araignée à la mode italienne d'antan !

Conclusion un tantinet pompeuse de Diego Maradona toujours aussi peu causant (comme ses camarades) avec les journalistes : « Vous comprendrez sans doute mieux à présent pourquoi j'ai tant tenu à être aux côtés des copains. Ils sont si généreux et si valeureux ! Quand je vous le disais que Naples était une grande équipe même sans Maradona !... »

Reste, cependant, à franchir le cap de Munich, en espérant évidemment que Naples ne fera pas comme son grand rival national l'Inter qui avait lui aussi gagné — et de quelle éclatante façon ! — la première manche par 2 à 0 en novembre dernier à l'Olympiastadion avant de se faire chahuter d'aussi retentissante manière au match retour à San Siro. Oui, mais c'était alors un autre Bayern, le vrai Bayern, non celui usé physiquement et même mentalement moins saignant que nous avons revu l'autre soir à San Paolo.

Victor SINET, à Naples

Il était là, engoncé dans un costume sans âge. Un peu à son image. Quelques kilos en trop rendaient sa démarche plus pataude qu'à l'habitude. Celui qui, par une belle nuit d'été de l'année 1986, à Séville, avait stoppé quatre penalties en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, déambulait tranquillement dans les couloirs du Steaua. Depuis la folle soirée espagnole et sa grave blessure à l'épaule droite, intervenue quelques jours plus tard, Helmut Ducadam avait totalement disparu de la circulation. Aussi, la surprise de le voir en ces lieux n'en était que plus grande.

« Quand, après l'opération, les médecins m'ont dit que je ne pourrais plus jamais rejouer, je suis parti m'installer à Arad, à l'autre bout du pays », expliqua l'ancien gardien de but dans un anglais approximatif. Nous montrant la difficulté qu'il avait à lever son bras, Ducadam dira : « J'ai bien tenté de faire des essais à l'entraînement, mais ce n'était pas possible. Alors, depuis, je me consacre à mon métier d'ingénieur en aéronautique. » Le tout dit sans aucune amertume dans la voix. Quant aux circonstances exactes de sa blessure, le joueur n'abordera pas le sujet. Un peu plus loin, un verre dans une main, une cigarette dans l'autre, Valentin Ceaucescu, patron du club et fils de qui vous savez, observait la scène puis alla s'inquiéter des propos tenus par Ducadam auprès d'un journaliste roumain qui avait assisté à l'interview.

Ce même Valentin Ceaucescu qui, durant tout le match, n'avait cessé de s'enthousiasmer, tant le spectacle offert par le Steaua Bucarest ressemblait par moments à un concerto sans fausses notes. Face à une équipe turque totalement dépassée par les événements, les Roumains auraient pu, s'ils l'avaient voulu, pulvériser le nombre de buts inscrits lors d'une demi-finale de C1. Ils se contenteront d'en marquer seulement quatre par Dumitrescu, Hagi, Petrescu et Balint. D'où ce sentiment d'inachevé dont on n'arrivait pas à se défaire.

Mais comment faire expliquer aux principaux intéressés, après une victoire par 4 à 0, que le Steaua ne s'est pas montré transcendant ?

Petrescu et les autres

L'entraîneur Iordanescu expliquera bien : « Mon équipe n'a pas fait un match exceptionnel, c'est vrai », mais il s'empressera de rajouter : « Je ne suis pas déçu par toutes les occasions manquées. Nous l'avons quand même emporté sur un score assez large. Et c'était le principal. Toutefois, attention, nous ne sommes pas encore en finale. Il va falloir aller à Izmir



Stoica, capitaine de Steaua, coupe la route du Turc Ugur. Pour Galatasaray, le chemin de la finale est désormais bouché.

(Photo AP)

pour le match retour, et vous savez, en football, tout est possible. » Ben, voyons.

Heureusement, l'attaquant et ex-Soulier d'Argent de France Football, Piturca, sera plus lucide : « Il est dommage que nous soyons tombés dans la facilité face à une équipe comme Galatasaray qui n'était pas très solide. En finale, il va falloir jouer de façon plus collective et surtout ne pas essayer de faire la différence tout seul. » Piturca qui n'a pas marqué, mais qui se dira satisfait d'avoir gagné son duel à distance avec Colak le Soulier d'Or de France Football.

Le buteur de Galatasaray était peu à son aise, il est vrai, mercredi dernier, face à son garde du corps Bumbescu. Colak a certes inscrit un but à la 47^e minute, mais celui-ci sera logiquement refusé pour hors-jeu par l'arbitre. L'ancien entraîneur de Galatasaray et de la sélection nationale turque, assis à nos côtés, reconnaissait d'ailleurs en toute objectivité que le but n'était pas valable.

Mustafa Denizli, le technicien turc, admettait que son équipe était passée au travers : « C'est vrai, il s'agit d'un échec sévère. Nous n'avons pas su maîtriser la situation au milieu du terrain. Mais je dois reconnaître que, dans ce match, le Steaua a démontré une grande force d'attaque. Les dribbles de joueurs comme Hagi et de l'arrière Petrescu, qui nous a bien embêté par ses montées, sont suffocants. »

Le jeune Petrescu (vingt ans), qui, dans la même semaine, a honoré sa première sélection en équipe nationale contre l'Italie à Sibiu et qui a inscrit son premier but en Coupe d'Europe, a réalisé contre Galatasaray un match qui a époustouflé les 30 000 spectateurs. Ducadam dira d'ailleurs à son sujet : « Je pense qu'il est déjà le meilleur joueur en Europe à son poste. » Propos repris par l'entraîneur Iordanescu qui nous dira en préambule : « Je n'aime pas parler individuellement de mes joueurs, mais je dois reconnaître que Petrescu est le grand espoir de la Roumanie. »

L'intéressé, surpris par tant d'engouement à son sujet, préférera parler de l'avenir du Steaua en Coupe d'Europe : « Quel que soit l'adversaire que nous allons rencontrer à Barcelone, je suis certain que cela sera une grande finale. Et si nous l'emportons, 1989 serait une année extraordinaire pour moi. »

Le mot de la fin, nous le laisserons à Valentin Ceaucescu lui-même, qui avouera, un grand sourire aux lèvres : « La finale se déroulant à Barcelone, je souhaite rencontrer le Real Madrid. Car étant donné les rapports qui existent entre les deux clubs espagnols, les 90 000 spectateurs ne seront pas contre nous, mais contre le Real. »

Jean-Philippe COINTOT, à Bucarest



Europe

Les douaniers roumains débordés

Les autorités roumaines ont éconduit, durant les quelques jours précédant la demi-finale, Steaua Bucarest-Galatasaray, plusieurs milliers de supporters turcs qui comptaient se rendre, tant bien que mal, à Bucarest pour assister au match. La presse turque estime à un demi-millier le nombre de véhicules refoulés à la frontière romano-bulgare. Certains supporters ont indiqué avoir été refoulés, bien qu'en possession de places pour la rencontre et de réservations d'hôtel. Selon certains responsables de Galatasaray, les dirigeants roumains n'auraient accordé qu'un quota de 1 500 places aux supporters turcs, alors que la demande était très largement supérieure à 10 000, pour assister à la première d'un club turc en demi-finale d'une Coupe européenne.

une-deux



A la gloire d'« El Buitre »...

L'idole de Santiago-Bernabeu, Emilio Butragueno, consacré dans le mensuel du Real Madrid, avec ce dessin d'un jeune supporter : « A Emilio Butragueno, le joueur le plus créatif de l'histoire de Madrid. » Tout en haut, illuminant Bernabeu, le numéro 7 d'« El Buitre », le même que portait Amancio dans les années 60.

■ Au moment où l'avion de la compagnie Balkan qui emmenait le Sredets Sofia à Barcelone survolait la Suisse, les joueurs purent entendre la voix du pilote : « Nous nous trouvons juste au-dessus de Berne, mais le brouillard vous empêche de voir la ville où, nous l'espérons, vous jouerez le 15 mai... »

■ Le Milanais Filippo Galli, qui n'était pas présent au stade Santiago Bernabeu, va faire sa rentrée. Il jouera donc le match retour contre le Real au poste de stoppeur. Rijkaard, qui assurait l'intérim, évoluera désormais dans l'entrejeu.

Piturca ne regrette pas

L'attaquant du Steaua Bucarest, Piturca, sera lensois la saison prochaine. Le contrat ayant d'ores et déjà été signé. Mercredi soir, dans les vestiaires, quand nous lui avons demandé si le fait de passer en quelques jours d'une finale européenne à la Division II française ne le dérangeait pas, le joueur eut cette réponse : « Cela ne me gêne absolument pas. Mon but en venant à Lens sera désormais de faire remonter le club en Division I. Et puis, je ne serai pas tout seul, puisque Stoica, qui est mon meilleur ami, sera à mes côtés. Non, franchement, je ne regrette pas d'avoir signé à Lens. »

■ L'international ouest-allemand et capitaine du Bayern Munich, Klaus Augenthaler, a renouvelé pour deux saisons supplémentaires le contrat qui le lie au club munichois. La direction du Bayern s'est, de son côté, engagée à assurer à Augenthaler, âgé de trente et un ans, un avenir professionnel une fois sa carrière terminée.

■ L'ex-international belge Stéphane Demol joue maintenant à Bologne. Or, il affrontait la Sampdoria trois jours avant son match à Malines. Il a, ainsi, pu fournir quelques tuyaux à ses compatriotes sur la façon de manier les Génois...

■ Les Milanais se sont rendus pour la huitième fois en Espagne à l'occasion d'un match de Coupe d'Europe. Ils y ont subi, depuis 1956, six défaites et ont décroché mercredi dernier leur deuxième match nul.

■ Retrouvailles, mercredi, entre Erik Frederiksson et certains joueurs madrilènes. L'arbitre suédois avait, en effet, déjà dirigé une rencontre à San Siro, entre le Real et... l'Inter de Milan, lors des demi-finales de la Coupe de l'UEFA en 1986.

■ En treize rencontres européennes disputées, au stade Santiago Bernabeu, les équipes italiennes ont subi dix défaites et accroché un nul. Seuls la Juventus en 1962 et l'Inter de Milan en 1967 ont réussi à s'imposer.

■ Depuis l'arrivée de Diego Maradona à Naples, l'équipe de Bianchi a disputé sept matches de Coupe d'Europe au stade San Paolo. Seul Butragueno a réussi à marquer un but au pied du Vésuve, en 1987.

■ Pour son déplacement à Naples, le Bayern Munich était privé de son arrière droit, Hans Pflueger. Ce dernier, ayant reçu deux cartons jaunes en Coupe de l'UEFA cette saison, était suspendu pour le match de mercredi.

■ L'attaquant du Steaua Bucarest, Lacatus, ayant reçu un deuxième carton jaune contre Galatasaray, ne pourra pas disputer la demi-finale retour à Izmir.

■ Georghe Hagi, le meneur de jeu du Steaua Bucarest, déjà contacté par trois clubs italiens et qui quittera sûrement son pays après la Coupe du monde 1990, termine, cette année, à la faculté de Bucarest, ses études de sciences économiques.

■ Commentaire de Jupp Heynckes, l'entraîneur du Bayern, après la défaite subie à Naples : « Voilà la différence ! Careca et Carvenale ont coûté 30 millions de francs, Wohlfarth et Ekström, cinq. » Comme si, en football, le prix d'achat avait une importance...

■ Le Bayern avait peur des tifosi de Naples. C'est pourquoi le club allemand a essayé, le plus longtemps possible, de ne pas dévoiler le nom de l'hôtel où il descendait. De même, l'équipe munichoise n'a pas envoyé le bus officiel du sponsor, Commodore, à Naples, mais un bus anonyme, afin de transporter les joueurs en toute tranquillité.

■ Maurizio Gandino, l'attaquant de Stuttgart, a jubilé lors de l'annonce du score de Naples-Bayern. Car il est né à Naples, où deux de ses frères vivent encore. On peut comprendre qu'il n'ait pas le Bayern dans son cœur en ce moment.

■ Bakero, le milieu international de Barcelone, et l'une de ses pièces maîtresses, devait être à l'hôpital pour se faire opérer de la cheville. A l'approche du match contre Sofia, il décida brusquement de reporter l'opération à plus tard. Quant à savoir s'il peut maintenant se livrer aux mains des chirurgiens, les avis sont encore très partagés en Catalogne. Peut-être dans une semaine.

latitudes

L'Europe sans frontières

L'EUROPE est en marche depuis un certain temps, mais le football, pourtant devenu une réelle et importante activité économique, a cherché toutes les digressions possibles pour échapper à la loi commune. Il arguait de sa spécificité, se drapait dans son originalité et refusait jusqu'à l'étude d'une démarche de conciliation. C'est ainsi qu'il eut quelques sévères passes d'armes entre les rapporteurs de la CEE et jusqu'à un projet de loi évoquant la « nouvelle forme d'esclavage » instituée par la plupart des footbals nationaux d'Europe.

Ce terme sauvage n'existera plus dans le texte qui sera soumis ce mercredi 12 avril au Parlement européen sous la forme d'un « projet de proposition de résolution » concernant les dix Etats membres ayant des ligues professionnelles de football. La veille, et c'est très important, le Bureau élargi du Parlement aura entendu M. Janssen Van Raay, à la fois avocat, député de la CEE, président de la FIF pro (Fédération internationale des footballeurs professionnels) et rapporteur sur les questions concernant la libre circulation des footballeurs, donc la liberté contractuelle des footballeurs.

Ces 11 et 12 avril 1989 sont deux grands jours pour l'homme qui fut, il y a exactement un quart de siècle de cela, le fondateur essentiel de la FIF pro, le combattant inlassable de toutes les barrières édictées depuis longtemps, le rédacteur des textes fondamentaux et le véritable premier Européen du football. Jacques Bertrand rappelait déjà en novembre 1976, dans l'organe de l'UNFP, l'arrêt de la Cour de justice des Communautés européennes, soulignant « l'interdiction de la pratique de toute discrimination basée sur la nationalité d'un footballeur ». Il annonçait donc l'obligation qui serait faite un jour au football de s'aligner sur la loi commune et proposait que la FIF pro devienne l'interlocuteur privilégié de l'UEFA pour avancer dans cette voie.

Tenue à l'écart par l'Union européenne, la FIF pro ne l'aura pas été par la CEE puisque son président est le rapporteur et que son président d'honneur (Jacques Bertrand) a été invité à assister au débat, à la tête de la délégation du comité directeur et des joueurs. Cette délégation devrait d'ailleurs être reçue par lord Plumb, président du Parlement européen.

Le projet de proposition de résolution qui va être débattu est d'une grande clarté. Sa sévérité, pour ne pas dire sa virulence, est atténuée par dix amendements dont l'objectivité ne supprime pas la volonté de légiférer sans détour. Le Parlement va tout droit vers l'imposition du droit de la libre circulation et de la non-discrimination et l'abandon de la limitation du nombre d'étrangers dans une équipe professionnelle. Il conteste le régime de droit privé qui régit les clubs de football, admet cependant qu'une compensation des frais de formation puisse exister mais invite, en résumé, la commission à engager des poursuites « conformément à l'article 85 du traité CEE » contre l'UEFA, les fédérations nationales et les clubs si ceux-ci ne suppriment pas le système des sommes perçues lors des transferts.

Le projet ne nie pas les réalités et évoque à la fois l'harmonisation nécessaire au niveau communautaire des critères autorisant la présence de joueurs étrangers, la sauvegarde des spécificités locales et nationales, le respect du principe de la nationalité pour les équipes nationales.

Le Parlement européen ne va pas imposer soudainement le respect absolu de la loi commune déjà appliquée dans beaucoup de secteurs. Mais il veut manifester très clairement sa volonté en vue du grand marché de 1993. Il invite les dirigeants du football à étudier et à négocier, à gommer les entraves et à imaginer des solutions. Ce n'est qu'en cas de litige que la Communauté interviendra pour faire appliquer le droit par tous les moyens juridiques nécessaires.

Les discussions vont être chaudes, et si l'UEFA veut défendre ses positions comme elle l'a déjà fait en juin 1987 elle devra impérativement rechercher l'aide des syndicats. La FIF pro est incontournable. Vingt-cinq ans après.

Jacques THIBERT

■ La dernière rencontre entre le Real Madrid et le Milan AC en Espagne s'était terminée sur un score sans appel (3-0) en faveur des Milanais. Il s'agissait d'un match disputé il y a sept mois.

■ En cas de qualification, Diego Maradona et ses coéquipiers disputeront la finale aller de la Coupe de l'UEFA au stade San Paolo avant de se déplacer à Stuttgart ou à Dresde.

Le prix de Van Basten

Barcelone est prêt à faire des folies pour arracher Marco Van Basten au Milan AC. Le président Nunez aurait proposé de l'échanger contre Futre plus 7 millions de dollars. Et pour acheter Futre à l'Atletico Madrid, le Barça lâcherait trois de ses joueurs plus 5 millions de dollars ! Total : trois Barcelonais et 12 millions de dollars pour Van Basten...

Aad De Mos : « Mission accomplie »

« Malines a battu la Sampdoria par deux buts à un. Sera-ce suffisant ? »

— Lorsque nous avons mené par deux à zéro, j'étais alors persuadé que nous avions déjà atteint la finale... Quoi qu'il en soit maintenant, malgré le but de Vialli, nos chances de qualification sont très raisonnables.

— Qu'avez-vous tiré de cette première manche ?

— Je retiendrai avant tout deux éléments d'analyse. Premièrement, nous avons inscrit notre second but au plus fort de la poussée génoise. C'est la preuve qu'en contre nous possédons toujours de fameux arguments. D'autre part, si la Sampdoria est forte offensivement, elle m'apparaît assez faible et assez statique en défense, et notamment sur les balles hautes. En outre, Vialli sera suspendu. C'est un élément d'appréciation qui entrera en ligne de compte.

— Pour quelles raisons avez-vous refusé d'aller au Paris-Saint-Germain ?

— Parce que ce n'est pas encore le moment, pour moi, d'aller en France. Des amis qui me connaissent bien, et qui ont joué dans l'Hexagone, m'ont dissuadé d'étudier cette proposition plus avant. Ils m'ont convaincu qu'à l'heure actuelle, mon caractère et mon style de travail ne s'accommoderaient pas du football français.

— Quelle image reprenez-vous de Francis Borelli ?

— Celle d'un dirigeant du futur, à l'instar de Tapie, de Berlusconi ou de John Cordier, mon président à Malines. C'est un homme de métier, qui connaît son sujet, qui fourmille de bonnes idées et qui dirige un club bien organisé.

— Vous n'irez donc pas à Paris. Resterez-vous à Malines ?

— Je ne prendrai ma décision que le 15 mai. Pour l'instant, je suis dans l'expectative... Je n'ai rien sollicité, mais

**Il a fait de Malines
un champion d'Europe, et compte
bien rééditer son exploit
cette saison. Puis, partir...**

**Car, Aad De Mos
est aujourd'hui un entraîneur
demandé par les plus grands.**



je fais l'objet de plusieurs propositions flatteuses. Des grands clubs, comme le Real Madrid, l'Ajax, Anderlecht, voire le Milan AC sont engagés dans une sorte de carrousel. Ils ont d'excellents entraîneurs, mais ils vont en changer.

— **Beenhakker, Cruyff et vous-même, allez peut-être mener votre club en finale d'une Coupe d'Europe. Comment expliquez-vous ces succès des entraîneurs hollandais ?**

— Ce n'est pas l'effet du hasard. Nous avons tous été formés à l'incomparable école de l'Ajax. Ce club demeure un modèle éducatif pour les joueurs, mais aussi pour les entraîneurs. Quand on est passé par l'Ajax, on peut entraîner partout ailleurs. Nous prônons tous un football offensif. Nous sommes des entraîneurs du futur.

— Si vous songez à quitter Malines, n'est-ce pas parce que vous avez atteint le maximum avec cette formation ?

— C'est une des raisons. Les résultats forgés par Malines sont parfaits. Dans ce domaine-là, nous ne pouvons pas faire mieux. Ce qui peut être amélioré, c'est le style de jeu et la valeur individuelle, de l'un ou l'autre... Dans cette optique-là, il serait donc normal que je m'en aille, mission bien accomplie.

— Le cœur et la raison ne s'opposent-ils pas en vous ?

— Mon cœur m'incite à rester à Malines. J'y ai vécu, et j'y vis encore une période fantastique. Mais, quand je raisonne froidement, je me dis qu'il est préférable pour moi de partir en me faisant regretter... A l'Ajax, pendant cinq ans, j'ai bâti une grande équipe. Deux fois champion, et vainqueur d'une Coupe des Pays-Bas. Puis on m'a dit de partir. A Malines, on m'exhorte à rester. Les deux phénomènes sont connexes...

— Quel a été le vrai détonateur de votre popularité actuelle ?

— La Super-Coupe. C'est elle qui a tout déclenché, qui a braqué sur Malines les feux de l'actualité. Toute l'Europe a suivi nos deux rencontres avec le PSV. Nous avons alors livré notre meilleur match de la saison. C'est après cette rencontre que j'ai vraiment été sollicité...

Michel DUBOIS

Klinsmann à l'Inter ?

L'attaquant international du VfB Stuttgart, Jürgen Klinsmann, pourrait bien rejoindre dès la saison prochaine les rangs de l'Inter de Milan. Klinsmann arrive, en effet, à la fin de son contrat avec Stuttgart et a d'ores et déjà, annoncé qu'il « était exclu » qu'il reste au VfB ni même qu'il signe au Bayern. En ajoutant, toutefois, qu'il avait déjà reçu trois propositions de l'étranger. Si ce transfert à l'Inter, dont on parle déjà depuis plusieurs mois, se concrétisait, Klinsmann rejoindrait deux de ses compatriotes, Lothar Matthäus et Andreas Brehme, sous le maillot « nerazzuri ». Il donnera sa décision au mois de mai.

■ Bien qu'ayant passé plus de seize ans parmi les meilleurs hommes en noir du monde, Erik Frederiksson, l'arbitre de Real-Milan, officiait pour la première fois au stade Santiago-Bernabeu. Un stade qu'il n'avait visité qu'une fois auparavant, lors de la finale du Mundial 82, Italie-RFA. Mais il n'était alors que spectateur.

■ La télévision italienne retransmettait les trois rencontres intéressantes ses clubs en Coupe d'Europe. A Naples, toutefois, la rencontre entre Napolitains et Muniçois a été occultée, à la demande du président du club italien, Corrado Ferlaino, pour favoriser la venue des supporters au stade.

■ Jupp Heynckes, l'entraîneur du Bayern Munich, avait catégoriquement refusé, avant le match à Naples, de donner la moindre information sur la façon dont il avait préparé le marquage de Maradona. Finalement, sur le terrain, les Muniçois s'en tinrent à leur traditionnelle défense de zone.

■ Le Milan AC s'est livré, deux jours avant son match à Madrid, à une dernière séance de décrassage, au cours de laquelle l'entraîneur Arrigo Sacchi s'est félicité de la forme éclatante de deux de ses Néerlandais, Van Basten et Rijkaard. En revanche, Ruud Gullit, relevant d'une grippe, est toujours en petite condition. Sa présence face au Real n'était pourtant pas en question.

■ Le contrat entre le Bayern Munich et son commanditaire, la firme américaine d'ordinateurs Commodore, arrive (l'an prochain) à expiration. Aussi le manager du club bavarois, Uli Hoeness, est-il à la recherche d'un successeur susceptible d'investir plus de 8 millions de francs...

■ Klaus Augenthaler, libero et capitaine du Bayern Munich, a été retenu par Franz Beckenbauer parmi les joueurs ouest-allemands qui participeront au stade de préparation pour le match de Coupe du monde, le 26 avril à Rotterdam, contre les Pays-Bas. Augenthaler n'avait plus joué en équipe nationale depuis le Mundial mexicain.

■ Il y a un an, le FC Malines triomphait de l'Atalanta Bergame (2-1) après avoir perdu sur son terrain, en Championnat, le week-end précédent. Coïncidence, les Malinois ont, cette saison, perdu contre Anderlecht, avant de battre la Sampdoria (2-1). De quoi devenir superstitieux...

■ Aad de Mos, l'entraîneur hollandais du FC Malines, n'était guère impressionné d'avoir Vialli pour adversaire. Il s'est, en revanche, montré très soulagé par l'absence d'Amadeo Carboni, suspendu pour quatre matches, qui est, pour lui, l'un des plus grands espoirs du Calcio.

■ En Belgique, l'argent est un sujet tabou. On n'évoque guère le montant des primes de victoire. Une indiscretion a toutefois révélé que, en cas de nouvelle accession à la finale de la Coupe des Coupes, les joueurs du FC Malinois palperaient, chacun, un peu plus de 50 000 francs.

L'UEFA sans appel

Le jury d'appel de l'Union Européenne a rejeté, la semaine dernière, les recours introduits par trois clubs « européens », Galatasaray, la Sampdoria et Naples. Pour le club turc, il s'agissait d'une action contre l'amende de 25 000 francs suisses (96 000 francs) qui lui avait été infligée en raison des incidents survenus le 15 mars, lors du quart de finale retour, disputé contre Monaco à Cologne. Galarasaray a, en outre, été condamné à verser 40 000 francs à titre de dépens. Le même type de recours a été rejeté pour Naples, dont l'action visait à faire infirmer une amende de 180 000 francs, en raison d'une mauvaise organisation de la distribution des places lors du quart de finale retour face à la Juventus, et pour des jets répétés de pétards par les spectateurs. Enfin, la Sampdoria n'a pu, non plus, faire diminuer la suspension pour quatre matches infligée à Amadeo Carboni, après son expulsion face au Dynamo Bucarest.

Les tifosi milanais n'ont eu droit qu'à 1 093 billets à Madrid, pour un stade contenant 95 000 places. Aussi, les dirigeants « rossoneri » ont l'intention d'appliquer la loi du talion pour le match retour : les supporters madrilènes n'occuperont que 830 places sur les 71 300 disponibles à San Siro.

**Œil
pour œil ...**

Stages Vacances Football Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER



RENSEIGNEMENTS à :

VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29

COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation

NOM et prénom :

Adresse :

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension
complète

PÂQUES
TARIF 990,00 F

VACANCES D'ÉTÉ
TARIF 1 090,00 F

La série de Malines

Et de seize pour le FC Malines. Tenant de la Coupe des Coupes et invaincu dans cette compétition depuis l'automne 1987, Malines a remporté mercredi sa treizième victoire en seize matches d'invincibilité.

La saison dernière, le sort avait désigné l'Atalante Bergame comme adversaire des Belges en demi-finale. Cette fois, c'est la Sampdoria de Gênes, encore un club italien, qui se retrouve sur la route de Malines. Pour le même résultat ? Réponse mercredi, mais comme Bergame en 1988, c'est par 2 buts à 1 que la Sampdoria s'est inclinée en Belgique, la semaine dernière, lors du match aller.

1987-88 :

16^e A : FC Malines-Dinamo Bucarest : 1-0
16^e R : Dinamo Bucarest-FC Malines : 0-2
8^e A : FC Malines-St Mirren : 0-0
8^e R : St Mirren-FC Malines : 0-2
1/4 A : FC Malines-Dinamo Minsk : 1-0
1/4 R : Dinamo Minsk-FC Malines : 1-1
1/2 A : FC Malines-Atalante Bergame : 2-1
1/2 R : Atalante Bergame-FC Malines : 1-2
F : FC Malines-Ajax : 1-0

1988-89 :

16^e A : FC Malines-Avenir Beggen : 5-0
16^e R : Avenir Beggen-FC Malines : 1-3
8^e A : FC Malines-Anderlecht : 1-0
8^e R : Anderlecht-FC Malines : 0-2
1/4 A : Eintracht Francfort-FC Malines : 0-0
1/4 R : FC Malines-Eintracht Francfort : 1-0
1/2 A : FC Malines-Sampdoria Gênes : 2-1

Bilan : 16 matches, 13 victoires, 3 nuls, 26 buts marqués, 5 buts encaissés.

Flashes

● Quatorze avertissements ont été distribués lors de ces demi-finales aller. Une soirée européenne relativement calme, compte tenu de l'enjeu, sauf à Bucarest, où six cartons ont été donnés : quatre aux joueurs du Galatasaray, les deux autres pour Steaua.

● Carnevale, l'attaquant napolitain, a porté à quatre son nombre de buts inscrits cette saison en Coupe d'Europe. Avant son doublé de mercredi, face au Bayern, il avait déjà marqué contre Bordeaux, en quarts de finale, et contre la Juventus, lors du tour précédent.

● En marquant le but du Milan AC, à Madrid, Van Basten a ainsi rejoint Lacatus, l'attaquant du Steaua Bucarest, en tête du classement des meilleurs buteurs de la C1, les deux hommes comptant chacun sept réalisations.

C1

*REAL MADRID (Espagne) et MILAN AC (Italie) : 1-1 (1-0). 95 000 spectateurs. Arbitre : M. Fredriksson (Suède). Buts : Sanchez (41'), pour Madrid ; Van Basten (78'), pour Milan.

Avertissement : Tassotti (53'), à Milan.

REAL MADRID : Buyo — Chendo, Sanchez, Gallego, Tendillo — Schuster, Michel (P. Llorente, 82'), Martin-Vasquez, Gordillo — Butragueno, Sanchez. Entr. : Beenhakker.

MILAN AC : Galli — Tassotti, Rijkaard, Baresi, Maldini — Colombo (Costacurta, 89'), Donadoni, Ancelotti, Evani — Gullit (Virdis, 77'), Van Basten. Entr. : Sacchi.

*STEUA BUCAREST (Roumanie) b. GALATASARAY (Turquie) : 4-0 (2-0). 30 000 spectateurs environ. arbitre : M. Correia (Portugal). Buts : Dumitrescu (7'), Hagi (38', s. p.), Petrescu (68'), Balint (71'). Avertissements : Lacatus (42'), Ungureanu (54'), à Bucarest ; K. Savas (30'), Ugur (47'), D. Savas (71'), Colak (71'), à Galatasaray.

STEUA : Lung — Petrescu, Iovan, Bumbescu, Ungureanu (Balint, 64') — Dumitrescu, Hagi, Stoica, Rotariu — Lacatus (Balan, 86'), Piturca. Entr. : Iordanescu.

GALATASARAY : Simovic — Ismail, Yusuf, Cuneyt, Semih — Onal, K. Savas (Arif, 74'), B. Savas (Kovacevic, 74'), Prekazi — Ugur, Colak. Entr. : Denizli.

C2

*FC BARCELONE (Espagne) b. SREDETS SOFIA (Bulgarie) : 4-2 (2-1). 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Kirschen (RDA). Buts : Lineker (37'), Amor (38'), Bakero (49'), J. Salinas (73'), pour Barcelone ; Stoichkov (25', 67', s. p.), pour Sofia.

Avertissement : Ivanov, à Sofia. FC BARCELONE : Zubizarreta — Aloisio, Serna, Amor, Julio Alberto — Bakero, Eusebio (Alexanco, 75'), Roberto — J. Salinas, Lineker, Beguiristain (Carrasco, 83'). Entr. : Cruyff.

SREDETS SOFIA : Valov (Apostolov, 79') — Mladenov, Ivanov, Dimitrov, Batchev — Kirov, Bezinski, Vitanov, Tanev (Gueorguiev, 77') — Kostadinov, Stoichkov. Entr. : Penev.

C3

*FC MALINES (Belgique) b. SAMPDORIA GÊNES (Italie) : 2-1 (1-0). 14 500 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). Buts : Ohana (12'), Deferm (67'), pour Malines ; Vialli (70'), pour la Sampdoria. Avertissements : Sanders (68'), à Malines ; Vialli (55'), Victor (55'), à la Sampdoria. FC MALINES : Preud'homme — Sanders, Rutjes, E. Koeman, Emmers — Hofkens, De Wilde, Demesmaeker (Deferm, 65'), Versavel — Bosman, Ohana (Wilmots, 50'). Entr. : De Mos.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini (S. Pellegrini, 26'), Vierchowod, Pellegrini, Lanna — Pari, Victor, Toninho-Cerezo, Dossena — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.

C3

*NAPLES (Italie) b. BAYERN MUNICH (RFA) : 2-0 (1-0). 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot (France). Buts : Careca (40'), Carnevale (59'). Avertissements : Careca (45'), Carnevale (48'), à Naples ; Thon (80'), au Bayern.

NAPLES : Giuliani — Corradini, Ferrara, Renica, Francini — Fusi, Alemão, De Napoli, Maradona (Carannante, 81') — Careca, Carnevale. Entr. : Bianchi.

BAYERN MUNICH : Aumann — Nachtweih, Johnsen, Augenthaler, Reuter — Flick, Thon, Dörfler, Kögl — Ekström (Eck, 77'), Wohlfarth. Entr. : Heynckes.

*VFB STUTTGART (RFA) b. DYNAMO DRESDE (RDA) : 1-0 (0-0). 50 000 spect. Arbitre : M. Nemeth (Hongrie). But : Allgöwer (66'). Avertissement : Döschner, à Dresde.

VFB STUTTGART : Immel — Buchwald, Allgöwer, M. Schmäler — Katanec, Gaudino, Sigurvinsson, Hartmann, Schröder — Walter, Klinsmann (O. Schmäler, 61'). Entr. : Haan.

DYNAMO DRESDE : Teuber — Kirchner, Hauptmann, Lieberam, Trautmann, Döschner (Büttner, 46') — Stübner, Pilz, Sammer — Minge, Gütschow (Jaehnig, 77'). Entr. : Geyer.

Buteurs

C1

7 buts : Lacatus (Steaua Bucarest), Van Basten (Milan AC).
6 buts : Hagi (Steaua Bucarest).
5 buts : Colak (Galatasaray), Sanchez (Real Madrid).

4 buts : Butragueno (Real Madrid).
3 buts : Virdis (Milan AC), Dumitrescu, Balint (Steaua Bucarest), Fofana (Monaco), Stojkovic (Etoile Rouge Belgrade), Luthi (Neuchâtel).

2 buts : Ugur (Galatasaray), Fröberg, Nilsson, Forsberg, Ingesson, Zetterlund (IFK Göteborg), Touré, Weah (Monaco), Romario, Koeman (Eindhoven), Mikrela (Etoile Rouge Belgrade), McAvennie (Celtic Glasgow), Livathinos (Pezoporikos), L. Refalo (Harum Spartans), Bilec (Sparta Prague), Rui Aguas (FC Porto), Tcherekenov (Spartak Moscou), Urban (Gornik).

1 but : Stoica, Petrescu (Steaua Bucarest), D. Savas, Cuneyt, Prekazi (Galatasaray), Gullit (Milan AC), Losada, Tendillo, Martin-Vasquez (Real Madrid), Sonor (Monaco), Eriksson, Ravelli, Holmgren (IFK Göteborg), Wolter, Kutzop, Hermann, Riedle, Burgsmüller, Schaaf (Werder Brême), Kieft, Ellerman, Janssen (PSV Eindhoven), Musemic, Stosic, Djurovski, Savicevic, Sabanadzovic (Etoile Rouge Belgrade), Bettagno, Brylle, M'Buyi, Audoor (FC Bruges), Ivanov, Shalimov (Spartak Moscou), Steja, Hodja, Josa (17 Nentori Tirana), Madjer, Sousa, Domingos (FC Porto), Hermann, Lei-Ravello, Decastel (Neuchâtel), McGhee, Walker (Celtic Glasgow), Edvaldsson (Valur Reykjavik), Kukleta (Sparta Prague), Kienast, Kranjcar (Rapid Vienne), Valla, Kanerva (HJK Helsinki), This (Jeunesse d'Esch), Frank, Christensen (Brøndby), Fcdor (Honved Budapest), Moore (Glentoran Belfast), Ziogas, Mitsibonas, Karapialis (Larissa), Natchev, Iliev (Vitocha Sofia), Doll, Thom, Pastor (Dynamo Berlin), Kormornicki, Warycha, Zagorski (Gornik).

C2

6 buts : Penev, Stoichkov (Sredets Sofia).
5 buts : Roberto (FC Barcelone), Vialli (Sampdoria Gênes).

4 buts : Gilligan (Cardiff City), Vaiscovic (Dinamo Bucarest).

3 buts : Bosman, Wilmots, Ohana (FC Malines), Lineker (Barcelone), Kostadinov (Sredets Sofia), B. Kristensen (Aarhus), Krncevic (Anderlecht), Araszkievich (Lech Poznan).

2 buts : Den Boer, Koeman (FC Malines), Beguiristain, Bakero (FC Barcelone), Van De Luer (Roda), Pemel, Mortensen, Stampe, Andersen (Aarhus), Mateut (Dinamo Bucarest), Sievers (Eintracht Francfort), Straesser, Weber (Carl Zeiss Jena), Tarasov (Metallist Kharkov), Ruci (Flamurtari), Groborovics (Bekescsaba).

1 but : Guevov (Sredets Sofia), Vierchowod, Cerezo, Carboni, Salsano (Sampdoria Gênes), Deferm (FC Malines), Amor, J. Salinas (FC Barcelone), Andone, Rucaciu (Dinamo Bucarest), Haan, Van Loen, Boerebach (Roda), Markreber (Aarhus), Bakalorz, Binz, Schulz, Balzis, Studer (Eintracht Francfort), Meade, Bowmans (Dundee United), Lukasic, Glombowski, Pachelsky, Kruszcynski (Lech Poznan), Merkel, Ludwig, Raab (Carl Zeiss Jena), Pesidi, Yucel, Kemal (Sakaryaspor), Adiyov, Esipov (Metallist Kharkov), Van Tiggelein (Anderlecht), McDermott (Cardiff City), Mavrides, Dimopoulos, Nielsen (Panathinaikos), Krings (Avenir Beggen), Zanon (FC Metz), McCann, McConville (Glenavon), Studey (FC Krens), Lemir, Lipovac (Borac Banjaluka), Roldao (Vitoria Guimaraes), Moravec, Weiss (Inter Bratislava), Selcuk, Csapo, Kvaszta (Bekescsaba), Hellvig, Meinseth (Bryne), Andersson, Hellstrom (Norrköping).

C3

6 buts : Gütschow (Dynamo Dresde).
5 buts : Thon, Wegmann (Bayern Munich), Kirsten (Dynamo Dresde), Galloway (Hearts of Midlothian), Solomon (Victoria Bucurest).

4 buts : Walter (Stuttgart), Loinaz (Real Sociedad), Altobelli (Juventus Turin), Maibasa (FC Liège), V. Djukic (Partizan Belgrade), Niederbacher (Waregem).

3 buts : Augenthaler (Bayern Munich), Francini, Carnevale (Naples), Minge (Dynamo Dresde), Gaudino, Klinsmann, Allgoewer (VFB Stuttgart), F. Coras (Victoria Bucurest), Laudrup (Juventus Turin), Repak (Velez Mostar), Meijer (Groningen), Serena (Inter Milan), Varga (FC Liège), Janssen, Alofs (FC Cologne), Zimmerling (Lokomotive Leipzig), Mihajlovic (Dinamo Zagreb), Vralde (Athletic Bilbao).

2 buts : Ekström (Bayern Munich), Maradona, Careca (Naples), Kulcear, Cojocaru (Victoria Bucurest), Rui Barros, Galia (Juventus Turin), Koutel (Velez Mostar), Jalo (Turun Palloseura), Conti, Voller (AS Roma), Stopyra (Bordeaux), Groekelen (Groningen), Diaz, Berti (Inter Milan), Ernes, Veyt (FC Liège), Pleva (Austria Vienne), Hobsch, Halata (Lokomotive Leipzig), Butcher (Glasgow Rangers), Andrinua (Athletic Bilbao), Takac (Dunajska Streda), Christiaens (Waregem), Glatzmayr (Vienna), Chalana (Benfica), M. Djukic, Vokri, Batrovic (Partizan Belgrade), Cascavel (Sporting Lisbonne), Pettersson (Ajax Amsterdam), Bittengel (Dukla Prague), Robakiewicz (Legia Varsovie), Eckstein (Nuremberg), Fridrikas (Jalgiris Vilnius).

1 but : Nachtweih, Eck, Flick, Wohlfarth, Johnsen (Bayern Munich), Kirchner, Pilz (Dynamo Dresde), Renica (Naples), Schroeder (VFB Stuttgart), Iturrino, Loren, Goicoetxea, Fuentes (Real Sociedad), Foster, Black, Bannan, Colquhoun, Ferguson (Hearts of Midlothian), Mauro, De Agostini, Bruno (Juventus Turin), Lais, Ursu (Victoria Bucurest).

ANNONCES CLASSEES

Manchette PUBLICITÉ

Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet. Utiliser la grille ci-dessous :

Nom Prénom
Adresse
Tél.
Dates de parution
TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur 22 ans, niv. D II
Attaquant ou milieu
cherche club D II, D III
D IV, pour saison 89-90.
Tél. : 43-72-35-50

Entr. 32 ans, niv. D II
BE D I ch. club saison
89-90 ambieux.
Ecr. sous réf. 1339 à
Manchette Publicité,
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen

Joueur 20 ans, poste
7, 9, 11, niv. D III, D IV ch.
club mme niv. p. saison
89-90. Etude ttes prop.
Tél. : 23-61-25-67
(après 20 heures)

Joueur 22 ans, très amb.
att. 3 ans D I (Cameroun)
intern. juniors 1986
ch. club D II, D III.
En France depuis oct. 88
Tél. : 61-44-44-59, ap. 18 h

2^e degré complet
sérieuses références
cherche poste
directeur sportif
recruteur dans club
structuré. Ecr. sous
réf. : R 513 à
Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
qui transmettra

Entr. 31 ans, poss. 2^e deg.
ex-pro ch. club amb. D III
D IV, entr. -joueur
ou centre formation.
Exp. 3 ans DHR, 2 ans DHE
et Sport-Etudes.
Ecrire sous réf. n° 1345 à
Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
qui transmettra

Club Promotion Honneur
Ligue du Centre Ouest
cherche attaquant, de
préférence niv. III.
Emploi masseur-kinési.
Ecr. à Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
sous réf. 1346.

Joueur 25 ans, milieu off.
ex-centre. 4 ans
niveau D II, D III
ch. club ambit. D III, D IV.
Etude ttes propos.
Ecr. à Manchette Publicité
sous réf. 1330
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen

Joueur 25 ans, intern.
africain en Italie
ambit. ch. club français
D II, D III, voir D IV.
Evolue en 2, 4, 5, 6, 8, 9.
Accepte ttes propos.
Ecr. sous réf. 1331 à
Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen

Att. niveau D II D III très
motivé cherche club
D III D IV ambitieux. Etude
toutes propositions.
Ecr. sous réf. 1340 à
Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Ecr. sous réf. 511 à
Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen

Joueur 19 ans, amb.
ex-centre, n° 6, 7, 8
niv. D III, cherche club
D II, D III, D IV (avec centre
si poss.) ou emploi.
Ecrire s/réf. 1343 à
Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen

JR 22 ans déf. 3 ans
de D IV, 2 ans de D 3 ch.
club amb. D II, D III, D IV.
Non mut. p. saison 89-90.
Ecr. ss réf. 1342 à
Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen

Entraîneur-joueur
ex-D III, D IV, BE, 1^{er} degré
29 ans, cherche club D IV,
DH, DHR, avec sérieuses
ambitions. Ecrire
sous réf. 1319 à
Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen

A.S. Pierre Lichau
7^{ème} Tournoi de FOOT à 11
Samedi 10 Juin 1989
(récompense à tous les participants)
Tél : 43.36.78.45 (après 20 h)

Gardienn de but D IV, D III
ch. club DH, D IV, D III.
Etudiera toutes
propositions.
Région indifférente
Ecr. Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
sous réf. 1335.

Entr. 2^e degré complet
très sér. réf. (résultats
et expérience) rech. club
ht niveau ou ambitieux.

OFFRES

Saison 89-90, club D IV
Sud-Est, cherche joueur
niveau D II ou stagiaire
titulaire BAC + 2 carr.
bancaire. T. 90-96-38-16.

Club amb. (78) recherche
entraîneur, entrain.-joueur
saison 89-90. Env. CV
sous réf. 486 à
Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen.

Club DH rég. Auvergne
recherche attaquant
niveau D III, emploi
municipal assuré
(animateur sportif).
Ecr. sous réf. 1334 à
Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen.

Club 49 Nat. IV, rech.
pivot 2 m niveau III
possibilité emploi
dans coopérative si
diplôme agricole.
Tél. 41-88-65-05
ou 41-43-10-56.

Club P.H. ambitieux,
cherche entraîneur-joueur
5, 8, 10^{1^{er}} degré
niveau D III. Emploi
temps complet au club.
Ecr. sous réf. 1299 à
Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen.

Club DRH amb. Centre-
Ouest, ch. saison 89-90
joueurs niv. D III, D IV
n° 1, 5, 8, 10, 9
emploi et promo sociale
assurée pr diplômés BAC
BAC + 2. T. 49-65-30-15.

Club corpo Paris
du samedi après-midi, ch.
2, 3, 7, 9, 11 pour saison
89-90. Env. CV + photo à
ORC, réf. 2331, BP 220
75063 Paris Cedex 02
qui transmettra.

Club Sud-Est PH très
ambitieux, objectif D III
recherche attaquant
niv. D III, D IV, emploi
électromécanicien dans
entreprise locale contrat
longue durée, réf. demand.
Ecr. sous réf. 1336 à
Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen.

Club rech. joueurs niv.
HR, H, emploi mécanique
générale, électricien,
câbleur industriel,
chaudronnier avec CAP
pouvant s'intégrer
aéronautique. 50-48-15-95.

Equipe sympa, rech.
pour Championnat du
dimanche matin, joueurs
à tous les postes.
Tél. Jean, 60-29-76-04.

Dreux FC DH
amb. access. D IV
rech. son entraîneur
2^e D. Env. CV à
G. Bertheaux, concess.
Opel - Plein Sud -
28500 Vernouillet.

Club région Ouest
ch. joueurs niv. D III
empl. dessinateur B.E.
2^e échelon coeff. 175
agent méthode 2^e échel.
Tél. 51-37-13-52.

US VENIZEL 02200
tournois intern. juniors
4 fois international
13-14 mai 1989.
Renseignements : (16) 23-72-37-62
ou (16) 23-72-38-55.

DIVERS

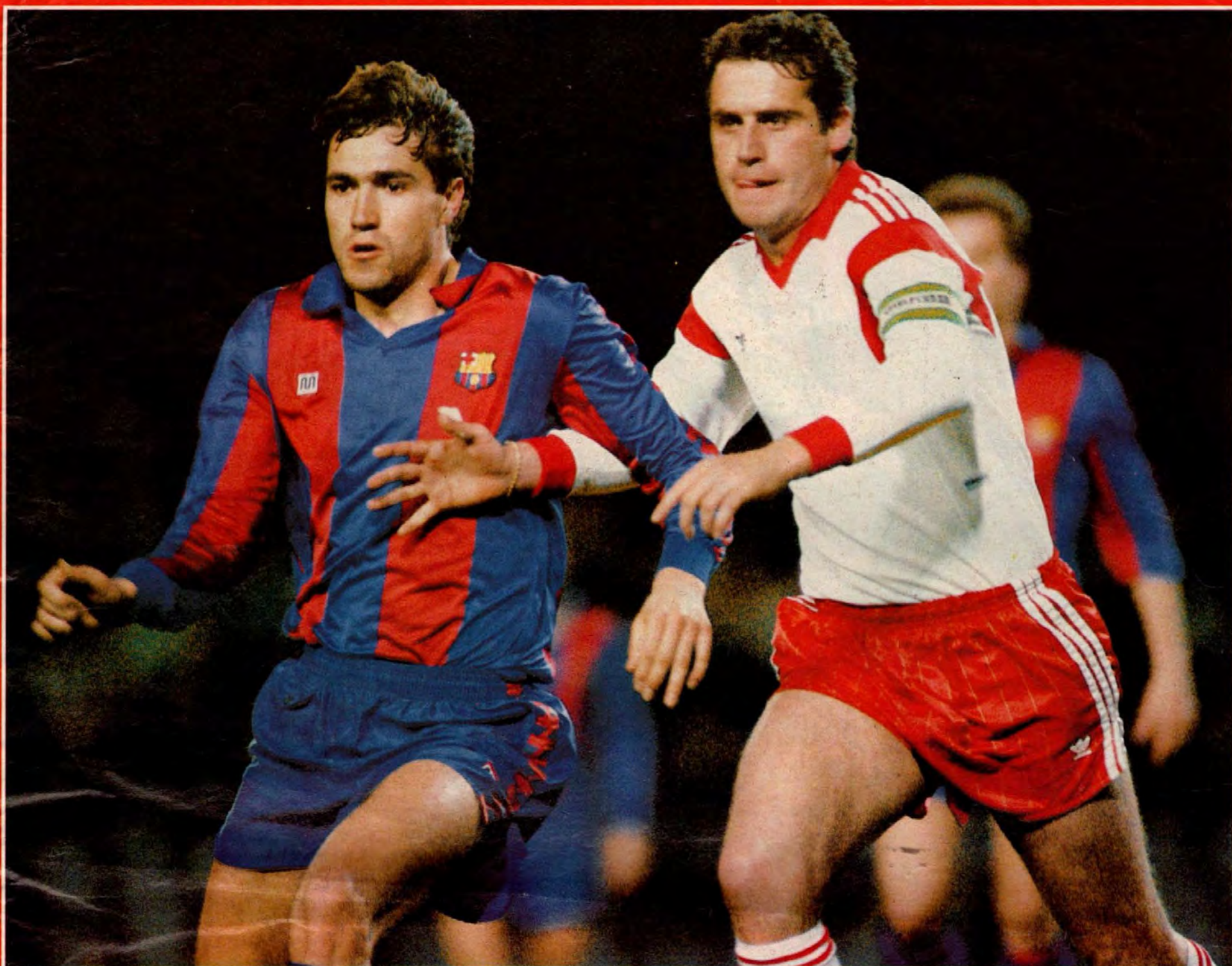
Vend ou échange L'Équipe
1 000 ex. 81 à 87 contre
France Football avant
1984. M. Bourdois,
99-60-80-78, après 18 h.

I.I.E.C.S

Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES-ÉCOLE DE MONITEURS
DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)

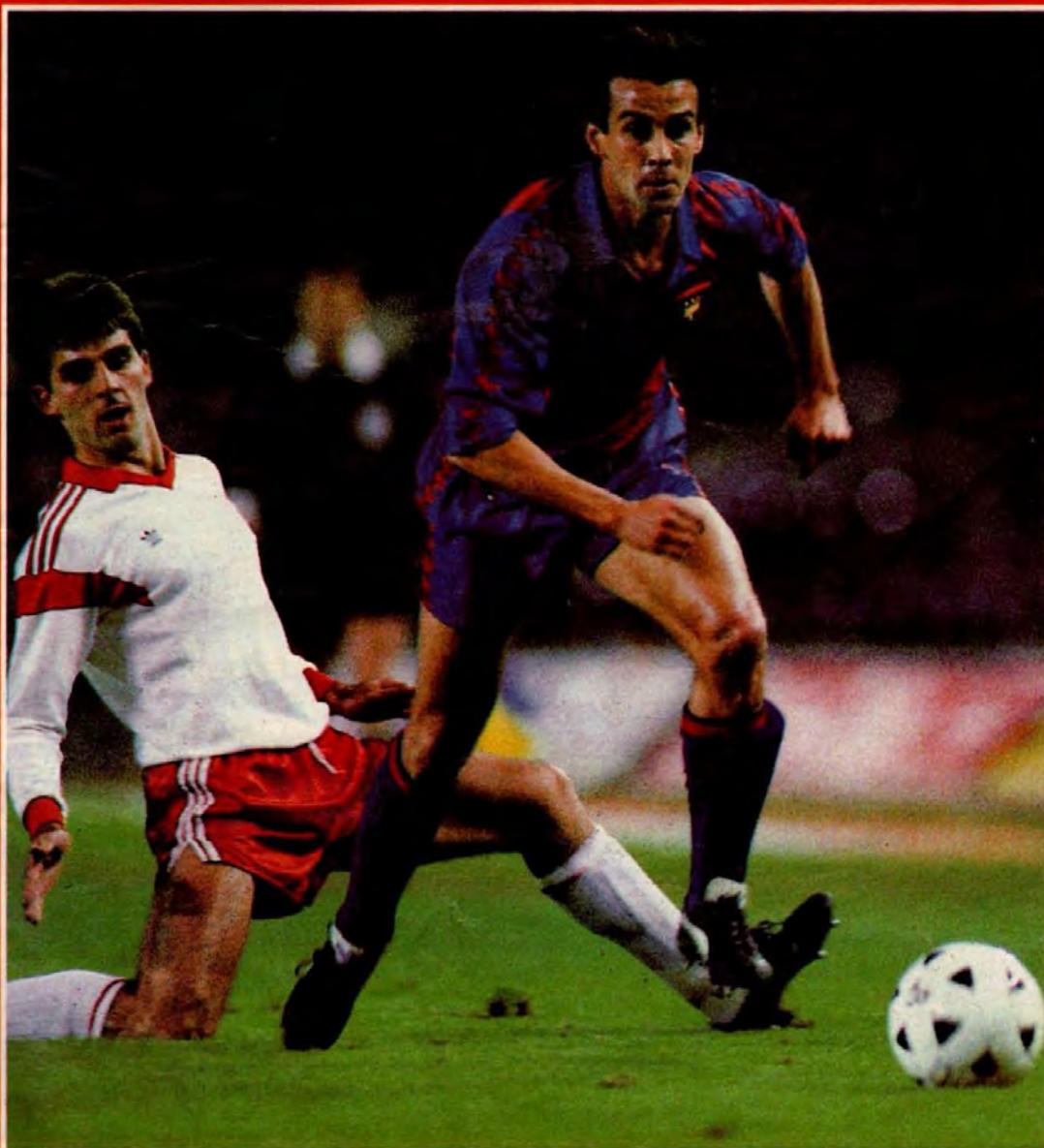
Élèves admissibles
— de la 6^e à la terminale
— à partir de 16 ans pour le moniteur
● Football ● Tennis
● Équitation ● Tous sports

Renseignements et documentation :
I.I.E.C.S. Institut International d'éducation
culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson
93100 MONTREUIL - 48.59.69.74



Le piège de la facilité

Le Barça a failli sombrer dans le piège de la facilité face au Sredets Sofia. Les socios déjà, croyant à une formalité, ne s'étaient pas déplacés au Camp Nou. Les défenseurs ensuite, peu vigilants, ont laissé Stoitchkov marquer d'entrée. Et même si les Catalans ont, par la suite, redressé la barre, les deux buts inscrits à l'extérieur sont plutôt encourageants pour les Bulgares. C'est ce que doivent se dire l'ancien Stéphanois Dimitrov (ci-dessus) qui barre la route à Julio Salinas et Vitanov (ci-dessous) à la lutte avec Amor. Julio Alberto (ci-contre) aura, lui, besoin de se montrer plus strict en défense, s'il veut atteindre, avec ses camarades, la finale de la Coupe des Coupes.





Délice meringué

Les gourmets gourmands du Milan AC se sont pourléchés les babines à la table de « Don » Santiago Bernabeu. Franco Baresi a planté ses crocs dans la tunique meringue de Butragueno. Van Basten et Rijkaard ont avalé Sanchis, le pain de sucre effrité. Et si Gullit semble s'être cassé les dents sur Schuster, le Gargantua hollandais a eu d'autres occasions de se régaler mercredi dernier.



Fûtée, la Samp !

Le jeune Lanna, remplaçant de Carboni, suspendu, ne pouvant qu'observer l'envol de l'Israélien de Malines Eli Ohana, le « vieux » Pietro Vierchowod décida de lui prêter main-forte pour écarter Johnny Bosman. Et la Samp, maligne, paraît bien partie pour éliminer le tenant de la C 2.



Photos PATRICK BOUTROUX



NAPLES-BAYERN MUNICH : 2-0



Photos Michel DAMANET



L'échappée belle

Comme Antonio Careca, qui met dans le vent Ludwig Kögl, Naples a pris une belle avance sur le Bayern, et peut déjà rêver de la finale de la C 3.

COUCOU!



HDM

INTERVENTIONS 7 JOURS SUR 7.*

* sauf jours légalement chômés ou interdiction préfectorale.